

625499-197931

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE
SÉRIE IN-8° FASCICULE 27

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

811.211
RENOULOU etudesve V.16
197931

PAR

LOUIS RENOU

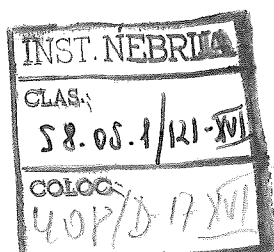
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XVI

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

1967



NOTES SUR LE R̥GVEDA

HYMNES AUX ÁSVIN

1.34. Invitation. Jeu avec le nombre trois, Hill. Myth. 1² p. 58.

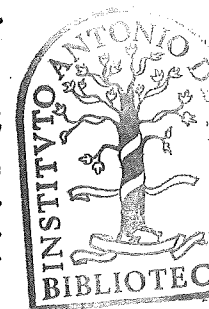
1. *tr̥is*, d'emblée. / *návedas* : un Voc. prédicat se présente, presque toujours en phrases impératives, ainsi (références surtout Gld. ; aussi Old. 1 p. 428 col. 2 ; 2 p. 378 col. 2) 1.30,11 ; 76,4 ; 180,7 2.1,2 4.23,4 et 10 ; 34,6 ; 37,7 5.12,3 ; 55,8 6.29,3 ; 31,1 ; 50,10 7.66,12 8.7,12 10.31,3 ; 83,6 ; 112,10 ; 178,2. Degrés divers de certitude. Ailleurs on a *návedas* (avec *bhū-*), au Nomin. / *vibhú*, ép. de *rā́tī* (et de *rādhas*), passim ; quant à *v̥o* comme ép. de *yáman*, cf. *rátham yāntam... vibhvām* 10.40,1 ci-dessous. / *yantrá*, « il y a (nécessité de vous) retenir » : valeur semi-verbale du dérivé en *-tra-* (comme dans le *yajus pañcānām tvā vātānām yantrāya dhartrāya gṛhṇāmi* TS. 1.6, 1c « ...pour retenir, pour maintenir-en-place les cinq vents »), donc distinct de *yantrá* comme n. d'objet ou d'instrument. / *himyā*, hapax : plus proche de *hīmā* « hiver » que de *himá* « froid ». / *ṃyamsenya*, jeu verbal (lointain) avec *yantrá c.*
2. *venā* : la *v̥o* de (ou : du) soma évoque le lien du masc. *vená* avec Soma 10.123 ; Soma est *venyá* 6.44, 8 « digne d'être vu » Gld. Le mot est sans doute attesté encore 8.100,5 où *venā(h)*... *ṛtasya* est rendu par Gonda Vision p. 354 « the eager 'glances' at (visionary contacts with) *ṛtá* » ; aussi 10.64,2 *venānti venāḥ* « our powers of perception perceive » (Nomin. interne), ibid. p. 356. Donc ici : « tous ont reconnu [ou : reconnaissent — *ānu viduḥ* à valeur de présent comme *viduḥ*] la vision du soma [ou : de Soma] (qui est en vous-mêmes) ». Mot du RV. (comme *vená* lui-même, qui n'est repris hors du RV. qu'en un *yajus* VS. 13.3).
3. *miks-*, forme typique des hy. aux Ásvin, « arroser » d'après Lüders cité EVP 15 p. 122. Nous proposons de maintenir

comme valeur de base « doter... à titre d'attribut », EVP 3 p. 28 ; 10 pp. 9 114. On a *yajñām* seul 1.22,13 ; *mādhū* (Acc.) 6.70,5. / *īś* avec *pinv-* évoque une substance liquide, le lait, comme on a *sasrūṣṭīr īśaḥ* 1.86,5 ; de même *pfkṣaḥ...pinv-* (ici) 4. Cf. Vocabulaire p. 67. *pinv-* est toujours factitif à la voix active, y compris 10.99,1 Gld. Le mot *īś* concentre en soi les images de *dhenū*, *pāyas*, voire *raī* et *dhī* ; *īś* à l'Instr. (*yāyā...pīnvasi*) 7.5,8.

4. *suprāvī*, EVP 12 p. 85 ad 1.60,1 : le mot double *ānuvratā* comme il double ailleurs *sūṣvi*, *somīn* ou *sukṣt*. Il est donc lié aux opérations du soma : « der gut zuredet » est incertain, mieux vaudrait « qui met correctement en œuvre (le rite sômique) ». / *nāndī*, *vṛddhi* initiale de type rare, qui semble un prélude au type class. *aucitī* (Debrunner Suffixe p. 397). Le mot est repris comme t. techn. de l'art dramatique, en skt cl. / *akṣārā* (Old. cité chez Gld.) : le sens est assuré par l'emploi de *pinv-* (cf. ailleurs *dhenūm pinv-*) et par la formule avec *akṣārā* (ton initial !) 7.36,7. Terme négatif du même type que *aghnyā*.
5. *devātātā*, suffixe *-tāli-* (et non *-tāl-*) (Old. hésite), donc « pour le service divin », comme les autres ex. en *-tātā*, y compris 1.95,8. On peut être plus ferme que EVP 12 p. 97. / *dhīyaḥ* comme régime de *av-* : Gonda Vision p. 128 rend librement « exaucez nos vœux ». / *sūre duhilā*, diverses explications chez Old., avec références anciennes, à quoi ajouter Debrunner Ai. Gr. 1 (Nachträge) p. 191. Nous pensons que le point de départ a pu être le *sūre* qu'on a dans *sūra ūdite* ; on pourrait au surplus songer à une haplologie de phrase, en partant de **sūra (ūdite sūro) duh°*.
6. *b*, les remèdes provenant des eaux, cf. 23,20. / *omān*, terme banal (« secours » ou analogue) comme ceux de l'énumération environnante : ceci dit en raison de Neisser — article cité chez Gld., ainsi que Zum WB., s. u. — qui posait un *omān* 2 « Kühlung » ; hésitation chez Old. ; Velankar Mélanges N. Brown p. 230, tout en maintenant le lien avec *av-* « aider », postule en guise de sens sous-jacent, selon le contexte, soit « neige », soit « lait bouillant (*gharmā*) », autrement dit il abandonne toute rationalité. On a l'Acc. interne dans *āvalhaḥ...omānā* 7.69,4 ; le dérivé *ōmanvalī* TS., ép. du couple Ciel-Terre (seule attestation du mot après le RV.), signifie « secourable ». Un point notable est que c'est le parox. *ōman* qui porte la valeur d'agent (« auxiliaire ») 5.43,13 ; le couple *ōman/omān* équivaut

ainsi à *ūtī*, lequel combine en soi « aide » comme n. act. et « aide » comme n. ag. / *śamyóḥ* résulte clairement du groupe a-syntaxique *śām yóḥ*, « pour (notre) bonheur (et) salut ». / *māmaka*, Gld. ad 31,11.

7. *asāy-* : la forme reparait 6.33,2 10.92,1 (avec *dyām*, comme ici ; cf. aussi *dyām īnakśan* 10.45,7), enfin 10.43,6 (aussi avec *pāri*) et 8.73,9 ci-dessous. / *nāsalyā* succédant à *āsvinā a* : serait-ce l'indice d'un ancien dvandva **āsvinā-nāsalyā* ? Noter qu'on a *nāsalya* au sing., isolément il est vrai, 4.3,6. / *ātmēva vātaḥ* nous proposons « comme le vent, souffle (des dieux) », formules analogues citées dans Vāk 2 p. 151. Il serait imprudent, bien que tentant, de rendre « comme le souffle (des êtres animés) (comme) le vent (qui lui correspond) ».
8. *a*, élargissement de la formule *saptā śindhavaḥ*, d'après l'association qui s'est installée entre « fleuve » et « mère », cf. *mālṭamā*. *saplāmālṭ* est bahuvrīhi ici comme 10.107,4. / *pravā* à côté d'*upāri* et d'un n. de l'espace, cf. *antarikṣaprūt* 116,3 ci-après. / *divāḥ*, cf. Old. Il n'existe pas d'Acc. pl. *divāḥ* (4.3,8 5.47,1 donnés Gr. étant à écarter), mais l'Acc. (+Nomin.) *dīvaḥ* est lui-même fort rare, d'où le flottement accentuel ; il semble bien que l'auteur a voulu dire d'abord « vous protégez les (trois) cieux, le firmament », *divāḥ* ayant été entraîné par *pṛthivīḥ*. / *hitā* de *hi-*, « mis en marche », à cause de *dyūbhīr hinvanty aktūbhiḥ* 3.31,16.
9. *vandhūr* (refait sur *dhūr* ?) à côté de *vandhūra* plus commun ; Hauschild Mélanges Weller p. 262 Debrunner Suffixe p. 497. / *nīdā* n'a le sens propre de « nid » qu'à partir de l'Épopée (« enclosed space of the cart » ŠB., etc.) ; toutefois *nīdī* et *ānīdā* comportent fig. l'idée du « nid ». Rien d'approchant dans le groupe verbal *nī-sad-*. / *yōga*, seul emploi ayant pour régime l'animal attelé, mais cet emploi est latent dans *āsvayoga*.
10. *āsābhiḥ*, plur. irrationnel comme 4.45,3 (dit aussi des *Āsvin*). Type de plur. mythologique. / *pārvam* n'est pas adverbe, cet emploi plus tard si commun étant inconnu dans le RV. (acheminement : 30,9 et 2.37,2). / *ṛtāya*, Lüders p. 425 « auf das Lied hin », mais, étant donné qu'il s'agit ici d'un fait cosmique, pourquoi pas « afin (que) l'Ordre-cosmique (se manifeste) » ?
11. *ekādaśā*, formule stable avec *trī* et *devā*, comportant l'ordinal en fonction de simple bahuvrīhi, soit « consistant en onze » (Wack. 3 p. 421). Hors de cette formule, on n'a que *ekādaśa* (*devāsaḥ*) 139,11, donc le cardinal (à ton initial). / *°péyam*,



semi-infin. « pour boire », en partant de l'infin. Dat. *°pé.* / *nī mṛkṣa-* : il semble qu'il ait existé une base *mṛkṣa-* tirée de *mṛś-*, une autre de *mṛj-*, mais le groupement avec *nī* impose le recours à *mṛj-*, cf. BR. sous (*nī*) *mṛj-*. / Base *sédha-*, cf. Mélanges Morgenstierne p. 165.

12. *vr̥dhé* comme infin. est typique, avec *as-* ou *bhū-* (ou parfois *kṛ-*) ; l'éventuel Gén. régime (ainsi dans *asmākam...* *īd vr̥dhé bhava* 79,11, Gén. pronominal seulement !) résulte d'un transfert en partant du pronom atone indistinct *naḥ*, tel qu'on l'a ici même. C'est donc concurremment « soyez (disposés) à nous fortifier » et « soyez-nous à renforcement ». Le RV. abonde en formations morphologiques instables.

1.46. Invitation au soma matinal.

1. A préférer l'Ab. *divāḥ*, « du haut (du) ciel ». / *stuṣé*, forme instable : n'est 3me sg. (passive) que 122,7 et 8, peut-être secondairement. Entendre ici en surimpression « je (vous) loue » + « votre (don) est loué (par moi) ».
2. *dasrá*, mot typique des Ásvins (Gonda Epithets p. 115), fréquemment associé à la mention d'un miracle. D'où : nom d'un des deux Ásvins dans l'Épopée. Application incidente à d'autres dieux (au Voc. duel, sing. ou pl., avec jeu verbal 5.55,5 *dasrá* : *das-*). / *sīndhumātr̥* : la traduction « qui avez les rivières pour mères » serait mieux en accord avec 34,8 ci-dessus. / *manotf̥* est proche de *dh̥t̥* ici comme 6.1,1 9.91,1 : « qui pense (et, de ce fait, qui réalise) » Gonda Vision p. 146, où *dh̥t̥* est rendu (comme ailleurs) par « la vision-poétique (que le dieu impartit à l'homme) ». — Secondairement, fém. *manótā* YV. (cf. BR. s. u.). Finale d'après *stotf̥* (*hót̥* ?) et analogues.
3. *vacyānte* (repris 184,3 ci-dessous), EVP 9 p. 102. / *jūr̥ná*, cf. Gld. ad 184,3 (passage ici rapproché par Gld.), où le mot s'applique aux jougs (du char des Ásvins), à l'*ákṣu* (pièce du char ?) des Ásvins 180,5 ci-dessous. / *viṣṭáp* : Janert Dhāsi p. 49 part de « extension ». En fait, le terme désigne la « surface » (de la mer, etc. : noter *stabh-* dit de l'océan 3.53,9) ; aussi l'« excroissance », dit du « buffle » ou *ṛṣabhā* ŚB. 13.1,2,2. De même ici le terme est relié à la mention des *kakuhá*, ce qui inciterait à rendre « sur (leur) vieux dos ». Sur *viṣṭáp* (*viṣṭābh*), Wack. 3 p. 240. / *c*, en liaison avec 8.5,22 : Bloomfield RVRepetitions p. 76.

4. *pápurī*, ép. interne de *píparti*, comme on a *tiráte láturīḥ* 6.68,7. L'allusion au soma (malgré 10.111,10b) se confirme 5c, d'où suit que le sens est bien « le passeur » (sic, Gld.) ; mais le même mot est « le donateur » 125,4 à côté de *pṛṇánt*. / *kút-a* : les lexx. connaissent le sens de « vase, jarre » ainsi que de « montagne ». Choix arbitraire. / *carṣānī* : le terme n'est relevable ailleurs qu'au pl. et en valeur collective (« peuple »), mis à part le douteux duel *carṣānī*, Old. ad 109,5. Mais un emploi d'adjectif se conçoit en fonction de *sakṣānī*, *parṣānī*, etc., soit « mobile » (ép. des Ásvins dans l'hy. aux Ásvins du MbBh. 1.3,64).
5. *ā-dr̥-*, ici figurément : reprise plus hardie de *manotf̥* 2. D'un tel emploi émane, à longue distance, l'*ā-driyate* « prendre en considération » de ŚB.+. / *matāvacas*, c. *vācaso manótā* 2.9,4 *vacasām māntave* 112,2 ci-dessous : ces rapprochements donnent « vous qui inventez la parole (le langage) ».
6. Sur le vers, Whitney ad AV. 19.40,9. / Du sens général de ce vers il suit clairement que *iṣ* n'est pas directement « richesse » (cf. d'ailleurs l'accolement *iṣā rayīm* 8.5,36 « la richesse (consistant) en jouissance-alimentaire »), mais vise une sorte de bienfait à la fois alimentaire et mystique, celui du soma (cf. 10), dont on dit 9.86,29 qu'il a (en privilège) les *jyótiṣ*.
7. Accomplissement de l'idée de « traverser », amorcée 4 et 6, reprise ici par *pārā*.
8. Lüders p. 150 (cf. aussi Old.), « (au gué = au débarcadère) du ciel (il y a, prête) pour vous, la large rame (d'un navire) ; au gué des fleuves (il y a) un char ». Ceci, bien que tortueusement obtenu, est sans doute à préférer à la trad. de Gld. / *dh̥t̥*, Gonda Vision p. 144 ; pratiquement « grâce à la récitation sacrée ».
9. Le soma propulsé vers le ciel et vers les fleuves célestes pour convoyer sur terre les Ásvins, Lüders l. c. / *c*, Lüders p. 151 estime que *vavri* désigne les soma en tant que « couvertures, enveloppes » des Ásvins ; de fait, le mot se dit du soma 9.69,9 ; 71,2. Plus simplement, le poète fait allusion à la tendance des Ásvins à masquer leur identité, comme fait le soma, donc : « où avez-vous l'intention de mettre votre masque ? » = « quel masque allez-vous porter ? » / Sur 9 et 10, Berg. 2 p. 440.
10. *bhās* opposé à *sūrya*, « est apparue la lumière (adaptée) au soma, (càd.) le soleil (qui forme la) contre(-partie de) l'or ». / *c*, *āsita* : cf. l'ép. *kṛṣṇā* 79,2 et ailleurs, affectée à Agni.

11. *pārām* étave, syntaxe normalisée, en regard de *pārāya gāntave* 7. / *pānthā ṛtāsya* = *srutīr divāḥ c.*
12. *prāti-bhūṣ-*, Gonda Four Studies p. 78 ; « exalter (par des ornements poétiques) » pourrait convenir, mais Wright BSOAS. 25 p. 295 « strengthens in return ». / *piprāt* « qui soutient » émane de *pī-* « traverser », non de *pī-* « emplir ».
13. *vas-* avec régime Instr., comme on a *gīrbhīḥ...vāsaya-* 9.35,5 ; 43,1. / *vivāsvant*, Gld. ad 53, 1.
14. *ab* donne, à titre de sens secondaire, « Uṣas a pris à sa suite (= à titre d'attribut) Śrī (cād. Surya) » ; cf. ci-dessous 4.44,2 ainsi que 1.116,17 *d* ; 117,13. / *c*, cf. Atkins JAOS. 70 p. 30 et Lüders p. 437 qui, comparant *gīro van-* (passim), entend « vous agréiez les chants cultuels ». De fait, *ṛtā* au pl. (Acc.) vise les manifestations concrètes du Ṛta sing. : régime de *sap-* 67,8, de *dī-* (dit d'Agni) 10.122,6, de *yaj-* 6.15,14 (régime semi-interne) et, plus restrictivement, de *vad-* 161,9 ; 179,2 (Lüders p. 447) 10.10,4. A ce dernier groupement, relier *ṛtā matīnām* « les cheminements (?) des inspirations-poétiques » 9.97,37 et, plus lointainement, *nāvedā ma ṛtānām* 165,13 = 4.23,4 « ayez conscience des effets-du-Ṛta sur moi ». On a un Instr. (pl.) isolé, régime de *vṛdh-* 9.70,1, dit du dieu qui grandit par les effets du Ṛta, Lüders p. 439. Nous proposons de maintenir ici « vous gagnez (pour l'Homme) les (mérites de la connaissance de) l'Ordre-cosmique ». En dernier sur *ṛtā* (se ralliant à Thieme, mais marquant l'impossibilité de donner pour des mots de ce genre une trad. qui soit « konsequent »), Hacker ZDMG. 115 p. 294 (304).

1.47. Invitation.

1. *ṛtāvṛdh*, Lüders pp. 555-567. Quel que soit le sens de *ṛtā*, l'élément *vṛdh* est passif (« accru par... »), cf. 9.70,1 et Gld. 3.43,3 sur les finales en *°vṛdh*. / *tiróahnya*, dit du soma ; figure avec *pā-* « boire » aussi 45,10 3.58,7, le verbe étant ellipsé 8.35,19 ; avec *juṣ-* (équivalent fig. de *pā-*) 3.28,6. L'expression est typique des Ásvins, Hill. Myth. 1² p. 475 ; reprise Khila p. 59 et Samh.
2. *trivṛt* à côté de *trivandhurá* est peut-être plus précis que « triple », soit « tournant de trois manières, à triple évolution » ? On a pareillement *l°* entre *pāñcayāma* et *saplātantu* 10.52,4. Quant à *°vandhurá* (ci-dessus 34,9), c'est peut-être de l'emploi du mot en fin de composé qu'est sorti secondairement l'emploi en simple.

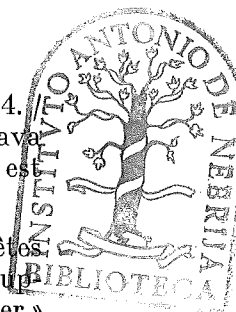
3. *pālām* succédant à *pibatam* 1 ; repris 5 *d*. / *bībhar-* est « porter » (duratif), non « apporter » ; de même 6.
 4. *mikṣ-*, ci-dessus 34,3. / *vām* repris par *yuvām* : cas rare. / Si *abhidyú* était « tourné vers le ciel », on aurait affaire au renversement usuel d'affectation pour une ép. qui normalement est divine ; mais le mot n'a pas à être entendu ainsi, EVP 12 p. 95 (autre, Wackernagel Kl. Schr. p. 317) ; il n'est rien de plus que *dyumánt* « brillant ». *abhidyú* ŚB. 1.4,1,8 sq. est rendu par « heavenward » Eggeling, mais Sāy. « brillant de part en part » (avec, en revanche, l'impossible analyse *divasān abhi gatāḥ*).
 5. *abhīṣṭibhīḥ*, substitut occasionnel d'*ūtībhīḥ* en ce cycle ; le sens de « supériorité » est exclu. / *prāvalam*, évoquant des faits lointains, est repris par *avalam c*, qui se réfère au présent.
 6. *rayī* : contrairement à *raí* EVP 7 p. 74, le genre du mot — ici indéterminable — est fém. en plusieurs passages clairs, 66,1 ; 68,7 4.34,2 5.33,6 10.19,3 ; 167,1 et exemples post-rgv. cités BR. Cf. Thieme ZDMG. 95 p. 346, modifiant et précisant Wack. 3 p. 216. Mais ce demeure une minorité de cas : ainsi a-t-on treize fois *suvtṛam (rayīm)* contre une fois *suvtṛām*.
 7. *ab*, cf. 8.8,14 ci-dessous. Turvaśa cité à titre exemplaire de tribu lointaine, comme 8.10,5 ci-dessous.
 8. *adhvaraśrī*, bahuvr. peu vraisemblable. Le dernier membre est un n. ag. tiré de la racine verbale (quasiment inattestée) **śrī-* « être beau » ou « embellir », ce qui donne ici « qui ornent ou embellissent le sacrifice » ; de même pour *yajñāśrī* ainsi qu'*abhiśrī* où le préverbe trahit l'essence verbale du groupe ; cf. EVP 4 p. 123. La possibilité a déjà été évoquée par Old. NG. 1918 p. 43. Cf. le semi-infin. *śriyē*, ainsi 4.41,8, ainsi que *śriyāse* EVP 4 p. 123 ; 12 pp. 88 108.
 9. *tēna* est d'une part le corrélatif de *yēna c*, mais rappelle de l'autre *rāthēna* 7 : ambivalence pronominale. / *śásval* (aussi 10) avec verbe au parfait (comme il advient avec *purā*), « depuis toujours » ou « sans cesse (depuis l'origine) ». Figure au même sens à côté de *purā* 113,13, comme on a plus tard *p° sma* (mais le verbe étant au présent) ; *sma* doublet de *sama* (qui est « entier » 6.27,3 10.54,3).
- 1.92. vers 16-18 (le reste de l'hy. ayant déjà été traduit et annoté EVP 3 p. 31). Le lien entre 16-18 et ce qui précède est avéré par le mètre *uṣṇih*, commun de 13 à 18. Rattachement normal des Ásvins à Uṣas.

16. *varṭiṣ* suggère *yālam* (impliqué dans *vah-* 15c), comme 34,4 et ailleurs. / *asmād ā* est d'ordinaire « en partant de nous », ainsi 10.91,12 (intermédiaire 5.56,3 10.20,8) ; ici seulement « vers nous ». Mais on a *ā* au sens de « vers » avec un régime nominal 3.53,20 et maintes fois après le RV. La confusion entre *ā* « à partir de » et « vers » se répercute sur les composés class., *ājanma* « depuis la naissance », mais *āsamudram* « jusqu'à la mer ».
17. L'ordre des mots ne recommande pas de joindre *illhā* à *divāḥ* ; en outre, *divāḥ* n'est « jour » que dans *trīr ā d°* et quelques rares combinaisons fermées. Mieux vaut donc « vous qui (avez fait = émis), ainsi (qu'il s'avère), le cri-d'appel (provenant) du ciel », *kṛ-* étant en zeugma.
18. *uṣarbūdḥ*, idée voisine de celle que rend le tour analytique (*prāty*) *uṣāsam...abudhran* 7.80,1 ou (*prāti*) *jara(n)la uṣāsam*, passim. Finale en *-ar* authentique (Wack. 3 p. 213), mais maintenue par association avec l'adv. *prālār*.
- 1.112. Début des hy. qui s'engagent profondément dans la légende aśvinienne : séquence continuée 116 à 120, qu'on peut dénommer la *saṃhitā* des Aśvin. Il s'agit d'anecdotes allusives, marquées par un schéma figé en *yābhiḥ* (1 à 23 inclus). — Caland-Henry p. 423.
1. *pūrvācitti* : outre la note de Gld., cf. l'étude d'Old. y citée. Nous préférons ici « pour qu'(ils) pensent (à nous) en premier lieu ». / *gharmā*, EVP 14 p. 86 (ajouter la référence ancienne Baunack ZDMG. 50 p. 266) ; en dernier, Velankar y cité. Ici l'on penchera pour « chaleur (solaire) », vu le contexte et bien que « chaudron à lait-bouillant » domine dans les hy. aux Aśvin. Double sens possible, comme y invite Gld. / *yāmann iṣṭāye* doit en effet (cf. Gld.) se rapporter par avance aux Aśvin (à cause du mot *yāman*), mais le sens de la formule n'est pas assuré (il n'est pas éclairci par *iṣṭāyāman*, ép. des Aśvin égarée au Livre IX : 88,3). Nous préférons maintenant (autre, EVP 9 p. 100, *ubi alia*), nous rattachant à Old. ZDMG. 62 p. 473, rendre « afin qu'en (leur) marche ils recherchent (des biens pour nous) », ce qui entraîne pour *iṣṭā°* « de qui la marche (a lieu en vue de) rechercher... », litt. « qui recherchent au cours de la marche ». Autrement dit, on tendra à unifier les *iṣṭi* théoriquement possibles, sous quête » ou « recherche ». / *bhāre kārām*, EVP 12 p. 103. *kārā* est l'acte décisif, intervenant au terme du *bhāra*. / *āṃśāya*, « pour que (nous bénéficions d') une part (du butin) ».

2. *subhāra* et *asaścāt* : faut-il extraire *ūḷāyaḥ* de *1d* ? On proposera plutôt *asaścāt* (sur lequel cf. Neisser s. u.) comme substantif « biens-intarissables ». / *vacasām māntave*, cf. *matāvacas* 46,5 ci-dessus ; « comme (la pensée va) vers (l'homme) doué-de-parole, en sorte qu'il pense (= qu'il invente des poèmes) ». / Sur *dhṛ* et sur le v. entier, Gonda Vision pp. 70 128. / *kārmann iṣṭāye* doit être rendu en conformité avec *yāmann i°* du v. préc., donc « afin que dans l'acte (rituel) (ces *dhṛ* ou visions poétiques) recherchent (pour l'homme le bénéfice qu'il en attend) ».
3. *ab*, syntaxe (volontairement ?) ambiguë. On suivra Old., soit à peu près « quand il s'agit de régir la chose divine » = « dans l'exercice de vos fonctions divines ». Analogie Schlerath Königtum p. 12. / *majmán* est d'ordinaire sans régime, mais ici précisément on a *lānayasya m°* 4 ainsi que *jāṭharasya m°* 17. Sinon, on serait incité à relier *amṛtasya* à *divyāsyā*.
4. *pārijman* est ailleurs ép. de Vāyu, comme *dvimāṭṛ* l'est d'Agni et *vicakṣaṇā* de Soma ; ici il s'agit de personnages (censément) humains, mais on est aux confins du mythe et de l'anecdote (evhémérisme), comme souvent dans le cycle des Aśvin. / *tūrśu tarāṇiḥ*, jeu verbal ; sur *tūr*, cf. 4.38,7 EVP 15 p. 25, mais ici on a affaire à un n. act. (hapax), « qui traverse (les obstacles) lors des traversements (= lors des joutes) » ou/et « qui l'emporte dans les actes-d'emportement ». / *vibhāṣati*, « strengthens (us, ou : sacrifice, ou : *vratāni*) » Wright BSOAS. 25 p. 294.
5. *Rebha* est *vinīgūḍha (apsú)*, Khila p. 67. / *svār dṛsé*, EVP 15 p. 1.
6. *jīvinvāthuḥ* : *jīnvathāḥ c*, indifférence temporelle dans ce type de séquence pseudo-historique. De même *āvalam* passim : *āvalhāḥ* 17 20. / *bhujyā* comme ép. des Aśvin (secondairement), TA. 1.10,1.
7. *saṃśād* désigne un groupe de gens « assis ensemble », notamment pour boire le soma 8.92,20 (8.14,15) ou jouir de la nourriture 4.1,8 : ébauche de *saltrā*. / *b*, zeugma : *śucantīm* dépend d'*āvalam*, alors que *gharmām* requiert un nouveau verbe « vous avez fait en sorte que le *gh°* devienne favorable ». A côté de la trad. de Gld., on laissera ses chances à Velankar Mélanges N. Brown p. 231 « (vous avez conféré) à Atri le lait brûlant associé à votre protection » ; autrement dit, se fondant sur l'ensemble des emplois de *gh°* dans les hy. aux Aśvin (et ailleurs ?), Velankar écarte l'idée que *gh°* désigne l'instrument

- d'un supplice et conserve le sens prévalent « (chaudron de) lait bouillant », EVP 10 p. 85 sur le mot ; cf. ci-après, passim. / *omyāvant*, type familial de dérivation lourde = *ómanvant* 10.39,9 (près de *laptá*), donc en liaison avec un thème en *-man-*, un peu comme on a *hemyāvant*: *hemán* « incitation », ou *himyā*: *heman(lá)* « hiver ».
8. *śacī* (repris 116-118, passim) s'introduit dans la séquence, en relais d'*ūlī* (lequel appartient plutôt aux groupes à Agni et à Indra). Préfiguration de la notion class. de *siddhi* « pouvoir surnaturel ». / *prá* doit porter sur un **āvalhaḥ* absent, car la formule *étave kṛthāḥ* se suffit, cf. 10.39,8 ; on a d'ailleurs *prá* + *āvatam* 5 et passim. / *kṛthāḥ*: compromis entre *kāratḥaḥ* et (*a*)*kartam*, à la faveur des confusions temporelles précitées (6). Rückbildung d'après Hoffmann Münch. Stud. 2^e p. 129.
 9. Zeugma : procédé particulièrement fréquent dans ces séries narratives aux Aśvin. / *sīndhu*, fleuve céleste Lüders p. 138 sq., d'où le genre masc. La différence de genre est donc moins : entre « fleuve (en général) » et « Indus » qu'entre « fleuve (ou mer) céleste » (masc.) et « fleuve (terrestre) » (fém.)
 10. Viśpalā : Mehendale Bull. Deccan College 18 p. 58 tire la forme de **viśva-vārā*. / *mīdhā* est passé de « récompense (d'une compétition : prix, mise en jeu) » 9.106,12 ; 107,11 à « combat » (considéré comme forme complémentaire de la compétition) 1.100,11 6.46,1, le tout au Loc. sing. Le rapprochement avec *ājaú* a donné le branle au n. propre *ājamīdhā*. Cf. encore *svārmīdhe...ājaú* 63,6 (« ...dont le prix est le ciel »), *svārmīdheṣv ājīṣu* 130,8 id.
 11. *ab*, Lüders p. 381 : il s'agit de la cuve céleste. / *kṣar-* : régime semi-interne (*mādhu*) comme 90,6 et en quelques autres passages.
 12. Le choix du mot *usrīyāḥ* indique bien qu'on a affaire à un thème mixte vaches-aurores.
 13. *āvatam*: *prá...āvatam* 33,14 (et ici) ; en ordre inverse, 47,5 ci-dessus ; 51,5 et 6.
 15. *vipipānā*, « qui boit séparément » (note de Gld. ici et surtout ad 10.131,4). La forme *vi-pipīle* de *pā-* « boire » est attestée JB., et dès le RV. on a *vī pibadhvam* 3.53,10, sens précisé Gld., *vy āpibaḥ* 10.131,5. Donc, à séparer de *pīpīle* dans *ut^o* et *ut-pīpānā* AV. YV. « se soulever, se gonfler » (aussi fig.) [Caland ZDMG. 72 p. 1 et Bloomfield y cité] qui est de *pī-* *pī-*

- « se gonfler ». Indistinct *anvavapāloḥ* « pénétrer dans ». / *duvasy-* : le verbe tend ici vers « gratifier », d'où 119,10 ci-dessous « donner à qq'un comme gratification ».
16. Atri, déjà cité 7. / *iṣāluḥ*, parfait d'extension totale.
 17. *citā* (*iddhāḥ*), débuts du type *agnicīt* ; cf. *édhaḥ...citāḥ* 158,4. / Śaryāta : les Khila p. 63 reprennent le nom à côté de Mānava (cf. ici même *mānum* 18). La forme habituelle des Br. est Śaryāta(-Mānava), cf. not. le JUB.
 18. Old. sur le v. / *aṅiras*, « vous deux [verbe au duel] qui êtes l'(unique) A^o » ? Cf. *nāsatyā* sing. 4.3,6. / *niranyāthaḥ* : corruption d'un **ni(r)-riñīthaḥ* ? *rī-* + *nīs* est « laisser s'échapper » 179,4 ; avec *nī*, « terrasser » 61,13 et cf. EVP 9 p. 89 ; ici « they have cleft (the cave) » Venkatasubbiah ZDMG. 115 p. 129. Noter que *rī-* est attesté plusieurs fois dans ce groupe d'hy., ainsi 117,4 11 19. Mais *rañ-* forme une base morphologique plus facile et un sens peut-être meilleur (près de *mānāsā*) ; cf. *rañyathāḥ*, après une finale en *-ñi*, 5.74,3 ci-dessous. / *gōarṇas*, « riche en vaches » (entendez : « la montagne ») serait une trad. tentante, mais elle doit être écartée, vu le sens habituel d'*arṇas*, EVP 4 p. 30 ; 10 p. 77. L'ép. *gō^o* se retrouve associée au n. de la richesse 10.38,2, de Tvaṣṭar 10.76,3, de la lumière 2.34,12 (d'où *go* « lumière » dans l'Ep. ?). En dernier sur *arṇas*, Manessy I-ir. J. 8 p. 194. / L'Instr. *iṣā* dépend virtuellement de *sām*.
 19. *nī-vah-*, expression pour le mariage comme divers autres groupes avec *vah-*, cf. ci-dessous 116,1, cité Gld. ; 117,20 10.39, 7 en même contexte. Les choses se fixent après le RV. avec *ūd-vah-* : *vī-vah-*. / *ā-śikṣ-* figure avec régime Gén. (*rāyāḥ*) 7.32, 19 8.92,9 « s'employer à (procurer) la richesse » (ou Acc. pl., moins probable) ; ici, Acc. de la personne « gratifier qq'un (de dons) ». / Vu le contexte, *sudevyaṁ* est sans doute un n. de femme ; donc, à dissocier de 10.35,4 qui est « faveur divine » (ou : « rendant les dieux favorables »).
 20. *samlāti* est substantif (« bienfait »), vu que l'emploi comme adjectif de tels dérivés est post-véd., EVP 13 p. 95. / *omyāvatī* fait jeu avec 7, *subhārā* avec 2, *ādhriḡu* étant, d'autre part, ép. des Aśvin 5.73,2 ci-dessous : jeux communs en ce cycle. / Lüders p. 439 sur le v. et not. sur *ṛtastūbh* (« qui loue par des chants vrais »).
 21. Reprise de *duvasy-* 15. / *sarāḍbhyaḥ*, modification possible de la finale de *sarāgh* (cf. *sārāghā*) devant *bh-*, comme dans



padbhīh et *adbhīh*. Toutefois un Nomin. *sarāt* (secondaire ?) est attesté TS.-prose (hapax) et ŚB. (hapax). / Sur le v., Lüders p. 432 (qui comprend « [provenant] des abeilles ») Hill. Myth. 1² p. 477.

22. *goṣuyūdh*, cf. *gōṣu yūdhyān* 6.26,2, type *pr̥tsulūr* (*pr̥tsulī*?), donc maintien de la désinence devant nom.-racine.
23. *śalākratu* : seule application du mot à une entité divine autre qu'Indra, mise à part l'affectation magique dans 10.97,2. Noter l'ambiance indraïque de la strophe. Le terme s'ouvre quelque peu en véd. ultérieur, puis redevient un nom d'Indra en Ep.-cl., Gonda Epithets p. 36.
24. Fin de la litanie.

1.116. — Caland-Henry p. 453 Gld. Kommentar p. 17.

1. *prā-vrj-* avec *barhiṣ* (l'association se faisant, il est vrai, à la faveur de « *iva* ») laisse supposer que *vr̥ktābarhiṣ* serait pour **prav̥r̥ktā*^o, cād. avec la suppression — fréquente — du pré-verbe dans un terme verbal usité comme membre antérieur d'un composé ; *vr̥ktā* n'est pas attesté isolément. / *ārbhaga*, fait à partir d'un Nomin. **arbhak* -g, un peu comme on a *sanāj* : *sanakā*. Cf. le doublet *arbhakā*.
2. *devānām jūtibhīh* : malgré la présence des deux *vā*, qui pourrait être secondaire, on présume que l'expression est un bahu-vr̥hi « ouvert » pour **devajūli(bhīh)* « mûs par les dieux », doublet de *devājūta*. / *śad-*, Gld. ZDMG. 52 p. 733. / Mention de l'âne (déjà ci-dessus 34,9) : les Khila p. 55 ont la forme *rāsabhāśva* (cf. RV. *ajāśva*) duel « (les Aśvin) ayant un âne pour cheval » ; ib. p. 57 *rāsabha*. Cf. ci-dessous 8.85,7.
3. Berg. 3 p. 16. / *meghā* : l'autre ex. ṛgv. (figuré ?) est attesté également dans le cycle.
4. *dhānvan* « au bord (de la mer) », emploi singulier du vocabulaire aśvinien ; « plage » est conservé dans *dhānu* (AV. *ghanū*). Si le sens de « désert » est bien senti à l'état sous-jacent, on a jeu avec le mot voisin *ādrā*.
5. *anārambhaṇā*, cf. EVP 15 p. 168 et *anārambhaṇē ādhvani* Khila p. 54. Noter dans *ab* les trois termes analogues : surcharge trinaire.
6. *b*, il s'agit de Pedu (note de Gld.), mot qui est à extraire de *paidvā d.* / *aghā* est ici « de mauvaise qualité ». / *śāśvad* (*id*)

peut-être parenthétique, comme le *sādam id* qui fait suite (Gld.). Mais on peut entendre aussi « ...que vous avez donné pour toujours » : emploi du verbe au parfait avec *śāśvat*. / *paidvā*, Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 201. / *hāvyo aryāh*, formule étudiée Thieme Fremdling p. 34, « propre à être appelé (à l'aide) par l'Étranger ». Dans de telles formules, *arī* nous semble être le symbole de l'homme hors du commun (à cet égard : étranger). En contrepartie de *hāvyo aryāh*, on a *hāvyas carṣaṇīnām* 6.22,1 et analogues, comme on trouve, passim, *vīśva* juxtaposé (et opposé) à *arī*.

7. *rad-* avec régime *pūramdhim*, comme ailleurs avec *rayīm* 9. 93,4 (ou *śurūdhaḥ* 1.169,8 *sanīm* 6.61,6). Le mot *p^o* figure dans le groupe aux Aśvin, tantôt comme nom de personne (ici même au v. 13 et 117,19 10.39,7), tantôt comme nom d'un bien souhaité (ici et 180,6 181,9). Scission d'emploi typique en ce groupe d'hy.
8. Berg. 2 p. 469. / *himā*, Benveniste Mélanges Kretschmer p. 32. / *avārayethām*, double Acc. (BR. sous *vāray-*) ? Plutôt (léger) zeugma — selon la figure courante en ces séquences —, c. à d. « vous avez arrêté Agni (et) mis terme à la chaleur brûlante », analogue peut-être à *uruṣyathaḥ... gharmām* 119,6 ci-dessous. Mais Velankar Mélanges N. Brown pp. 228 231 sépare *ghrams* (*ā*) de *gharmā*, tout en maintenant pour le premier « feu brûlant ». / *sārvagaṇa* : on peut poser aussi « avec son escorte saine et sauve », comme *sārvavīra*, passim. Mais cf. *sārvagaṇam svaslāye* 5.51,12, où le sens est nécessairement « avec sa troupe entière ».
9. *avalām... jihmā^o*, cf. *jihmām... avatām* 85,11 (aussi avec *nud-*). / *pāyanā* répond au caus. *pāyāy-*, lequel est « faire boire » (double régime) à l'actif, « se donner à boire à soi-même » au moy. / *sahāsra* s'accompagne d'ordinaire d'un n. pl. (apposé ou régime), 8.1,5 étant à écarter (il y a doute pour 5.2,7). On suppléera donc *jānānām* d'après *jānāya* 117,6. D'autre part, *sahāsra* est ép. de *śulkā* 8.1,5, d'où l'on pourrait concevoir ici « pour une richesse (faite de) mille (biens) », en suppléant *jānāya* (selon 117 précité) avec *tīṣyate*.
10. *jujurūsaḥ*, cf. *jujurvās* Khila p. 60. / *vavri* (ci-dessus 46,9) équivaut à « corps » 54,10 5.74,5 : en ce dernier passage, on a *atkāma* *nā* comme ici *drāpīm nā*. / Double construction avec *prā-muc-*, ici d'une part « enlever (qqch. à qq'un pour l'en libérer) », de l'autre 6.74,4 et passim « libérer qq'un de, Ab. », ainsi 14. / *kanīnām*, Wack. 3 p. 112. Même fin de vers Khila, l. c.

11. Cf. Old. / *nidhī*, Gonda Savayajnas p. 187. / (*úd*) *darśatāt* est, comme on l'a reconnu il y a longtemps, une simple corruption phonique de *ṛśyadād* (*úd*) 10.39,8 : corruption favorisée par *darśatām* 117,5. / *vāndanāya* (aussi 117,5) : on présumera une haplologie de mot (avec jeu verbal) pour **vāndanam vāndanāya* « (vous avez débusqué) Vandana (de la fosse), pour (qu'il atteste ? votre) gloire ». Donc, duplication comme souvent dans ces hy. : n. abstrait+n. propre. Le Dat. final est en quelque mesure garanti par *sanāye* 12 et 21 (*mahé* 13 ?). Noter un cas de renversement casuel possible dans *gōlamasya* 9 = **gōlamāya*
12. *sanāye* : cf. 21b, plus précis. / *d*, Khila pp. 64 66. Sur Dadhyañc et le *mādhu*, ŚB. 4.1,5,18 Rōnnow Monde Or. 23 p. 116, ubi alia.
13. Berg. 2 p. 478. / *karā* : cf. *karā* au sens probable de « qui agit » AV. 12.2,2. En tout cas, il semble que *k°* soit un Nomin., cf. *ājohavīt...* *taugryō vām* 117,15, *āj°...* *vārtika vām* 16 (fait déjà noté Old.). / *vadhrimatyāḥ* (?) Khila p. 57 : anomalie casuelle, comme ci-dessus 11.
14. *abhīke*, « à l'instant critique » (Neisser s. u.) paraît être la bonne traduction ici, cf. *pāritakmyāyām* et *dhāne hité* 15, etc. De même 118,5 ci-après.
15. *pāritakmyāyām* joint à *dhāne hité* forme une expression unitaire (on la trouve parfois resserrée en *pāritakmye dhāne* 31,6) « dans la compétition décisive » ou simplement « à l'instant décisif ». Le terme viserait, comme *pārye divī* (*dhāne*), la nouvelle année d'après Kuiper I-ir. J. 5 pp. 169 179. Cf. encore Rōnnow Monde Or. 25 p. 167.
16. *anarvān* (fin de vers !), « (en sorte qu'il y ait pour lui) situation hors danger » : forme casuelle non marquée. Le rapport est fortuit avec *ārvala* 17 : jeu verbal.
17. *kārṣma...* *ārvalā*, cf. *kārṣman vājī* 9.36,1 ; 74,8 « (cheval) vainqueur (arrivant) à la barrière (finale) », propr. « ligne tracée ». *k°* n'est pas nécessairement régime de *jāyanṭī* ; on entendra plutôt, avec zeugma, « ...monta sur le char comme (on atteint) la ligne-finale ». / *śrī* est mixte entre le n. act. et la personnification ; cf. *śīṣakti sā vām sumatīḥ* 7.70,2 ci-dessous.
18. *hāyant* (entre *jāyanṭī* 17, *vāhantā* 19), participe isolé, qui se retrouve dans un v. aux Aśvin TS. 1.6, 12n. / *sacanā*, Old. : de *sac-*, cf. *sacelhe* 17. / *śimśumāra*, Lüders ZDMG. 96 p. 61 (« Schnabeldelphin ») Wüst PHMA 2 pp. 32 69 ; aussi Lüders

- Varuṇa p. 86 Oertel Sb. bay. Ak. 1942 8 p. 36. Thieme ZDMG. 96 p. 418 analyse *śi(m)śum-āra*, soit « qui nourrit un petit ».
19. *jahnāvyaṁ* 3.58,6 paraît être « dans la famille de Jahnu » : ce même sens est-il possible ici ? C'est souhaitable. Sur la forme, Debrunner Suffixe p. 415.
 20. Jāhuṣa, Hoffmann Münch. Stud. 8 p. 6. / *pāriviṣṭa* est de *viṣ-*, emploi confirmé par les passages de TS. TB. cités chez BR. (autres, chez Vishvabandhu I p. 1945) ; de même *āpariviṣṭa* ; et cela en dépit du jeu verbal TS. 6.3,1,3 entre *pāri-viṣ-* et *pāri-veṣṭī* « attendant » (dérivé de *viṣ-*). Il n'empêche que *pāriviṣṭa* de *viṣ-* est attesté aussi YV. AV. au sens de « préparé » ou « servi », dit d'un mets.
 21. *vāstoḥ* n'a pour ép. que *ēka* (ici même) et *asyāḥ* 10.110,4, ailleurs adverbial, Monogr. sktes 2 p. 6. Mot figé. / *rāṇa*, éventuellement « plaisir », si l'on tient compte de 8.46,33 (*dānas-tuti*) : superposition sémantique ? / *sanī* avec régime Acc. : hapax. Fait d'après *sahasrasā*.
 22. *a*, Gén. libre de la personne concernée. / *nīcād uccā* (succédant à *avalāt*, peut-être responsable du *-t* de *nīcāt*). Simplification de la formule *avalām uccā°...* *nīcīna°* 8.72,10. / *vār*, attesté seulement en cette forme de cas direct sg. dans le RV. ; flexion complétée après le RV. (aussi en premier membre dans le n. propre *vārkāryā* RV., éventuellement *vārāda* TĀ. 1.12,1 Ary. Sharma Ved. Lexicogr. s. u. / Le parfait de *pi-* (*pī-*) n'est factitif qu'en ce groupe d'hymnes.
 23. Viṣṇāpū est masc. (malgré le *-ū* final), comme le confirme indirectement 8.86,4 ci-après.
 24. Berg. 3 p. 20. / *vīprutam...* *udāni*, d'où *udaprūt*.
- 1.117. Affinités avec l'hy. préc.**
1. L'échange désinentiel habituel est entre *vivāse* (1^{re} sg.) et *vivāsati* (etc.) ; *vivāsate* est isolé. L'idée latente est « je vous invite, mois qui agis en... ».
 2. *mānaso jāvyān*, décomposition d'un *manojā* (attesté 119,1 ci-dessous) dont le sens propre est « qui incite la pensée » ; mais l'expression a subi l'influence de *mānojavas* « qui a la vitesse de la pensée ». Autres, *mānaso jāvēsu* 10.71,8, *māno jāviṣṭham* 6.9,5.

3. *ab*, Velankar Mélanges N. Brown p. 231, suivant lequel *ṛbīsa* désigne un creux dans un vieil arbre, atteignant aux entrailles mêmes de la terre ; *b*, Khila p. 68. / *mī-* « abuser » Thieme ZDMG. 95 p. 85. / *d*, le régime de *codāy-* est le *gaṇā* de *b* (cf. *sārvagaṇa* 116,8 ci-dessus).
4. Berg. 3 p. 20. / *sām-rī-*, cf. vv. 11 et 19. Le sens de « restaurer » (Heilvorgang, Specht KZ. 65 p. 208) se déduit de *vī-rī-* qui est « détruire » ; mais le verbe — typique en ce groupe d'hy. — a sans doute été choisi parce qu'il s'agit d'eau, cf. *āpas tvā sām ariṇan* VS. 6.18 (= *samabharan* Sāy.).
5. Berg. 3 p. 19. / *darśatām* rappelle *darśatāt* 116,11 ci-dessus, vers qui comporte au surplus la même singularité qu'ici concernant *vāndanāya*. On présume une haplogie-de-mot **darśatād* (= *ṛsyadād*) *darśatām*.
6. *pārijman* (Loc. de fin de v. ou d'hémistiche), « au cours de (votre) marche circulaire » : le mot se dit du char des Aśvin 1.20,3 etc. et, par une sorte d'hypallage, d'un protégé des Aśvin.
7. Aménagement d'un **piṭḍuroṇasade*. / *adattam* succédant à *dadathuḥ*, aussi 8 : cf. 112,6 ci-dessus.
8. Berg. 2 p. 465. / *rūśat* se dit volontiers du bétail, cf. *rūśatpaśu*, *rūśadgo* et *ṇvalsa*. / *kṣoṇā* « groupe » ? Ce résulterait d'un des sens probables du fém. *kṣoṇī*, Neisser. Si *kṣoṇā* (*kṣoṇī*) est fait sur *kṣū* comme *drōṇa* sur *drū*, le sens premier serait « troupeau (de gros bétail) ». / Kaṇva (Śyāva), Hoffmann W. u. Sachen 21 p. 150.
9. *nī-vah-* se dit ailleurs (not. ci-dessus 112,19 et ici même, 20) du mariage : est-ce ici un emploi ironique ?
10. *d*, léger zeugma : variation sur *iṣā* (*yātām*)... *vājaiḥ* 1. Rapport (lointain) avec *yāmān iṣṭāye* ci-dessus 112,1.
11. *sūnōḥ*, hypothèses chez Old. On penchera pour un n. propre hybride, du type Dasyave Vṛka(h), Varo Suśāmaṇ. / *sām-rī-*, cf. 4.
12. *kūha yāntā*, comme *kūṣṭhaḥ* 5.74,1 ci-dessous : donc, « vous qui allez (on ne sait) où ». Suppléer ensuite « allez vers.. ». / Sur *śayutrā*, opinions nuancées chez Old. Jeu de mots probable, cf. *śayú* 20.
13. Berg. 2 p. 482. / De 116,17 il résulterait plutôt « avec la Beauté (qui est le signe de la Fille du soleil) ». Il est tentant, mais trop hardi sans doute, de rendre « la Fille du soleil en tant que Śrī ».

14. *punarmanyā* ; premier en date des composés en *ṇmanya* (d'ordinaire, en *-am-manya*), qui toutefois signifient en principe « se croyant (à tort) tel ou tel ». On attend plutôt ici une base en *ṇmanyu*, soit « ayant recouvré (à son égard votre) sentiment (-passionné) », mais alors on attendrait au duel *ṇmanyā* : est-ce un cas comparable à celui de *muhūrtā*, qu'on a présumé être pour **muhū-rtā* ? / *ṛjrá*, ép. des chevaux, distincte de *rajatā*, également n. de couleur, comme le montre la juxtaposition des deux mots 8.25,22. A rapprocher, sinon *ṛjī* dans l'indéterminable *ṛjīśvan*, au moins *arjī arjimant* cités chez Ary. Sharma Ved. Lexicogr. pp. 42 44, et plus lointainement *árjuna*.
15. *vyathís* est « marche errante » Old., donc ici « (il alla) sans vaciller » (Neisser ; aussi fasc. 2) semble inéluctable ; mais on attend plutôt « à l'errance » comme s'il y avait *vyáthir jaganvān* (sic, 8.45,19 rapproché Gld.). Faut-il admettre un *a(n)* priv. = zéro, comme on en a divers ex. après le RV., références dans les Nachtr. ad Wack. II,1 p. 25 ? Sur *avyathisyai*, cf. Hoffmann KZ. 78 p. 90.
16. *jayúṣ* est ép. du char des Aśvin 6.62,7 (avec **ráthēna* omis par haplogie-de-mot ?) et 10.39,13 : donc, ici également. Cf. d'ailleurs *vibhindūnā ráthēna* 116, 20 ci-dessus.
17. Thème repris Khila p. 68.
18. Il existe un certain lien entre *śundām* (qui est semi-interjectif, comme *sām* ou *svastī*) et *hū-*, cf., outre la note de Gld., 3.30,22 = 10.104,11 (où figure aussi *bhāra*) ; 160,5. D'autre part, il y a un lien entre *hū-* et *bhāra(m)*, soit « appeler l'enjeu » = « appeler les compétiteurs pour l'enjeu ou la bataille » 5.29,8 8.66,1 EVP 4 p. 77 ; 12 p. 104. Cette situation déterminerait ici, en traduction libre, « salut (soit à lui, dit-elle en vous appelant, car) elle (vous) a appelés pour l'enjeu (pour la victoire) ! » Néanmoins on ne peut tout à fait écarter « elle vous a appelés (en criant) 'chance ! victoire !' » un peu comme on a *aho dhammaghoso* chez Aśoka (en dernier, Filliozat JAs. 1957 p. 1) qui repose sur **aho dharmam aghoṣat*. / *nārā*, possiblement Acc., Old. / *kanṭna*, « d'une jeune femme », adjectif refait à partir du Gén. *kanṭnām* 116,10, régime de *pāti* ; ou 66,8, régime de *jārā* ; comme cl. *kaumāra (pāi)*, sur quoi cf. Thieme ZDMG. 78 p. 161. Sur *kanṭna*, *kanṭnī* TĀ. 1.27,6, qui est glosé *kumāryāḥ patnī*. / « Cent et un », mais « cent » 17 et 116,16 ci-dessus. Le participe *caḥṣadānā*, qui est en l'air, émane justement de 116, 16.

19. *sám-rī-* 4. / *dhīṣṇya* est une ép. (obscur) des Ásvin, figurant soit dans les hy. à eux dédiés (Livres I-VIII), soit dans les hy. mixtes (3,2 ; 89,4 et quelques autres). Subsidairement, c'est une ép. des dieux en général 3.22,3 (par pluralisation du schéma ásvinien) ; des Rodasī (? 7.72,3, à propos des Ásvin et en un hy. aux A°) ; de Vāc 10.114,9 (emploi nouveau, qui est sans doute dépendant du masc. pl. *dhīṣṇya* du Rituel). Enfin, sur 4.3,6, où le mot avoisine aussi la mention expresse des A°, cf. EVP 13 p. 93. Hypothèses sur le mot, ib. 4 p. 19 ; 12 p. 123 Gonda Epithets p. 117 Mayrhofer s. u.
20. *ádhenum...* *gām*, renversement de la formule *gó dhenú*. / *vīṣakta* appartient au groupe *asaścát ásakra* (*áskra*?) qui atteste un *sak-* « tarir ». Troisième base verbale en *saśca-* dans TA. 1.11,5 et 7, censément « louer, célébrer ». / *yóṣā* au sens de *duhitṛ* comme 10.39,7 ci-dessous (*yóṣānā*). Mais *yóṣā* avec régime Gén. est « femme de... » 104,3 ; 167,3.
21. Hésitation sur *vīka*, J. Bloch BSOS. 8 p. 415, Vedic Index s. u. ; anciennement, Berg. 3 p. 9. / *īṣam duh-*, cf. *īṣam...* *dūhānā dhenúh* 8.100,11, formule confirmant le caractère concret, pour ainsi dire alimentaire, de *īṣ*. / L'opposition entre *árya* et *dásyu* se retrouve 2.11,18 sq. 6.18,3 (6.25,2) 7.5,6.
22. *ab*, Khila p. 64 ; aussi Hill. Myth. 2^a p. 377. / *rtāyánt* près de *prá-vac-*, donc ici (nous sommes au Livre I !) « sous serment » est probable. / *kákṣa* est « fourré », mais *kakṣyā* laisse présumer l'acception « ventre », et cf. le composé *apikakṣá* où le mot signifie « aisselle », comme ici « situé tout contre l'aisselle ».
23. Clausule banale. / *śác* en valeur quasi-suffixale, comme sans doute dans *rāliṣác* et autres. Au contraire, *abhiṣác* = *abhi sacate*.
24. Berg. 2 p. 476 Hoffmann W. u. Sachen 21 p. 145. / *rārāṇa* est duratif — thème de présent, par opp. à *rarāṇā* —, « vous qui faites des dons ». / *jīvdśa airayātam*, substitut de causatif ; cf. *ajinvātam* 10.65,12 ci-dessous.
25. Finale imitée du refrain du Livre II (EVP 2 p. 31), *vidálham* remplaçant *vidálthe* et *bráhman* explicitant *bṛhāt*. Thieme Unders. p. 44 « ayant des hommes valeureux (ou mieux : en sorte d'obtenir des...), nous voulons annoncer la répartition (des biens) ».

1.118. — Lommel p. 45 Hill. p. 5.

1. *śyená°* est explicité au v. 4, comme l'indique déjà Gld. ; cf. *śyenáh...* *āsupátvā* 4.26,4. / Motif du char soutenu jusqu'au v. 5 inclus, et repris 10. / *svāvān*, Wack. 3 p. 287.
2. *cd*, verbes appropriés, ainsi *jinv-* avec *árval*, comme on a *jírāśva*. / *vīrām*, sing. collectif, à côté de *gāh* et *árvatah* au plur. : contraste fréquent.
3. *pravádyāman*, cf. *yāti...* *pravātā* 35,3 « il va en avant (ou : en ligne droite) ». / *ślóka*, résonance + appel. Le sens de « renom » se limite à 51,12, hy. à Indra ; acheminement à ce sens 10.159, 3. / *kīm aṅga* est « est-ce que... ne... pas ? » plutôt que « pour-quoi ? »
4. *vahantu* : *vāhanli*, double origine avec la duplication *ásvinā...* *nāsatyā*. / *aplūr*, « traversant les eaux » Thieme Wortkunde p. 7, c. à d. « ...les airs » (notion intermédiaire des eaux ou fleuves célestes). Mais pratiquement, le mot est « qui arrive au but » ou même « rapide ». Interprétation détaillée Neisser s. u.
5. *vápuṣ* : on pourrait tenter d'échapper à *v°* adjectif (cf. EVP 12 p. 101) en entendant « (formes de) beauté », mais c'est un expédient. / *abhíke*, comme 116,14 ci-dessus.
6. Trois temps distincts pour l'expression d'un même passé. A *airatam* répond *árayatam* 112,5.
7. Berg. 2 p. 469. / *taptá* évoque *rbísa* 116,8 et 10.39,9 en phrases parallèles : substantif ellipsé. Mais Velankar Mélanges N. Brown p. 232 supplée, peut-être avec raison, *gharmám* « your hot *gh°* » = « drink ». Gld. fait de même, tout en rendant *gh°* par « chaleur brûlante » (instrument ou lieu de supplice), ce qui est moins bon. Noter *gh°* près d'*omyávānt* 112,7 et *taptá* près d'*ómanvant* 10.39 précité. Ambiguïté peut-être voulue.
8. *pūrvyāya* adverbial, cf. *purá* 112,16 ci-dessus ; aussi *pūrvyám* (rare) ; post-rgv. *pārvam*. / *dhenú* a perdu quelque peu sa valeur puisqu'on a en même situation *starí* 116,22, *st°* et *ádhenu* 117,20.
9. *ahihán* amené par la mention d'Indra. / *johūtra* (Bloomfield Repetitions p. 124) : valeur passive, comme *vībhṛtra*, *avartrá*, éventuellement *yájatṛa* et *°vidátra*. Mais le régime Gén. n'est attesté qu'ici, peut-être par imitation de la formule concurrente *havyo aryáh* 116,6 ci-dessus. Noter que Lommel rend ici *arí* par « der Schlechtberittene » ; plutôt « digne d'être hautement-invoqué (par les gens du clan et même) par les hors-clan ».

11. *śyenā*, rappel de 1a (4a). / *nūtanena*, soit adverbe (« maintenant »), soit plutôt adj. prégnant = « avec la vitesse qu'on voit maintenant à l'aigle ». Cf. 5.78,4 ci-dessous. Ou enfin : imitation d'*āvāsā nūtanena* 5.42,18.

1.119. Reprise du motif du char (1-5).

1. *śatādvāsu* : le membre antérieur (dont le sens est garanti par *sahāsra*^o qui précède) est refait sur d'autres finales en *-ād-vasu* (y compris les anomaux *pratād*^o et *kṛtād*^o) — cf. Wack. 3 p. 374 —, et sans doute aussi sur les numéraux en *-śat* (*-śad*). Un autre aboutissement est *śatāmūti* (= *śatōti*).
2. *dhīti* : image de la « vision poétique » (Gonda Vision p. 185) propre à être érigée (*ūrdhvā* comme 7.64,4, passage déjà rapproché Gld.) et mise en place (*ādhyā* comme 10.31,3). Les mots fém. en voie de personnification affluent ici : outre *dhīti*, *dīs ūti ūrjānī*. / *dīśaḥ*, sujet de *sām ayante* ; « les régions du ciel confluent à (votre) louange ». / *svādāmi* au sens de « rendre délectable » paraît mieux assuré, du moins dans le RV., que « goûter, savourer », ce dernier sens étant celui de la voix moy., ainsi que VS. 4.12. / *ūrjānī* : notion d'*ūrj* (mot d'ores et déjà fém. !) valorisée en parèdre = *āśvīnī*, cf. 5cd.
3. Ici *makhā* est clairement « combattant » ; tout au plus supposera-t-on un double sens (+ « généreux »), comme dans *rāṇa* qui suit (« combat » + « manifestation de joie »). / *pravanē*, idée voisine de *pravādyāman* 118,3 ci-dessus. / *sūri* fém. (cf. Gld. et 5cd) ? Ce serait le seul ex. avec AV. (cit. Gld.), passage où *s*^o = Rohiṇī (« aurore ») ; la TS. a *sūrti*.
4. *galām* (échange banal, en ces hy., de *gam-* avec *yā-* c) : partout ailleurs on a des formes prétérites, avec augment il est vrai. / *pitṛbhya ā*, Old. « des mânes » ; aussi 5.47,1 (rapproché Gld.) : c'est en effet le sens habituel de l'Ab. avec *ā*. S'il n'y avait pas *ā*, on serait incité à prendre *pitṛbhyaḥ* comme Dat., en raison de 116,1 ; 117,9 20. Cf. l'ambiguïté d'*asmād ā* 92,16 ci-dessus. / *vijenyā* est-il « hostile », EVP 9 p. 99 (sur *jēnya*) ? Plutôt « lointain », cf. encore EVP 12 p. 100 ; 13 p. 104 ; 14 p. 64.
5. *vānī*, Gld. ici et 5.86,1. Supprimer *vānī* 1 chez Gr.-WB. / *śārdhya* est fait comme *gandhya* (dans *vāja-g*^o) *gādhyā* « ayant son chargement de butin », cf. au départ *śārdham rāthānām* 5.53,10 « la masse des chars » comme ici *rātham... śārdhyam*. On hésitera seulement entre « chargé (de biens) » ou « formant partie de la masse », *asya* dépendant alors du *śārdha* sous-jacent.

6. *pāriṣūti*, Old. ZDMG. 60 p. 693. / Velankar Mélanges N. Brown pp. 230-232, partant du principe que, dans les hy. aux *Asvin*, *gharmā* est toujours « (chaudron de) lait-bouillant » (instance du *Pravargya*), rend « vous avez donné à Atri le lait-bouillant en même temps que la neige ». Toutefois la présence de *himā* indique qu'il y a au moins coïncidence avec l'idée de 116,8 « vous avez par la neige écarté le feu » ; or il se trouve qu'*uruṣy-* (comme *vāray-* audit passage) signifie aussi « écarter », EVP 12 p. 83. Donc, on est tenté d'admettre un zeugma entre *a* et *b*, autrement dit à en revenir à Gld. (et déjà, à Berg. 2 p. 470). Un appui de cette façon de voir est le v. 10.80,3 (non traduit par Velankar) *agnīr ātriṇ gharṇā uruṣyat* « Agni a sauvé [litt. : écarté] Atri (qui était plongé) dans le feu » ; *uruṣy-* « donner » serait tout au plus une acception indirecte, rendue plausible tout de même par le doublet *varivasy-* / *avasā* figure près de *gō* 93,4, près de *pī-* (*pīvasvatī*) 10.169,1 ; *gāvi* ici doit être « (consistant en) lait ». / *lāry āyuṣā* : mais d'ordinaire *āyuṣ* est sujet de *tāri*, ou régime de l'actif *tira* et analogues. C'est ici seulement qu'on a « il fut prolongé quant à la durée de vie ». Cf. Khila p. 68 *āyuṣā tārayatam prā*.
7. *nīrṛta*, opp. à *sām ṛṇvati*, dit d'un char 3.2,1 (v. où figure *sām invati* = *ṛṇvati* « mettre en état »), donc, au sens littéral « désarticulé, dés-agencé », comme dans *nīr arpayati* ŚB. 7.2, 1,11 glosant *nīrṛti*. Dans cette conception, *ṛtā* serait propr. « l'agence » (en partant de l'image du char, image polyvalente il est vrai ; cf. *ṛtasya rathyaḥ*, passim). / *kṣetrāt*, fr. « sur le champ ». Le sens de « matrice » chez Sāy. a été suscité par l'emploi class. *kṣetrājña*.
8. Berg. 3 p. 17. / Si l'on admet le parallélisme *svārvaṭīḥ* (« brillants », non pas « célestes », encore moins « solaires ») : *citrāḥ*, comme celui entre *ūtīḥ* et *abhīṣṭayaḥ*, il en découle qu'*abhīṣṭe* répond à *ilās*. En outre, *abhīṣṭe* fait jeu avec *abhīṣṭi* un peu comme *itā(s)* fait formule avec *ūtī*. Jeu verbal complexe. La valeur d'*abhīṣṭe* sera donc autre que ci-dessus 116,14 ; 118,5.
9. Berg. 2 p. 458 Lüders p. 342. / *huvany-* et *vad-* suggèrent que *rap-* est « dire » comme 10.10,4 et 11, avec cette réserve qu'il s'agit ici, non de « susurrer », mais de « dire à voix haute » (cf. *prā-vac-* 117,22 ci-dessus), « verrier » Lüders. On ajoutera la nuance « vous a révélé-comme-une-chose-ésotérique (ce qu'était en réalité) le miel (= le soma) ». Il n'y a pas de désaccord avec les parallèles 112,21 ou 10.40,6 qui ont *bhr-* « apporter » ou *pāri-bhr-* + *āsā* « confier à la bouche ». / Quant à *māksikā*, cf. *māksā* AV. 9.1,17 à propos des *Asvin*.

10. *ab*, suppléer *ásvam* d'après 117,9 et 118,9. Éventuellement, haplogogie de mot en partant d'**ásvināśvam*. / *duvasy-*, aboutissement à « donner » (comme dans *daśasy- varivasy-*) en partant de « rendre hommage », ci-dessus 112,15 et 21. / *abhidyú*, « qui brille (dans les combats : *pñtanāsu* se référant aussi à *a°*) + *śaraiḥ* « grâce aux flèches (du cavalier) ». Mais on est tenté de rattacher ici *a°* à la racine *dyu-* : *div-* « lancer », comme *didyú*. / *carṣaṇīsdh*, ép. stable d'Indra.

1.120. Finale (10-12) en *dānastuti*, valable sans doute pour l'ensemble de 116 à 120. Phraséologie singulière.

1. *rādh-* est « atteindre son but », non « satisfaire » (dans l'usage des mantra), ainsi *ārādhi hótā* 70,8 est « il a réussi (à titre de) hotar » et cf. *yajñādh...* *rādhyah* 156,1. / *hótrā* est « sacrifice » et non « appel », EVP 13 p. 89. / *jóse*, Loc. datival « (est) à satisfaction », cf. les autres formes ambiguës *ghóse* et *sóbhe* 5. L'interprétation par l'infin. est mal étayée morphologiquement / *vidh-*, « exercer les *vidátha* ou fonctions répartitives ». Subjonctif à nuance conditionnelle.
2. *b*, interpréter selon EVP 7 p. 72. Ou « celui qui est ignorant, autre (qu'il faut), sans sagesse » (*itthá* étant quasiment explétif) : triple sujet de *prchet*.
3. *mánman*, « thème poétique mémorisé ». / *dāyamāna* se dit d'ordinaire du dieu « qui répartit (les biens) » ; ici, par renversement (isolé), du fidèle qui bénéficie de cette répartition. Cf. *dayate* 7.100,1 EVP 15 p. 41. Donc, « ayant des parts à lui allouées ».
4. *adbhulá*, transition de « extraordinaire » (si tel est à peu près le sens premier, EVP 13 p. 128, cf. not. *adbhutamkratu*) à « mystérieux », / *pātām* ambigu : *7d* emporte la décision.
5. *ghóse* et *sóbhe* (cf. *jóse* 1), « propre à retentir » et « ...à resplendir ». Diverses hypothèses chez Old. Imitation possible de *stusé*. / *yājati* s'oriente vers le sens connu par le Rituel : « il dit l'adorande ». / *iṣayú*, EVP 15 p. 119.
6. *rirébha*, allusion masquée à Rebha comme protégé des Ásvin. / *á+akṣé*, abrégé de 117,17c. / Malgré le Loc. *rán* 7, *dán* doit être — ici comme ailleurs — Gén., mais le mot dépend à la fois de *śubhaḥ* et de *pañ*.
7. *rán* pourrait être « combat », vu le contexte, donc *mahó rán* serait à séparer de *mahé ráne* 9.66,3, ce qui est d'ailleurs gênant.

Le mot s'ajoute, comme forme indéterminée, à *jóse* et autres de cet hy. / *taṃs-* en contexte guerrier : ici le préverbe est dominant. Nuances analogues avec *pári* 173,7 et *vi* 6.25,2.

8. *ká* non interrogatif après *má* (ici comme 4.3,13 5.70,4 7.94,8) : fait noté par Delbrück p. 546 (pour le RV. seul). Par contre, on a *má...kéna cid* 10.15,6, *má...ká cid* 2.42,1, *má...ké cid* 3.45,1 (donc, avec intervalle entre *má* et l'interrog.). / *akútrā* : même sens dans *akudhryāk*. / *bhuj-* se dit soit d'un aliment solide, soit d'un breuvage 7.81,5 8.65,3 ; de même le n.-racine *bhúj* 10.22,13 et *bhójana* passim (EVP 15 p. 61).
9. *duhīyán* (valeur moyenne), Wack. Kl. Schr. p. 501. / *mitrá-dhiti* : passage de « contrat d'alliance » à « amitié ». / *yuváku*, Wack. 3 p. 465, en liaison avec l'adjectif possessif de même forme, ib. p. 441. Le point de départ a dû être *yuvákoḥ* issu de *yuvóḥ*. / *mā-* : on est passé de « mesurer (= assigner, comme avec un instrument de mesure) tel bien à... » 4.44,6, etc., à « aider qq'un à (recevoir) tel bien (Dat.) ». Emploi isolé. D'où, en class. tardif, « trouver place (dans...) ».
10. La *dānastuti* s'inspire d'un détail des exploits Ásviniens, l'*anaśvām... rátham* de 112,12 (Gld. ad loc.). / *vājīnī* (suffixe -ī- augmentatif), EVP 3 p. 22.
11. *ūhyāte* (*uh°* avec le padap. ?), v. les diverses hypothèses chez Old. De toute manière il est difficile de construire *mā... ūhyāte* ; en outre, le Voc. *tanu* pour désigner une femme en tant que « svelte » n'est attesté que dans le *kāvya* (l'adj. *tanú* « fin », depuis le Rām.). Mieux vaut donc en rester aux anciennes trad. joignant *mā tanu* comme première proposition (« entraîne-moi, ô char » ?). S'agit-il d'un élément de langage familier préservé en *dānastuti* ? Cf. le v. suivant.
12. *nir-vid-* semble figurer ici en un sens voisin de celui du véd. ultérieur et du class. : « se détourner de » (régime variable, surtout Ab.), propr. « perdre la conscience de ; oublier ». / *básri*, variante (phonisme « familier » ?) d'*usri*, cf. **vasar* dans *vasarhāṇ*.

1.157. — Lommel p. 47 Hill. p. 6. Berg. Quarante Hy. p. 40.

2. *mādhunā* (non plus *mādhvā*) n'est pas adjectif, mais apposé à *ghṛtēna*. / *kṣatrā* se trouve ici associé à des éléments rituels et *bráhman* aux combats : chiasme sémantique. L'opposition entre les deux termes, si commune après le RV., ne se retrouve

que 8.35,16 sq., avec répartition normale des fonctions ; aussi, en liaison plus lâche, 8.37,1 : 7. / *ukṣ-*, variante plus claire de *mikṣ-* (ainsi 4) en cette formule.

3. *śām* doit être syntaxisé ici, avec *ā-vah-*, encore qu'on pourrait rendre à la rigueur « que pour (notre) bonheur il nous amène ici ! » En ce cas, *dvipāde cātuspade* aurait été introduit d'après des versets parallèles.
4. Enchaînement *ā vakṣat* (3) : *ā vahatam*. / *mikṣ-* : maintenir ici « arroser » ? Cf. EVP 15 p. 122 ubi alia et cf. *ukṣ-* 2b. Mais *mādhumatyā kāsāyā*, qui se substitue ici à l'usuel *mādhunā* (ou *mādhvā*) 34,3 ; 47,4, semble indiquer que *mikṣ-* a (parallèlement ?) une valeur plus abstraite, « mettez-nous en contact attributivement ». Le « fouet » sera personnifié dans AV. 9.1 (*madhukaśā*), hy. où d'ailleurs les *Ásvin* ne sont mentionnés que subsidiairement (vv. 11 16 17). Sur l'image, Gld. ZII. 5 p. 190.
6. *rāthya*, hapax : fait d'après *rathyā* qui précède, d'après le modèle *bhiṣājā bheṣajébhiḥ* ou 107,2 *ādityāir ādiliḥ*. La forme usuelle est *rāthya* nt., avec diverses acceptions (forme que restitue d'ailleurs ici le padap.). On rendra « avec les choses concernant le char ». / *kṣatrá*, reprise du motif instauré au v. 2. Cf. Schlerath Königum p. 10. / *mānasā*, ici et passim « avec un poème-mémorisé ».

1.158. Légende de Dīrghatamas. — Gld. Kommentar p. 27.

1. Vasu, hapax au duel (ici et v. 2) : « dieux » et non « bons ». / Rudra duel : c'est une désignation des *Ásvin* qui se trouve en général hors des hy. aux *Ásvin* (sauf ici même et 5.73,8 ; 75,3) ; le même duel désigne isolément Varuṇa-Mitra 5.70,2 sq., alors que le plur. (aussi *rudrtyāḥ*) vise communément les Marut. Il s'agit d'une ancienne ép., à sens indéterminable, mais sans doute en rapport avec *ródasī*. Cf. en dernier Wüst Rudrá (1955). / *purumāntu* dépend de *māntu* 152,1 « penser (concret : suffixe -tu- !) ». / *daśasy-* : l'aboutissement à « donner » coïncide avec un renversement d'emploi, soit « honorer (les dieux) » passant à « donner (aux humains) » ; cette seconde acception figure encore 181,8 ci-après. La réversibilité confirme le caractère dénom. du verbe, à partir d'un **daśas* « service (rendu) » ; mais le dérivé *daśasyā* TA. 1.8,2 n'est qu'une variante de la finale -yā du RV. 7.99,3. / *abhīṣtau*, « comme manifestation de votre faveur (ou : présence-favorable) ». / *daśasy-* est à

suppléer *c*, avec régime Acc. Ou bien, sous-entendre *pūṣyati* d'après 10.132,3.

2. *ab*, « qui vous servira-adéquatement (*dās-*) pour (obtenir de vous) cette faveur, ô Vasu's, (consistant en ce) que vous vous placiez, grâce à l'hommage-oral (des humains), au séjour de la Vache ? » / *revātīḥ pūramdhīḥ*, « les inspirations enrichissantes (= sources de richesse) ».
3. *perú* est « fécondant » Lüders Philolog. p. 751, ubi alia ; « sauveur » Gld. est plus que douteux (la rac. *pr-* *pṛ-* ne comporte pas de parfait qui expliquerait indirectement le vocalisme radical -e-). / *pajrá* figure aussi avec *dhāyi* 8.63,12 ; le sens doit être simplement « puissant » ou « solide, massif » ; cf. sur le mot (qui coïncide, comme plusieurs autres, avec un n. propre du cycle *ásvinien* !) Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 180 (où le sens présumé « membre viril » — pour *pajri*^o — irait bien avec *perú*). / *paláyadbhir évaiḥ*, « par des mouvements volants = rapidement », périphrase désignant des chevaux. d'où il ne suit pas que *éva* signifie directement « cheval » (Sāy. et Gr.-WB.) ; cas analogue pour *turá*. L'Instr. *évaiḥ* figure pareillement avec *tujáyadbhiḥ* 7.104,7 ou *tarāṇibhiḥ* 4.33,1.
4. *vī-duh-*, EVP, 13 p. 141. / (*prá*) *khād-* serait donc ici « dévorer », malgré ce qui a été dit EVP 9 p. 127, *prakhādā* étant « destructeur ».
5. *áva-dhā-* se dit normalement des eaux, cf. 4.13,4 10.137,1, etc.

1.180. Seconde petite saṃhitā, moins unitaire que celle de 112 à 120.

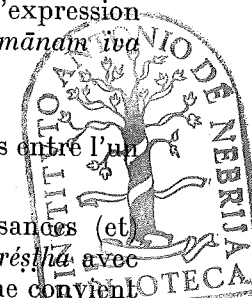
1. *pruṣāyan*, scil. *mādhvā* d'après 4.43,5, supprimé ici par haplogie de mot. Image analogue à celle avec *ukṣ-* ci-dessus 157,2, éventuellement avec *mikṣ-*, ib. 4.
2. *nakṣ-* (ou *aś-* *naś-*) après *áva* : hapax. Nuance « rattraper ». / *yād a*, « (ce) qui (est le propre de...) », ou simplt anticipation de *yād c*, ce qui entraîne la nécessité d'entendre *dyasya* comme régime « direct » d'*áva-nakṣ-*. Autre hypothèse Old. / *vīpatman*, fait possiblement comme *vībhṛta* (Narten I-ir. J. 4 p. 133) ; éventuell't aussi *vīpakṣas*, Mehendale Ind. Ling. 16 (= Mélanges Chatterji) p. 133.
3. *gōḥ*, elliptique en fin de pāda comme 4.1,16, éventuellement aussi 3.38,7 5.41,18 (et ici même, 5). Avec *pārvyam* on peut suppléer *vāsu* d'après 10.49,1. / *vanīn*, distinct de 119,1 ci-dessus. / *hvārā*, cf. 141,7, verset qui contient également *śucī*^o

et l'allusion aux bois, EVP 12 p. 103. / *ṛtapsū*, « eux dont le souffle est la Vérité » Thieme Mélanges Schubring p. 5 (EVP 3 p. 29 sur *psu*).

4. Velankar Mélanges N. Brown p. 232 choisit «...(votre propre) *gharmā* contenant le doux (breuvage) » parmi les possibilités évoquées Gld. De toute manière, *apó ná kṣódaḥ* reste en l'air ; Velankar propose de suppléer *śambhū* d'après 65,6. / *eṣé*, « when there was the need for a stimulant » Vel. ; autres possibilités, Gld. et Old. Si l'on admet qu'*oṣiṣṭi* c reprenne *eṣé*, on proposera « quand (il partait à sa) recherche » ou « au cours de (sa) recherche ». / *pásviṣṭi*, variante isolée de *gáviṣṭi* « exploit guerrier ». / Gld. supplée « les dons » (soit, plus précisément, *ūlāyaḥ* à extraire de 119, 2c) ; mais il semble bien que, malgré *iva*, *cakrā* soit le sujet de *prāli yanti* (Old.), « ce sont comme des roues-de-char (faites) de miel, (qui) reviennent ».
5. Sur le v., Old. et Berg. 3 p. 15. / *oh-*, Gld. ad 61,1. / Sur *kṣoṇṭ* duel au sens de « ciel et terre » en partant de l'idée d'un « groupe », Neisser s. u. qui d'ailleurs ne cite pas ce passage-ci ; *kó* figure près d'*apāḥ* encore 8.7,22 et cf. *ródasī apāḥ* 36,8, passage rapproché Old. / *sacate*, « a pour attribut ». / *māhinā* peut être ici un substantif, emploi qui se laisse déduire de *māhināvant* ; toutefois le mot sert d'ép. au couple Ciel-Terre 3.6,4 comme il avoisine ici *kṣoṇṭ*. / *ákṣu*, variante d'*ákṣa*, partie du char pour désigner « le char » ? Cf. *jarádaḥṣa* TĀ. 1.3,2a (?). Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 27 (= *ákṣa*), Gonda Savayajñas p. 383 ad Kauṣ. 66.22,8. Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 272. Comme le rappelle Old. le mot est ép. de *yugá* 184.3. / *āṃhasaḥ* dépendrait-il d'un verbe « libérer » ? Car la forme est ailleurs normalement Ab., non Gén.
6. *niyūt*, Acc. interne. / *úpa-sṛj-*, image du veau qu'on laisse approcher (qu'on « coule auprès ») de sa mère (BR. n° 4), image ici préparée par (*ní*)*yu-*. / *svadhābhiḥ* = *dhārmabhiḥ* (*dhārmaṇā*) « selon (vos) dispositions-naturelles ». / Si *préṣat* est « se réjouir », ce serait un ex. rare de *prī-* à valeur intrans., à l'actif, s'expliquant par l'anomalie de la forme. On peut penser, il est vrai, à *prā-iṣat*, mais la séquence rimante qu'on a ici ressemble à *prayīyor vayīyoḥ* et surtout à la juxtaposition *prāyo váyaḥ*, passim. Le second verbe a son sens propre, « qu'il aille de l'avant ». Cf. encore Narten Aoriste p. 246.
7. *b*, « (mais) l'Avare qui a disposé (les mets demeure) à l'écart (de cette louange) » ; cf. Hill. Myth. 1² p. 502. / Le type (repris 8a) *cid* (*dhí*)... *cid* (*dhí*) forme un adversatif léger, « nous

d'une part..., vous de l'autre... [ou : vous en conséquence, Gld.] ». / *ántideva*, opp. isolée à *ádeva* (*ádeva*). La coïncidence avec *ánti devāḥ* 89,9 est de hasard.

8. *prasrávaṇa*, dit du soma filtré 8.33,1. / *citáy-* est en général transitif, donc « rendre éclatant », ou du moins « mettre en évidence ».
 9. *sūribhya ulā vā* : les formules voisines permettent de compléter « aux chantres ».
 10. *suvitāya nāvyam*, même type de formule que *sānyase* n°, passim : « pour un nouveau bonheur », avec disparité casuelle. L'équilibre est rétabli dans *suvitām nāvyam* 7.91,2. / *pāri dyām iyānām* : la locution rend assez bien compte de l'expression *pārijman*, ép. du char des Áśvin, not. dans *pārijmānām iva dyām* 127,2. / *d*, EVP 10 p. 56.
- 1.181. Allusions (vv. 4 à 6) à une séparation de fonctions entre l'un et l'autre Áśvin's.
1. *kád iṣām rayīnām*, « qu'est-ce (en fait) de jouissances (et) richesses ? » Old., *kád* étant corrélatif de *yád b* ; *préṣhā* avec un régime Gén. signifierait « très aimé de », ce qui ne convient pas ici. / Les Áśvin comme *adhvaryu*'s 109,3 10.52,2 ; sur *adhvaryú* en liaison avec *adhvará*, en dernier Gonda Vishveshv. Indol. J. 3 p. 163. / *ninīthāḥ*, cf. *kṛthāḥ* 112,8 ci-dessus. Suppléer « (comme le profit que les *adhvaryu* humains) tirent des eaux », d'où la superposition morphologique : parfait + présent. / *prásastim kṛ-* aussi 2.41,16 5.57,7 : est-ce simplement « vous a fait honneur » ? On préférera « a fait de vous (des objets de) panégyrique ».
 2. *svarāj* s'applique aux Áśvin par hypallage, malgré le parallèle AV. cité par Old. Mais on pourrait recourir à la rac. *rāj-* 2 « se diriger (d'après...) » EVP 13 p. 132, ce qui donnerait pour s° un sens analogue à *svayúj*.
 3. *pravátvant* = *pravadyāman* ci-dessus 118,3, donc « qui va en droite ligne » ; toutefois la comparaison *avánir ná* indique qu'on a entendu aussi *pravát* comme dérivé de *pru-*. Pour éviter cette conséquence, on serait tenté de rendre *aváni* par « plaine » : la terre elle-même est *pravátvalī* 5.54,9 ; 84,1. / *ahampūrvá*, expression délocutive Wack. II.1 p. 327 : l'analogue *ahamullarā* d'AV. est un substantif nt., second stade.
 4. *ihéha*, allusion à 5 et 6. / *sám-vāś-* (non *vaś-* Gr.-WB.), aussi dans



sám... vāvaśanta 62,3, est « se mettre à l'unisson » (fig.); de même *sám... vāvaśāna*, passim (toujours en tmèse !) est « vibrant à l'unisson ». Contraste entre *sám* et *ihéha*. / Dissociation inattendue des Ásvin, l'un d'origine humaine, l'autre divine.

5. *nicerú* « attentif » ? Les Ásvin eux-mêmes sont *nícetṛ* 184,2 ; mais *céru* semble signifier « adepte (d'Indra) » 8.61,7 en partant de « qui s'emploie-activement » (*car-*), sens qu'on pourrait poser provisoirement ici. / Contraste entre *vása* sing. en phrase libre et la formule *vásāñ ánu* (une fois *ánu vása*), qui ressemble aux pl. *svadhā ánu*, *ánu vralā*, *ánu dhārmā*. / *rūpá* au sens de « couleur » 7.97.6 9.74,7 10.21,3, etc. / *pīpáyanta*, image complète 169,4. / *mathrá*, n. de couleur comme *hári* qui précède ? Le mot se retrouve à propos de chevaux, en liaison avec *śyāvā* 8.46,23, mais non au sens de couleur ; on pourrait imaginer « (originaires) de Math(u)rā ». En tout cas, c'est l'image céleste propre au second Ásvin qui se poursuit. Lüders p. 87 souligne en effet que le *kakuhá* est assigné à l'un des Ásvin (*kó* étant à comprendre comme « Spitzenpferd »), les deux *hári* étant le lot de l'autre.
6. *śarād* ne figure au sens propre de « automne » qu'au Livre X. / *évaiḥ* est-il adverbial « (obtenus) rapidement » ? On admettra plutôt « des *vāja* (qui sont le fruit de leurs) courses ». / *vésantīḥ*, de *viṣ-* « être actif » EVP 12 p. 94 ; mais Narten Aoriste p. 245 pose un *viṣ-* 2 « se répandre, couler ».
7. *sthāvira* est ailleurs « solide » ou « fort » EVP 9 p. 95, sens qu'il faut maintenir ici ; « ancien » n'est attesté que depuis les Br. Noter *sthāvirīḥ* près de *srj-* 9.86,4 EVP 9 p. 95 (près d'*āsvinīḥ*, comme on a ici *sthāvirā... āsvinā*). / *bādhā*, cf. *bādhasṭvan* 122, 10 « allant d'un pas ferme », donc ici « avec fermeté ».
8. Berg. 2 p. 447. / *meghā* : image des dons qui tombent du ciel comme la pluie du nuage (d'où l'ép. *mīdhvās* ?). Cf. aussi *udameghā* ci-dessus 116,3 près de *rayī*. / *sic-*, dit du lait 4.57,7.
9. *puraṃdhi*, adjectif avec Gld. ? Conserver plutôt le sens habituel, ce qui donne « le porteur d'offrandes s'éveille [JAs. 1964 p. 167] (à) votre [contact ; ou : en vous chantant, *grṇāná* étant à extraire de *c*] comme (font) Puṣaṇ (et) Puraṃdhi ». Il serait hasardeux de faire de *puraṃdhi* un masc. relié à *haviśmant* ; le mot ne peut être démontré ni comme adjectif, ni comme subst. masc. Cf. encore Gld. ad 4.26,7. / *varivasāyā*, 5.73,2 ci-dessous. / *grṇāná* n'est non-passif qu'ici et 7.56,18 / Typique est la juxtaposition des dieux auroraux, Ásvin's-Agni-Uṣas, comme 157,1 ci-dessus.

1.182.

1. *vayúna*, « le signal-repère (du jour) » ; le mot se rattache à l'emploi 6.21,3 EVP 3 p. 34. Autre, Thieme Unters. p. 24 « eine Umgebung ist dies hier geworden ». / *ābhūṣ-*, succédant à *ābhūt a*, « haltet wohl (darin) auf ! » Thieme, « renforcez (les dieux) ! » Gonda Four Studies p. 84. On proposera « faites les préparatifs (du rite) ! ». / *mádatā* est-il transitif, comme l'indique Gld. ? L'emploi serait rare (en fait, on ne le trouve que dans la formule « interne » *tvāmadat...* *mádaḥ* 80,2 et *tvā mádā amadan* 53,6). On posera donc plutôt « réjouissez-vous ! », *cd* restant en l'air : type de phrase inachevée ou prédicat mobile, non formellement exprimé. / *viśpālāvasu* : fait sur *vājīnīvasu*. Sur *Viśpālā*, n. propre du groupe 112-118, Berg. 2 p. 489 et 112,10 ci-dessus.
3. *ās-*, même nuance 8.80,5. / *mahīy-* : la nuance péjorative se limite à ce passage-ci. / *jurđam*, valeur factitive, contrairement au participe *juránt*, Narten Aoriste p. 121. De même a-t-on *jaráyanṭy áyuh* 92, 10 EVP 3 p. 40.
4. *ubhā śámsam* : imitation d'*u^o śámsā* 185,9 4.4.14.
5. *°paptani* fait partie d'un petit groupe à redoublement, Debrunner Suffixe p. 207. Les autres formes décident en faveur de la valeur adjective ; donc, adjectif « interne » par rapport à *petathuh*. / *kṣódas*, 180,4 ci-dessus. Normalement le mot a un régime Gén., celui d'un nom pour « eau(x) ».
6. Berg. 3 pp. 13 15. / *āvaviddha*, jeu avec *práviddha b* : la rac. *vyadh-*, surtout après préverbe, tend à oblitérer la valeur première (« percer ») ; ceci arrive même isolément sans préverbe, 5.40,5 et 9 8.33,26. / *anārambhaṇā*, dit de l'océan 116,5 ci-dessus ; idée voisine *ákūpāra*. / *jūṣṭa* n'a pas ailleurs de régime Gén., EVP 15 p. 68 ; mais un tel régime, quoique rare, existe pour d'autres formes de *jus-* ; en outre, on a *jūṣṭa (jūṣṭá)* + Gén. dans AV. 2.36,4 4.30,3. (= Instr., RV.).
7. Berg. 3 p. 14. / *svid* n'altère pas la nature interrogative de *ká* (ni celle de *kvā* et *kūha* — sauf 10.34,10), y compris même dans *kīm ápi svid* 164,6. Cf. EVP 13 p. 129. / *śrómata*, seul ex. du complexe suffixal *-ma-+ta-*, souvent utilisé à des fins comparatives, Debrunner Suffixe p. 753 ; éventuellement encore *varimātā* 108,2. Toutefois cette seconde forme, attestant soit la confusion connue entre les suffixes *-vant-* et *-van-*, soit une finale semi-adverbiale en *-lā*, aura pu, une fois constituée, agir sur le remplacement de **śróman* par *śrómata*.

1.183.

1. *tridhātu*, ailleurs *trivṛt* en pareil contexte.
2. *tīṣṭhataḥ... ānu*, abrégé probable de **ā tīṣṭhata ānu vratāni* d'après 3 : autrement, *ānu* ici resterait en l'air. / *sacatām* avec Acc. « s'attacher à (reproduire tel modèle) » ; *sacethe (d)* avec Instr. « être accompagné de (soit physiquement, soit à titre d'attribut) » ; cf. EVP 10 p. 81 où les choses sont expliquées un peu différemment. Cf. enfin, ib. 4 p. 75.
3. Le char est appelé ici *havīśmant*, emploi isolé, fait sur 5 (où le mot est en même position du v.) et sur 180,3 et 181,9 ci-dessus. Noter toutefois que le mot sert d'ép. au cheval 162,22 = « cheval et offrandes ». / *iṣayādhyai* doit avoir le sens intrans. (cf. la finale en *-dhyai* !) « afin qu'ils tirent jouissance ». Cas analogue à celui d'*iṣayānt* 6.16,25 *iṣayema* 185,9. Cf. EVP 15 p. 119. Cf. Ramat Sprache 8 p. 19 (« per dare ristoro »).
4. *vṛka* : *vṛkī* (jeu verbal avec *varktam*, qui se répercute dans *dhaktam* reproduisant aussi le *-dh-* de *dadharṣīt*). Le loup dans le cycle des Aśvin 116,14 ; 117,16 et 21 ; la louve 116,16 ; 117,8. Hors de là, on trouve les deux noms — masc. et fém. — apposés comme ici 6.51,6 10.127,6, EVP 4 p. 87. Ce phénomène se limite au n. du loup, ainsi qu'à celui du bélier *meśā* : *meśī* 43,6, lequel mot (*meśā*) se trouve justement lié à *vṛkī* dans les passages précités. De *vṛka* employé fig. (notamment 9.79,3 en opposition à *arī*) résulte *avṛkā* avec sémantisme élargi (« exempt de péril »). / *nidhī* (Gonda Savayajñas p. 186) fait suite à *nīhita* et semble être « présentation (de mets) » (sic, Gld. : sens propre au cycle aśvinien) plutôt que « mise en réserve ».
6. *pārā*, intermédiaire entre « traversée » (Acc. interne) et « autre rive » (sens nouveau) ; *ātāriṣma* a remplacé **apāriṣma* d'après la juxtaposition *pīparat... tuluryāt* 5.77,4 et ailleurs.

1.184. Pūṣaṇ invoqué au v. 3 ; cf. 181,9 ci-dessus et 10.85,14 (rapproché Old.).

1. *vāhni*, qui sans doute est à joindre à *uktaih*, s'est introduit ici d'après 3.20,1 et autres. / *arī*, Thieme Fremdling p. 21 « très généreux pour l'Étranger » ; aussi 185,9. L'idée de générosité s'associant parfois à celle d'*arī* (8.19,36 rapproché Gld., et prob. 1.150,1), mieux vaut sans doute garder « plus généreux (même) que l'*arī* ».

2. *śru-* : le Gén. de la personne (10.88,15 étant à écarter) se limite aux pronoms faibles, soit *me* (comme ici) ou *naḥ* ; toutefois on a le Gén. d'un n. propre 7.33, 5 8.36,7. L'Acc. est celui de la chose qu'on entend. / *ēṣṭā*, forme reprise dans le Loc. *ēṣṭau* 6.21,8 « bei (jedem) Begehr » et dans le mantra bien connu du YV. (cité Old.) en *ēṣṭā rāya* (var. : *rāyā*) *ēṣṭā vāmāni* « recherchées (sont) les richesses, recherchées les choses agréables ». / *nī-ci-* est presque « voir », ce qui amène un paradoxe avec *kārṇaiḥ*.
 3. *kṛ-* ellipsé (inclus dans *iṣukṛt*) : cf. *vahatūm kṛnoti* 10.17,1 ou *v° kṛṇuṣva* 10.85,20. / *vacyānte*, cf. 46,3 ci-dessus (déjà rapproché Old.). Le n. de Varuna a-t-il été amené par la mention des eaux ? Quant à *jūrṇā*, le mot apparaît déjà ci-dessus 180,5 et 46,3 (avec *vacyānte*). Entendre « là où se trouvent les jougs vieilliss, ceux... » = dans l'océan.
 4. *mādhvī*, Debrunner Suffixe p. 394, Voc. duel réservé aux Aśvin. Isolément se trouve le Nomin. pl. (fém.) *mādhvīḥ* 90,6 et 8 « pleines de miel », qui est une forme à *vṛddhi* du type (exceptionnel) *nārī*, Debrunner p. 416. Le fém. de *mādhvī* est identique au masc. dans le RV., l'AV. ayant *madhū*. Le Nomin. pl. précité est repris BĀU. (en mantra), ainsi que BhāṅPur. De là ont été tentés le Loc. *mādhvīṣu*, scil. *apsū* TS. 3.3,3m (également en mantra), enfin le duel oblique *mādhvībhyām* VS.7.11 dit des « deux fouets » des Aśvin (Keith) ou plutôt des Aśvin eux-mêmes. Pour en revenir à *mādhvī*, ou la forme sort du plur. *mādhvīḥ* précité, ou plutôt elle remonte à un type en *-i-* fait comme *sārathi*.
- 2.39 (230). Suite de comparaisons duelles (le duel étant souvent de pure adaptation).
1. *grāvaṇ*, ailleurs sg. ou pl. : ici, duel secondaire. / *tād id artham* : le pseudo-composé *tadīdartha* 8.2,16 (cité Gld.) est également près de *jar-* : rendre *jar-* par « aller » serait plat. / *gṛdhra* : les Aśvin comparés à deux aigles 4.43,3. Cf. l'oiseau et l'arbre 1.164,20 et 22. / *nidhimānt*, d'après 183,4 ci-dessus. / *vidāthe* est clairement « pour la cérémonie » ou, à la rigueur, « dans la distribution des tâches ». / *jāna* figure près de *dūtēva* dans l'hy. aux Aśvin 10.106,2 et l'on a aussi l'expression *dūtō jānyeva* 2.6,7. Qu'en peut-on conclure ? L'acception « Brautwerber » (paranympe ou analogue) n'est pas assurée pour le RV., 4.38,6 étant plus que douteux ; elle ne l'est que pour l'AV. Il faut donc se résigner à rendre ici simplement « comme deux ».

messagers allant-chez-les-gens (= à l'étranger), et pareillement 2.6 précité « messenger pour étrangers et amis », tenant compte de la formule *jānyāt... mītrīyāt* 4.55,5. Autre, EVP 12 pp. 46 112.

2. Les Ásvin eux-mêmes sont « jumeaux » 9.80,5 (hors des hy. aux A°) ; en ce sens le mot *yamā* est duel, éventuellement plur., jamais sing. (sing. après le RV., passim ; aussi nt. sing. par un glissement de sens comme dans *mithunā*). / *mēne*, « concubine » Hoffmann KZ. 76 p. 244, lequel propose de reconnaître un duel elliptique « la concubine et l'épouse », mais « épouse » est déjà impliqué dans *dāmpatī* qui suit. La *mēnā* est vouée à la coquetterie, la **dāmpatnī* à l'initiative spirituelle ou *krātu* (*kraṭuvīd* étant ép. soit d'Agni soit de Soma), cf. Pāṇ. *yajñasaṃyoge*.
3. *gantam... yātam*, comme passim en ce cycle, mais *yā-* est associé à la mention du char. / *jārbhur-* dit des Ásvin 1.119,4 8.9,6 (5.73,6), outre le Voc. *bhuraṇa* et l'ép. *bhuraṇyú*. D'autre part, *bhur-* est typique avec *śaphā*, cf. 5.6,7 ; 83,5. / *tāras* : l'idée de « vitesse » domine ici, comme elle est au moins latente dans *tarāṇi* et *turā*, sans parler de *tūrv-*. Noter le (difficile) *o jārbhurāṇas tārubhiḥ* 5.44,5 EVP 4 p. 70 : un *tāru* « vitesse » n'est pas exclu, reposant sur le présent *tarule*. / *cakravākā*, duel essentiel, cf. le motif connu depuis l'Épopée des deux c° ; aussi AV. 14.2,64 (duel). / *vāstor usrā*, haplogie de mot pour **v° usrā(h)* *usrā* « à l'éclairement de l'aurore, ô (dieux) auro-raux », tenant compte des faits que rappelle Old.
4. *upadhī* et *pradhī*, Vedic Index s. uu. Sur *pradhī*, note de Caland ad ĀpŚŚ. 11.13,1. / *khṛgala*, Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 110 Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 67.
5. *vātā*, duel formel ou duel réel englobant subtilement *vāta* + *ātmān*. / *nadyēva rītīḥ*, type syntaxique *sīndhur nā kṣōdah* 1.65,6, etc. / La présence d'*akṣī* « œil » renvoie *cākṣuṣ* vers « faculté de voir ».
6. *mādhu... vad-*, cf. *mādhuvacas*. / *nāseva* : le masc. peut avoir été commandé par l'environnement, mais Old. (sous 4) présume *nāse (i)va* (l'aboutissement commun de *-as -am -e + i*va pouvant être en effet *-eva*, cf. 10.106,10 ci-dessous. Le masc. *nasta* (BR., pour l'Épopée) est fictif. / *kārṇāv i*va *suśrūtā*, d'où *śrūtkaṇa* « oreilles (bien) écoutantes ».
7. *śaktīm* dépend de *sāmdadī* comme on a l'Acc. régime de *dadī* ; *abhi* s'est adjoint secondairement, cf. Old. et Lüders p. 238. / *b*, à préférer la trad. d'Old., qui maintient pour *rājas* le seul

sens bien attesté dans le RV., pl. « les espaces », mais on peut entendre *kṣāmā* comme un duel de pure forme, soit « la terre », donc « comme la terre pousse autour d'elle les espaces ». Noter *rājāṃsi* comme régime de *vī-aj-* 5.54,4.

8. *vārdhanāni brāhma* (en clausule), cf. *brāhmāṇi vārdhanā* 5.73, 10 ci-dessous, ainsi que 7.22,7 ; aussi *brāhma vārdhanam* 6.23,5. Ici *b°* est à entendre comme pl.

3.58 (292).

1. *pratnā*, ép. usuelle d'Agni. / *kāmya* figure près de *dugdhā* 5.19,4. / *dākṣiṇā*, récompense sacrificielle (non fondamentalement distinguée de l'oblation), Gonda Savayajñas p. 18 et passim) : le terme poursuit aussi l'image de la vache (au pl., près de *gāvah* 3.36,5). Il s'accrédite surtout au Livre X ; toutefois on le trouve déjà, au moins à titre allusif, dans 1.18,5 (avec personnification, comme ici) ; 123,5 ; 168,7 6.27,8 (en *dānastuti*) 8.24,29. / *dyotanī* se dit de l'éclat solaire et lunaire 10.12,7.
2. Old. évoque à bon droit les chances d'un *médhāḥ* = *medhāḥ*, en faisant état de 1.88,3 où figure, comme ici, *medhā... ūrdhvā* « la sagesse-poétique haut dressée (comme un arbre) ». / *vī* est-il vraiment adverbial comme on l'a supposé aussi pour 1.180,7 ci-dessus (rapproché Gld.) ? Écarter 1.150,2 Gld. et autres cas de verbes ellipsés. Mieux vaut ici, avec Gld., suppléer « repousser » ; on pourrait d'ailleurs imaginer un **vī-jar-* avec ce sens, comme on a *sām-jar-* « être à l'unisson, en harmonie ».
3. *cd.* comme 1.118,3 ci-dessus ; *kīm aṅgā* = « n'est-il pas vrai, n'est-ce pas à bon droit que... ? »
4. *ā-man-* aussi 8.26,5 ci-dessous. Sémantique en fonction d'*āmanas* AV. YV. « tourner sa pensée vers (nous) ». / *kāc cid* porte soit sur le verbe (« de quelque façon que ce soit »), soit sur *évaiḥ*. De même 6.15,1 EVP 13 p. 134.
5. *devayāna*, EVP 14 p. 62. / *nidhī*, ci-dessus 1.183,4.
6. *jahnāvī*, ajuster la trad. à 1.116,19 ci-dessus, passage où figure *rayī* = *draviṇa*, *ṛkṣatrá* étant analogue à *ōkas*, enfin *sāmanasā* ressemblant à *sāmāndh* (ici *d*). Donc, correspondance par homonymes ou synonymes entre deux str. / *sakhyā śivāni*, reprise (rare) au pl. collectif d'une idée qui a été exprimée d'abord au sg. (*sakhyām śivām*), sg. exprimant un fait isolé.
7. Lien entre les Ásvin et Vāyu, cf. 8.27. / *tirōahnya*, ci-dessous

8.35,19. / *asridh*, « vous qui exemptez (l'homme) de fauterituelle » : *sridh* et *sridh*- sont liés au soma 7.32,9, au sacrifice 7.34,18 ; opp. à la *susṭutí* 9.66,22. D'où, plus généralement, « hostilité(s) » : banalisation connue des notions défavorables.

8. *purūct* = *pūrvā*, élargissement (sans valeur propre du suffixe) d'après *urūct*, lequel entre mieux dans la série des mots de direction, type *anūct* ; cf. aussi *viśvāct*. / *yātāmāna* est simplement « prenant leur place (normale) ». / *pāri yāli*, dit du char, en face de *pāri*... *īyūḥ a* (fig.).
9. *yuvāku*, ci-dessus 1.120,9. / *madhuṣūttama*, « (a été) pressé (de manière à produire le breuvage) doux entre tous » : mais ailleurs *madhuṣūt* est actif, ép. de *grāvaṇ* « qui presse le doux (breuvage) ». Le renversement d'emploi est dû au fait que l'auteur pense au presseur de soma. / *vārpaḥ kṛ*- (à l'intensif) : se dit des flammes d'Agni 1.140,5. Le char de Savitar est *viśvārūpa* 1.35,4.

4.43 (339). Groupe mineur de 43 à 45.

1. Le début interrogatif (qui, ici, se prolonge jusqu'à 4 inclus) est fréquent dans le cycle. / *kā* est précisé ensuite par *katamā* : de même 2 et passim. / *vandāru* : on attend un adjectif ou n. ag. dans ce type de dérivé. On sous-entendra donc *vācas* d'après 5.1,12. / *hṛdī* dépend de *śri*-, cf. 7.86,8 *hṛ*... *ūpaśritaḥ*. Narten Aoriste pp. 38 260. Mais le nom-racine *abhiśrīṣ* semble prélude à la racine post. véd. *śliṣ*- et jette un doute sur *śreṣāma*.
3. *īvant*, « tel qualitativement » comme 4.15,5 et passim (autre, 6.73,2 Gld.). / *dyān*, seul emploi de cette forme hors des locutions figées *ānu dṛ* ou *abhi dṛ*. / *pāritakmyā*, 1.116,15 ci-dessus. / *śācī* en pareil contexte, 1.112,8 ; 116,22 sq. ; 117,13 et 20 ; 118,6. Ici il y a un rapport « interne » avec *śāciṣṭha*.
4. *ūpamāli* est « pensée favorable » plutôt que « assignation (de biens) », cf. EVP 13 p. 155. Admettre le même sens 8.60,11 (malgré Gld.) et 5.41,16 (malgré EVP 4 p. 63). Le point faible est qu'il existe un *ūpa-mā*- et point d'*ūpa-man*-, mais le terme a été fabriqué en contrepartie d'*abhimāli* « pensée agressive ». / *c*, « qui vous (préserve) de la dérélition = d'être abandonnés (par le mortel) ? » Suit : « préservez-nous en vous-mêmes », à moins qu'*uruṣy*- ait un double sens comme 7.85,1, soit ici « faites nous largesse ! ». Il est vrai qu'*abhiṭke* est « à l'instant critique » (en dépendance d'*uruṣy*- « sauver » comme au passage précité), ce qui montre que l'idée de « faire largesse » est au second plan.

5. *urū*, scil. *antārikṣam*. En même temps, le mot fait écho à *uruṣyatām* 4. / *pāri nakṣ*-, régime *dyām* comme 1.51,9 10.3,5 ; 45,7 ; de même *pṛ as*- (*naś*-). / *abhi-vṛt*- est d'ordinaire « l'emporter sur » (comme un char qui « roule par dessus ») ou « foncer sur (les ennemis) » : ici « rouler en direction de (entendez : la terre) », *vām* qui suit étant explétif et reprenant par une sorte de résonance le *vām* du pāda *a*. / *c*-, type de redondance. / *pṛkṣ*-, « force comblante », implique volontiers l'idée de nourriture (Vocabulaire p. 67), cf. 5.73,8 *pakvāḥ pṛkṣaḥ* ; d'autre part les Aśvin sont *pṛkṣā* 45,1. / *bhuraj*-, même formation que *bhiṣaj*- et *saraj*-, qui postulent des nn. du type *sanāj iṣṇaj* (*bhiṣāj*) ? Autre, Kuiper Nasalpräs. p. 48. Par rapport à *bhur*-, la valeur est transitive.
6. *a*, Lüders p. 139 (fleuve céleste). / *pāri-gam*- « éviter » est tentant (admis aussi Lüders), mais inattesté (il est vrai que *pāri-gā*- a parfois ce sens, ainsi 7.69,4 ci-dessous). On proposera donc de maintenir « ils ont fait le tour (du ciel) sous la chaleur-torride », trad. qui a l'inconvénient de rompre l'unité avec les parallèles. / *yāna* au sens de « voie » (aussi « mode de transport ») a été fait secondairement sur *devayāna* (scil. *pāth(i)*), cf. *sugair yānaiḥ* cité EVP 14 p. 119, ubi alia.
7. Les Aśvin eux-mêmes sont nés *ihéha* 1.181,4 ci-dessus. On entendra donc ici, selon un mode de pensée prégnant, « puisque je vous ai comblés (d'éloges) vous deux pareillement (qui êtes nés = bien que vous soyez nés) ici (et) là (= en des circonstances toutes diverses) ». / *uruṣy*- comme 4, « protégez » + « gratifiez (de largesses) ».

4.44 (340).

1. *pṛthujrāya*, avr. de *ṛjrayas*, EVP 15 p. 127. / *sāmgatim góh* : autrement dit, le *sāmgavā* du matin 5.76,3. / Variation casuelle typique entre *vandhurāyūḥ* et *gīrvāhasam*. / *purutāma* : les Aśvin eux-mêmes sont *purutāma* 7.73,1 ; pour le sens, EVP 10 p. 90 (« le premier d'entre beaucoup »).
2. *śrī* reprend *sūryā* 1, au moins à titre secondaire (solution déjà notée Gld.) : c'est l'acheminement vers la déesse Śrī. Cf. ci-dessus 1.46,14. / Les *pṛkṣ* ou « forces » sont, concrètement parlant, les chevaux, cf. *pṛkṣām ātyam* 1.129,2 et *vājīn* à côté de *vāja*.
3. Lüders p. 438 (sur *rlā*). / *rlām van*- figure 4.23,10 (passage rapproché Old.), justement près de *yemānā* (comme ici), avec

le sens de « tirer profit du *ṛtá* = acte rituel, pratiquement chant sacré » ; *yam-* et *á-ur-* font penser à l'image du char, fréquente à propos du *Rta*. On rendra pareillement ici « pour (l'homme) qui de tout temps (*pūrvyāya* adverbial, comme 1.118,8 ci-dessus) a gagné (les mérites issus) de l'acte rituel ». Cf. encore *ṛtá van-* (*ṛtá* pl. !) ci-dessus 1.46,14.

4. *purubhū*, prob. « qui êtes présents (= aidants) multiplement » ; de même *purubhūlama* ci-dessous 5.73,2 et *bhūtam...* *pūrvābhiḥ* (scil. *ūtībhiḥ*) 8.22,16. Il se peut toutefois que *p°* soit un simple doublet de *puru(tāma)* (1). / *pībāthaḥ*, subordonné virtuel, « afin de boire ». / *dādhalhaḥ*, subjonctif. La base thématique *dādha-* est limitée à 3^e sg. *dā-dhate*.
5. *sám-dā-* « lier » (*nābhiḥ*, « lien affectif »), cf. *nābhiṃ na ā dade* 9.10,8 « il a lié (son) nombril (à) notre (nombril) » EVP 8 p. 60. L'emploi passif se retrouve dans *nābhā...* *ādadé* 9.79,4 « (le nombril céleste qui) fut relié à (notre) nombril ». Ici, image simplifiée. / *pūrvyā* équivaut à un adverbe.
6. *ubhāyeṣv-asmé* : ceci est l'un des modèles pour la désinence dite syncopée. / *yād...* *āvan*, éventuellement « en sorte que les seigneurs distinguent la louange (qui) vous (est adressée) ».

4.45 (341). Thème du *mádhu* 1-5 (Hill. Myth. 1² p. 477).

1. Lüders p. 445 sur le *mádhu* (et sur *dṛti d*). / *c*, les deux *Ásvin* et leur compagne, donc « trois (comportant) un couple » ; analogue Gld. Sur *mithunāḥ*, EVP 14 p. 92. Le mot n'est plur. qu'ici (attraction du contexte ?) et 1.131,3 (pour désigner des gens divisés en deux camps) ; 164,11 (des fils nombreux, groupés par paires) 5.43,15 (l'ensemble des couples humains) enfin 9.97,37 (les couples *hotar*+*adhvaryu*). Enfin un nt. pl. est attesté 3.54,7 « noms accouplés (masculin et féminin) » EVP 4 p. 47. Ici l'on pourrait envisager aussi « trois formant chacun un couple » = « six (terres ou espaces) ».
3. Lüders l. c. / *pathāḥ* est voisin de *varṭantī* comme 7.18,16, mais les verbes sont distincts.
4. *a*, d'où la comparaison des *Ásvin* avec les *haṃsá* 5.78,1-3 8.35,8. / *mākṣ* (plus vraisemblable que *mākṣa* BR.), base du fém. *mākṣā mākṣikā*. L'abeille en ce cycle, 1.119,9 ; 112,21.
5. Si *prāti* se relie à *jar-*, comme il est probable (cf. l'Acc. *asvīnā*), il manque alors devant *vástoḥ* : possibilité d'une haplogogie de mot. Cf. 2.39,3 ci-dessus ; aussi 10.189,3.

6. *ākenipá*, hypothèses chez Old. ; prob. « qui veille sur (nous) ». / Str. discontinue, commençant au pl. (3^e pers.), puis sg., enfin duel (2^e pers.). / S'il s'agit bien des chevaux en *ab*, *dávidhvat* s'expliquerait bien en fonction de *śípre...* *háriṇī dāvidhvataḥ* 10.96,9.
7. *dhiyaṃdhá*, EVP 12 p. 88 ; cf. *dhiyo dhāḥ* 7.79,5 « mets (en nous) des dispositions-poétiques », *dhiyaṃ dhāt* 6.49,7. D'où *dhīmahi* / *dhiyaḥ* 3.62,10.

5.73 (427). Nouveau groupe allant jusqu'à 78.

1. *parāvát* : *arāvát* équivaut à *dīv* : *pṛthivī* qu'on a en formules analogues. / *purā purubhujā*, jeu verbal sur *purá* (mot typique) : donc le sens de *purá* n'est pas à creuser ici ; dans le parallèle 6.63,8, le mot porte sur *deṣṇám*. Analogues *purá puruhutāḥ* 8.2,32, *purātāmam purūṇám* 1.5,2 : phénomène de résonance.
2. *varasyā*, EVP 4 p. 83. Outre *varivasyā*, que rapproche Gld., il y a *urusyā*. Noter que *varivasyā* figure 1.181,9 près de *huvé* comme on a ici *varasyā...* *huvé*. Le sens de base est « large espace », d'où le dénom. *varivasy-* « créer un large espace » (= *urá kṛ-*) 9.96,3, mais ailleurs « donner » (« faire largesse ») ; acceptions mixtes 6.21,11 7.56,17 10.76,1, avec influence éventuelle de *vára* « (don de) faveur ». En class., « honorer », sens emprunté à *daśasy-* *duvasy-*, etc. / *ádhriḡu* (cf. 8.22,10 ci-dessus) : Wüst PHMA 4 pp. 5 19 (aussi 3 p. 117) rend par « ayant des bœufs châtrés ». Cf. encore Gld. 4 p. 263 Mayrhofer WB. s. u. (+Add.). / *tuviṣlama*, compromis entre **tuvi-t°* et *tavás* (*táviṣī*).
3. *īrmā*, « à l'écart », c. à d. « de manière à être invisible » (souvenir du soleil nocturne ?). « A l'écart » conviendrait aussi 8.22,4 (parallèle à ce passage-ci) 4.27,2 10.44,6 et possiblement ailleurs. C'est l'une des valeurs de base de la rac. *r-* (*ar-*), qu'on retrouve dans *fdhak* et *ārē*. / En partant de l'hypothèse d'Old., on posera une haplogogie de mot sous *c*, à savoir **anyēna anyā*. Ces deux roues aux activités divergentes signalent la disparité entre l'un et l'autre *Ásvin*'s, cf. ci-dessus 1.181,5 sq. / *c*, « les autres, (à savoir) les générations *nahuṣiennes* (= humaines) ». Cf. BR. sous *anyā* et Bloomfield AmJPh. 7 p. 101.
4. *nānā*, cf. *ihéha* 1.181,4 4.43,7 (ci-dessus) ; on a la particule *nā* chez *Áśoka*, Wack. 3 p. 522. / *bāndhu* comme *nābhi* 4.44,5 ci-dessus, donc « lien (ombilical) », puis « lien affectif ».

5. Lüders p. 139 et Old. ; *pāri* souligne la liaison avec 4.43,6 7.69,4 (cités Gld.).
 6. *sumnéna*, « (fait de) bienveillance », car il n'existe pas de *sumná* adj. dans le RV. ; non plus VS. 2.19 bien que glosé *sādhvī* dans ŚB. ; cf. les autres noms en *-mna-* (*nīmna* n'est adj. qu'au stade Ep.-cl.). / *cd*, Velankar Mélanges N. Brown p. 233. / *bhuraṇy-* intrans., comme la plupart de ces présents secondaires en *-anyati* (8.59,1 ne formant pas exception).
 7. *saṃtanī*, « résonance ». Pourtant la rac. *tan-* ne s'applique pas au son (sauf, très implicitement, 1.37,10 ; en post-véd. *tāna* et *tantrī* ; *tānā girā* n'a qu'un rapport lointain avec une acception auditive). Mais rattacher *saṃtanī* à un *tan-* 2 = *stan-* serait forcé. / *yād*, conjonctif de pure forme (ici et passim), la subordonnée n'ayant qu'un lien fort lâche avec la proposition préc. / *dāṃsobhiḥ*, Instr. libre (comme *tārobhiḥ sāhobhiḥ* etc.) « (ô vous doués) de pouvoirs miraculeux ».
 8. Suppléer « la lanière », Lüders p. 370, thème développé AV. 9.1,1-10, simplement alludé RV. 1.22,3 ; 157,4. / *pīkṣ*, ci-dessus 4.43,5. / *bharanta* (distinct de *bībhar-* 2), sens passif qui ne se retrouve que 7.24,2.
 9. *yāmahū* : le membre antérieur, issu de *yāmahūli*, est ici quasiment explétif à côté du Loc. *yāman* ; cf. *purā purubhujā* 1. Sur le sens, Old. ad 8.8,18.
 10. *brāhmaṇ + vārdhana*, en fin d'hy., ci-dessus 2.39,8. / *takṣ-* : sentiment aoristique (ici et passim), Narten Aoriste p. 125.
- 5.74 (428). Interrogations 1-3, reprises 7. — Caland-Henry p. 450.
1. *kūṣṭhaḥ*, cf. Old. ; points de départ *kūcid kuvīd kucarā*. Dans le cycle aśvinien on rencontre *kūha sthaḥ* 8.73,4, *kō yāntā* 1.117,12 (*sthāḥ* seul 73,1). Survivance de l'enclise du verbe être ? / *divāḥ*, « (seigneurs) du ciel » : il serait hasardeux de poser une haplogie de mot **divó mānū manā°*, fondée sur le fait que *mānu(s)* se dit — sporadiquement, 1.89,7 10.63,6 — des dieux. / *vīśaṇvasu*, « riche en forces mâles », plus probable que « ... en chevaux mâles ». Mais pratiquement le sens doit être « (dieux) mâles », *vasu* tendant à être senti comme suffixe (de même *°psu*, cf. *vīśapsu* ; *°vīdh*). Noter le voisinage *vīśaṇam + vasu°* 75,1. Sur le plan phonétique, *vīśaṇvasu* est refait sur *vīśaṇvant*.

2. *ā-yat-*, « prendre rang, prendre (votre) place attitrée », d'où *āyātana* plus tard « place attitrée (d'Agni, etc.) ». / *d*, Old. « et laquelle des rivières (est) avec vous ? ». Ou « ...vous (a gagnés à elle en sorte qu'elle soit) avec (vous) ? », cf. *kó vām... mārtyā-nām* 7. Mention des rivières en ce cycle 1.46,8 5.75,2 8.26,18.
3. De nouveau, échange *yā-* : *gam-* / *iṣṭāye* « que vous vous hâtiez » est l'interprétation facile, mais « que vous cherchiez (des biens pour nous) » doit être préféré, cf. 1.122,1 ci-dessus. Infinitif après *vaś-* 1.154,6 (*gāmadhyai*) 6.11,3 (*yājadyai*) 10.74,6 (*kārtave*) 5.34,5 (*ārābham*) ; pas de construction parallèle avec *uśānt*. On a *iṣṭāye* comme ici 1.30,12 et (autre sens ?) *yāmann iṣ°* 1.112,1 *kārmann iṣ°* 2 ci-dessus.
4. Jeu sur *paurā* comme ci-dessus 1.116,11 ; 117,5 (sur *vāndana*) ou comme ci-dessous 6.62,7 (sur *cyāvāna*). *paurāya* est à la fois « pour Paura » (comme *vāndanāya* « pour V° », rapproché Gld.) et « pour (qu'il jouisse d') une plénitude (de biens) », n. abstrait répondant au n. ag. 2.11,11 8.61,6. Sur l'ensemble, cf. Old. ici et Gld. 4 p. 255. / *druhās padé* 2.23,16, séjour des méchants et situation morale qui leur est faite.
5. *ṛṇve* : si l'on veut éviter la 3^e sg., il faut supposer un élément de discours direct, « (redevenu) jeune, j'accède(rai, dit-il)... ». Mais on a *śṛṇvé* à la 3^e pers. 73,7.
6. *saṃdīśi śriyē* ; à côté de l'interprétation de Gld., on peut envisager « (nous sommes aptes) à contempler (votre) gloire » ou « ...à faire en sorte que votre gloire soit visible (à tous) ». De toutes manières *saṃdīśi* est attiré par la syntaxe infinitive, comme *saṃdīśe*, bien qu'un régime Gén. s'affirme en d'autres passages. / *vājīnīvasu*, ép. presque uniquement réservée aux Aśvin = *vājīnīvant* (qui se dit aussi des Aśvin). Au départ, on a *vājīnī* en tant qu'ép. d'Uṣas EVP 3 p. 21 ou comme collectif-augmentatif de *vāja* (cf. *śiprīnī*). Sur la finale *vasu*, cf. ci-dessus 1.
7. *ā vavne*, cf. *ā vivāsati* 1. / La formulation complète serait **kó vípro vibbhiḥ* (forme impossible) *vipra°*, *kó yājyur yajñātr yajña°*. *vīpravāhas* (Voc.) est le substitut d'un **vib-vāhas* fait comme *yajña-vāhas*, *ukthā°*, *stōma°*, *brāhma°*, *gīro°*.
8. *yēṣṭha* : la forme a dû contribuer à créer l'injonctif *yēsam* et analogues, comme on a *deṣma* VS. et *deṣṇā* à partir de *dēṣṭha*. / *purā cid... tirāḥ*, cf. la version plus complète avec *rājāṃsi* 3.58, 5 ci-dessus (rapproché Gld.), passage qui atteste encore *āṅgūṣā* et *jāneṣu* comme on a ici *āṅgūṣó mārtyeṣu*.

10. *vāsvīh* « bon » d'après la valeur i.-ir. du mot, ou « riche » (= « enrichissant ») d'après l'usage véd. dominant. En tout cas *vāsu* n'est clairement adjectif qu'au fém. : ajouter ce détail à ce qui a été dit EVP 12 p. 76. / *pfc*, Nomin. interne, création instantanée.

5.75 (429). — Caland-Henry p. 427.

1. *prāti* en tête du v. est repris ensuite devant le verbe (fait inusuel) ; *vām* porte indifféremment sur *rātham*, *stotā*, *stōmena* ou sur le verbe. / *prāti-bhūṣ-* est « renforcer » d'après Gonda Four Studies p. 77, à côté de quoi nous maintiendrons, fût-ce simplement en superposition, « orner ».
2. « ...au delà de tous (les désirs de l'adversaire — *arī* — s'exprimant par ces mots :) que moi je gagne ! », cf. Old. On peut aussi envisager **āhaṃsanā*, d'après 8.61,9, comme composé délocutif. / *hīraṇyavartani* repose sur le duel *varlanībhyām* 7.69,3 ci-dessous.
4. *vāñīcī*, hapax : élargissement de *vāñī* (comme *purūcī* sur *purū*), Debrunner Suffixe p. 155.
5. *cikilvīt*, qui seul garantirait que *bodhīn*^o (ici) et *cikilvīn-manas* ont une finale en *-īt* (à partir de la base primaire *cikilū*, hapax ; ailleurs seulement les adverbes *dakṣiṇīt* et *taḍīt*), peut devoir son existence à cette interprétation même, en sorte que la finale authentique desdites formes serait *bodhīn* et *cikilvīn* avec le suffixe usuel. / Sur *iṣirā* en dernier, Ramat Sprache 8 p. 24 (« fertile »).
6. *pruṣilā* : on attend l'Instr. *mādhvā* d'après 4.43,5 ci-dessus, donc « aspergés du doux (breuvage) » ; d'où suit que « *psu* » peut être un élargissement inerte, EVP 3 p. 29. Mais Thieme Mélanges Schubring p. 7 « dessen Atemhauch sprüht ». / Chevaux et oiseaux 1.104,1 ; 117,14 ; 118,5 6.63,7. La juxtaposition équivaut à « oiseaux en guise de chevaux (de trait) ». / *sahā*, « (en charriant) avec eux... ».
7. *mā vī venatam* : *āvivenam* (rare absolu en *-am* du RV.) et *āvivenant* (mal rendu par Gld. 4.24,6 ; 25,3) est « sans se (laisser) détourner (de sa tâche) » ; l'idée du « regard » (*ven-*) a pratiquement disparu. / *c*, Old. ici et Thieme Fremdl. p. 86 : *aryayā* suppose-t-il une haplologie de mot pour **aryā(h)* *aryayā* « (passant) outre à l'*arī*-ennemi, en (votre) quête d'un *arī*-ami » ? C'est possible, mais le plus simple serait, avec les

exégètes anciens, de restituer d'après les parallèles **tirās cid aryā ā*, *y* étant Hiatustilger Vedic Var. 2 p. 173. Noter que *pāri* peut aussi appartenir à ce qui précède d'après *aryā ā pāri* 8.34, 10.

8. *ūpa-bhūṣ-*, « venir en renfort à » Gonda Four Studies p. 84 ; plus prudemment « vous donnez présence (*bhūṣ-*) et aide (*ūpa*) ».

5.76 (430). — Caland-Henry p. 451.

1. Lüders p. 361. / *ā-bhā-* est en général factitif, ce qui laisse moins de chances à la traduction facile « il brille, visage des Aurores ».
 2. Thieme KZ. 95 p. 87 propose pour *saṃskṛtām prā-mī-* « ils ne chantent pas (l'ordonnance du repas) préparé ». De fait, *saṃskṛtā* est « préparé ». Suppléer éventuellement *gharmā* pris à 1d. / *dīvābhipitvé*, formulation approximative pour *divō 'bhi*^o, comme on a *abhipitvé dhnām* 1.126,3.
 3. *prātār āhnaḥ* aussi 10.42,5. / *ūditā stūryasya* (ici et 69,3 ainsi que 7.41,4) peut surprendre à la fin de l'énumération : mais on a semblablement *nimrūci* devant *prabūdhi* 8.27,19 et cf. le passage d'AV. cité par Gld. / *ā talāna* : contradiction entre le parfait et l'emploi d'*idānīm*, qu'on palliera en rendant « le breuvage (ne fait pas attendre ; proprt ne traîne pas en longueur) les Ásvin aujourd'hui, (non plus qu'il les) a jamais fait attendre » ; ou « ce n'est pas (seulement) aujourd'hui, (c'est depuis toujours que)... » L'emploi de *ā-tan-* est isolé ; il se déduit de *tan-* 79,9 « faire durer (à l'excès) ».
 4. *grhā* plur., EVP 14 p. 100.
- 5.77 (431). — Caland-Henry p. 452 Hill. p. 6.
1. Hill. Myth. 1² p. 465. / *purā* « de peur que », avec verbe à suppléer (« ...ne les y invite »). L'infin. n'est exprimé que dans *hāntoḥ* 3.30,10 (avec *bhī-*) et dans *ātīdaḥ* 8.1,12 ; ailleurs on a l'Ab. nominal. Le mouvement ainsi amorcé aboutira à *purā* subordonnant, en Ep.-class. / *pūrvabhāj* est soit ép. de Bṛhaspati, « qui reçoit les parts en premier », soit de la richesse, « qui donne part au premier (rang) ». Ici, il s'agit naturellement de la première acception.
 2. *b*, Gld. IV ad loc. propose « (le sacrifice) allant aux dieux n'est pas (entendez : non plus) indésirable le soir ». Possible. *devayā*

se dit du sacrifice 1.177,4 (du *vācas* 76,1). / *vī...* *āvaḥ* est évidemment de *vas-* 1 comme *vyūchati*, passim (et *avasran*, forme moyenne tout à fait isolée : influence de *vāste*, cf. *uśāsaḥ...* *vāsate* 10.88,19 en face de *avasrann uśāsaḥ* 4.2,19 ?). De même 1.113,9 7.79,1 (Old. ad locc., se référant à Kaegi). Mais ailleurs *āvaḥ* et *vāḥ* appartiennent à *vr-* 1. On peut estimer que *vī-vas-* « luire, éclairer » a été contaminé avec *vī-vr-*, cf. *āpa āvar* (devant voyelle) succédant à *vī...* *āvaḥ* (*avo*) 7.75,1 « (l'Aurore) a lui, ...elle a écarté (en luisant les ténèbres) ». / *vānīyān* prédicat, comme l'est d'ordinaire ce type de comparatifs en *-(ī)yas-*.

4. *vivēsa* : le régime attendu est *havyā* ou *stōmam* ou analogues, ou plus simplement un régime interne *vīśaḥ* (comme 8.19,11 10.109,5). / *rārate*, sing. comme 8.31,2, passage qui fournit les régimes ici manquants.

5.78 (432). Fin magique valable pour le groupe entier (73-78). — Gld. Kommentar p. 87 Lommel p. 48.

3. *iślāye*, cf. 74,3 et 1.112,1 ci-dessus ; « für unser Begehren » Lommel est peut-être la nuance juste.
4. *nūtanena*, cette même vitesse qu'on voit en vous « maintenant » encore : emploi prégnant comme *idānīm* 76,3. Mais, en fait, la formule dépend strictement de 1.118,11 ci-dessus. / Sur le v., cf. Velankar Mélanges N. Brown p. 233 (qui pense qu'il s'agit de *Vadhrimati*).
5. Berg. 2 p. 467. / *a*, cf. Khila p. 60. / *yōni* « matrice » figure ici (passage de type « magique ») et dans quelques vv. des Livres I (surtout dans l'hy. « récent » 164) et X, mais déjà dans le RV. ancien, au moins à titre figuré ; cf. EVP 15 p. 129 ainsi que Scheller Ved. *priyā* p. 8 (note). Ce qui demeure est que *yōni* comme fém. — changement de genre qui concrétise fortement le changement de valeur — est nettement post-rgvéd. L'allusion faite ici sert de prélude, pour ainsi dire, à 7cd.
6. Berg. l. c. ; Khila l. c. / *māyā*, Gonda Four Studies p. 134 (en dernier sur le mot, du même auteur, Change and Continuity p. 164). / *sām ca vī ca*, cf. *sām cēdam vī ca paśyema* 10.158,4.
7. Les dix mois de la grossesse : Vedic Index 2 p. 159 note 21.
9. *jīvā* : *jīvanī*, type de variation rgvéd., mais *jīvā* insiste sur la situation permanente, en regard du participe qui vise une situation momentanée.

6.62 (503). Les vv. 8 et 9 sont à l'adresse d'autres divinités (duelles ou plurales).

1. *stuśé*, garanti par *huve* comme 1^{re} pers. / *divó asyd*, « du (haut de) ce ciel » comme 10.143,3 ci-dessous. / *praśant*, hapax : mais cf. *prá...* *astu* 1.13,11 et ailleurs. / *jāramāṇa* (cf. aussi 4), terme équivoque, ici et ailleurs. Le contexte auroral fait pencher pour la traduction « m'éveillant » ; aussi 4 *nāvyaśo jāramāṇasya mānma* « la pensée-poétique de celui qui nouvellement s'éveille ». / *yūyūṣ-* repose sur le sens de « atteler » ou « tenir les rênes » ; ici l'influence dominante est celle du préverbe, soit « entourer avec (leurs) attelages ».
2. Vu l'ordre des mots, suppléer *āsvaiḥ* (3) avec *śúcibhiḥ*. / *rurucuḥ* : n'est factitif qu'avec un régime « interne », ce qui est le cas ici. / *dhānvan*, double référence, d'une part à *apāḥ*, de l'autre à *ājra*.
3. *varīṣ* (a) figure ici seulement avec *vah-*, mais on peut admettre qu'il dépende d'un verbe ellipsé (donc : zeugma), lequel serait *yā-* (cf. 10), et que *dhīya(h)* soit régime de *vah-* ; donc, « vous avez (en allant) ce circuit (vôtre) poussé les pensées-poétiques... de manière qu'elles... », cf. Old. ici et 1 p. 112. Le seul inconvénient est d'avoir à séparer *ilthā* de *dhī*, alors que les deux mots font formule ailleurs. Au v. 8.26,15 on a *yātām varīṣ* ainsi qu'*ūhathur girā* : c'est sans doute la source de notre passage ici. / *āradhra* caractérise Indra vis-à-vis du mortel, ainsi 18.4 Ici le mot est ép. de *varīṣ* (hypallage). Sur *radhrā*, Thème Wortkunde p. 9. / *pāri-śī-* est d'ordinaire « faire le siège de » (au sens de « veiller sur »), mais ici en même temps « empêcher (la marche errante du mortel) », EVP 13 p. 95.
4. *jāramāṇa* se rattache à *mānman*, un peu comme le même mot à *arkā* 1. / L'énumération *c* souligne quel est le sens d'*ūpa-bhūṣ-* *b* : « renforcer ». / *hótā yakṣat*, « que l'oblateur dise l'adorande », prélude à la formule rituelle connue (Khila p. 142 sqq. au *praiśa*).
5. Opposition *prānā* : *nāvyaś* comme déjà 4d. / *sāms-* : *stu-*, débuts de l'opposition des termes du Rituel *śāstra* : *stotra*.
6. *yōjana* est prob. « attelage », comme 8.72,6 et (fig.) dans *yojana*. En ce cas, *patatrī* se juxtapose à *areṇū* et l'ensemble se dissocie de *rājibhiḥ b*. / Il faut construire, non *bhuj-* seul, mais *nīr-bhuj-* (hapax) : il s'agit prob. de *bhuj-* 1, comme on a *pāri-bhuj-* pour dire « encercler (les deux Mondes) » 1.33,9 ; 100,14 (cf. *bhogā* 6.75,14 et *obhujī*) ; après le RV., *bhogaiḥ*

pari-bhuj- PB. 13.5,22, *asmān viśvātaḥ... pari bhujā* TS. 4.5,1n (mantra) = VS. 16.11 ; donc ici « en le poussant-au-terme-devos-circuits-célestes hors de... ». On pourrait aussi penser à *bhuj-* 2, le poids portant alors sur le préverbe qui commande l'idée de « faire sortir, faire échapper à ». *bhuj-* a dû être choisi pour faire jeu avec *Bhujyu a*, selon les tendances du cycle aśvinien.

7. *jayūṣ*, 1.117,16 ci-dessus. Possible haplologie de mot **rāthēna rathyā*. / **daśas*, EVP 4 p. 33 « rétribution conforme », d'où *daśasy-* « donner (à titre de rétribution) ». / Il n'y a de participe *cyāvāna* que 10.115,6 dit du vent « qui se meut ». Ici de nouveau on pensera à une haplologie **cyāvānāya cyavānā* « à C^o (vous avez témoigné votre faveur, étant appelés vous-mêmes de ce fait) *cyāvāna*'s (= « mobiles » + *Cyavāna*'s duels) ». Ainsi les Aśvin sont-ils appelés *paūra*'s 5.74,4 et cf. *vāndanāya* y cité.
8. *bhāmā* Loc. ? Cf. les difficultés à ce sujet chez Old. On admettra plutôt un Instr. du type *drāghmā raśmā* (comme aussi prob. 9.97,23), bien que l'Instr. de l'homonyme *bhāmān* soit *bhūnā*, conforme à *mahinā*. On évoquera aussi la possibilité d'un Nomin. *bhāmā* près du Voc. *rodasī*, comme on a *dyāvāpṛthivī...* *rodasī* 10.93,1 ; cf. déjà Old.
9. Il est peu vraisemblable que *rājas* dépende de *rājānau* qui est à distance. Donc, suppléer *pāre* « au terme de l'espace » ou analogue (ou encore : *dhartārau* comme 5.69,4). Autre possibilité, Old. / *vidādhat* avec *ṛtuthā* est plus précisément « (chacun d'eux) disposant (la cérémonie) selon les temps rituels (qui lui sont alloués) » ; autre encore, Old. / *asya*, anacoluthie pour **asyāt* « qu'il (= Mitra ou Varuna) lance ! », Old. / *dróghāya cid vácāse*, *bahuvrīhi* « défait » pour **droghavacas*, cf. *droghavác*.
10. *āntara*, « intérieur » Gld. (aussi Hill. WZKM. 15 p. 305). On préférera la trad. habituelle par « proche », c.-à-d. « tourné(es) vers nos parages », cf. EVP 15 pp. 114 (171) et *avamā* 11 (aussi *āntara* 63,2). L'expression *antareṇa cakreṇa*, à propos des Aśvin, se retrouve Khila p. 146. / *nṛvānt*, « puissant » EVP 13 p. 88, est possible, mais « porteur d'hommes » demeure plus conforme au sens de l'ensemble des composés en *nṛ^o*. / On a aussi bien *āpi-vṛj-* « orienter (sa pensée) vers (Loc.) » que *āpi-vṛśc-* « arracher (avec une arme [Instr.] — en fendant les têtes) » 10.87,16. Ce second contexte est en faveur ici de la position d'un *vṛśc-* à entendre figurément : autrement dit, le

tyājas est conçu comme une arme (dirigée contre le mortel) qui consiste en ce que la victime est abandonnée, mise en déshérence, donc « au moyen de (l'arme de) l'abandon au loin, (arme qui affecte) le mortel ».

11. *paramā* et *avamā* ont ailleurs valeur spatiale, non numérique. Donc, « avec vos attelages les plus lointains (etc.) », cf. 7.32,16 où figurent aussi *avamā madhyamā paramā*. *niyūt* est, on le sait, à la fois « attelage » et « don » (amené par l'attelage).
- 6.63 (504). Dānastuti globale pour 62-63, comme ci-dessus 1.120.
1. L'interrogation est conforme à *kūha yāntā* 1.117,12 et analogues. / *valgū*, dit volontiers des Aśvin ; y appartient peut-être *valgā* TĀ. 1.3,2 dit des jours « qui se meuvent-en-sautant (du jour à la nuit) », cf. *rejante* 1.164,15. / *vavārta* (parfait) opp. à *adyā* (a).
 2. *āram gam-*, EVP 15 p. 126. / *riṣāḥ*, Ab. libre, fait d'après les formules en *r^o* *pā-* ou *r^o* *rakṣ-* ; d'ailleurs *pāthō* a pu tomber (par approximative haplologie de mot) entre *yātho* et *riṣō* ; à ce *pāthāḥ* se reliait alors *pāri*, cf. *pāri pātaḥ* 1.136,5.
 3. *āndhasaḥ*, Gén. partitif (Gld.) ? (Fr. « du jus a été préparé »). Il est moins hardi de présumer l'ellipse de *sulām* (*pāntam* 1.155,1). / *vārīman* : Loc. (fréquent) en *-man* en fin de pāda comme 1d 4d (5d) 11a. Semi-adverbial.
 4. La cuiller est *rātnī* 3.19,2 4.6,3 « faite de dons », donc *rātnī* est bien ici apposé à *ghṛtācī* (= *juhā*), « la cuiller (qui est) le don ». / *jūrñī*, près d'*adhvarā*, se dit du feu sacrificiel 8.72,9, donc ici « en contact avec le feu ». / *hāvīman*, « en son appel » Old., ou « pour l'appel ». En tout cas, *nāsatyā* est régime d'*āyukta*.
 5. Ici *śrī* est nettement dissocié de *duhitā sūryasya* : ce point est à préciser en raison de 1.46,14 4.44,2 ci-dessus. / Le char aux cent assistances (*śatōti*, alors qu'Indra est *śatāmūti*) : allusion aux *ūtī* multiples de 1.112. / *c*, Gonda Four Studies p. 134. / Les Aśvin « danseurs » comme les Marut, l'Aurore et surtout Indra, Hill. Myth. 2^e p. 154. Le terme est préparé par *valgū* (1) et *bhuranyū* (et analogues), passim.
 6. *ūhathuḥ*, libre développement de l'image banale de 1.47,9 (« convoyer-en-char des biens pour l'homme »), soit « vous avez conduit l'épanouissement de Sūryā (en sorte qu'il serve à propager votre propre) splendeur ». Les *śrī* des Aśvin sont assimilées à leurs propres chars (ou à leurs propres vertus),

comme la *puṣṭī* de *Suryā* n'est autre que *Sūryā* « florissante » elle-même. / *vāṇī*, d'où *vāṇīcī* ci-dessus 5.74,4.

7. *iṣīdh* (hapax), voisin de *iṣ*, est-il simplement un élargissement de ce dernier, comme on a *prkṣūdḥ* (EVP 12 p. 102) élargissant *prkṣ* (lequel justement figure ici près de *iṣ*, Debrunner Suffixe p. 484) ? Il vaut mieux sans doute considérer *iṣīdh* comme un doublet de *niṣṣīdh* « récompense » (à la manière dont on a *iṣkr-* : *niṣkr-*), cf. *pūrvīh...* *niṣṣīdhaḥ* 3.51,5 6.44,11, ici *iṣīdho ānu pūrvīh*). Sur **iṣudh-*, éventuellement comparable, cf. EVP l. c., Lommel y cité ainsi que Kuiper Nasalprä. p. 59. / *ānu*, suppléer un participe « allant à la suite de », comme on a *ānu... gman* 8.
8. Rapprochement entre *iṣ* et *dhenū*, explicité par *iṣé... dhenumātyai* 1.120,9 « jouissance-rituelle accompagné de vaches-laitières » ; de même *dhenūm...* *iṣam* 6.48,13. *iṣ* souligne le sens réel de *dhenū*, lequel réciproquement concrétise *iṣ* (cf. *pipyūṣīm iṣam* 8.7,3 ; 72,16). L'apposition extrême est *dhenūm...* *iṣam* dans 8.1,10, cf. Gld. ad loc.
9. *a*, suppléer « ont été octroyées », à extraire de *c* et 10. / *Puraya*, Wüst ZOrtsnamen. 3 p. 3. / *b*, Loc. au sens de « de la part de », syntaxe propre aux *dānastuti*. / *pakvā* nt. pl. : ailleurs, fém. lié à *prkṣaḥ*. / *smāddiṣṭi* se retrouve en *dānastuti*, s'appliquant soit à des chevaux 7.18,23, soit à des serviteurs 10.62,10 (et, par extension à *Indra* 3.45,5). Il serait imprudent de reconnaître là le *diṣṭi* « bonheur » du skt class. (proprt « fixé par le destin », cf. *diṣṭā* AV. 10.3,16) ; plutôt « entraînement ». Que le mot se rapporte ici également à des chevaux reste possible, à cause de *hiraṇīn* 5.33,8 (texte de *dānastuti*). / *abhiṣāc* : les vaches « accompagnant les chevaux ». De même est-il dit des *prkṣ* ou « forces concrètes » (= « chevaux », cf. 4.44,2 ci-dessus) qu'elles « accompagnent » le char, *rālham...* *abhī...* *sacante* 7.90,5.
10. *giré dāl c*, (avec *nū*) ; déjà *b*, reprise par insistance en *dānastuti*.
11. *vāriman*, comme 3. Cette répétition atteste le lien entre la *dānastuti* et le corps de l'hymne.

7.67 (583). De nouveau un long groupe d'hymnes.

1. *jar-* fait formule — à distance — avec *jīgar-* (*c*) comme on a *jar-+budh-* 5.80,1 et 2 7.68,9 ; 73,3 ; 78,2 et 5 10.91,1. / *cd*, cf. Old.

2. De nouveau *divó duhitūḥ* à côté de *śriyē*, cf. 6.63,5 ci-dessus. Acheminement vers *Śrī* conçue comme *Sūryā*.
3. *vivakvān*, Debrunner Suffixe p. 910 : hybride entre *vakvān* et *vivacat*. Noter *vivakmi* 1, *vīvakli* 68,4.
4. *avóḥ*, aussi 6.67,11, Wack. 3 p. 535, forme pronominale : figure à côté de *vām* (comme 6.67, et non loin de *yuvóḥ*), cf. *tā vām* et analogues. L'idée doit être écartée qu'il s'agisse d'une forme nominale. / *pībāthaḥ*, 4.44,4 ci-dessus.
5. *dht*, Gonda Vision p. 131 ; entendre « faites (que) ma vision-poétique (aile) droit au but ». / *aviṣṭam*, Narten Aoriste p. 68. Changement de régime dans *aviṣṭam dhīśu* (*naḥ*) 6. / *pūramdhi* succède, comme souvent, à *dht*, ainsi 8.69,1 10.65,13 sq.
6. *vām* explétif. / *ā...* *tātujānāḥ*, cf. EVP 12 p. 108 (sur *tuj-*). *toké* donne bien l'impression d'un Loc. « interne » par rapport au verbe.
7. *nidhīr hitāḥ*, abrègement d'expression par rapport à *nīhitaḥ...* *nidhāyaḥ* 1.183,4 ci-dessus.
8. *yóga* au sens de : distance parcourue par un attelage, aussi 5.43,5 (*rāthe*) *yóge* ; ailleurs *rāthasya yóge*. Même évolution sémantique dans *yójana*. / *subhā*, « bien en forme », ép. — purement ṛgvéd. — de noms divers, reflétant un sens fort de *bhū-*, sens qu'on retrouve dans *prabhū vibhū* (*bhūti*).
9. *prā-tī-* se dit en général de l'allongement (souhaité) de la durée de vie (*āyus*), ce qui incite à reconnaître ici, comme second sens, « accroître le nombre des dépendants ». *bāndhu* au sens de « clientèle », sg. collectif comme 1.132,3 8.21,4.
10. *jāratam*, valeur conforme à *jarāyanī* 1.92,10 ; 124,10, Narten Aoriste p. 121.

7.68 (584). — Berg. Quarante Hy. p. 42.

1. *havyāni vī-*, cf. 2b : le ton sur *vītām* indique une légère subordination (comme dans *śrūdam naḥ* 2).
2. *arī*, Thieme Fremdling p. 52 : l'*arī* est clairement ce qui n'est pas « nous ».
3. *iyānā*, EVP 9 p. 103. Le choix est entre « prié, supplié » ici et 1.30,14 2.20,4 7.17,7 ; 29,1 ; 95,4 (en emploi absolu) et « priant » 2.34,14 5.22,3 ; 65,3 7.25,5 ; 38,6 ; 52,3 ; 91,2 10.20,10 ; 47,7 ;

68,8 (soit absolu, soit, plus souvent, avec l'Acc. de la chose demandée ou de l'être invoqué). Donc la forme relève de $\bar{i}$ - = $yā$ - 2.

4. *nī-yu-*, Old. Le préverbe *nī* renvoie à *yu-* 1 « atteler », mais la structure du verbe à *yu-* 2. Décisif est le Dat. *ātraye* qui implique un bienfait octroyé (« donnez », Old.), comme 1.112,7 où figure *omyāvant*, 118,7 *omānam*, ici *māhiṣvantam* qui peut être l'ép. de *gharmā* 5. Les vv. 1.119,6 ; 180,4 ne constituent pas une réelle objection là contre, cf. Velankar Mélanges N. Brown p. 234.
6. *pratītya* : on aboutit à un sens assez différent de celui de 4.5,14 (« réfutable »), à moins d'admettre de part et d'autre (contrairement à ce qui a été dit EVP 13 p. 97) « réponse, réplique », d'un côté (ici) en acception favorable, de l'autre, défavorable. / *itāūti*, EVP 7 p. 37 ; 12 p. 106. « Permanent » n'est décidément pas à exclure, étant au surplus mieux soutenu étymologiquement (= « valable à partir de maintenant »).
7. *c*, cf. Old. qui conserve la leçon difficilior *ārāvaṇ* ; de même Gld. Mais *rārāvā* doit être la vraie leçon, type de faute connu (Vedic Var. 2 p. 386). Par une corruption inverse, on a *rārāv-nām* 8.39,2 pour **ārāv-nām* ; et comme ici 10.40,7 (rapproché Old.), verset également relatif à Bhujyu et mieux explicable qu'ici.
8. Berg. 3 p. 9. / *śru-* avec le Dat. figure aussi 1.39,6 3.33,9 et 10, mais seulement après le préverbe *ā*. / *apó ná*, « comme les eaux (gonflent) » : d'où le double sens de *páyas*. / *śaktī* a ici les apparences d'un absolutif, « en employant (toute votre) force », comme *śruṣṭī* et quelques autres ; cf. d'autre part *śaktīm* semi-infin. 3.57,3 4.43,3. Ces emplois sont-ils en rapport avec la dégradation de *śak-* en semi-auxiliaire ?
9. *jar-+budh-*, ci-dessus 67,1. Il faut résister à la tentation, particulièrement forte ici, de rendre *jarate* par « il chante ».

7.69 (585). — Lommel p. 46.

1. *a*, entendez *mahitvá* comme 61,4 « par sa puissance ». / Opposition régulière entre *iṣām voḍhā* et *voḍhā rátham* 9.112,4 ; situation trouble ailleurs. / *nṛpāti*, sorte d'hypallage provoquée par la juxtaposition *rátho nṛpātī* 71,4 ci-dessous (non loin de *voḍhā*).

2. *pāñca bhūmā*, variante isolée de $p^o + jánāḥ$, *mānuṣān*, *kṛṣṭāyaḥ*, *carṣaṇīḥ*, *kṣitīḥ*. L'expression est plus concrète que *vīśvā bhūvanā(ni)*, bien qu'au fond équivalente.
3. *pibāthah*, tic d'écriture, cf. 67,4 ci-dessus. / *yād-*, toujours avec l'Instr. (y compris 6.19,5 Gld.) ; *vadhā* renvoie à 4ab. / *cd*, Lüders p. 139.
4. De nouveau *śrī* à côté de *yósā*, comme 6.63,2 ; 67,2 et passim. / *d*, Old. compare *ghṛṇā váyah...* *pāri gman* 4.43,6 (cf. encore *pāri... váyo ghṛṇā varante* 5.73,5), d'où suit que *váyas* signifie « les oiseaux », cf. aussi Lüders l. c. (autre, Velankar). La seule difficulté est que le verbe est au sing., ce qui oblige à admettre un *váyas* nt. « Geflügel », lequel n'est librement attesté qu'à partir de l'AV. (notamment au pl. *váyāmsi*, substitué à l'ancien pl. masc. *váyah*) ; Gr.-WB. cite 1.104,1 et 141,8 : ce dernier passage au moins est à conserver en effet, EVP 12 p. 103. / *pāri-gā-*, « empêcher, éviter » comme (éventuellement) 4.43,6 ci-dessus.
5. Double formule *vāsta usráh*, puis *uśāso vyūṣṭau*. Sur la forme *vāsta* (*vāste* pdp.), cf. Old. ici et ad 2.39,3.
7. *āvaviddha*, ci-dessus 1.182,6. / Ce sont les « aides » (*ūtī*) des Aśvin, c. à d. les Aśvin eux-mêmes (multipliés selon les occasions d'aide), qui sont *avyathi* 1.112,6 comme aussi *asrīdh* 3.58,7.

7.70 (586).

1. Quel est le sujet de *asthāt* ? *sthāna* Velankar est peu probable ; plutôt *gharmā* Old. (cf. 2b) ou *sumatī* (2a). / *dhruvāse*, hapax, semi-infin. en *-āse*. La base verbale annexe *dhru-* est soutenue par *dhruvā* et indirectement par *dharūṇa*.
2. *cin ná* montre comment *cid* a pu prendre le sens de « comme » ; cf. les particules *caná hiná*, où inversement le sens propre de *ná* a pu disparaître. Sur *cid* « comme », EVP 15 p. 160. / *gujāná* est sans doute passif ici, comme en la plupart des autres exx. (d'où *yúj* n.-rac. passif). Lüders p. 452.
3. *d*, rien à suppléer : phrase inachevée. / Lüders p. 151 sur le vers.
4. *caniṣṭām*, Narten Aoriste p. 111, ubi alia : le caractère artificiel de la forme est confirmé par le voisinage de *cāniṣṭhā* 5. / *a*, les ingrédients du soma. / *yogyā*, les œuvres (spirituelles) qui sont comme des attelages, image fréquente (« Anstrengung » de Gld.

fait penser indûment au Yoga cl.). A ce terme concret répond *brāhmāṇi* aux vv. 5-7. L'image de l'attelage est en évidence 10.53,11 (cf. 7) où entrent en jeu les *yogyā* du prêtre-compétiteur ; cf. aussi *yugā*, ici même d. Quant à *yugā*, le mot désigne, ici comme ailleurs (Vedic Index), les âges en fonction de l'homme, non les âges cosmiques.

5. *caḥṣ-* succédant à *khyā-* 4, mais les formes de parfait sont des hapax de part et d'autre. / *jāna* (sing.) au sens de « ces gens-ci », précisé d'ordinaire par *imām* 5.65,6, *ayām* 10.26,2 ou *imé* au plur., passim.
6. *haviṣmant* et *kṛtābrahman* supposent un *yajñā* semi-personnifié ; de même *samaryā*. D'ailleurs la phrase s'achève par *vāsīṣṭham* substitué insensiblement à **yajñām*.
7. *brāhman* en str. finale accompagnant (comme point culminant) d'autres nn. de la parole sacrale, comme 4.3,15 7.22,3 ; 61,6 et passim.

7.71 (587).

1. *nák(t)*, seule forme usitée hors de l'adverbe *náktam* ou des emplois conditionnés (type *náktośāsā*). Au Livre X, le Nomin. est *rātrī* ; ailleurs *ārmīyā* (*rāmī*). / *kṛṣṇīr aruṣāya*, ailleurs (1.113,2) *kṛṣṇā* opp. à *śvetyā*, donc également un contraste de couleurs. Cf. aussi *rāmīh* : *aruṇāh* 2.34,12.
2. *c*, *yuyutām asmād* (à l'initiale) opp. à *asmād yuyotam* en fin du v. préc. / *trāsīlham*, refait sur *trāsīthe*, Wack. Kl. Schr. p. 424 Narten Aoriste p. 131, ubi alia.
3. *gābhasti* est sans doute lié à *gr̥bh-* (l'organe qui « prend »), cf. *syūmagf̥bh*.
4. *d*, même incertitude que 70,1c. / *viśvāpsnya* est-il un élargissement de *viśvāpsu* ou suppose-t-il une forme annexe de *vāsnya* « (biens) à vendre » ? En tous cas, le mot se réfère à la richesse, 7.42,6 8.97,15.
5. *sparitam* et *dhātam* font suite à des prétérits marqués. Il est vrai qu'on ne sait s'il faut lire *amumuktam*, avec le pdp., ou *mumuktam*. Même incertitude 6.50,10, passage rapproché Old.

7.72 (588).

2. *bāndhu*, lien de parentèle (comme 5.73,4 ci-dessus, 8.73,12 ci-dessous) ou peut-être « clientèle » (comme 7.67,9 ci-dessus).

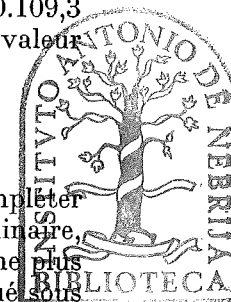
3. *jāmī*, « propre(s) à la famille (du poète) » ou simplement « affine(s) (au sujet traité) ». En ces emplois figurés, le terme est affranchi de la servitude de genre, EVP 12 p. 114. / *imé* va avec *ródasī* 8.10,6 et ailleurs, mais que faire de *dhīṣṇye* (sic, pdp.) ? Si insolite qu'elle paraisse, il faut conserver l'appartenance du mot à *ródasī*, appartenance résultant d'un transfert, à savoir parce qu'on est ici dans un hy. aux Ásvin et que les A° sont appelés *dhīṣṇya* 1.117,19 ci-dessus. Cf. Old., qui rappelle le lien entre *ródasī* et *dhīṣṇā*.
4. *céd* au sens de « quand », verbe à l'indicatif ; de même 8.79,5. C'est un acheminement vers le sens de « si » attesté 10.109,3 dans *īti céd* : premier ex. de ce formulé, encore qu'en valeur non dialectique.

7.73 (589).

3. *urāṇā*, avec Gén. partitif (Old.) ? On préférera compléter **devātālim* d'après 3.19,2 (passage déjà cité Old.). D'ordinaire, u° est passif, par contraste avec *vr̥ṇānā*. / *pāth(i)*, comme plus tard *mārga* : doctrine. / *śruṣṭivān*, serviteur (littér. « situé sous obéissance »). Le sens est avéré par 1.127,9 (avec *pāri-car*, cf. véd. *paricarā*, Ép.-class. *paricarya*).
4. Il s'agit des chevaux des Ásvin, mais aussi et d'abord des Ásvin eux-mêmes (Old.), qui sont appelés *vāhni* 8.8,12 (par influence d'autres cycles ?) ; même *vīdūpāni* (ou **pāni*) se dit d'un être humain 7.1,14. La difficulté est avec *sāmbhṛta*. / *mṛdh-* : contraste avec *ā-gam-* (ici = 74,3), comme on a *āmardhant* en contraste avec *yā-* 5.25,4, avec *i-* 5.43,1, avec *yād-* 7.76,5.

7.74 (590).

1. *dīviṣṭi*, EVP 15 p. 103. / *usrā* : plutôt que « auroral » (Gld. Old.), mieux vaut suppléer *vāstoh* ou *vyūṣi* d'après 4.45,5 6.62,1, soit « au lever de l'aurore (*usrāh*) ». / *ayām* au sens de *ahām*, avec le verbe à la 1^{re} pers. : rareté pour le RV. / Échange morphologique *havanā* : *ahve* (fréquent avec cette racine), EVP 7 p. 71.
3. *ūpa-bhūṣ-*, Gonda Four Studies p. 84. Le verbe ne doit guère signifier ici davantage que « soyez présents = favorables ». / Échange *mādhvaḥ b* : *mādhū* 2d. / *dugdhām pāyaḥ*, « il y a du lait trait » plutôt que « le lait (a été) trait ». / *jenyāvasā*, « vous



qui avez des biens à titre personnel » : allongement de la finale du membre antérieur devant *v-*.

4. *makṣūyá*, « qui va vite » ou « qui arrive(ra) bientôt » ? Le parallèle *makṣūbbhiḥ* 8.26,6 est en faveur de la première acception ; l'élément « *yu* » (ici influencé par *asmayá* qui suit, car ce type de finale n'apparaît qu'après thème nominal ou pronominal) est un suffixe (comme dans *svayá*), non un second membre de composé au sens de « aller » (comme dans *śubhamyá*, EVP 14 p. 101). L'hapax *yá* (duel) ŚB. appartient à *yu-* « atteler ».
 5. *sac-* avec régime Acc. (rare dans le thème *saca-*), au sens de « avoir pour attribut ».
 6. *nṛpālī*, Wack. II. 1 p. 188 : élargissement aberrant d'un **nṛpā* fait sur *gopā*. Ici, régime redondant, comme dans *narām nṛpālā* 1.174,10, passage où figure, comme ici, *avṛkā*. / *utā...utā* souligne le contraste entre la notion de *yóga c* et celle de *kṣéma d*.
- 8.5 (625). Long et diffus, mais élémentaire. Finale de *dānastuti*.
1. *arunāpsu*, EVP 3 p. 29. / *śvit-* est-il réellement impersonnel ? Il semble plus prudent d'instaurer pour sujet *uṣāḥ*, à extraire d'*uṣās* 2c. Cf. pourtant l'ellipse stable d'*uṣās* dans le Loc. *uchāntlyām*.
 2. *nṛvāt*, EVP 13 p. 88. / On admettra qu'il y a syncope pour **nṛvātā*, cf. *nṛvātā rāthēna* 6.62,10.
 3. *ohiṣe* (sic, pdp.) : on attend « j'envoie (la parole) » comme 4.33,1 (*iṣye*), donc une finale de 1^{re} sg. (du type *stuṣé* qui figure 4) : variant avec *ohase*, un peu comme on a *arcase* : *arciṣe*, (? dans paipp. 1.29,4). La base est *ūh-*, doublet de *vah-*. En ce cas, la forme est à séparer de *oh-* (*óhate óha[s]*), sur quoi cf. Gld. ad 1.61,1.
 4. *c*, « je (les) loue (et) les K^o (les louent aussi) ». Ou plutôt, bien que plus rudement, « moi les K^o », tenant compte de l'indécision assez fréquente entre sing. et plur. dans le type *vājayāntaḥ... stuṣé* (donc, justement avec *stuṣé* !) 8.74,1 Old. ad 1.30,1 EVP 13 p. 156. On sait au surplus que, dans les nn. de familles de poètes, le sing. *kāṇva* et le pl. *kāṇvāḥ* s'équivalent.
 5. *iṣāyant*, EVP 15 p. 119 : on hésitera entre « donnant jouissance » et « incitant ». Plus explicite *iṣá iṣāyantau* 26,3 ci-dessous

(q. u.), qui va en faveur du second sens. / *gāntṛ*, sans doute senti comme prédicat = « ils vont ».

6. Léger zeugma dans *ab* (« donnez »). / *āvitāriṇ*, accord lointain avec *vī taranti* 10.34,6. / *ukṣ-* « arroser », cet emploi, s'il est avéré, indiquerait que *gāvyūti* n'a pas tout à fait perdu son acception première « pâturage ».
8. *aktú*, Atkins JAOS. 70 p. 32 ; *trīṇr aktān* aura été entraîné par *tisrāḥ* qui précède, lequel se rapporte à *parāvātāḥ* quant à la forme, mais à « cieux » quant au sens ; toute la formule *ab* n'est qu'une paraphrase pour « cieux ».
9. Anacoluthie entre *ab* et *c* (*sātāye c* se projetant en *sātāḥ b*) ? On admettra plutôt qu'il y a ellipse de *voḍhām* (10). / *vī... siṭam* est correct. Avec le n. du chemin, l'image est la même que dans *rad- dṛ- vī-vṛ- vī-ci-*. Cf. *viṣaya* (« chemin frayé ») depuis le véd. tardif.
10. *iṣ* et *rayī* côte à côte, comme souvent ; mais cf. ci-après 36.
13. Sur *yāviṣṭam*, outre Old., cf. Narten Aoriste p. 212 qui penche aussi pour *nī-yu-* « attalez (les Formules et, avec elles)... » La restitution *āviṣṭam* de Gld. a pour elle, outre le témoignage du pdp., 9.5 ci-dessous et 7.67,5 sq. ci-dessus. On peut donc hésiter. / *ūpa-ṛ-* est ailleurs « commettre une faute », ici « tomber sous la coupe de... », régime Acc.
15. « Vaches » est impliqué par les nombres « cent » et « mille », ce qui donne à côté de *kṣú* une juxtaposition analogue à 4.34,10 10.38,2. La formule claire est *kṣumāti yūthā* 4.2,18.
16. *manīṣiṇ* se réfère à l'« invention » des poèmes, le mot étant ép. de *vīpra*, *brāhmaṇā*, *kavī*, *médhira* ; *vāghāt* est plus humble, c'est la désignation du serviteur du culte.
19. Lüders p. 369, qui ne traduit pas *rathacārṣaṇa* ; « train du char » (ou « roue », comme *°caraṇa* BhāḡPur.).
20. Lüders l. c. / *b*, trois sing. collectifs, de type d'ailleurs banal. / *pīvarīḥ* (sic), Khila p. 67 (avec *vah-*).
21. Lüders p. 149 : fleuves célestes. / La forme *varṣathaḥ* fait jeu avec la rac. *vṛṣ-* (donc, « faites pleuvoir »), sollicitée ici par la mention des *divyā iṣaḥ* (cf. 25,6 où figure justement *vṛṣṭī*) et par les *sasrūṣīr iṣaḥ* de 1.86,5.
23. Sur *Kaṇva* et l'ép. *āpiripta*, Hoffmann W. u. Sachse 21 p. 150. / Indifférence entre présent et prétérit en ces hymnes, soulignant le reflet humain (actuel) du tracé légendaire.

27. *etāvant* restrictif, cf. EVP 13 p. 159 (à propos d'*etādīś*), donc « une faveur telle (= quantitativement pas moindre) ».
31. *īś*, « jouissance(s) consommable(s) ».
33. *pruṣilapsu*, ci-dessus 5.75,6.
34. L'*īś* est à la fois l'objet concret qu'apporte le char (*sahā* soulignant l'accompagnement réel) et, sans doute, le « moteur » qui fait tourner la roue. / *cakrá* masc. chez Gr.-WB. est à supprimer, cf. 4.1,3 où *cakrá*m (sans ép.) est Nomin. Toutefois on a le duel *cakrá* (ici même, v. 29) et l'Acc. pl. *cakrán* AV. 19.53,1 sq. (mss) et paipp. 12.2,2. Cf. Old. ad 29.
36. *vā* au sens de « librement » Old. ? Ce serait un acheminement vers le *vā* = *vibhāṣā* des grammairiens. On pensera plutôt à *vā* = *vaí*, donc quasi-explétif. Valeurs aberrantes de *vā* 8.5,36 Old. ; 24,16 id. / Ici *īś* est distinct de *rayí* : c'est la substance concrète en quoi se manifeste la « richesse ».
37. *me* dépend — par anticipation — de *dádat*, cf. 38. / Kaśu, Hoffmann l. c. p. 140.
38. *rājñah*, quelle que soit l'interprétation, doit être un Acc. pl. (Old.). Patel Dānastuti p. 68 admet le Gén. sg. et renvoie à 1.126,2. / *carmamñā*, rac. *mnā*- « pétrir », Caland Act. Or. 1 p. 318 ; 2 p. 165.
39. Il semble qu'on doive poser ici la base athématique *oh-*, celle qu'on a dans *ohāna* (*ohāná*) et en trois passages dans 3^e pl. *ohate*, si bien qu'après *néd* le sens sera « de peur que... » comme aux autres passages. Si l'on maintient l'indicatif, ce donnera « il n'est en vérité (personne) qui puisse-prétendre ». Quelques références à *néd* non subordonnant (= *ná*) chez BR. (AV. et Br.).

8.8 (628). — Caland-Henry p. 448.

2. Variation banale (en ces hy.) *yātam* : *gāchatam* (1). Les deux côte à côte 6c.
3. *Nahṣ*, symbole d'une royauté mythique (le mot est juxtaposé à Manus 10.80,6). Le terme — ambivalent, cf. EVP 4 p. 28 — fait pendant à *divás* (*pári*) 4. / *pībāthah*, comme ci-dessus 4.44,4.
4. *adhapṛtí*, contrepartie de *kadhapṛtí* et fait sur ce dernier (EVP 10 p. 61) ou sur les mantra en *ádha priyám* 8.46,29 10.54,6. *ádha* est quasiment explétif.

5. *úpaśrutī*, valeur confinant à l'absolutif, ci-dessus 7.68,8.
6. *yác cid dhí*, contraste avec *māma* qui termine l'apodose : « où que ce soit qu'aient pu (jadis)..., c'est vers moi (aujourd'hui) ». Id. 1.25,1 ; 26,6 ; 28,5 ; 29,1 4.12,4 5.79,5 8.1,3 ; 45,19.
7. L'Instr. *stómebhiḥ* dépend d'un **hūyāmānā* qui est à extraire de *havana*^o qui suit, ou de **paryāsānā* (cf. 8a). *stóma* (aussi 5 12 17 22) est repris 8 et 9.
8. *kím*, « pourquoi ? » Le sens « est-ce que ? » est rare dans le RV., plus qu'il n'apparaît d'après Gr.-WB. ou BR.
9. *áhvat*, ici (et ailleurs) : nettement aoristique. / *vṛtrahān* se dit de diverses divinités (à côté de l'affectation dominante à Indra), mais seulement ici des Áśvin (repris 22), et de façon certainement secondaire.
10. *prá dhītāny agachatam* : Gld. rapproche *dhītām aś-* (ou *sám-aś-*) 3.16 ; 40,3 atteindre la chose escomptée ; mais Gonda Vision p. 208 « ... les aspirations visionnaires » (= les choses imaginées et souhaitées). *prá-gam-* est en général « s'avancer », ici « ... (de manière à réaliser les choses escomptées) ».
11. *kāvya* oxyton est ailleurs patronym. ; ici également, sans doute. Mais dans l'AV. 4.1,6 *kāvya* est « né du poète » = « poète ». N. d'un mètre dans VS. 15.4.
13. *plviyāvānt* : -*vant-* explétif comme passim après -*yā-*, EVP 15 p.12.
14. *ámbara*, hapax : mot connu Ép.-class. et dont on ne peut a priori dénier l'existence dans le Veda, cf. Old. ici et Bloomfield Repetitions p. 79 ; aussi 5.73,1 ci-dessus. D'autre part Turvaśa au parallèle 1.47,7 (ci-dessus) pourrait conduire à déceler un n. de personne (ou gentilité ?) *Ambara*, comme aussi pour 10,1 (ci-dessous), passages déjà rapprochés Gld. Old.
16. *úrj* fait suite, comme si souvent, à *īś* 15d : notions complémentaires, avec même ép. / *vasūyāl*, « (lui qui) aspire aux biens », subjonctif d'attraction. / *dānunas patī*, se dit ici seulement des Áśvin, ailleurs de Varuna-Mitra (aussi *dānumatyāḥ*, scil. *īśāḥ*, 5.68,5). Mais on a *sudānu* à titre d'ép. áśvinienne en cinq passages. Un *dānu* au sens de « eau (rosée) », résulte avec quelque vraisemblance de 1.51,4 (où le mot est près de *áp*) 5.31,6 (id.) ; 68,5 (id.) 8.25,6 (près de *vṛṣṭi*) 10.43,7 (id.) ; le fém. *dānu* 1.54,7 est lié au verbe *pinv-*, d'où *dānupinvá* comme n. du soma ; cf. enfin quelques exx. de *jīrādānu*. A l'origine il

y avait donc un rapport, peut-être authentique, entre *d°* et la notion d'eau, mais ce rapport apparaît très affaibli dans *sudānu* et *dānunas patī*. Cf. déjà EVP 4 p. 86.

17. *risādasā*, seule affectation de l'ép. — obscure — aux *Aśvin*. Cf. *vītrahantamā* 9. / Ici en effet *abhīṣṭi* doit être « prééminence », vu le *suśrī* qui précède.
18. Old. sur *yāmahūti*.
19. *mayobhū* fait formule avec *śambhū*, les deux mots étant intégrés dans *śamyōḥ* (*śāmyōḥ*). / *vipanyū*, seule application du mot aux *Aśvin*, mais cf. *vipanyāyā* 1.119,7. « Merveilleux » ne conviendrait guère là où *vi°* est ép. de l'homme ; mais, bien plutôt, « qui chante le péan » (22,11 ci-dessous).
20. Strophe qui, jointe à 21 (*yābhiḥ* [ter] : *tābhiḥ*), paraît faite avec des fragments de 1.112 : *ūtibhiḥ* est à extraire de (1.112,) 1 sqq. / *āvatam* : *avatam* (id. 21) : cf. *āvatam* 1.112, passim.
22. *pūrutrā*, adverbe vocativisé, Old. Cf. dans Ved. Conc. les nombreux débuts de mantra en (l'adv.) *pūrutrā*.
23. *ab*, diverses possibilités, Old. En raison de *sāt* (adversatif), on entendra « qui tout en étant visibles (n'en sont pas moins) cachés au loin ». De même Lüders p. 466, qui rend *ṛtasya pātmabhiḥ* par « auf den Flugbahnen der Wahrheit » ; mieux vaut laisser *pātmabhiḥ* en emploi absolu, « à tire d'aile » (cf. les *Aśvin* représentés, passim, comme des dieux volants) et joindre *ṛtasya* à *kavī*. / Lüders rend *jīvēbhyas pāri* « pour les vivants » : difficile, à cause de *nāhuṣas pāri* 3, *divās p°* 4. On proposera donc « (en restant écartés) des (autres) vivants ».

8.9 (629). Débuts en *ā nūnām* ou en *yā-*. Finale à *Uṣas* (cf. l'association *Aśvin-Uṣas* 1.92).

1. *dvase* avec Gén. : rare. / *chardīṣ*, Wack. Introd.² p. 49 note 37 (ajouter Bloomfield AmJPh. 38 p. 3).
2. Ou plutôt, d'après d'autres formules *aśviniennes* comme 10,1 et 6 sqq., « que (vous soyez) dans l'espace-médian, ou..., ou encore..., conférez-nous la force-virile » (*tād* étant un corrélatif de pure forme). Même cadre général de phrase aux vv. 6 et 9, alors que 5 serait en faveur de Gld.
3. Anacoluthie banale, avec ellipse, « les orateurs qui..., (passez outre et) prêtez attention au seul K° ».

4. Lüders p. 361 : lien du *gharmā* et du soma. / *vītrā* « ennemi » n'est bien établi qu'au pl. (nt.) ; donc il s'agit ici de *Vītra* n. propre. Toutefois le mot a pu être amené par *vītrahāntama* ci-dessus 8,9 et 22.
5. *vānaspāli* est d'ordinaire au pl. à côté d'*ōṣadhi*, lui-même au pl., sauf 1.166,5 où les deux mots sont au sing. Ici, disparité.
6. *bhurany-* évoque le voyage, *bhiṣajy-* (indirectement) l'activité sédentaire. / *nā vindhate*, « n'est pas en situation de carence » (régime Acc. ou Instr.). Forme *rgvéd.*, toujours après négation.
7. Lüders p. 362, qui supplée *vācā* ou *girā* avec *vāmāyā*. / *gharmā* (près de soma, comme 4) est ici clairement le lait, non le récipient. / *siñcāt*, subordonnée implicite, « (en sorte qu') il déverse... » / Que faire d'*ātharvaṇi* ? Le mot serait Nomin. d'après Gld. et Lüders, Loc. d'après Old. (« dans le vase appelé *d°* ») et Sāy. (« dans le feu »). Mieux sans doute « entre les mains du prêtre du feu ».
8. *cucyavīrata*, en face de *cucyuvīmāhi* 9 : disparité ! / Noter les quatre *ā* initiaux aux vv. 7-8, tous d'ailleurs justifiables.
9. Le verbe (*b*) a-t-il été entraîné par *cucyavīrata* 8d ? On attend « même si vous êtes mis en branle par les hymnes (d'autres personnes) », ou, plus près du texte, « quels que soient ceux d'entre nous [= notre groupe au sens large] qui veulent vous mettre en branle » ; de même 10. / *vāṇī* juxtaposé à *ukthā*, comme ailleurs *gīr*.
10. Même mouvement que 9 et, plus précisément, que 3. / Sur *Pr̥thī Vainya*, Dumézil Servius pp. 38 sqq. 61 sqq.
11. *chardiṣpā*, « qui protège (d') une protection (sûre) », s'explique comme *śaraṇām pā-* 2.3,8, donc à partir d'un Acc. interne (note de Gld. ad loc.). Mais de toute manière le mot s'oppose mal à *paraspā*, lequel ailleurs (2.9,2 et 6) est affronté à *tanūpā*, ce dernier, à son tour, à *stipā* 7.66,3 10.69,4. *jagatpā* ici est un substitut probable de ce *stipā*.
12. Le sens réel (*a*) est « soit que vous alliez... » : même mouvement que 13 (et cf. 3). / *sāmokas* n'a probablement pas plus de substance que *sajōṣas*.
13. *huvēya*, nuance optative faible, comme *huvēma*. / *turvāṇe* figure avec régime Acc. 6.46,8 (passage cité Gld.), à savoir *amītrān*, en un contexte qui comporte *°sāhye* et *pr̥sū* comme on a ici *sāhas* et *p°*. Mais *sāhas* peut être adverbial. / *d* elliptique, « (c'est que je sais qu') en l'occurrence l'aide... ».

15. *bheṣajā* se relie à *bhiṣajy-* 6.
16. Berg. 2 p. 447. / Verset de transition entre les *Aśvin* et *Uṣas*, transition qui se poursuit aux vv. 17-18.
17. *sūnṛte*, emprunt aux hy. à l'Aurore, cf. EVP 3 p. 57. / *c*, adjonction du troisième dieu matinal, *Agni*, invoqué ici par un nom inattendu, *yajñahotar* (hapax). / *śrávo bṛhāt* = **bṛhat-śravas(e)*, *bahuvrīhi* « défait » (comme il arrive souvent avec *bṛhāt*, EVP 13 p. 96 et passim) ou bien, formule adverbiale (comme, éventuellement, *sáhas* 13c).
18. *nṛpāyyam*, « pour protéger », en partant de l'emploi comme n. act., lequel prédomine dans ce type de dérivés, Wack. II.1 p. 177 Debrunner Suffixe p. 830 (cf. par ex. *nṛśāhya* 20). Mais le voisinage *varṭir* n° incite plutôt à admettre (avec Gld.) la valeur d'adjectif, quitte à considérer cet emploi comme secondaire.
19. *pīlā* se tire d'ordinaire de *pā-* « boire », le sujet étant soma ou analogue ; toutefois le préverbe *ā* — qui d'ailleurs est rarissime avec la rac. *pā-* (on n'a que *ā pibatam* 2.36,6 ; éventuellement *pāntam ā* 8.92,1) — rend la chose incertaine. On supposera ici un double sens, vu la mention des « vaches » qui nous oriente vers *pī-* ; il y a un *prápīta* de *pī-* 7.41,7. / *prā*, scil. *bodhayanti* d'après 17.
20. *ab*, qualifications propres au *kṣātrā*, en regard de *dākṣa c* qui représente le domaine « spirituel ».
21. Suite du mouvement amorcé 3 et 12, mais ici la phrase est inachevée. / *dhībhiḥ* et *sumnébhiḥ*, Instr. libres à interpréter d'après 9bc ; analogues 8,3b 7cd et 8b.

8.10 (630). Suite du préc. Invocation généralisante au v. 2.

1. *Dīrghaprasadman* doit être un type d'homme mentionné à titre exemplaire, comme *Turvaśa* 1.47,7 ci-dessus (et, éventuellement, *Ambara* 8,14 ci-dessus). La trad. « sur terre » Old. est tentante, mais indémontrable. / *ākṛta* : le sens plausible « préparé, équipé » constitue un hapax.
2. *a*, scil. *mādhvā* d'après 1.142,3 et ailleurs. / *mānave*, « pour Manu », Manu étant pris comme prototype des humains (verbe au parfait !), par opposition à la requête qui suit (conforme à celle de 9,3c et 9c 10c), laquelle fait retour à l'actuel. / *āśuhéśas*, « à l'incitation rapide » comme *āśuhéman*. Autre, Lüders Philolog. p. 783 « muni d'une arme rapide ».

3. *grbhé kṛtā*, coïncidence de pure forme avec *ākṛte grhé* 1 ; *grbhé* est correct comme infinitif à côté de *nigrábhe* qui a subi l'influence nominale. / *cd*, « chez qui d'entre les dieux il existe une amitié (et) intimité pré(dominante) à notre égard ».
4. *yáyor ādhi prá* est à apparier à 3c, vu la ressemblance formelle (*devéṣu* devant apparemment être suppléé après *ādhi*) ; donc, « chez qui d'entre (les dieux) sacrifices (et) patrons sont en évidence ». / *asūré*, « dans le monde sans soleil », comme *asūrte* (sur ce dernier, Lommel ZII. 2 p. 226).
6. *yád vā c* n'est pas un troisième terme, mais une précision ajoutée à *a* et à *b*, « soit que vous voliez dans l'espace-médian... quand vous montez sur le char selon vos dispositions-naturelles ». / *yālam* : *gālam* 5, variation usuelle en ces hy.

8.22 (642).

1. *ahve* (aussi *huvé*, *dhuve*) en regard de l'actif aux autres personnes. / *rudravartanī* (cf. 14), ép. (rare) des *Aśvin*, reprise Khila p. 146. On a l'impression que *rudrá* est un adjectif ci-dessus 1.158,1 ; diverses possibilités Wüst Rudrá- (1955). / Sur le v., Schlerath Königum p. 11 (aussi pour le v. 2).
2. Lire *pūru-āpūṣ* avec Old. contre le pdp. ? Cf. *purú... puṣyati* 39,7 et *puru(spṛha)* qui suit. Néanmoins un composé en *āpūṣ* est boiteux, et la résolution en *pārva°* aurait pour appui *pārva b*. L'allongement central dans *pūrvāpūṣ* peut s'expliquer par *viśvāpūṣ* comme doublet de *viśvapūṣ*. / *bhujyá*, ici et 46,20 : jeu avec le n. propre de même forme (jeu signalé Old.) qui est celui d'un protégé des *Aśvin* ; les A° sont eux-mêmes *bhujyá* Khila p. 54. A cette implication que comporte le mot *bhujyá* est comparable le cas de *cyāvāna* 6.62,7 ci-dessus (ici même, 10). / Le char est *sacanāvant* comme il est ailleurs *sacanā* (1.116,18 ci-dessus) ; l'emploi a lieu sans qu'il y ait de régime, alors que *sácanas* (*sacānas*) au sens de *sajóśas* comporte un régime Instr., sauf le dérivé *sacanasyāmāna* qui se dit absolument, selon l'usage habituel des dénominatifs. *sacanā* doit donc être à peu près « qui apporte aide ou accompagnement-heureux » et va de pair avec *sacátha sacathyā*.
3. *arvācīnā... karāmahe* développe *ā-kṛ-*, « nous allons (ou : nous voulons) (les) amener à nous », cf. *āvase karāmahe... yáthā* 10.39,5 ci-dessous ; *gāntārā* étant ici (un peu autrement, 13,10, etc. et ci-dessus 5,5) le substitut d'un *yátha gachātaḥ*.

4. *īrmā*, cf. 5.73,3 ci-dessus (passage cité Old. Gld.). / *iṣaṇy-* n'est pas ici le développement de *iṣ-* « chercher » (EVP 3 p. 70), mais bien plutôt celui de *iṣ-* « lancer », soit « l'autre se meut invisiblement ».
5. Ici *pāri-bhūṣ-*, en dépit de ce qu'allègue Gonda Four Studies p. 79, doit équivaloir simplement à *p^o bhū-*.
6. *daśasy-*, 6.62,7 ci-dessus ; l'idée est clairement : rendre service. / *vṛka*, cf. 1.117,21 ci-dessus.
7. Lüders p. 466 : *ṛtāsya pathibhiḥ* « sur les chemins du chant sacré = par le moyen du chant » ; emploi affaibli de *pāth(i)* comme cl. *°mārgena*, *°dvāreṇa*, *°vartmanā*.
10. Adhrigu (sur le mot, ci-dessus 5.73,2) : encore un de ces cas où un n. de protégé des Aśvin coïncide avec une ép. aśvinienne (cf. *ādhrigū* 11 et le cas de Bhujyu 2). La confusion (volontaire) s'accroît du fait qu'*ādhrigu* au pl. désigne (11) les représentant du poète. / *bhiṣajy-*, motif du *bhiṣāj* comme ci-dessus 9,6. / *vījoṣa* pourrait préparer *d*, soit « triste (du fait de sa maladie) ». / *ātura* figure aussi avec *bheṣajā* 72,17 tout comme on a *turā* avec *bhiṣaj-* 79,2 ; EVP 9 p. 124.
12. *tābhiḥ*, suppléer *ūtībhiḥ* (comme 10 et 8,20 ci-dessus) : enchaînement à distance. / *viśvāpsu*, EVP 3 p. 29 : le voisinage de *viśvāvārya* apporte un léger appui à l'analyse de « *psu* » par *vāsu*. / Krivi, Rönnow Act. Or. 16 p. 161.
13. *āhānām*, Gén. isolé Wack. 3 p. 311. On a *āhnām* 4.34,1 et le sg. *āhnaḥ* passim, ici même 11, avec verbe au plur., alors qu'en 13ab le verbe est au sing.
15. Old. met en doute l'ellipse de *rātham a* ; en effet *sūgmyāya sūgmyam* pourrait être une expression figée, comme *bhadrāya bhadram* 1.115,2 ci-dessus, donc « en vue d'une marche heureuse ». En ce cas *vā* est explétif comme il arrive assez souvent (ci-dessus ad 5,36). Noter *sūgma* proche de la mention des Aśvin 1.173,4. / *sakṣāṇi* — soit absolu, soit avec régime Gén. ou Acc. — est ailleurs issu de *sah-* ; il faut donc admettre ici également cette appartenance.
16. *cd* expliquent indirectement *purubhā(tama)*, cf. 4.44,4 ci-dessus. / *purubhōjas*, ép. vocative des Aśvin : ailleurs *purubhuj(ā)*.
18. *suprāvargā(m)* se relie, non à *prā-vrj-* « étendre (à terre) » (la litère — ci-dessus 1.116,1) ou « projeter violemment » (ibid.

24), mais bien plutôt à *prāvargām kṛ-* 4,6 (où avoisine *suṁtrya*, comme ici), soit « faire (en sorte que son fils soit) en tête ». On rapprochera *°pravarga* 1.92,8 « qui a pour commencement... », dit aussi de la richesse et aussi voisin de *suṁtra*. Donc, « ayant un heureux début ». / *vārya* est presque toujours substantif, du moins aux cas directs.

- 8.26 (646). L'hymne s'adresse aussi à Vāyu à partir de 20, sans que persiste la mention des Aśvin. Isolément Indra 8, les Aditya 11.
1. *sadhāstulya*, hapax, pour *°stulaye* : issu de l'adjectif d'obligation. Cf. aussi la variation entre *upastūtya* et *°stuti*. Il s'agit d'une louange faite en commun par les représentants d'une famille, cf. 4.44,6 ci-dessus ; non, comme 38,4, d'une louange adressée en commun à deux divinités (les Aśvin ne comptent que pour un).
2. *tāne*, abrégé de la formule *tanvè tāne (ca)* et analogues, passim.
3. Jeu entre *havāmahe* et *havyā* comme entre *iṣ* et *iṣāy-*. Sur *iṣāy-*, causatif de forme, mais senti, plutôt, comme dénom., cf. EVP 15 p. 119 Ramat Sprache 8 p. 19 : donc, « sécrétant à titre de jouissance... ».
4. A part l'hapax *tur(ā)* « malade », il n'y a que *turā* « fort » ou plus exactement « qui pousse avec force », Old. ad 3,13 et 7.86,4 EVP 7 p. 21. Toutefois Gld. maintient « rapide » dans *turāgātu* et *turayā* (*śūṣmas turayā* 4.23,10 n'étant qu'une variante de *śūṣmaṁ turāyantam* 99,6 « fougue qui (vous) pousse en avant ») ; mais il faut d'abord assurer le contact entre *turā* et *turānt* 6.18,4, entre *tūr(am)* et *turāyant* 4.38,7, entre *turā* et *tavās*, passim ; « rapide » n'est qu'une traduction commode et les nn. class. du « cheval », *tura(m)ga* et analogues, sont bâtis à partir de (*hārī*) *turā* 10.96,7 « les deux (chevaux-bais) qui foncent (ou : qui triomphent) ». La rac. *tur-* n'est attestée qu'à partir de l'AV. et RV. *tūr-*, qui développe l'ancien *tur-*, accentue le sens de « foncer victorieusement », d'où (trans.) « vaincre ».
5. *juhurāṇā*, au départ « faire des détours », d'où (a) « se laisser entraîner dans des errements », ainsi 4.17,14 ; analogue 1.173,11 EVP 12 p. 101 ; (b) trans. « qui égare, qui conduit à l'errance » 1.189,1 10.12,5. De même pour *juhuranta* en phrase prohibitive. / *ā-maṇ-*, combinaison rare (encore 3.58,4 ci-dessus), le préverbe formant contraste avec *juhurāṇā*.

6. *ānuṣṭk*, « l'un suivant l'autre », est tentant, mais non confirmé ailleurs. / *makṣābhīḥ*: suppléer « cheval » d'après 7.74,4 ou « jour » d'après 9.55,3 ? On penchera pour une valeur adverbiale = *makṣā*, comme on a *aktūbhīḥ*, *tāviṣṭbhīḥ* et les finales en *-aiḥ*. / *c*, abandon du Voc. ici et 7.
7. *viśvapūṣ*, ci-dessus 22,2.
8. *pratīvyā* est « invite » plutôt qu'« offrande » (contra, EVP 13 p. 151). / *īndranāsatyā*, hapax (comme beaucoup de Vocatifs de noms divins); analogue *īndrāmaruṭaḥ*. Noter que le verbe reste au duel, ainsi que les épithètes. Cf. Gld. 4 p. 263 Berg. 2 p. 495.
9. *ukṣanyant*, fait sur *Ukṣaṇ* = *Ukṣanyāyana* 25,22, ancêtre de Varo (2) d'après Sāy. ad loc. / *sumatī*, contamination entre « bienveillance » = *sumná* et « pensée-poétique » = *matī*.
10. *kūḍay-* cesse d'être dépendant de *kuvid*, étant atone; toutefois on a l'atonie 2.35,1 5.3,10 quand le verbe est situé dans un autre pāda que *kuvid*.
11. *me asyā*, suppléer prob. *pratīvyām* (8). Toutefois on pourrait reconnaître le même groupe *me asya* (ou : *asyā*) + *vid-* que 1.23,24; 105,1 6.31,4. / *c*, Nomin. lâchement reliés à *sajōśasā*, alors que le mot commande d'ordinaire l'Instr.
12. *śikṣ-*, « donner pouvoir à », d'où simplement « donner », avec un régime Gén. de type partitif, EVP 12 pp. 121 122.
13. *sapary-*, contrairement à l'usage, désigne ici un comportement du dieu vis-à-vis de l'homme (renversement !). / *cakrāte*, « ils se sont fait (pour eux-mêmes une parure — contrepartie de b) » ou simplement « ils se sont mis à l'œuvre ». *śubhé* signifiera, comme d'ordinaire, « pour se rendre beaux »; « pour mettre en évidence sa beauté » serait tentant, mais non conforme à l'usage.
14. *nṛpāyya* est d'ordinaire ép. ou apposé à *vartīs*, cf. 9,18 ci-dessus et v. 15 ci-après. Le sens pourrait être ici, plus librement, « (fait) pour la protection des humains ». De toute manière, il y a anacoluthie entre *ab* et *c*, *c* ne faisant que doubler (par avance) 15*ab*.
15. *viṣudrūh* = **druhó viṣuvft* « opposé au Mal » ou « qui met le Mal en déroute ». Le duel semble viser Varuṇa et Mitra (Old.), mais en fin de compte, malgré le « *iva* », il doit s'appliquer aux Aśvin eux-mêmes. / *yajñām ūhalhur girā*, d'où *yajñāvāhas* et *gīrvāhas*.

17. *ab*, paraphrase pour dire « que vous soyez au ciel ou sur terre », selon le cadre ci-dessus 8,4 et passim. / *arṇavé*, cf. *ārṇāmsi* 1.180,1 ci-dessus et Lüders p. 112. L'expression est inusitée avec *divāḥ* pour régime, mais répond à la notion du *samudrá* céleste.
18. *śvetayāvarī*: le *yāma* d'Agni est *śvelā* 10.20,9. / *nadī*: sur les Aśvin et les rivières, ci-dessus 5.74,2. / Sur le v., cf. Lüders p. 140 pour qui il s'agit ici du Fleuve céleste (bien que *sīndhu* fém. soit en principe l'Indus, Lüders p. 128). L'hypothèse est confirmée par l'ép. *hīraṇyavarāni*, qui ailleurs s'applique aux Aśvin eux-mêmes. Noter que *Sarasvatī* — en tant que divinité — est dite elle aussi « aux rails d'or » 6.61,7.
19. *śvelā* n'est pas usité figurément: on reconnaîtra donc l'influence de 18*a*. Les deux vv. contigus ont en commun des finales en *°yāvan*.
20. *yukṣvā* suivi de *yuvāsva*, ce dernier étant le seul emploi connu (sans préverbe) au sens d'« atteler ». Mais l'image d'« atteler » est impliquée dans *yuvase niyūtvān* 6.60,2. / La mention du « char » fait transition entre 19 et 20 (20 abordant l'éloge de Vāyu, avec cessation de toute allusion aśvinienne). / *pōśya* se dit aussi des chevaux 4.48,5 et à propos de Vāyu. Ailleurs, emplois figurés.
21. *ṛtaspatē*, hapax: l'expression normale *ṛtasya pāti(h)* ne figure que 4.57,2. / *ādbhuta*: on nuancera ce qui a été dit EVP 13 p. 128 en posant un élargissement de **adbhu* comme on a *dūdhi* élargissant *dūdhi* (et autres, Debrunner Suffixe p. 588).
22. *a*, enchaînement avec 21*b*. / *sulāvānt*, EVP 9 p. 96 = *somīn* ou *sulāsoma(vānt)*.
23. *pākṣas* figure ici au sens de *pakṣā* (cf. les chevaux ailés des Aśvin), alors qu'il n'existe ailleurs que des acceptions dérivées ou figurées. Il vaudra donc mieux considérer *prthupākṣas* comme l'élargissement par *-s-*, en bahuvrīhi, de *pakṣā*.
24. Double sens probable de *āsvaprṣṭha*: pensant à Vāyu, ce sera « porté par les chevaux (à travers les airs) ». / *maṇhānā*, EVP 7 p. 52; 8 p. 79.
25. *mandānā*, participe isolé en regard de la base personnelle *mānda-* (*mādamāna* existe aussi, plus rarement). / *agriyā* est isolé en parlant de Vāyu: mais on sait que *V°* a droit à la *pūrvāpīti* 1.134,1 et 6; 135,1 et passim; en revanche, ce sont les Ṛbhu qui sont *agrepā* 4.34,7 et 10, d'où *agriyā* ib. 3. / *apās*,

à côté de *dhīlī* ou *dhī* 1.68,5 ; 110,1 4.33,9 etc. Groupe « ternaire » de biens, mais situé hors du cadre des trois fonctions.

8.35 (655). Interconnexions par répétition et refrain. Formulaire stéréotypé.

1. *sacābhū* a un régime Instr., en regard de *sacā* avec le Loc. (ce qui montre que *sacā* ne doit pas appartenir à la rac. *sac-*). *sacābhū* suit la syntaxe de *sajōsas sacānas* et analogues, et d'abord de *sac-*. / Facture « *viśvedeva* » comme dans les vv. suiv.
2. Les *dhī* (Visions) personnifiées, aussi 7.35,11 (8.101,16) 10.65, 13 sq. ; 66,5, mais toujours à l'Instr. pl. / *ādri* au pl. est « pierres à presser le soma », sauf 3.32,16 5.87,2 8.88,3 10.89,6, le contexte étant discriminatoire. Ici, ambiguïté.
3. *ekādaśā*, Wack. 3 p. 421. / Les Bhṛgu sont divinisés aussi 10.46,9 (passage où la mention des Eaux est voisine, comme ici).
4. *āva-gam-* figure au sens propre aussi 1.32,2 et ci-après 7. Pas trace de « connaître » ou « reconnaître » avant la fin de l'époque véd.
5. *kanyānā*, Wack. 3 p. 112 Hoffmann Münch. Stud. 6 p. 38.
7. *hāridravā* inaugure une suite de nn. d'animaux (jusqu'à 9, comme déjà ci-dessus 5.78, 1-3). Le Voc. *haridru* est un arbre jaune auquel on compare les (jaunes) pierres à presser le soma (ou, indirectement, le jaune soma). Même dérivé qu'ici 1.50, 12. / *vāna*, double sens (tel qu'il résulte de la trad. Gld.) ; troisième sens possible, à savoir « eau » (pour *b*). / La comparaison avec les *mahiśā* est reprise 10.106,2 ci-dessous.
8. *haṃsā*, déjà 5.78 précité. / *adhvagā*, oiseau migrateur ? Les Aśvin eux-mêmes sont dits *pravāsā* 29,8.
9. *śyena*, cf. 5.74,9 ci-dessus.
10. *īrj* succédant, comme normal (mantra's du YV. en *iṣē tvorjē tvā* ; aussi *iṣāya tvorjāya tvā*), à *iṣ* 4-6. Structure en *tṛca*.
11. Noter la dissymétrie *prā stutaṃ ca* : *prā cāvalam* (ou 10 *ā ca gachataṃ*).
12. *mitrīṇ* : sens confirmé par *yat-* EVP 13 p. 107 et passim, ici en valeur factitive, « faites en sorte que les *m*^o aient leur place convenable » (modifier EVP 7 p. 8). *mitrīṇ* « allié » sort de

mitrā nt. « pacte » (10.34,14 ; 108,3), cf. *mitrādhiti* °*pati* *mitrāyā* (*mitrēru* ?) ; mais le mot semble 1.178,4 avoir servi à désigner les ennemis d'Indra en tant qu'« alliés » entre eux. La liaison *mitrīṇ* (ou *mitrā*) + *yat-* évoque l'hy. à Mitra 3.59 (vv. 1 et 5) ; cf. encore 5.65,6 7.36,2 8.102,12. — *mitrīṇ* s'oppose à *amitra* AV. 11.9,25, mais c'est dans ce texte que commence à s'accréditer *mitrā* pl. masc. au sens d'« alliés » ou « amis » (déjà pourtant RV. 9.101,10 et peut-être, indirectement au moins, 1.151 2 3.58,4 10.115,7) par déviation de la formule de base *mitrām dhā-* « conclure un pacte ».

13. *mitrāvāruṇā* : en phrase libre, la séquence normale est *mitra... varuṇa* (Voc.), sauf en juxtaposition immédiate où l'ordre *varuṇa mitra* prévaut (aussi au Nomin. mixte *varuṇa mitrās ca*). Indifférence en cas de scission longue. / Dharma(ṇ) : seule attestation du mot comme n. propre, évidemment entraînée par le lien si fréquent qui unit Varuṇa(-Mitra) et le nt. *dhārman*. Un *dhārma* n. propre est attesté, en apposition à Indra, ŚB. 13.4,3,14 (*dhārma indro rājēly āha*) ; également masc. TĀ. 10.62,1 (ton sur la finale), mais l'emploi appellatif [masc.] (comme doublet du nt. en -aṇ-) est connu depuis AV. YV. Le yajuṣ MS. *dhārmo mā dhārmanas pātu* marque la lutte entre *dhārma* et *dhārman* ; fait suite *vidharma mā vidharmanas p*^o.
14. *viśṇuvant* : -*uvant-* au sens de « accompagné de », -*umant-* au sens possessif (cf. toutefois *ṛbhumánt* 15). Autre, Wack. Kl. Schr. p. 265.
15. *ṛbhumánt* et *vājavant*, cf. de même *ṛbhumān vājavān* 3.60,6, mais au pl. *ṛbhūbhīr vājavadbhiḥ*, ib. 5. Ambiguïté du terme Vāja.
16. Le *brāhmaṇ* associé aux *dhī* (passim), comme expression du pouvoir poétique à travers la fonction sacerdotale (ou plutôt : d'oralité sacrée) ; Old. GN. 1916 p. 719. La formule *brāhma jinv-* se retrouve 1.157,2 ci-dessus, mais en contexte « guerrier ». / *b*, les pouvoirs magiques : c'est un peu l'AV. succédant au RV. / *pibatam* est à suppléer d'après 1-3.
17. Le *ksatrá* associé aux *nī* (en tant que « guerriers »), comme 37,7 et ailleurs ; cf. *ksatrāya jinv-* 22,7. Au passage déjà cité de 1.157 se retrouve la juxtaposition (fort rare dans le RV.) *ksatrá* : *brāhmaṇ*.
18. *viś* représente clairement ici la troisième fonction, dont le symbole est « les vaches laitières ». On notera seulement l'inversion des termes par rapport à 16*ab* et 17*ab*.

19. Version améliorée, Gld. 4 p. 264 : *átrer iva* = *atrivát* « comme (jadis) Atri ». / *tiróahnya*, ci-dessus 1.47,1.
21. *úpa* est en l'air : entraîné par 20a.
22. *ni-yam-* est plutôt « retenir » que « diriger ».
23. *namovāká*, hapax, fait sur *námo vac-* 5.73,10 et ailleurs ; d'où aussi *námaükli*. *námas* est avant tout un hommage oral. / *vivákṣaṇa*, ép. du soma (ici et ailleurs, ainsi 45,11). Il y a donc accord avec le *vivákṣase* du Livre X (EVP 14 p. 75) qui est « proclamer » et non « renforcer » (Old.) et qui avoisine *máde* comme on a ici *vivákṣaṇasya pīlāye* ; cf. encore *vivákṣaṇa + mandasāná* 49,4, *vīo + madiré* 21,5. Sans l'élément « *vi* » (lequel est le préverbe, cf. *vī-vac-*), on a *vákṣaṇa* nt. pl. « parole(s) » 6.23,6 (« Kraftworte » Gld. ambigu), *vākásya vakṣāṇiḥ* « tenant-oral de la parole » 8.63,4. / Gonda Vishveshv. Indol. J. p. 170 sur le vers.
24. *°kṛta*, « sur lequel on énonce... » (*kṛ-* dit d'une énonciation), EVP 12 p. 77 ; 14 p. 61. Expression délocutive (au sens ben-venistien).

8.57 (1026). Tradition textuelle médiocre (zone Vālahhilya).

1. *lavīśám* « fortement » ; l'emploi de substantif se limite au nt. pl., cas direct, EVP 14 p. 124. / Lire à *gachātām* Gld. La séquence impératif-subjonctif est conforme aux passages (comportant *pā-* 1) 4.44,4 6.63,2 6.67,4 8.8,3.
2. *satyāḥ satyāsya*, Oertel Sb. bay. Ak. 1937 n° 3 p. 18 : le point de départ est un nt. *satyāsya satyám* tel qu'on l'a BĀU. (cité Gld.). / *dadṛṣe* : lire *dadṛṣuḥ* avec la version kashm. (Old.) ou entendre *d°* au sens de *dadṛṣe* (comme TĀ. 1.4,2) et — mieux explicable — *dadhre* 10.82,5 sq. (qui pouvait passer pour une 3^e pl. de *dhṛ-*). En tout cas, la liaison *purástāt + dṛs-* est acquise par 1.124,3 7.78,3. / *dīdyagnī* pour *dīdyad°* ou *dīdivy°*. Même composé, dit aussi des Ásvins, 1.15,11 et Khila p. 146.
3. Indra comme taureau du ciel et de la terre 6.44,21 (passage rapproché Old.) ; *ab*, phrase interrompue. / *d*, lire *yātām* (Old.), comme 4b.

8.73 (682).

1. *ánli śát* aussi 4.5,10 et, avec nuance adversative (fréquente pour *sa(n)t*), 8.11,4 9.19,7. Ailleurs *sá(n)t* n'est pas inscrit ; il est d'ailleurs explétif ici à côté de *bhū-*.

3. *gharmá*, don de lait chaud et récipient ad hoc, Velankar Mélanges N. Brown p. 235, lequel rend, sans doute avec raison, *úpa-sī-* par « approcher », traduction libre qui implique le geste rituel de l'upastaraṇa ; *hiména* serait « en même temps que la neige ». En fait, il y a deux idées conjointes, celle du *gharmá* (bienfaisant) que les Ásvins procurent à Atri et celle de la neige par laquelle ils écartent le feu (*gharmá* malfaisant ?) qui le menace.
4. *kúha sthaḥ*, d'où *kúṣṭhaḥ* 5.74,1 ci-dessus.
7. *ávantam...* *grhám*, modification de *gharmám omyávantam* 1.112,7, *ghraṃsám ománā* 7.69,4 (mais on résistera à la tentation de voir dans *gharmá* en cet épisode, un nom pour « maison » comme on a *gharmya* en ce sens dans *gharmyeṣṭhā*). Velankar, assez bizarrement, « vous avez fait du *rbīsa* une maison ».
8. Trois vv. consécutifs sur Atri, comme 10.143, 1-3 ; deux vv. 1.112,7 : 16 ainsi que 5.73,6 : 7. Traitement exceptionnel. / *vṛ-* en contexte analogue 1.116,8 ci-dessus (*avārayethām*) et cf. 5.73,5 rapproché Gld. Il n'y a pas d'autre emploi de l'infinitif (Ab.) après *vṛ-* « empêcher ».
9. *asāyala* est-il de *śī-* : *śyā-* avec Gld. (cf. *prásīta* ŚB.) ? Ou de *śī-* « gésir » Berg. 2 p. 470 ? Plutôt de *śā-* « aiguïser », lequel se dit figurément du feu, passim et cf. 5.9,5 où il est question de la forge, et surtout 6.3,5 où la racine est associée à *téjas* et à *dhārā*. S'il n'y avait cette dernière concordance, on pourrait se suffire avec la base *asāy-* EVP 4 p. 125, ce qui donnerait « il s'est approché de la lame de feu ». En tout cas *dhārā* est bien « lame », comme 6.3 précité où la flamme est assimilée à une lame d'acier. L'usuel *dh°* « coulée » conviendrait moins bien. Les deux homonymes se maintiennent après le RV.
11. Tour interrogatif usuel ; entendre en fait « cette faveur de vous n'est-elle plus louée aujourd'hui comme elle le fut jadis ? »
12. Affinité entre les Ásvins et l'homme 3.54,16 et ailleurs ; *sajātyā* voisin de *bāndhu* ib. et 8.20,21.
14. *gāvya* et *ásvya* (au plur.) sont adjectifs. Il est vrai que le plur. peut être dû à l'attraction de *sahásraiḥ* qui suit.
17. Berg. 2 p. 440 (aussi v. 18). / *sú* (hortatif) fait prévoir l'impératif *ruja* du v. suiv., ce qui confirme le lien entre ces deux strophes finales. / *vicākaśat*, « regardant distinctement ».

8.85 (694). Élémentaire.

7. *rāsabha*: aussi 1.34,9 et 116,2 à propos des Ásvin ou par allusion aux A° (Gld. ad 3.53,5); en d'autres contextes, *gar-dabhá*. Sur ces mots, Lüders Philolog. p. 754.

8.86 (695).

1. *bhiṣáj*, ci-dessus 9,6. / *dákṣasya vácasah*, Gén. libre d'appartenance (Old.) ? Plutôt, résidu d'un bahuvr. **dakṣavacas*. Sur le (rare et sans doute secondaire) emploi adjectif de *dákṣa*, EVP 4 p. 88; 12 p. 84. / *tanūkṛthá*: analogue *putrakṛthá*. Lien indirect avec *tanūkṛt* entendu comme il est dit EVP 12 p. 77. / *sakhyá* est régime de *vī-yu-* ici et 2.32,2 4.16,20 (*sakhyám* étant sujet 2.18,8; sujet sans doute aussi *sakhyá* (pl.) 10.23,7a, cf. ibid. d); régime *rāyá* 4.2,9. Enfin l'emploi de *vī-yu-* est absolu (= « se séparer » ou « rester à l'écart ») 10.85,42. Mais la forme *sakhyá* est-elle Instr. (sg.) ou Acc. (pl.) ? Gld. ici et 2.32 (précité) préfère l'Acc.; l'Instr. nous semble plus probable, donc ici « ne soyez pas à l'écart de (votre) amitié avec nous ! » Le pl. *sakhyá* est en général moins fréquent qu'il n'apparaît chez Gr.-WB. (cf. par ex. 1.178,2 10.10,1 Gld.); quant à 4.16 précité, admettre avec Gld. un s° sujet serait supposer un fém. sg. ou bien un verbe au sg. après un sujet au pl. nt., deux hypothèses téméraires. Notons enfin que *sakhyá* adjectif (Glossar) est à supprimer. Il suit de là que *vī-yu-*, du moins à l'aoriste, est intrans.
2. Il est gênant de rendre *vīmanas* par « l'homme à l'esprit dérangé », vu 10.82,2 où le mot sert d'ép. laudative à Viśvakarmaṇ. Il peut s'agir ici de Viṣṇāpu, cité 3 et alludé 4.
4. *gṛjṣṭīn* est ép. presque exclusive d'Indra.
5. *śamāy-* évoque le *śamnīte* de la langue ultérieure (RV. *ścāmanan*); mais il y a jeu avec l'adjectif *śāma* juxtaposé à *śṛṅgīn* 1.32,15 (ici *śamāyate... śṛṅgam*); sur *śāma* et notamment sur 1.32, cf. Lüders Philolog. p. 591. / « La corne du Rta », raffinement sur des formules telles que *ṛtasya viṣṭāpam* 9.34,5 et r° *sānau*, passim. / Le *ṛtá* comme puissance opposée aux agressions. Sur le terme (ici) et sur le v. entier, Lüders (Varuṇa) p. 569.

8.87 (696).

1. Berg. 2 p. 439. / *krívi*, Rönnow Act. Or. 16 p. 161; le mot est un n. propre ci-dessus 22,12 et 20,24 (cas de coïncidence entre

appellatifs et n. de protégés des Ásvin !). / *sá* renvoie à *séka*, Old. / Les deux *gaurá*, 5.78,2 7.69,6 ci-dessus.

2. *pībatam* ici et 4, avec Acc. : *pātām* 1 avec Gén. (mais on a *pālām* avec Acc. 5, donc il n'y a pas de répartition fixe. / *mandasāná*, nettement participial, EVP 15 p. 91. / *nī pālām*, de *pā-* 2 « veiller sur », mais formant jeu avec les formes environnantes de *pā-* 1; *nī-pā-* n'est attesté au sens de « boire » que depuis le Rām. (*ni-pāna* Pāṇ. et MhBh.); il serait imprudent de l'admettre ici, malgré l'appui spécieux que fournissent les mots *turaspéya* et *vājapeya*, qui ressemblent à *vāyo* (*nī*) *pā-* qu'on a ici.
 3. *ab* elliptique = pour que vous veniez ici avec toutes vos assistances. / *jūṣṭa*, EVP 15 p. 68.
 4. *ganlām*: *gaṭam* 1 (avec *ā*) et 6 (id.). / Variation in-signifiante (due au verbe) entre *īriṇam* ici et *īriṇe* 1.
 5. *pruṣitāpsu*, 5.75,6 ci-dessus.
 6. *c*, Nominatifs (après *tā*) succédant aux Voc. 5c.
- 10.39 (865). Vers 11ab à Aditi (et sans doute à Varuṇa-Mitra, cf. Gld.).
1. *pārijman*, 4.45,1 ci-dessus. / *doṣām*, seule forme d'Acc. (en fait, à valeur adverbiale) à côté d'*uṣāsaḥ*, comme variante isolée de *doṣōśāsi*. Abrégé probable de *prāti doṣām* qu'on a ailleurs (ainsi, devant *uṣāsam* 4.12,2 5.5.6). En fait, *doṣā* n'est pas un substantif autonome, EVP 12 p. 72; même en class., le mot ne subsiste guère que comme Instr. adverbialisé (en *-ā*). / *hāvyo haviṣo*, jeu connu (analogue 6.21,1b). / *śāśvattamā*, « les derniers d'une suite indéfinie ».
 2. Lüders p. 431. / *sūnīlā* près du groupe stable formé de *dhī+* *pūraṁdhi* a sans doute une nuance voisine, soit « le don-généreux (de l'inspiration) ». Le mot se dit de Sarasvatī 1.3,11, figure près de *gīr* 1.30,5 3.31,18 ou de *pūraṁdhi* (comme ici) 1.123,6. Nuancer en ce sens Old. ZDMG. 50 p. 442. / *kṛṇutam*: *kṛtam* variante sans signification.
 3. Berg. 2 p. 435. / *amājūr*, précisé 2.17,7. / *b*, Gld. 4 p. 269, « celui même qui n'a pas de cheval rapide »; cf. *anaśvā*. / *apamā*, « le dernier (à la course) », cf. l'adverbe *apamā* AV. 10.4,1 « au dernier rang ». / *ruṭá* près de *bhiṣáj* aussi 9.112,1.

4. *carāthāya*, parallèle à l'infin. *jīvāse* 1.36,14 (EVP 3 p. 73). / *takṣ-* explique, grâce à *rātha*, l'emploi du même verbe 4.36,3.
5. *kṛ-* au moy. est « pousser à faire, diriger (moralement) vers (tel acte) », notamment dans *karāmahe* (sens passé à *kalay-kālay-* en skt épico-cl.). La forme est en général précisée par *arvācīnā*, ainsi 8.22,3 ci-dessus, par *arvāñcam* 7.88,1 10.38,4 ou par *ā*, passim. Ici l'emploi sans déterminant est secondaire par rapport à 8.22 précité (*āvase* étant commun aux deux passages). / *śrād dhā-* (*dhā-* étant actif) est d'ordinaire « mettre sa confiance en (Dat.) » ; ici, emploi absolu. On attend les désinences moy. : même confusion que dans le cas de *cāno dhā-* EVP 12 p. 73. / *arī* joint à *ayām* : l'Homme (collectif) au nom de qui nous parlons ; autre, Thieme Fremdl. p. 39.
6. *ājña*, cf. *jñāsā utā vā sajālān* 1.109,1 EVP 14 p. 122. L'idée est bien « sans parents » (au sens large du terme), idée divisée en trois nuances. / *āmāti* figurant à côté de nn. de parentèle, « sans (personne) qui pense à moi ». On a des contextes analogues avec *pramati*, ainsi 1.109 précité.
7. Berg. 2 p. 478. / *yōṣaṇā* avec régime Gén. (« fille de... ») comme *yōṣā* 1.117,20 ci-dessus. / *sūṣuli* avec voyelle radicale brève, légitimée par épico-cl. *sūta* « fils » (cf. déjà *sūtā* paipp. 13.5,13) ; aussi *suṣumānt* EVP 14 p. 62. Radical long dans *sūṣūla* (hapax), *suṣū*, *°sūvarī*, *suṣūmā*, enfin *sū* (*°sū*) et *sūnū* (« fils »). / *d*, cf. 80,1 sur (une) *pūraṇdhi* enceinte. Noter, ici encore, la double affectation du mot : tantôt (ici) protégée des *Asvin*, tantôt (ainsi 2) appellatif.
8. *vāyas+yūvat* comme 1.111,1 (donc aux abords du grand groupe aux *Asvin*), « l'âge jeune ». *vāyas* s'oriente en effet vers « âge » au Livre X (144,5 et 6 et cf. Vocabulaire p. 39), puis AV. 12.3,1 et les textes ultérieurs cités chez BR. sous n° 2. Mais la formule *sārvāṇi vāyāṃsi* TB. 3.12,5,9 est rendue par Dumont à la manière ancienne, non sans raison, « all the life powers » (avec opp. à *sārvam āyuh*, ib. 3) : on est là au versant sémantique ; cf. aussi KS. 11,2 cité BR. — Quant à *yūvat*, cf. EVP 15 p. 81 (jeu avec *yuvām acd* ?).
9. Velankar Mélanges N. Brown p. 236 entend *cd* « vous avez apporté le chaud (*gharmā*) accompagné d'*omān* à Atri (lequel était descendu) dans la fosse ». Mieux vaut admettre la contamination de deux représentations, l'une issue de 1.112,7 ; 180,4 avec *gharmā*, l'autre de 1.116,8 ou 5.78,4 avec *ṛbīsa* ; *utā* implique un double régime, ce qui entraînerait un zeugma (d'une part « préparer », de l'autre « changer en *omān* »).

10. *bhāgo nā* (ou *bhāgaṃ nā*), formulaire avec *hāvya* 3.49,3 et ailleurs. Terme ambigu entre l'appellatif et le n. propre, comme *mitrā*. Sur Bhaga, Ramat Ist. Or. di Napoli Annali 5 p. 47.
 11. *purorathā*, emploi semi-figuré (cf. post-véd. *manoratha* tel qu'interprété par Bloomfield, références Debrunner Suffixe p. 719) ; le mot est ép. du poème 133,1 en tant que « devançant — à la façon d'un char — (les poèmes concurrents) ». Ici la notion de « char » est reprise aux vv. suiv.
 12. *b*, seule allusion aux *Ṛbhu* dans tout ce groupe d'hy. / *āhanī*, forme des hy. à *Uṣas* et à *Agni*. En ce sens on n'emploie pas le duel de *dīv*, qui ne figure que dans l'isolé *dyāvā* 1.113,2 — résidu du dvandva **dyāvānaktā* = *uṣāsānaktā* — et dans l'aberrant *dyāvī* 4.56,6, possiblement refait sur *āhanī*. / *sudinē* Old. : ici ép. d'*āhanī* comme on a ailleurs *āhā(ni) sudinā*.
 14. *ātakṣāma*, valeur d'aoriste comme ailleurs ; sur le contexte, cf. EVP 13 p. 137. / *ny āmṛkṣāma*, forme de *nī-mṛj-* au sens de « donner » EVP 10 p. 81, plus précisément « vouer », littérat. peut-être « soumettre (comme en employant la force) », EVP 15 p. 17. / *tānaya* avec *sūnū* comme 3.1,23, s° jouant le rôle qui sera transféré plus tard à *tō* et qui dans le RV. est assumé d'ordinaire par *tokā*. / *dādhanā*, « (le) tenant entre les bras [dit du fils] » et « (le) composant [dit du *stōma*] ».
- 10.40 (866). Développement de 39,6 : histoire de *Ghoṣā* qui demande un époux (5-12). Début interrogatif, avec reprise (comme souvent) au terme du poème. — Gld. Kommentar p. 159. Cf. Berg. 2 p. 485.
1. *kūha kāḥ*, double interrogatif (fréquent). / *prāti-bhūṣ-*, comme 5.75,1 ci-dessus ; le sens réel est « n'est-ce pas nous qui allons avoir à rendre hommage à... » : *vāhamāna (rātha)*, renversement de *rāthēna vō* qu'on trouve ailleurs. Pas de parallèle exact aux formes personnelles moyennes.
 2. *vas-* est « passer la nuit », bien que moins clairement qu'ici, aussi 2.10,3 10.146,4 et cf. le *kva ūṣa* du *Mahābhāṣya* I p. 9 ligne 11. / *śayutrā kṛ-* : débuts du tour connu en *-trā kṛ-* (aussi 110,2 et déjà 3.33,8 4.12,4 5.61,7 7.34,9). *śayū*, mot rare, fait jeu avec le n. de pers. dans le cycle des *Asvin* (mentionné ici même, 8). Cas analogue 1.116,11 6.62,7 et passim, cf. Old. ad 1.117,12 Berg. 2 pp. 450 462. / *sadhāsṭhe* équivaut à « au rendez-vous » (ou « dans sa maison », comme *svē* s° 8.79,9).

3. *prātār jarethe*, cf. *jarābodha* (Voc.). La forme verbale fait jeu (comme le rappelle Old.) avec *jaranā* qui suit. Sur ce dernier mot, cf. 8.73,11 ci-dessus ; on le retrouve dans le proche contexte, à savoir 37,6 et 39,8. / *kāpayā*, Baunack (références Old.), « über eine wie grosse Strecke hin » (*ka* + *-paya-* comme *kat-i-*)-*payā*. Bailey Transactions 1954 p. 151 (qui traduit tout le v.), « accoutrement, attirail », cf. Mayrhofer WB. 1 p. 564. / *dhvasrá*, « obscur », littéralement « enténébré » (cf. sur *dhvas-* EVP 10 p. 75). L'autre ex. de *dh*^o 4.19.7 est malaisé à concilier avec celui-ci, mais ni « rentrant dans l'obscurité » Gld., ni « *stäubend* » Lüders p. 536 ne s'imposent. — Autre Bailey Mélanges Dumézil p. 9 (ici « one who favours »).
4. *vāranā* « éléphant » est probable ici et 1.140,2. Mais le sens de « sauvage » (avec *mṛgá*, comme ici, 8.33,8 ; ou sans *mṛgá* ailleurs) doit suffire au point de départ. / *hótrām hu-*, Acc. interne, comme plus souvent *havyām* ou *havir hu-*.
5. Old., plausiblement, « aidez le coursier au (gain) consistant en chevaux, en chars », en suppléant *vājāya* d'après 47,5. On a au pl. *āsvāvalo rathīnaḥ* (scil. *vājān*) 1.122,8.
6. *naśāy-* (aussi *asāy-*), hapax, forme annexe d'un **asnāti* qui a été remplacé, vu l'homonymie, par *asnoti*. / *pāri... āsā bharata*, « transmettre par la bouche » = « communiquer », Lüders pp. 211 342 : ceci répond à *rap-* du parallèle 1.119,9 ci-dessus. Cf. aussi Hill. Myth. 1² p. 478.
7. *guvó rārāvā*, cf. 7.68,7 (rapproché Gld.) ci-dessus. / *pāry-ās-* est tantôt « rester à l'écart ou inactif » 3.9,3 7.20,7, tantôt et plus souvent « entourer » 8.8,8 ; 33,1 10.179,2 (« entourer » le dieu de marques d'hommage), plus précisément « entourer de soins » 9.73,3 ; 86,1. La balance penche donc pour « briguer » ici (Old.) plutôt que « manquer » (Gld.). Noter la double valeur de *pāri* et cf. EVP 12 p. 118.
8. Deux fois le Voc. *āsvinā*. / Jeu verbal à distance entre *uruṣy-* et *ūrṇu-*. / *saptāsya* résulte d'un transfert : l'ép. s'applique primairement à Bṛhaspati qui (4.50,4) ouvre par force le *vrajá* : là figure *raveṇa* comme on a ici *standāyant*.
9. Suivre Old. et cf. Bloomfield y cité : « (grâce aux Ásvin, l'enfant) est devenu(e) jeune-fille ; le garçon a pris son vol (vers elle) ». Mais une autre trad. est possible « la fille est née, le garçon vole [pour se fixer comme embryon, cf. l'emploi de *palāyant* 162, 3] ». / *vīrúdh*, sujet interne de *vī-ruh-*. / *ānu*, « (en se) con(formant aux) actes-merveilleux (des Ásvin) ». /

nivanā est adverbial, comme *nimnā* 1.57,2 : formation du type *pravanā* Debrunner Suffixe p. 906. / *ahné*, adverbial comme 5, avec la nuance « à (tel) jour » = « au jour prévu ».

10. Cf. Old. et Bloomfield y cité, ainsi que Gonda Vision p. 204 et surtout, du même, Mélanges N. Brown p. 78 : « (lors du mariage — lien avec *palitvanā* 9) (les personnes concernées) pleurent (non un mort, mais) un vivant ; on change-les-rôles pour la cérémonie (nuptiale, par rapport au rite funèbre, car) les hommes voient-par-l'œil-spirituel la longue trajectoire (du temps qu'il leur reste à vivre) ». Sur la formule en *prāsiti* cf. Hoffmann Münch. St. 10 p. 67. Quant à *vī-may-*, le groupe verbal pourrait signifier aussi « faire un contrat (lors du sacrifice : paradoxe !) », si l'on alloue à cette racine un sens conforme à *apamītya* (AV. « dette » ; aussi paipp. 1.48,3) et à *mitrá nt.* « pacte » ; plus lointainement, à *mināti* (1) « échanger » (ainsi Thieme ZDMG. 95 p. 112).
 11. *yóni*, « giron » (au pl.), comme 63,15 ; 123,5 (donc, Livre X !) ; se dit aussi, figurément, des trois foyers 1.15,4 2.36,4. Il n'est nullement avéré que de tels emplois présupposent un *yō* « matrice ». / *cd*, *Ghoṣā* est *lokākāmā* Khila p. 57.
 12. *mithunā* a-t-il été entraîné au duel par la dualité même des Ásvin ? Mais le duel est normal dans le RV. au sens de « un couple », EVP 14 p. 92. / *aryamān* (passage non cité par Thieme dans son livre sur Mitra) : ici *a^o* = *arí*, c. à d. « ami-par-hospitalité », conviendrait bien. Sur ce terme (« the family friend ») et sur le v., cf. encore Gonda I-ir. J. 8 p. 9 (qui propose pour *ayamsala* « getting firmly rooted » ou « coming to a stand(still) »).
 13. *sthānū*, poteau (souche ici ?) auquel se heurte le char en course AV. 10.4,1 ; obstacle analogue au *drughanā* 102,9 ? Sur le mot, Kuiper Mélanges Debrunner p. 248. / Sur le v., Whitney-Lanman p. 754 Gonda l. c. qui rend métaphoriquement *tīrthā* et *sthānū* et restitue le rituel afférent.
 14. *kvā svīd* se rattache à *kūha* 1 (ceinturage de l'hy. !). / *śubhās pātī* pour la troisième fois. / *kāḥ... kalamāsya*, duplication fréquente.
- 10.41 (867).
3. *mādhupāni* vise la main qui apporte le soma, *suhástya* celle qui tient les bûchettes, mais la répartition n'est pas stable ; au

surplus, *pānti* (en simple) est fort rare. / *agnīdh*, EVP 14 p. 95. / De nouveau l'échange *gāchathah*: *yātām*. / Le sens réel est « que vous soyez chez un quelconque officiant ou bien..., (passez outre et) venez à nous... » : mouvement conforme à ci-dessus 8.8,6 ; 9,2 sq. et 9 sq. et ailleurs, typique de ces hymnes.

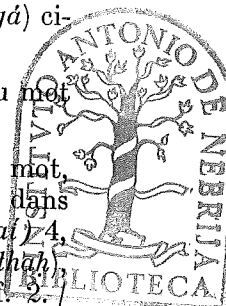
10.106 (932). Comparaisons duelles, à l'aide notamment de nn. d'animaux (quatre en principe par verset, entre 2 et 10) ; à cet égard, l'hy. développe 2.39 (passim) 5.74,9 ; 78,1-2 8.35,7-9 ; 87,1-4. Le poème est intraduisible dans toute la portion centrale malgré les tentatives de V. Henry (cité Old., auquel se reporter pour tout le détail).

1. *apās* associé au métier de tisserand 2.28,5 (1.92,3). / *c*, « ce chant » Old. / *yātave*, scil. *ārtham* comme 143,1 ci-dessous (ici, *arhaya-* *a*). / *sudīneva*, on doit suppléer *āhanī* comme 39,12 ci-dessus. / *lams-*, élargissement de *lan-* (*b*) (cf. *lāsara*), « vous tirez à vous (comme on tend la trame) les forces-comblantes ».
2. *uštārā*, ailleurs *uštā* (qui est « buffle » dans le RV. bien plutôt que « chameau » ; id. MhBh. 12.171,6 sqq.) ; Debrunner Suffixe pp. 672 703 rapproche TS. *uštī* et MS. *uštī*. / *phārvara* : début des formes de l'hy. à phonisme rare. Cf. *phāla*, « soc de charrue » / *prāyogā*, plusieurs possibilités, toutes très incertaines. Si *mītrām prayōgam* 7,5 est « un ami actif » (autre, EVP 14 p. 68), *prāyogā svātryā* pourrait être « deux (êtres) actifs doués-de-prospérité » (cf. *puṣṭī* 4). Ou peut-on analyser *p°* en *prāyo* (= *prāyas*, « repas rituel ») + *gā* ? Mieux vaut tenter de conserver *b* en liaison plus étroite avec *a* (comme dans plusieurs des str. qui suivent) et rendre donc « comme deux animaux de trait [littéralement « placés en avant sous le joug »] bien nourris ». / *dūlā* : *dūlēva* se retrouve 2.39,1 ci-dessus près de *śās* et de *jānya*, comme ici près de *śāsus* et de *jāneṣu* (on a *jāneṣu* aussi 2.39,2). Faut-il en conclure (abandonnant le sens ci-dessus proposé pour *prāyogā*) que *śāsus* serait « récitation » (cf. *yājus* 3) ; de même au v. 9 ? / *mahiśā*, déjà 8.35, 7-9 ci-dessus.
3. Les *Asvin* sont eux-mêmes *pārijman* 1.46,14. Transfert d'épithètes, courant dans ces hy.
4. *a*, suppléer « (je) vous (appelle) » d'après *hāva d.* / *ugrā* (repris 7), cf. 1.157,6 ci-dessus. / *nṛpāli*, comme 7.67,1 ; 71,4. / *c*, triptyque *turyai puṣṭyai bhujyai* (les trois fonctions ?). / *kirāna* (aussi ŚSS. 12.22,1), Hauer Vrātya p. 272. / *śruṣṭīvan*, 7.73,3 ci-dessus.

5. *pūṣaryā*, fait d'après *pūṣān* comme *jāmārya* (Gld. ad 4.3,9) d'après **jāman* = *kṣāman* « terre ». Même finale dans *saparyā d.*, mot qui lui-même est un hapax ; finale analogue *mananyā* 8. / *śālapantā*, cf. *sālāpanti* (sic) Khila p. 67. / *gharmyeṣṭhā*, Old. Souvenir du *gharmā* (cf. 8) du cycle *asvinien* ? / *pūrīṣa*, « riche » (I-ir. J. 4 p. 110).
6. *jarbhārī* : les *Asvin* sont *bhuranyū* (*bhuranyāthah*) et notamment *jarbhurāṇa*, ci-dessus 2.39,3, passage où figure *śrñgeva* (distordu ici en *srñgeva* ?). / *naitośā*, fait sur *nilośā* 4.38,1.
7. *pajrā* évoque le n. propre du cycle, cf. 1.117,10 (et *pajriyā*) ci-dessus.
8. *gharmā* et *mādhu*, thèmes propres aux *Asvin*. Le duel du mot *gh°* figure 114,1. / *jaṭhāra*, 1.112,17 ci-dessus.
9. *pratiṣṭhā* près de *gādhā* comme 5.47,7 ; en dernier sur le mot, Gonda Savayajñas p. 164. / *tārate*, élément « *tar* » comme dans (*pa*)*tar* (*ā*) 8, *tar-tar* (*tīhah*) 7, comme « *tur* » dans *tur* (*yā*) 24, *tur* (*phārītū*) 6, *tur* (*phārī*) ib. et 8. / *vidāthah* (et *smārāthah*) subjonctif du type *pībāthah*, ci-dessus 7.69,3. / *śāsus*, cf. 2. / *āmśā*, duel entraîné par les deux autres duels ? Toutefois la rac. *bhāj-* évoque *Bhaga*, dont on a supposé la présence sous ce duel, à savoir « *Amśa* et *Bhaga* » ; analogue EVP 14 p. 124.
10. Hill. Myth. 1^a p. 478 Lüders p. 342. / *āraṅgarā* possiblement, et *sāraghā* certainement, sont des nn. de l'abeille, cf. *māksā* et *māksikā* dans le cycle des *Asvin* ; aussi *sarāh* (cf. Nomin. *sarāḥ*) 1.112,21 ; *sāraghā* est repris AV.9,1,19 à propos des *Asvin*. / *gāvi* : *gō* au sens de « outre en peau de vache », Lüders. / *kīnāra*, variante isolée de *kīnāśa* : Old. note la fréquence de la finale *-reva* en cet hy. / *svēdam* (*ā*)*svid*, jeu interne. / *kṣāmeva*, « comme la terre », duel d'attraction. Ambiguïté analogue 2. 39,7 ci-dessus et 6.62,8 (*bhūmā*) ci-dessus. Tendance uniforme vers *-eva* en partant de *-am iva*, *-ah iva*, etc., Gld. ad 1.57,2 ; 130,9 2.6,7 ; 39,6 3.61,7 4.1,3 5.50,4 6.67,1 ; 75,4 7.76,3 8.6,20 9.96,24 10.11,5 ; 96,9 ; 138,4. / *sūyavasād*, Old.

10.143 (969).

1. *ṛtajūr*, Lüders p. 440 ; formation comme *dhiyājūr* « vieilli sous la pensée (protectrice des récitateurs sacraux) ». / *yātave* ne saurait être prédicat dans les conditions qu'implique *ab* : donc, ou bien suppléer « je veux » (de quoi dépendrait *ātrim*), ou « j'ai éveillé » (comme 106,1) ? Ou plutôt : extraire *kṛṇutah d.*



2. Nouvelle ellipse, « je veux qu'il aille au but ». L'expression *yám atnata* évoque *kāṣṭhāḥ... atnata* 1.37,10 « tendre les barrières (qui marquent le but) » = les atteindre en « tendant » la course ; *ārtham* est à reprendre de 1b. / *areṇú* se dit des Marut 1.168,4, des vaches célestes 1.151,5 ; emploi absolu 1.56,3 (= « sans combattre » Gld.), mais à propos d'Indra. Donc ici la restitution de *devāḥ* est plausible. / *d*, « (en sorte qu'il aille) à travers l'espace », emploi libre comme 5.48,2 7.66,15 9.68,9.
 3. *sīśās-*, valeur désidérative affaiblie, comme dans *vīvās-*. / *divāḥ*, « du haut du ciel », cf. 6.62,1 (passage rapproché Old.). / *ná viśāse*, « ne saurait être épuisé par des mots » Br., mais *vī-śams-* est « changer d'objet de louange » 8.1,1, « louer à tour de rôle » 3.39,2 ; cf. Old., ubi alia.
 5. *sālāye kṛlam*, abrégé de 7.67,5ab, passage rapproché Gld.
 6. *śamyú* est isolé, *śamyóḥ* 1.43,4 étant un agrégat secondaire (Gld. ad loc. ; Old. ad 1.34,6). On a *śam yóḥ* dans le cycle des Ásvin 7.69,5. *śamyú* comme n. propre YV.
- 10.24** (850). A Indra et aux Ásvin (cf. 8.26,8 sur cette jonction). Élémentaire comme beaucoup d'hy. adressés à des divinités conjointes.
1. *vīvakṣase*, refrain intérieur au groupe 21-25, cf. EVP 14 pp. 11 75 (2 p. 45) et ci-dessus 8.35,23.
 3. *radhrá*, Thieme Wortkunde p. 9. Lien avec *cud-*, fixé dans *radhra-codá* et *°códana*.
 4. Gld. ZII. 5 p. 191 (aussi v. 5). / *śakrá* se dit surtout d'Indra, mais parfois d'autres dieux et des Ásvin eux-mêmes 2.39,3 (ci-dessus). / *māyāvīn* est clairement « doué(s) de pouvoirs irrationnels ». / *nír-manth-* répété : phraséologie faible.
 5. *vahatāt*, seule forme de ce type à valeur de duel, 2^e pers.
 6. *paráyaṇa*, expression du Livre X et de l'AV., soudain valorisée à partir de la BAU. en « but suprême » (*pārā* étant senti comme *pára*) ; nouvel affaiblissement ifc. « qui s'achève en... » MhBh. 12.172,12 et ailleurs. / *mādhumant*, lien avec 1(a). / *devátatā*, débuts du *devátā* nominal, qui figure avec l'Acc. (régime de *i-*) 98,1 « forme divine (spécifique) ». Vaste expansion de l'emploi dès le stade AV.-VS.

DIVERS HYMNES (DANS LA SÉQUENCE DE LA SAMHITĀ)

- 1.15.** Accompagnement des *ṛtugraha* (carrousel liturgique). Le mot-clé *ṛtú* est repris 1-6, puis 9-12. — Cf. Hill. Myth. 2^a p. 132 Dumézil Tarpeia p. 49 ; Archiv Or. 18 p. 431.
1. *matsará*, seul dérivé de ce type (Debrunner Suffixe p. 925), créé en dépendance de la base aoristique *máts(a)-* (*mátsi*). / *tádokas* appartient en apparence au substantif *ókas*, en fait à l'expression verbale *ny àsminn índro janūṣem uvoca* 7.21,1 « Indra y est habitué de naissance », d'où *nyòkas* ; cf. EVP 4 p. 72 ; et même sans préverbe *pībā... yáthociṣé* (Indra) 8.82,2. *tádokas* est d'ordinaire ép. d'Indra, ici des soma, par transfert (noté Old.).
2. *sudānu*, ép. privilégiée des Marut ; cf. ci-dessus 8.8,16. / Bloomfield Repetitions p. 48.
3. *gnāvant* : l'ép. suffit à marquer qu'il s'agit de Tvaṣtar (sans qu'on aie besoin d'invoquer une haplologie fragmentaire telle que **tvāṣtar nēṣṭaḥ*), cf. l'emploi de *gnā(h)* passim (aussi avec haplologie de mot 2.1,5) et notamment 4.34,7 où le dieu est visé indirectement par la formule *gnāspātnībhiḥ* que suit *ratnadhābhiḥ* (comme on a ici *ratnadhāḥ* sous *c*). Enfin Tvaṣtar est mentionné près de *gnāvah*, au v. précité de 2.1. / Le *nēṣṭar* (Reimverband avec Tvaṣtar ?) comme conducteur de la (nouvelle ?) épouse dans le Rituel, Āp. 12.5,2 et passim.
4. *pāri bhūṣa*, Gonda Four Studies p. 83 : ici en emploi absolu, « entourer auspicieusement (l'aire sacrée) », cf. 2.12,1 ; d'où « protéger (comme une enceinte) ». Notion rituelle des *paridhī*.
5. *bráhmaṇa* nt., fonction répondant à *potrá*, *hotrá*, *neṣṭrá*. Mais ici le terme est juxtaposé à *rādhas*, comme s'il était adjectif. Entendre « de la coupe-du- *brahmān*, (à savoir) du don (consistant en ladite coupe) ». Dans l'AV., *b^o* (ton initial) est une sorte de superlatif de *bráhmaṇ* nt.
6. *dhṛtāvratā*, ép. affectée de préférence, du moins au duel, à Varuṇa-Mitra ; à Varuṇa au sing. ; aux Āditya au pl.
7. *draviṇodā draviṇasaḥ*, extension du type de base *gāvāṃ gópalīḥ*, le premier terme étant entraîné par la nécessité interne du *ṛṣa* (analogue, Old.) ; d'où l'ellipse du verbe. Mais *draviṇasaḥ* pourrait être un Ab. au sens de *draviṇodasāḥ* (= *pātrāt*) 2.37,4. En tout cas, les formes révèlent un échange entre les finales *-ās* (Nomin. sg.) et *-ām* d'une part, *-as* (Voc.) et *-asās*

de l'autre, avec trace d'une flexion en -ā-. Donc, type instable, en partie inspiré de *suddās*.

11. *dīdyagnī* se retrouve comme ép. des Ásvin 8.57,2 ci-dessus.
12. Agni est *grhāpati*. / *sanlyā* comme ép. d'Agni, EVP 13 p. 150, répondant à *satpate* comme ép. d'Indra. Sur la forme, Debrunner Suffixe p. 810. Le degré radical (aussi dans *sahanlyā*) est en quelque rapport avec la fonction Voc.

1.22. A divers dieux. — Caland-Henry p. 447.

1. Les Ásvin en tête. / *prātaryúj*, dit du char des Ásvin 10.41,2.
3. *kāsā*, 1.157,3 ci-dessus. / *sūnīlāvalī*, « généreuse », légère hypallage ; ailleurs le fém. en -*valī*- ou -*varī*- est ép. d'Uṣas.
4. *dūraké*, finale d'après *antiké āké* (*abhīke*). / *grhā* sing., EVP 14 p. 100.
6. *vratā*, Schmidt Ved. *vratā* p. 83 ; la formule revient à « nous voulons vivre sous ton obéissance ».
8. *stomyo nū* : *nū* éveillant l'idée d'une expression modale (« qu'il soit... » Gld.). / La base *śumbhā-* est transitive à l'actif, donc ici « en donnant [valeur participiale de *dātṛ*] des bienfaits, il (les) embellit [par son éclat, ou : par les chants sacraux] ». Autre suggestion, Old.
11. *nṛpatnīh*, épouses des *nṛpāti* comme *gnāspatnī* (ci-dessus 15,3) l'est du *gnāspāti*. / *Bṛhaspati* est *śatāpatra*.
13. *pṛ-* avec régime semi-interne *bhārīman*, EVP 15 p. 143.
14. Sur *dhītī* (et Gandharva), Gonda Vision p. 199. / *c*, l'expression *dhruvé padé* figure sans autre déterminant 3.54,7. De même, mais avec des ép. explicites, 2.41,5.
16. Les sept séjours (qui sont sur) la Terre (prélude aux continents purāniques ?) ou, plus abstraitement, les emplacements (qui, bout à bout, forment) la Terre, laquelle est dite *urūcī svadhā-bhiḥ* 7.35,3 « vaste avec les structures (qui lui sont) propres ». *saptā* conventionnel.
17. *sāmūḍha*, cf. *samūhā* (AV., etc.) « amas » et l'expression verbale *sām ūhasi*, « (Indra qui) rassemble [entendez : les guerriers] » 8.21,4. Toutefois on peut accepter aussi Old. « son (pas) lancé sur le (sol) poudreux ». / Sur le v., Gonda Viṣṇuism p. 91.

1.23. Id. — Gld. Kommentar p. 3 et cf. Dumézil op. c. p. 51.

1. *tīvrā*, cf. aussi Hill. Myth. 1^a pp. 470 472 (pour qui le soma *tō* est précisément le soma *āśtrvant*, doté d'ingrédients qui le rendent « épique »). Sur *āśtr*, ib. p. 471, où ce vers-ci est cité.
3. *sahasrākṣā* : l'affectation à Indra (ici, partielle) est post-rgv., mais Indra est déjà *sahāsramuṣka* et autres (*gyūj* TA. 1.12,3, etc.).
4. *jajñānā* est toujours de *jan-*, y compris 10.14,2. Ici, équivalent de *janūṣā*.
5. *ṛāsyā* redondant après *ṛāuvjdh*, ou bien à relier à *pāti*. En ce dernier cas, *ṛō* (*pātīh*) conviendrait à Varuṇa, *jyōtiṣas* (*pō*) à Mitra — en tant que dieu solaire. L'expression *ṛāsyā pātīh* ne se retrouve que 4.57,2, outre *ṛāspate* ci-dessus 8.26,21.
7. *sajūṣ* est employé en principe de telle sorte que le sujet soit au masc. sg., donc la forme est indécise entre adverbe et adjectif (sauf 7.34,15 8.97,10). Cf. *sajōṣas* adverbe (refait sur *sajūṣ*) EVP 13 p. 121. — *sayūjōṣas* TĀ. 1.27,2 = *sayūj* + *sajōṣas*.
8. *pūṣaō*, cf. *pūṣann ihā rātīr astu* 6.58,1 (rapproché Old.).
9. *sāhas* « fort » est possible, mais nullement nécessaire, non plus qu'ailleurs.
12. *has* (*karṭṛ*) se dit d'Agni flambant, EVP 13 p. 100. / *ātaḥ* + *av-* : au passage comparable 22,16 (ci-dessus), le sens est « protéger (à partir) de ce lieu (à partir) duquel... », autrement dit *ātaḥ* est le corrélatif de *yātaḥ*. Ici le mot est, secondairement, explétif, donc « qu'ils nous protègent » (sans plus).
13. Le soma est *dharūṇo divāḥ* « fondement (concret) du ciel » au Livre IX. / *Pūṣaṇ* est *ānaṣṭapaśu*.
15. *ānu-sidh-*, Mélanges Morgenstierne p. 164, propr. « pousser [ici : le bétail] en direction (du bénéficiaire) ». D'où l'implication d'un profit et d'un succès. / *carṇṇ-ṣat*, régime *yāvam* comme 8.22,6 et (autre, Gld.) 1.176,2, cf. Old. ad loc.
16. *ambī*, finale comme *yuvatī* et (partiellement) *nāri* et *jāni*. / *ab*, ou plutôt « ...vont par les chemins des adhvaryu [= , plus généralement, des officiants] ». Noter le lien, en fait assez rare, entre *ādhvan* et *adhvarā*. Sur ces mots, Gonda Vishveshv. Indol. J. 3 p. 163 (ce vers-ci étant cité pp. 166 177). / *pāyas* (« lait ») : lien avec le thème des Eaux, qui commence ici.

17. *úpa sūrye*, « en direction du soleil », donc avant le lever du jour. Type cl. *upaśaradam*.
19. *amṛta*, « force de vie » Thieme Wortkunde p. 27. / *prásastaye*, « pour le panégyrique ». Lien avec *vāja* comme récompense dudit panégyrique.
20. = 10.9,6, mais avec le pāda *d* en sus. D'où suit que *bheṣajī d* est un fém. attractionnel, EVP 15 p. 159.
24. Formule atharvanique, d'ailleurs attestée dans l'AV., caractérisée par le groupe verbal *sām-srj-*, EVP 15 p. 126 sq. Sans doute annexée secondairement.

1.28. Pressurage simple. — Hill p. 30 (et Myth. 1² p. 411 sqq.) Gld. Kommentar p. 5 Meyer Trilogie 3 p. 187. Lommel Mélanges Nobel p. 133

1. *ulākhala*, Wüst PHMA 2 pp. 47 69 Mayrhofer WB. (aussi Addenda au t. 1).
2. Gonda Viṣṇuism p. 133. / *jaghāna*, « zwei schenkelartig am Mörser... Seitenstücke » Hill. et Lommel.
3. *cyu-* en contexte érotique, cf. 10.86,6c ci-dessous. / *śikṣ-*, seul exemple du moyen avec le participe *śikṣamāṇa* 7.103,5 « l'apprenti », 8.42,3 « qui s'exerce à (la vision poétique) [régime Acc.] ». Le sens technique d'« apprendre (une leçon) » est post-rgv. Analyse authentique par *śak-*, puis influence de *śās-*, Minard BSL. 49 n° 2 p. 54.
4. *badhnāte* est plur., cf. les 3^e d'imparf. *abadhnata* (variant avec l'actif *abadhnāt* dans le même hy.) AV. ; la 3^e pl. *abadhnanta* date de l'Ép. — Le sens réel est : ils attachent le pilon avec des rênes pour (le) diriger (Lommel).
5. *yác cid dhí*, équivaut à « quelle que soit la maison où..., (passe outre et viens ici) », comme ci-dessus 8.9 et 10, passim. Contraste entre des possibilités indifférenciées et le souhait que soit pris en considération le groupe seul au nom duquel parle le poète. / *ulākhalaka*, suffixe *-ka-* d'interpellation (Voc.). Expression détournée pour : organe sexuel féminin (Lommel). / *dyumā(nī)* avec un verbe « parler », comme 8.101,7 10.84, 4, etc. *vad-* avec *dundubhī* 6.47,31 ; avec *grāvaṇ* 5.31,12.
6. Présent avec *āgra(m)* au sens du prétérit, comme passim avec *pārva(m)* (ou *purás*, *purā*).

7. *vī-bhr-* se dit des mâchoires « ouvertes » (*vībhṛta*) 10.79,1 ; d'un peu plus loin on comparera *vī...* *bhāribhṛat*, régime *jihvām*, 2.4,4. Ici, emploi absolu. Cf. encore *jihvām vī-jeh-* 6.3,4. / *bhas-* se dit du soma 9.79,4 et (médiatement) 10.94,3.
8. Haplogie de mot (Lommel) pour **mādhumat sulāṃ sulam*.
9. *ūd* se réfère d'abord à *bhara*, mais marche sans doute aussi avec *śiṣṭā*, malgré la position isolée du préverbe. *ūcchiṣṭa* n'est attesté que depuis AV. TS. / *gór ādhi tvacī*, emprunt au Livre IX.

1.105. A Tous les dieux (Trita au puits, Gld.). — Cf. Lüders p. 576 sqq., qui interprète l'hy. comme un charme contre une éclipse de soleil ; Old., comme la lamentation d'un malade. L'un et l'autre considèrent le lien avec Trita (nommé seulement 17 — Trita Āptya étant mentionné 9) comme faible et secondaire. Contra, Gld. qui reconnaît là l'histoire de « Trita au puits ». L'hy. semble avoir eu plusieurs intentions simultanées.

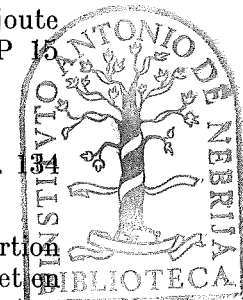
1. L'interprétation de Lüders p. 578 nous semble trop hardie. Cf. encore Hill. Myth. 1² p. 335. / *suparṇā* dit du soleil comme 11 ci-après (au pl.) (ainsi que 10.114,3 sq.) ? Il s'agirait de la lune « en tant qu'aigle » Thieme Unters. pp. 60 62 ; sur les deux « aigles », références ci-dessous 164, 20-22. / *vidyūt* doit avoir son sens usuel (*v°* = « brillant » Gr.-WB., fictif). Les éclairs ne trouvent où se poser = ne nous menacent plus (*vah* explétif. / *vid-* avec double Gén. pronominal, comme 8.26, 11 ci-dessus, 7.31,4 10.10,5 et ailleurs : « connaissez moi tel (que je suis) ».
2. *a*, 8.79,5 (passage rapproché Gld.) donne le verbe *yānti* ici manquant (*ārtha* visant normalement le but d'un voyage). / *ā-yu-*, nuance non violente, mais érotique, EVP 15 p. 141 (sur *ā-yu-* violent). / Sur *tuj-*, EVP 12 p. 108. / *d*, on peut hésiter entre Old. « transmettant la sève (à l'épouse, le mari la) donne-pour-lait » et Lüders Philol. p. 760 « ...elle traite pour elle-même [moy. !] la sève ». Dans Varuṇa p. 578, Lüders considère qu'il s'agit des noces « mystiques » du ciel et de la terre.
3. Selon Lüders (Varuṇa), *somyā* vise l'océan sômique = la pluie.
4. Selon Lüders, plainte sur la disparition ou l'inefficience du Rta (qui réparait triomphalement au v. 12). Si cela est, le Rta est bien ici comme au v. 12 le « cours » régulier des choses. En

tout cas, *ṛtā* ne saurait être un adjectif (comme le veut Gld.). En maintenant le v. 4 dans l'ambiance rituelle (cf. *yajñā a*), on aboutira à rendre l'opposition entre *ṛtā* 4 et *ánṛtā* 5 par « l'acte conforme à l'Ordre et l'acte contraire à l'Ordre ».

6. *a*, « qu'(appelle-t-on l'élément) permanent du Ṛta (qui est) vôtre ? » (analogue EVP 4 p. 68). C'est l'Ordre qui régit les dieux (peut-être en opp. au Ṛta humain du v. 4). / *cákṣaṇa*, avec régime Gén. comme 13,5 (« le moyen de voir [grâce au *barhīṣ*] le monde immortel » et 5.55,4 « la vue [des Marut, comparée à celle du soleil] », donc ici « quel est le moyen (pour nous) de voir Varuṇa ? » / *d*, Thieme Fremdl p. 119 ; *aryam-nāh...* *pathā* équivaut à « sous la protection et le guidage d'A° ». / Sur le v., Hill. 2^e p. 73.
7. *vī-* au sens d'« attaquer » ; aussi, mais avec des probabilités diverses, aux passages cités chez BR. s. u. n° 5.
8. Sur le v. comparé à 10.33,2 et 3, Bloomfield Repetitions p. 114, avec des remarques générales sur l'hymne.
10. Zimmer Ai. Leben p. 353 (aussi le v. suiv.) sur l'éventualité de la mention des planètes ici. / *pravācyam*, adjectif d'oblig. nt. avec *nú*, donc élément de phrase semi-parenthétique, à nuance hortative (= « qu'on veuille le proclamer chez les dieux ! ») ; id., mais sans *nú*, 16 ; cf. encore *stómyo nú* ci-dessus 22,8 (et ailleurs).
11. Hill. Myth. 1^e p. 369. / *suparṇā* (ici plur., contrairement à 1), « les étoiles » Lüders (cf. 10), plutôt que « les Āditya » Janert Dhāsi p. 69 ; sûrement point « les aurores (successives) », Kosambi Indian Studies 1 p. 162 note. / *āródhana* n'est pas « barrière » (Janert), mais « échelle » (Gld.), EVP 13 p. 100, soit « au milieu du chemin qui monte au ciel ou y permet l'accès ». / *cd*, le loup serait le démon qui veut dévorer le soleil, Lüders.
12. *ab*, développement de *pravācyā* 10. / Janert loc. c. ; sur *cd*, Thieme ZDMG. 113 p. 693 Lüders pp. 15 24. La juxtaposition *ṛtā : satyā* se retrouve 5.57,8 10.190,1. C'est ici l'un des passages majeurs pour l'équivalence des deux mots, mais qui devrait inciter à hausser *satyā* vers *ṛtā* plutôt qu'à aligner *ṛtā* sur *satyā*. / *tan-*, « le soleil s'est étendu (en éclat, en sorte que c'est le) Ṛta (qui se trouve ainsi manifesté) », Thieme.
15. Janert loc. c. et Lüders p. 423 qui voit dans *ṛtā* sous *d* un synonyme de *brāhmaṇ* ou de *matī*. Disons que *b°* est le principe théorique de la formulation sacrale, le prototype, lequel aboutit

concrètement à la *matī*, et que par là se révèle le *ṛtā* ou « ordo rerum ». / Lien entre *brāhmaṇ* et *gātū* 4.4,6 7.13,3 9.96,10 10.122,2 ; le *gātū* par excellence est le *brāhmaṇ* lui-même.

16. Janert loc. c. / *pravācyam*, cf. outre 10 précité (aussi 2.22,4 — avec *kṛtām*, comme ici *kṛtāh*) les passages plus explicites 1.117,8 3.33,7 et Bloomfield Repetitions p. 116.
 18. *prṣṭyāmayīn*, lien avec 8.
 19. *īndravant*, allusion à la mention *śatakṛato* 8. / *vṛjāna*, type de mot équivoque (en dernier EVP 15 p. 58, ici sans doute « joute (oratoire) ». / *sārvavīra* « avec tous (nos) hommes », EVP 15 pp. 65 81.
- 1.125. Éloge du donateur en ébauche de dialogue. — Hill. p. 134 Gld. Kommentar p. 23 Berg. 1 p. 130.
1. Vers d'introduction. / *prātarīlvan* (noter la forte proportion d'invariants en premier membre devant *-van-*), « qui se met en marche au matin », Thieme Fremdl. p. 82. / *ab*, contre l'interprétation d'Old. (qui, peut-être avec raison, voit dans *prātarō* l'ép. d'un dieu, cf. *prātaryāvan*) on pourrait faire valoir que *prāti-gṛh-* n'est pas « s'attacher qq'un (par une dakṣiṇā) », mais bien « prendre en mains (un objet qu'on accepte) » ; il est vrai qu'*utsināti* 2 serait en faveur de la première acception. / *nī dhatte*, « se (le) met en dépôt ».
 4. *dhenú*, sens élargi en « coulées de lait », comme *dhārāḥ d* et (éventuellement) *dhénā* ; ou zeugma léger (« les rivières coulent, les vaches courent »). Au surplus, *dhenú* a des acceptions figurées, passim ; ainsi Gld. ad 139,7 ; 146,3 ; 151,5 ; 160,3 6.48, 13, etc. / *yakṣyāmāṇa*, modernisme, en opp. à *ījānā*. / *pāpuri* dépend de *śrāvas* 6.46,5 comme on a ici *pāpurim...* *śravasyā-vah* ; le terme est duratif à côté de l'actuel *prṇānt*. / Sur le v. (et 5), Gonda Savayajñas p. 292.
 6. Le plur. de *sūrya* n'est attesté, comme ici, que par attraction d'un contexte « plural », ou bien là où le mot est renforcé d'une mention numérique. / *d*, Heesterman I-ir. J. 3 p. 241.
 7. *śóka* est bien « souffrance » (sens d'ailleurs récent, EVP 13 p. 98), mais *paridhī* fait penser au feu, lequel est à la base de *śóka* (et *suc-*) dans le RV. ancien. Donc l'image du feu persiste ; quant à *paridhī*, c'est « barrière (autour de l'autel) », Rönnow Trita p. 89.



1.126. Remerciement pour un don. — Hill. p. 135 Gld. Kommentar p. 24.

1. *bhare manīṣā*, cf. *bharate... manīṣā* 7.24,2, où *m°* est Nomin. L'un des deux emplois, sans doute 7.24, est secondaire.
2. *ādam*, Wack. Kl. Schriften p. 429.
3. *vadhū*, Patel Dānastuti p. 66.
4. *ūd-mṛj-*, cf. *nī-mṛj-* 10.39,14 ci-dessus. Rapport sémantique comparable à celui existant entre (*ā*)*datte* et *dadāti*.
5. Thieme Fremdl. p. 24 rend *arīdhāyas* par « offrant réconfort à l'Étranger » et sépare avec raison *cd* de *ab*. Nous proposons, « bons alliés, les Pajra qui, tels les femmes-de-la-tribu, ont cherché-pour-eux le renom, (ont eu pour récompense les mêmes animaux) avec les chariots (afférents) ». / *vrā* (sur quoi EVP 3 p. 65 Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 92 B. L. Mukherjee J. As. Soc. Beng. 21 (1925) p. 167) = *yōṣā*, comme le montre la formule *samanagā iva vrāḥ* 124,8 = *sāmaneva yōṣāḥ*, passim.
6. *ab*, description du coït ; *°gadhita*, image du char (d'après *gādhyā °gandhya* ; skt ultérieur *gadhā*) ? Ceci permettrait de rapprocher *vī vrheva* et *vī vrha* 10.10,7d 8d. / *yāśu*, attestations chez BR. ; *budbudāyāśu*, « dont le coït (est vain ou : fugace comme) une bulle d'eau ».

1.162. Au Cheval du sacrifice. — Hill. p. 101 Dumont Ásvamedha p. 171.

1. *āyá(ś)*, abrégé possible d'*ékāyu(ś)* ép. d'Agni ; ou de *viśvā-yu(ś)* ép. d'Agni ou d'Indra. / *saptī*, Gld. ad 85,1 ; ici c'est clairement « le cheval », cf. ci-après *ásva árvant (vājín)*. / *vidátthe*, « pour la distribution (des prix) » Thieme Unters. p. 38.
2. *rēkṇas* semble avoir perdu son sens propre de « bien hérité », d'où « bien (acquis) » 6.20,7 8.4,18. De même *riktha* cl. / Sur le bouc, Āp. 20.17,7 Śāṅkh. 16.3,29.
3. Si *puroḍāś* se réfère au cheval même, il faut entendre « l'offrande consistant-en-cheval », emploi singulier, mais non inconnu, de l'Instr. De toute manière, il y a lieu de sous-entendre *nayanti* repris de 2b (aussi 4b).
4. *ṛuśás* : suffixe dénué de la valeur numérique habituelle, soit simplement « selon l'ordonnance rituelle » ; de même 10.98,11 (rapproché Gld.). / *devayāna* figure adjectivement avec *páth(i)*

et *ádhan*, donc l'un de ces deux mots est à suppléer ici. L'emploi s'élargit en véd. ultérieur et devient celui d'un substantif en post-véd. En dernier, Gonda Savayajñas pp. 219 433.

5. *āvayā(h)* n'est pas pleinement éclairci par *avayā(h)* « dépréciation sacrificielle » 173,12 AV. 2.35,1 (Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 48) ; s'agit-il d'un prêtre spécialement chargé des *prāyaścitta* ? En tout cas l'analyse par *áva+yaj-* (ou *yā-*) est à préférer à celle par *ā+vayā* Old. / *yajñena svīṣṭena*, prélude au type **svīṣṭam yaj-*, cf. 10c et d.
7. *sumāt* est « en même temps » EVP 14 p. 112. La parenthèse *sumāt... mánma* est due au fait qu'on avait pensé d'abord à **sumanmánmā* « (il s'est approché), accompagné de la pensée-poétique (du prêtre) ». La résolution du composé a modifié la phrase. / *puṣṭā*, terme analogue à *páthas* ou *svāsara* (ou *gá-vyūli*), soit « pâturage-prospère ». Figure près de *yáva* 9.55,1. Cf. aussi *puṣṭāvant* au sens d'« éleveur(s) », *póṣya* « (animaux bien nourris) ».
8. *dāma samdānam*, duplication comme *raśaná rájjuḥ* qui suit. / *tīṇa*, cf. Dumont op. c. § 528. / *d*, sujet au nt. pl. et verbe au sg. (en dernier, Kurylowicz Inflectional Categories p. 206) : mais le sujet se réduit à un pronom et le verbe est *as-* « être » : on est donc dans un cas fruste. / *ápi* flottant entre le préverbe et la préposition.
9. Verbe au parfait (*a* et de même plus loin, passim) : le cheval est mort. Autre est le cas du parfait 17b ; prétéril indéterminé en phrase à *yād*.
10. *sukṛtā kṛ-*, cf. Old. et références EVP 15 pp. 69 140. / *médha* (post-ṛgv. aussi *médhas*) est ici la victime animale, ailleurs (3,9) l'oblation sômique, d'où par généralisation « le sacrifice ». Mais ŚB. 4.5,2,7, en régime de *śrapaya-* (cf. ici *médham śṛta°*), le terme désigne la graisse (de la victime animale). C'est peut-être le sens propre. / *śṛtā* : la racine se distingue de *pac-* en ce qu'elle désigne un mets « cuit à point ». Ici *śṛtapākam* équivaut à **supākam*, formant Acc. interne de *pac-* comme on a ailleurs *paktīḥ pac-*. La formule est conservée dans le Rituel Dumont op. c. §§ 405 580. / Sur le v. (et sur *ś°* « thoroughly cook »), Bailey Transactions 1954 p. 129.
11. *śriṣat* d'une base *śriṣ-* fictivement postulée par l'aor. *śreṣāma*. D'où encore le n.-rac. *abhiśriṣ* « ligature », cf. *yoktrām śri-* 5.33,2.

12. *vājīn* « cheval » (aussi 21 sq.) en partant de l'emploi adjectif 1 et 3. L'association de cette base nominale avec le « cheval » se trouve déjà dans *vājay- vājayú vājavant.* / *obhikṣā* au sens de « part (qu'on désire obtenir) » ; plus proche de l'emploi ultérieur dans *abhikṣa*^o 6.50.1. / *ūpa-ās-* avec l'Acc. au sens d'« attendre » (en attitude humble) ; d'où *ghṛtām ūpās-* 10.154,1 qui marque l'intermédiaire vers « honorer ».
13. Sur le rôle des aiguilles, note de Gld. et Dumont op. c. p. 183. / *pāri-bhūṣ-*, Gonda Four Studies p. 83 « rendent idoine » (ajoutons : lui font comme un ornement) ; Wright BSOAS. 25 p. 289 « strengthen ».
14. Sur ces nn. de mouvements du cheval, cf. *āsvacarita* Dumont p. 302, *ulkrāmya* Baudh. 15.7 ; *āvarṭya* ib. 6.
15. *dhvan-*, dit (indirectement) du feu dont la fumée « enténébre » 6.18,10. / *dhūmāgandhi*, et autres formes en *-i-* final, en face du seul *pūnyagandha.* / *vikta*, sans doute de *vic-* « séparer », JAs. 1964 p. 440. / *jāghri*, de **ghṛ-* « chauffer ».
16. Sur ces tissus et objets, Āp. 20.17,8 Śāṅkh. 16.3,25. / *priyā* au sens possible de « (objets) personnels ».
17. *śūkrta* : l'appartenance du mot au cheval (note de Gld.) peut s'appuyer sur VS. 22.8 (contexte d'Āśvamedha). / *sūday-* est entraîné par la comparaison avec *havīṣ* : cf. les formules en *havyā* ou *havīḥ + sūday-*.
18. Old. « mettez en ordre les membres en sorte qu'ils (apparaissent) non endommagés » (ou, d'après *chidra* 20, « ...comme s'ils étaient non en^o »). Ou zeugma, « rendez les membres non endommagés (et agissez en tout point selon) les règles » ; *vayūnā kṛ-* revient à *ānuśāk* ou *ṛtuhā* (19) *kṛ-* (cf. Old.), mais la forme *vayūnā* doit être un Acc. pl., non un adverbe, comme l'indiquent les parallèles 1.92,2 et 6 « tracer les marques-distinctives » 2.24,5 « fixer les directions ou repères » 4.16,3 « fixer les temps-réguliers ». Autre, Thieme Unters. p. 25 « changer les membres en barrières [Umhegungen] sans failles ». / *vī śasta* : le sens est clair, mais *viśāsti* Āp. 7.22,5 est équivoque, cf. Caland ad loc. ; de même ŚB. 3.8,3,3, peut-être par souvenir du rapprochement (fortuit) qui a lieu ici entre *vī-śas-* et *anughūṣya*.
19. *ṛtuhā* (*kṛ-*), repris VS. 23.29 ; idée analogue dans *vayunaśās* 6.52,12 (et *vayūna* ci-dessus 18). Noter la corrélation *yā...r^o* et *tā-tā*.

20. *priyā* comme 16d ? / Noter *ātmān* en regard de *tanū*, le premier étant atteint moralement, le second atteint physiquement. / *āpi-i-*, Oertel Sb. bay. Ak. 1942 n° 8 p. 12. / *ā-sthā-* caus. au sens de « porter atteinte à » est un hapax (pour le RV.), mais cf. *āsthita* AV. 4.17,8 Whitney et *māsthāt* (= *mā āsthāt*) TB. (« puisse [ceci] ne pas [te] faire de mal ! ») et *ā-sthāpay-* ŚB. 3.8,2,8 : cités Dumont Am. Philos. Soc. 103 p. 608. / *cd*, Hoffmann Münch. St. 1^a p. 50 « en passant indûment d'une tranche à l'autre, qu'il ne fasse pas erronément en sorte que les membres soient endommagés » (cf. 18). / *mīthū* TA. 1.11,6 glosé *mithas*, et *mithau* (sic) ib. glosé *mīthyā*. Cf. 7.104,13 ci-dessous.
 21. *pṛṣālī*, attraction pour *pṛṣatīḥ*, Old.
 22. *anāgāstváam... āditiḥ* : d'où *anāgaso āditaye* (*syāma*) 24,15 Neisser WB. p. 21.
- 1.163. Éloge du Cheval. — Gld. Kommentar p. 28 Dumont op. c. pp. 147 174.
1. *pūriṣa* (en dernier, Gonda Savayajnas p. 224), « terre ferme » I-ir. J. 4 p. 109. La même opposition avec *samudrā* se retrouve 4.21,3 et 5.55,5 ; cf. aussi *samudrām udvātaḥ* 8.6,29. / *c*, mots en situation dé-compositionnelle ; aussi 9a et 6.75, 11 (15) et ailleurs : volontiers en formules descriptives à base de nn. d'animaux ou de parties du corps.
 3. Passage des dieux attributs (v. 2) aux dieux identifiés (3abc 4c). / *vratēna*, Schmidt Ved. vratā p. 88 : le vœu secret en raison du caractère secret de Trita lui-même (le dieu subrogé). / *samāyā* est « à mi-chemin » 113,10, donc ici « à demi (séparé) » ; mais « en parties égales » (Old.), c. à d. en autant de parties que le soma, n'est pas exclu. En véd. ultérieur, *s^o* signifie « (dans l'intervalle) entre » et en class. « près (de) ». Même évolution dans *antarā*.
 4. Enchaînement avec 3d. / *chantṣi*, Narten Aoriste p. 116 qui propose « et toi aussi apparais-moi comme (étant) Varuṇa ! » / *janītra* semble être « instrument de procréation » AV. 14.2, 34 VS. 19.84.
 5. *sanitūr* à côté de *nidhāna*, comme on a *nidhīyāmānam āpagū-dham* 10.32,6 « déposé-en-secret, caché », *gūhā... nīhītau* AV. 11.5,10 et ailleurs, parallèles qui seraient en faveur d'un *sanitūr* = *sanulār*. D'autre part on a *sanēma nī ca dhīmahi*

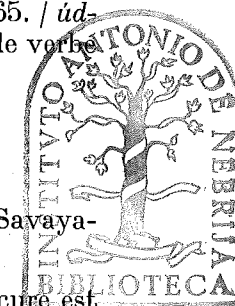
- 17,6 « puissions-nous gagner et mettre (de l'argent) de côté ! » qui ferait pencher pour l'analyse par *san*.
6. *divā* est à séparer de *avās*. / *paṭaṃgā*, l'un des nn. du soleil TĀ. 1.7,1.
 7. *jīgīṣ-* : les citations chez Old. vont en faveur d'« aller » : / *ajīgaḥ* « a éveillé (scil. : les plantes) ».
 8. Hauer Vrātya p. 182 (procession de fête). / *bhāgaḥ kanṭnām*, Hill. Myth. 2^e p. 84 qui compare TB. 1.5,3,3 ; cf. aussi *strīṣū bhāgaḥ* AV. 12.1,25 (hy. à la Terre ; ibid. *kanyāyām*). Thieme Mitra (qui ne cite pas ce passage ici) p. 85 se réfère à 5.3,2a où figure *kanṭnām* qu'il rend par « (l'hospitalité qui est celle) des filles » = « le feu sur lequel elles préparent le repas pour les hôtes ».
 10. *īrmānta*, « dont les extrémités sont [encore, ou : déjà ?] invisibles ». / *śūraṇa*, hypothèse chez Bloomfield Repetitions p. 151 (qui tente de traduire les autres mots difficiles du vers) Wack. Kl. Schr. p. 390 « qui a (l'ardeur au) combat du héros » / *ākṣi-suh*, Hoffmann Münch. St. 2^e p. 124 Narten Aoriste p. 160.
 11. *śārīra* : *cittā*, reprise modifiée de l'opp. *ātmān* : *tanū* 162,20 ci-dessus, d'où l'association *cittā:vāta* qui s'inspire de celle, fréquente, entre *ātmān* et *vā*.
 12. Hauer loc. c. / *dīdhyāna*, Gonda Vision p. 207 « recevant une intuition supranormale ».
 13. *ā-sās-* EVP 7 p. 18. Pratiquement ici « il (lui) assigne, il (lui) réserve par assignation ».
- 1.164. L'hymne aux Énigmes. — Deussen p. 105 Hill. p. 103 (partiel) Kunhan Raja Asya vāmasya Hymn (Madras, 1956). Cf. Berg. 2 pp. 102 127 129 et passim.
1. *āsna* est bien « le mangeur » (cf. aussi Hill. Myth. 1^e p. 137) ; le mot est ép. d'un *mrgā* 173,2 ; douteux toutefois 8.2,2 où il peut s'agir d'un glissement pour *āsan* « pierre ».
 2. Lüders p. 689. Le vers est issu de 10.82,6 d'après Janert I-ir. J. 2 p. 96 (ainsi que les vv. 3, 11-15 et 48). Dans 10.82 *nābhi* « moyeu » (avec *ajā*) a été substitué à *nō* « nombril » (avec *ajāra*) qu'on trouve ici. / *anarvā* (cf. Neisser sur le mot), forme subsidiaire (au Nomin. nt. ou féminin. en -ā) d'*anarvān* ; l'élargissement en -ana, posé Gr.-WB., est illusoire. / Berg. 2 p. 152 ; cf. AV. 10.8,8.

3. Lüders p. 690 (aussi 528), qui estime que le vers (comme le préc.) se réfère au soleil ; le lieu où sont les nn. de la vache est le ciel suprême ; les sept (*a*, cf. déjà 2b) sont les soleils ; les autres sept (*c*) sont les rivières célestes. Le thème des sept soleils (issu des sept *raśmī* ?), préfiguré dès 9.113,3, est alludé plus clairement dans l'AV. (cité Gld.) et développé TĀ. 1.7 (où figure, à part, un huitième soleil, cf. le motif du « huitième » à savoir Mārtāṇḍa, 10.72,8 sq.). / Gonda Change and Continuity p. 146 Berg. l. c.
4. *anasthā* est-il masc. à côté d'*asthanvāntam*, donc thème en -an- ? C'est probable. Kunhan Raja entend « l'esprit sans corps » opposé au « corps ».
6. Lüders p. 58. / *ajā* : Horsch I-ir. J. 9 pp. 3 5 rend par « bouc » (ici comme ailleurs : motif du Bouc Unipède = Soleil) ; cf. aussi Neisser WB. 2 p. 10. Formule reprise 10.82,6. / *ēka* nt., EVP 15 p. 170. / Berg. 2 p. 127 ; 3 p. 22.
7. Horsch l. c. p. 8 Lüders pp. 305 311 selon qui *padām vēḥ* (contrepartie de *padām gōḥ*) est le séjour du soleil (cf. *paṭaṃgā* et 10.5,1d). / *cd* fait allusion d'après Lüders au soleil pompant l'eau terrestre, les vaches figurant les rayons solaires. La « tête » ici mentionnée serait celle même des vaches. Au départ, image de la porteuse d'eau, AV. 10.8,14. / Sur le v., Hauer Vrātya p. 200 Yoga² p. 57.
8. Lüders p. 583, selon qui le *ṛtā* est la vérité contenue dans les chants sacraux. Gonda Vision p. 190 glose *b* « car elle avait atteint l'intuition visionnaire, ainsi que la conscience et volonté et capacité d'œuvrer », *a* indiquant que la mère (Terre), en acceptant le mariage avec le père (Ciel), a fait participer celui-ci à l'Ordre-cosmique ; puis (*b*) la mère se dit en état d'accomplir les effets du *ṛtā* grâce à l'inspiration (qu'elle a reçue). / *bībhatsū*, Pisani Acc. Lincei 17 p. 100 (<*bhas-*).
9. Sur le sens originel de *dākṣiṇā*, Gonda Savayajñas p. 18. / *vṛjanī*, « water-cloud » Kunhan Raja à la suite des cc. anciens ; plutôt « enclos, cachette(s) » ; AV. 7.50,7 « procédé(s) secret(s) ». / Les « trois *yājana* », comme 1.35,8 et AV. 6.131,3 (*triyojanā*). L'expression signifie simplement une longue distance, Lüders p. 61.
10. Hauer Glaubensgesch. p. 197 Yoga² p. 54 (jusqu'au v. 14). / A côté de *mānta* « formule sacrée » (proprt « f° mémorisée ») il y a un *mō* « conseil (= *māntu*) 10.50,4, peut-être aussi 10.191,3 où toutefois le terme, étant régime interne d'*abhi-man-*

- tray-*, pourrait signifier « (énoncer) un énoncé sacré ». Ici *vācam...* *mantray-* est « inventer la parole (par un effort de pensée) », cf. *vācāḥ...* *masīya* 10.53,4 *matavacas* (Voc.) 1.46,5 ci-dessus. / *āviśvaminva*, Neisser WB. (aussi Nachträge s. u.).
11. Lüders p. 571 Janert l. c. p. 97 (ainsi que les vv. 12 à 14). C'est la reprise de l'image du char amorcée aux vv. 2 et 3. / *nahī tāj jārāya* = *ajāra* (2 et 14). / Berg. 2 p. 129. AV. 10,84.
 12. *ākṛti*, « forme (obtenue par subdivision) » 10.85,5, d'où ici *dvādaśākṛti*; plus tard, « forme, aspect » = cl. *ākāra*. / *purīṣin*, ci-dessus 163,1. Peut-être ici « possesseur du séjour (céleste) ». / *cd*, Lüders p. 690. Sur le v. entier, Berg. 2 pp. 103 126 129 150.
 14. *rājas*, « espace » (comme usuellement, cf. 19). / *āvṛta*: possibilité d'un jeu verbal avec *āvṛt* (cf. *vāvṛte a*), notant le retour du soleil (nocturne).
 15. Janert l. c. p. 99 (etc.), « on dit que le septième [= le cheval de volée] d'entre les (animaux-de-trait du char de l'Année), nés ensemble, serait un isolé, les six (autres étant) des jumeaux. Les (Sept) Ṛṣi, nés des dieux, (sont) cela. — De ces sept éléments) les [descendants, **jātāni*] souhaités [= les jours et les nuits], distribués selon leurs emplacements [= selon leur rang], séparés quant à leur forme [= tantôt clairs, tantôt sombres], tremblent (sous l'effet de la marche rapide du char) sur le (siège) propre-au-cocher [ou : à l'équipage] ». Sur le mois intercalaire (l'« isolé »), cf. Vedic Index 2 p. 162. *sthātré* — dérivé thématique avec *vṛddhi* de *sthātṛ* « cocher » — équivaldrait à « sur le char » (ou, comme Datif, « pour le cocher », sans *vṛddhi*). Cf. *bhūtristhātra*, « aux nombreux emplacements », qui semble impliquer un thème **sthātra* Debrunner Suffixe p. 705. Quant à *rej-*, le sens est voisin de *ej-*, Gld. ad 4.17,2. / Berg. 2 p. 143 ; cf. AV. 10.8,5.
 16. *vī-jñā-* plus fort que *ā* (ou *vī*)-*cit-*. / *pitūṣ pitā*, Oertel Sb. bay. Ak. 1937 n° 3 pp. 6 (8 10). / Berg. 2 p. 104.
 17. Horsch l. c. p. 8 appuie l'interprétation de Gld. (quant à Aja Ekapād).
 18. *ānu-vid-*, « connaître à fond » (comme 10.17,5) ou « ... par intuition » (comme 34,2 4.27,1). / Définition implicite du *kavi* en tant que Voyant. / *devā* nt., EVP 12 p. 71.
 20. Thieme Unters. p. 55 (aussi pour les deux vv. suiv.) : l'arbre est le ciel nocturne, les oiseaux (en fait, les aigles — p. 59) sont les étoiles (cf. aussi ci-dessus 105.1 et 11), la « douce figue »

est la lumière. Il s'agit de la lune croissante et décroissante, suggérée par les mots manger et jeûner.

21. Ibid., *amṛtasya bhāgām* « Anteil am Leben » : lumière, lait et pluie sont des forces vitales. / *vidātha* pl. : Thieme Unters. conserve ici le sens usuel « répartition(s) ». / *c*, le gardien au haut du ciel est le soma. / *dhīra*, Gonda Vision p. 213 Change a. Continuity p. 146 : le possesseur de la connaissance intuitive, par opp. au *pāka*, « le simple » (aussi au v. 5) ; sur *pāka*, cf. ci-dessus 7.104,8. / Sur le v. ainsi que sur 22, Hill. Myth. 1² p. 369.
22. *mādhu*, « miel » (Honigsüssigkeit) Thieme op. c. p. 65. / *ūd-nāś-* « atteindre (qqch. situé plus) haut », cf. 2.23,8 où le verbe est précisé par *ūllara*.
25. Lüders pp. 138 (sur *ab*) 572.
26. Lüders p. 362 (aussi pour les vv. 27 à 29).
27. *aghnyā*, Bailey BSOAS. 20 p. 47 ; en dernier, Gonda Savaya-jñas p. 264.
28. Le *gharmā* ayant forme d'un *sṛkvan* ; l'expression obscure est remplacée par *trīn gharmān* AV. 9.1,8.
29. Le sens littéral est donné chez Old., le sens (plus) profond chez Lüders p. 368 : la *gō* efface sa manifestation terrestre ou son enveloppe — le lait — et se change en éclair, forçant l'homme à se cacher par peur du tonnerre.
30. Hill. Myth. 1² p. 325. D'après Rönnow Trita p. 125 le premier hémistiche décrit l'Agni de l'autel et l'Agni des eaux, d'où (*c*) « la vie du mot [= Agni+l'homme] part avec les eaux-vitales » ; à vrai dire le seul sens avéré pour *svadhā* dans le RV. est « autonomie » EVP 3 p. 51 Vocabulaire p. 18, mais il est question ici de mort et le mot *sō* a pu dévier dans une orientation nouvelle comme on l'a supposé pour la *samhitā* funéraire du Livre 10, hymnes 14 à 17, passim. Donc le « nach eigenem Ermessen » de Gld., plausible en principe, se heurte tout de même à quelque prévention. / *pastyā* désigne les eaux célestes d'après Lüders p. 705. / Noter (après Gld.) le contraste entre *jīvá* nt. « (tout) ce qui vit » (comme *jātām*, *bhūtām*, *bhūvanam* ; éventuellement aussi *jīvitām*) et *jīvá* masc. (qui est d'ordinaire « vivant » = *jīvant* ou « un être vivant »), ici « principe vital » : c'est le prélude au *jīva* masc. des Up. tardives (et textes ultérieurs) « âme (individuelle) ». Le nt. *jīva* au sens de « vie » est post-véd. Le caractère secondaire de la racine a été cause de ces dérivations mal cohérentes.



31. Rönnow, l. c. : le *gopā* serait le soleil qui se cache dans les eaux célestes ; id. Lüders p. 613. Il ne s'agirait donc pas — disons, principalement — du *prāṇā*.
33. *nābhi* en face de *bāndhu* : image indirecte du contraste ultérieur entre *liṅga* et *yoni* (cf. ici *yōni* c). Sur *bāndhu* en général, cf. en dernier Gonda Savayajñas p. 345. / *camā* : Hill. Myth. 1² p. 422 rend par « cuisses ».
34. Thieme Mitra p. 90 (aussi pour le v. corrélatif 35). / « Inbe-griff » est une traduction trop « spirituelle » pour *vyōman*, lequel mot désigne « l'espace séparé » (sans paramā) 5.87,9, tout comme ciel-et-terre sont dits *vīyuta* 3.54,7 et peut-être comme le chemin des dieux est dit ibid. 9 *vyūta*.
35. d, Lüders p. 611 qui rend *brahmāṇ* par « poète ».
36. D'après Lüders p. 683 il s'agit des sept fleuves célestes, ces « sept de qui la matrice est la moitié [du couple ciel-terre, donc *ardha* = le ciel] » et qui sont « le sperme du monde », c. à d. le soma (cf. 35). / *vīdharmanī*, « dans le vaste espace » Lüders, mais plutôt « pour se répartir (à travers l'espace) » EVP 15 p. 27. / *paribhūvaḥ pāri bhavanti* doit être (avec Lüders) « s'étendant tout autour, ils s'étendent autour », cas de sujet interne. / Sur le v. et notamment sur *dhīlī*, Gonda Vision p. 194 Viṣṇuism p. 20 ; aussi Old. ad loc.
37. Lüders (qui rapproche AV. 2.1,4) p. 628 : le premier-né du *Ṛta* est Agni, qui dans le cœur des hommes laisse surgir la parole : il est *vāhnir āsā*.
38. Rönnow Trita p. 127 décèle dans *a* le soleil et sa « Treibkraft » (*svadhā*) ; de même Sieg Nachtweg p. 8 qui rend le mot s°, plus plausiblement, par « (poussé) par sa nature (de Dieu) ». / c, étoiles du matin et du soir, pense Old. avec doutes. / Hill. Myth. 1² p. 325. Berg. 2 p. 102.
39. Hauer Glaubensgesch. p. 198 Yoga² p. 56. Analogies AV. 10.8, 10 ; 9.10 ŚvU. 4.8.
41. Lüders p. 252 : la *gaurī* serait le flot céleste, identifié à la *vāc* (comme 9.12,3). L'image se poursuit avec *salilā*, pris au sens de *samudrā*, Lüders p. 113. L'ép. *aṣṭāpadī* s'applique à la parole 8.76,12 et l'ensemble de ces composés en *opad* et *akṣara* évoque principalement la parole « mesurée », secondairement la vache. / Sur la nécessité de conserver à *akṣara* le sens de « syllabe », van Buitenen JAOS. 79 p. 177 (aussi à propos des v. 39 et 42). Cf. aussi AV. 10.8,7 11.4, 22.

42. Les « océans » sont au nombre de quatre, Lüders p. 284 qui voit là une préfiguration des *dvīpa* purāniques (p. 292). L'expression « les quatre *pradīś* » précède littérairement « les quatre *dīś* » (aussi « les cinq et six *dīś* »), avant que le mot ne se spécialise en « région intermédiaire (du ciel) ».
43. Exemple de folklore astronomique, Old., ou plutôt astrologique. Sur le *śakadhāma* dans l'AV., Bloomfield Hymns p. 532, ubi alia.
44. Le *keśin* qui se rase serait la lune Hill. Myth. 1² p. 397 ; cf. le rasage du roi Soma AV. 6.68,1.
46. Hauer Glaubensgesch. p. 199 Hill. op. c. p. 158 ; cf. AV. 10.8,11.
47. Lüders p. 312 : les aigles dorés pourraient être les rayons solaires (cf. éventuellement 105,11), l'expression *kṛṣṇāṇi nīyānam* visant la nuit. Ces rayons durant la nuit montent au ciel, siège du *Ṛta* — c. à d. dans l'océan céleste — et retombent sur terre comme pluie.
48. Hauer op. c. p. 196 et Yoga² p. 54 Janert I-ir. J. 2 pp. 98 109, notamment sur l'expression *nā calācalāsaḥ* (« en lui sont fixées les chevilles, tels les 360 [jours de l'année, chevilles] qui sont à la fois mobiles et pourtant immobiles »). Janert rend donc *nā* non négativement et, quant à *calā*, renonce, à tort à notre avis, à l'interprétation proposée par Debrunner Suffixe p. 85 après Wack.
50. Lüders p. 75, sur *nāka*.
51. Lüders p. 313 : l'eau monte dans la fumée sacrificielle et retombe sur terre comme pluie, cf. 47. / *jīvanti* est accentué : donc, « tandis que les pluies... ». Le plur. du mot *parjanya*, ajusté ici à *agnāyaḥ*, est repris TS. 2.7,16,4 (= *vr̥ṣṭāyaḥ*, comme ici *vr̥ṣṭībhiḥ* 52c) TA. 1.9,5 sq. (id.).
52. Hill. Myth. 1² p. 358. Sarasvant comme donneur de récompenses 7.95,3 notamment, d'où l'invocation ici en finale.
- 1.179. Agastya et Lopāmudrā. — Thieme ZDMG. 113 p. 69 et Gedichte p. 76.
1. *śarād* ne figure au sens propre d'« automne » que dans les formules énumératives 10.90,6 ; 161,4 ; en outre, prob. 1.173,3 7.37,7 ; ailleurs (comme ici), c'est « année », valeur qui reparaît en cl. / *jarāy-* : les aurores « font vieillir » 48,5 ; 92,10 (passage plus explicite) 7.75,5, avec un secnd sens éventuel

(« éveillent »). / *mindāti*, « il fait périr » Thieme (aussi ZDMG. 95 p. 96). Noter que le v. précité de l'hy. 92 porte aussi *āminānā*. / *āpy u nū...* « est-ce que (les hommes) ne doivent jamais... ? » Thieme, d'après les cas de *nū cid* négatif (aussi 2d). / Juxtaposition *vīṣaṇ + pātnī* aussi 140,6 2.16,8.

2. *cid (dhī)*... *cid*, fort contraste « ils ont eu beau... ils n'en ont pas moins... ». / Le premier *ṛtā* (devant *°sāp*) vise la fonction religieuse — l'ascèse d'après Thieme (on comparera ainsi *ṛtāni vad-* à *brahmacārya* s'il est vrai que le sens premier de *b°* est bien « pratique de la formulation-sacrale »). Le second *ṛtā* (plur., cf. ci-dessus ad 46,14), régime de *vad-*, concerne les chants sacraux ; cf. sur le mot et sur *ab* en général Lüders p. 447. / *āva-sā-* au sens propre est « dételer », d'où « cesser (un travail) », aussi *ānavasyant* 4.13,3 (sens mixte *anavasā* 6.66,7). En phonétique, *avasāna* est « pause ».
3. Reprise de *śram-* 1a. / *b*, « l'emporter sur tous adversaires » + (Thieme) « triompher (en) tous combats ». / *cd*, *śalānītham ājīm (ji-)*, suite de l'image, décrivant un combat contre la volupté. Thieme explique « pousser contre (l'ennemi) les deux ailes de l'armée » (image empruntée au jeu d'échecs ?). Toutefois il vaut mieux conserver à *mithunā* (duel) le sens usuel « couple » et rendre « si (en tant que) couple bien-uni nous poussons en avant » (le char de la vie ?). Ou, en reprenant ici *ājī* senti comme Acc. interne, « si... nous nous préparons à combattre le combat (amoureux) ». Noter que *mithunā* (sur lequel EVP 14 p. 92) ne se dit que des êtres animés.
4. Thieme attribue ce vers aussi à Agastya, ce qui donne « voici que monte en moi le désir (propre à) un taureau » (avec double sens de *nadā* « taureau » + « membre viril », cf. Old.). Il s'ensuit la nécessité de poser un *rudh-* « croître », lequel est faiblement attesté, EVP 15 p. 174 (et 13 p. 100). / *nīḥ-rī-*, « laisser s'écouler » (Thieme), sens conforme à *dhayali* qui suit, mais distinct des autres emplois de ce groupe verbal, cf. EVP 15 p. 83. Expression possiblement argotique.
5. Paroles du brahmacārin Thieme (formules pour expier la faute contre la chasteté), qui rend *ūpa-brū-* par « beschwören » (ZDMG.) ou « vertraulich reden » (Gedichte). / *hṛtsū pā-*, Schulze Schriften p. 646. / *puluo*, forme populaire (Thieme).
6. *a*, Agastya déterrante les racines en tant qu'ascète ; et *b*, emplissant ses devoirs d'époux, Thieme. / *c*, les deux *vārṇa*, c.-à-d. la libido et l'ascèse, Thieme, qui évoque aussi l'image

d'un jeu comportant des jetons de diverses couleurs (cf. 3). Sur le terme à plusieurs résonances *vārṇa*, cf. Vocabulaire p. 15 Kosambi Indian Studies 1 (1959) p. 175 (qui interprète par Ārya's et non-Ārya's).

1.187. A la Nourriture. — Lommel p. 100 Gld. Kommentar p. 223.

1. Il n'est pas nécessaire de poser *tāviṣīm* comme régime de *dhar-mān* ; on peut rendre « (qui est) une force-active maintenant » / *Trita* comme subrogé d'Indra.
3. Les « aides » (*ūti*) de la Nourriture sont ses hypostases (fictives).
5. *ab*, le mieux est (avec Lommel) de suppléer *rāsāḥ*, extrait de *rāsānām c* et repris de 4a. En ce cas *dādalaḥ* porte la force verbale « sont (tes) donateurs » = « nous font des dons » (comme les dons des *dhṛṣa* 10.34,7). / *svādmān* « qui goûte (avec plaisir) » est théoriquement plausible, mais on a *svādmā pītānām* 69,3, *svādmānaṃ vācāḥ* 2.21,6 (fig.), donc « douceur au goût » est préférable.
7. Old. « si tu es allé là-bas pour l'éclairement (auroral) des montagnes » ; analogue, Lommel. En fait, « s'il est vrai que tu vas là-bas (= en divers lieux)... ». En fonction de cet emploi du *nt*. *vivāsvan*, l'Instr. pl. *vivāsvabhiḥ* 8.102,22 doit signifier « en même temps que l'éclairement (des montagnes) » (autre, EVP 13 p. 159). Sur la forme, Debrunner Suffixe p. 899.
8. *parimśa*, « Wesensteil » Lommel ; plutôt « pourtour » ou peut-être « enveloppe foetale » (car c'est *gārbham* qu'on attend en pareille position, 164.52 3.1,13). / *ā-riṣ-* figure aussi avec *ōṣadhi* 10.169,1, dit des vaches qui broutent en arasant. / *vātāpi*, peut-être « qui gagne (comme) ami », EVP 9 p. 104.

1.191. Contre les bêtes venimeuses.

1. *salīnā°*, cf. paipp. 1.44,2 (JAs. 1964 p. 437). / *nī-lip-* (*limpāmi*) est attesté AV. 11.10,13 au sens de « détruire », cf. *nī-mṛj-ny-āñj-* (161,4)
2. Formulation de type atharvanique.
4. *ketū*, aux passages cités par Gld., n'éclaire pas nécessairement le sens ici, qui est peut-être « signes de la vie consciente » (aussi, au sg., AV. 10.2,12 ?). Sur le mot EVP 7 pp. 47 73.
5. *tāskara* : image analogue 50,2.

6. *viśvādṛṣṭa*, issu de 8b ou 9d, où le mot s'explique mieux. / *ilāy-*, Lüders Philolog. p. 552.
7. *prakaṇkatā*, sans doute équivalent de *satīnā-k*^o 1. / *canā* négatif, sans qu'il y ait de phrase négative voisine, cas rare ; mais le mot a été entraîné par l'*a(n)* priv. de *ādṛṣṭa* qui précède.
10. Base *mara-*, seules formes à désinences actives (hors du parfait). Cf. Hoffmann Mélanges Schubring p. 20 note. / *ārē* en phrase nominale (= « au loin... ! ») ou bien suppléer *astu* d'après 114,10 ; 172,2. / *yōjana*, Old. ; le « Verwendung » de Gld. fait trop moderne. / *madhulā kṛ-*, Gld. 4 p. 252.
11. *-ka-* diminutif, emploi rare dans le RV. (Debrunner Suffixe p. 516), mais comportant plusieurs attestations en cet hymne-ci, cf. Gld. p. 274, note finale. Sur *iyattikā* (avec *-lt-* résultant de *śakun-tikā* qui suit ? D'où *iyattakā* 15), Debrunner pp. 143 316 643. / Sur *sakā*, Fay JAOS 31 p. 411. / *jaghāsa*, parfait drastique, opposé à *akṣan* 12b. De même *jabhṛire* 14.
12. La forme *pūṣpa* est étayée par *pūṣpavant* et *pūṣpīn* dès le RV. ; d'autre part, il y a un échange *p:y*, Turner BSOS. 9 p. 41 et Vedic Variants 2 p. 404. L'AV. et le TB. parlent de la fleur des eaux, l'AV. en outre (19.44,5) de la fleur des éclairs, ce qui rappelle le fait qu'ici même *viṣpuliṅgākā* pourrait se lire **viṣphul*^o « étincelle(s) ». « Fleur des eaux » aussi TĀ. 1.22,1, identifiée à la lune, celle-ci en tant que résultante du soma.
13. *rōpuṣī* : noter que la racine *rup-*, sous la forme *arupyat*, est associée à *viṣa* dans KS. 25.4 cité chez BR. Cf. aussi *rōpi* et *ropaṇā* AV.

2.30 (221). A Indra et autres dieux. — Str. décousues d'un hy. aux ViśveDeva.

1. *ṛtām kṛ-* Lüders p. 508 « dire la parole sacrée » ; nous préférons « créer l'Ordre cosmique », vu le contexte. / *aktūr apām*, « le flot des eaux » Atkins JAOS. 70 p. 35, lequel compare 1.143,3 (cf. d'un peu loin l'expression *sā añjale rūpām apām rāsena* 9.97,57). Mieux vaut conserver à la suite d'Old. « la nuit des eaux », cf. *āhar* qui précède (comme on a *aktān... āhāni* 5.54,4 7.66,11, etc.). Cf. aussi 10.14,9 ci-dessous.
2. *sīna*, 3.62,1 ci-dessous, ici « renfort », c. à d., avec *ābhariṣyat*, « celui qui avait l'intention d'apporter du renfort à V^o » ; *ābhariṣyat* BSL. 56 p. 11 : futur entraîné à la forme prétérite par la concordance temporelle avec *uvāca*. Ceci n'est possible

que parce que la catégorie du conditionnel n'est pas encore fixée. / *dhūni*, ép. typique des Marut, mais les eaux sont *dhūnimant* ou *dhunayanta*.

3. Lüders p. 180 Lommel ZII. 8 p. 271. / *prā jabhāra* appartient sémantiquement à *hṛ-*, comme inversement *prā harmi* 1.61,1 à *bhṛ-*. Il est vrai qu'on a *vājrasya prābhṛtau* 5.32,7 « quand le foudre fut brandi ». Pisani Paideia 17 p. 140.
4. *vṛkadvaras*, Hill. Myth. 2^a p. 426 ; mieux Wack. Kl. Schr. p. 325 « qui court comme un loup ». Cf. aussi Gld. ad 1.52,3. / *dhṛṣatā*, rare Instr. adverbial sur participe.
5. *jūrv-* est « consumer par le feu » (cf. *lāpuṣ* 4), EVP 13 p. 100 et non simplement « détruire ». Toutefois *nī-jūrv-* paraît élargir *nī-jur-*, lequel signifie « périr (sous la griffe du fauve) » (à séparer de *jur-* « vieillir jusqu'à décrépitude »). / *ardhā*, cf. EVP 7 p. 90 qu'on peut ainsi préciser : *ārdha* est « côté » ou « partie » (d'un objet qui en comporte deux), d'où « région (en général) », proprement « versant » ; *ardhā* est tantôt « parti » (pensant à deux groupes adverses) 4.32,1 6.44,18, tantôt — et primairement — « demi », avec régime Gén., 6.30 1, 7.18,16 10.27,18 (aussi en composition dans *ardhagarbhā*) ; ici enfin ainsi que 6.44,18, en harmonisant la trad. de Gld., « fais (en sorte que nous ayons part) à demi », d'où *prātyardhi* ; aussi *ardhām... prāti* 6.30 (déjà cité). Après le RV. *ārdha* se maintient ; *ardhā* perd le sens de « parti » et précise la valeur numérale. / *kṛṇutāt* = *kṛṇu(hi)*, sans nuance spéciale.
6. *a*, le sens littéral indique « vous arrachez le pouvoir-spirituel que vous (cherchez à) gagner (ensuite à votre profit) ». / *radhrā* et *codā* ensemble, comme ailleurs (d'où le composé *radhra-codā* °*cōdana*), cf. ci-dessus ad 6.62,3. / *bhayāṣtha* (hapax) pourrait impliquer un **bhāyas* nt. qui rendrait compte du genre insolite de *bhayā*
7. *ab*, injonctifs en phrase libre (négative), en regard des subjonctifs *cd* en subordonnée. / *tandrat*, cf. Old. ; on peut supposer l'influence de *mandrā* ; sur *tand-*, cf. EVP 15 p. 140 ; sur l'emploi impersonnel, Delbrück p. 5 : ce semble être un cas isolé d'impersonnels à Acc. sujet, cf. toutefois *kilavāṃ tatāpa* 10.34,11.
8. *Sārasvatī* avec les Marut 7.96,2.
9. *abhikhyāya* s'oppose à *sānutya*, donc « (regardant) en face ». Autre absolutif possible (contesté il est vrai EVP 13 p. 151)

en *abhikhyá*, cf. Gld. ad 8.23,5. / *drúh*, séjour du Mal absolu, ailleurs *druhás padé*.

10. *sátvan*, dérivation de type rare Debrunner Suffixe p. 901. Pour l'évolution du sens, on peut comparer cl. *sat(t)va* qui est « courage (, uirtus) ». / *kárlva*: la formation est future plutôt qu'obligative, cf. *madhyá kárlam* 10.61,6 et Debrunner Suffixe p. 711 (bas). / *dhūpita* remonte à un *dhūpa* qui par hasard n'est attesté que dans la prose véd. (cf. *dhūpāy-* VS. etc., aussi *dhūpāy-* MS. KS.). Équivalent sémantique de *mohila* **dhūmila*. En fait, *-ita-* est indépendant des formes personnelles en *-ay(a)-*.
11. *apatyasác*, « caractérisé(e) par la descendance », comme *rāliśác*, « c^o par les bienfaits ». Ailleurs la nuance est « fidèle à... », type *nṛśác*, ou bien « ayant part à... », type *rayiśác*. La forme verbale correspondante est *sáca(le)*.

2.32 (223). A divers dieux. En fait, au Ciel et à la Terre au début, puis à une série indéterminée, enfin à des divinités féminines. — Caland-Henry p. 408. Cf. Berg. 1 p. 319.

1. *avit* est d'ordinaire en emploi absolu, mais le fém. qu'on a ici figure avec régime (Gén., naturellement) ici et 6.61,4 (7.96,2 étant mal distinct). / *mahás*, « puissamment » (= comme il convient à des dieux puissants); il y a intérêt à se référer à Old. ZDMG. 55 p. 270. En tout cas, la liaison *mahó dhā-* qu'instaure Gr.-WB. sous *mahás* est fictive.
2. *ríp* est, ici comme ailleurs, n. act. et non « die Schelme » comme rend Gld. ad 7.32,12. Noter le dérivé *ripú* proche de *duchúnā* 1.189,5 / *āhan* sans autre détermination, suppléer un second *āhan* ou une expression pour « de nuit » ? Autres possibilités Old. / *vī-yu-*, ci-dessus 8.86,1. La liaison avec *sakhyá* est typique.
3. Il est tentant, mais trop hardi, d'imaginer pour *pádyā* un double sens « paroles versifiées », cf. class. *padya*.
4. *suhāvām... huve*, substitut d'un Acc. interne **hāvam huve*. / *bódhatu tmánā*, EVP 15 p. 60 : la formule *bódhati tmánā* 25,2 semble être à l'origine, parce qu'on y voit *tmánā* s'opposer à *toká* et *lánaya* (ici même, *vīrá d* fait une lointaine résonance). Modifier en conséquence nos trad. EVP 13 (ad 5.10,4) et 14 (ad 10.176,3). Mais la formule a pu perdre son sens propre et devenir, pour ainsi dire, inerte. Ici du moins on proposera « qu'elle soit vigilante ! » (cf. *bódhantu* opp. à *sásantu* 1.29,4).

6. *dis-*, « assigner (à qq'un une chose favorable) », d'où « donner » : liaison avec le n.-racine *dis* au sens de « direction assignée » 1.183,5 (le verbe *dis-* s'applique à une « assignation » dans l'espace 10.110,7). Au moyen, *dis-* est « démontrer » 8.93,15, mais « assigner (à titre de don) » 5.36,6. Au point de départ, « indiquer (chemin, direction) ».
7. *suṣṭmā*, élargissement de *suṣṭā* par l'entremise de **suṣūmant*.
8. *ab*, quatre relatifs en fonction d'article [Benveniste Problèmes de ling. p. 220] (la phrase consistant en noms propres au Nomin.), suivis d'un cinquième nom à l'Acc., sans relatif : c'est le procédé inverse qui prévaudra ensuite, c. à d. le pseudo-relatif en queue, type 10.90,8d. / Pas d'allusion au rôle de Rākā et autres en tant que phases lunaires. D'ailleurs Anumati manque dans la série (cf. *sumatī* 5) et Guṅgū n'est pas nécessairement identique au Kuhū des textes postérieurs. On a Rākā près de Sarasvatī aussi 5.42,12, Sarasvatī près de Sinīvalī 10.184,2.

2.36 (227). Mêmes références que pour 1.15 ci-dessus.

1. *adhukṣan*, Narten Aoriste p. 143 (aor. en *-sa-*). / *práhuta*: le préverbe indique un versement répété, cf. 1.162,19. / *hotrá* et analogues, Debrunner Suffixe p. 705 : à la fois dérivés (d'instrument) en *-trá-* et dérivés en *-a-* sur des bases en *-tṛ-*.
2. *sámmiśla*, EVP 10 p. 100 : idée d'éléments qui sont autant d'attributs (des Marut). / *añjīṣu priyāh* = *añjīmāntah* 5.57,5 (sur *añji*, EVP 10 p. 59). *priyá* n'est pas « trouvant plaisir à », ici et 5.23,3, mais plutôt « (se trouvant eux-mêmes) agréablement (dans les ornements-brillants) ».
3. *jujuṣāṇā*, emploi absolu (= *ānu jóṣam* 37,1) ; le régime Gén., fort rare avec *juṣ-* moyen, est usuel avec *mand-*. / *sumád°*, EVP 10 pp. 98 109.
4. *āgnīdhra*: la corrélation avec *hotrá* 1 *potrá* 2 *praśāstrā* 6 *neṣṭrá* 37,3 sq. mène à supposer un **āgnīd-dhra* fait sur *agnīdh* (forme attestée VS.+, mais RV. *agnīdh* Debrunner Mélanges Chatterji p. 74), Minard Trois énigmes 2 § 119. Reste, il est vrai, à expliquer la *vṛddhi* : elle se retrouve dans *brāhmaṇa* (5) « coupe du *brahmān* ». Il y avait donc deux formations, l'une avec, l'autre sans *vṛddhi*. Après le RV., *āgnīdhra* devient synonyme d'*agnīdh* au masc. ; au nt., le terme désigne soit un « autel » propre à l'*agnīdh*, soit la fonction même de cet

officiant (tout comme *hotrá* et analogues désignent aussi la fonction ; de même, avec *vrddhi*, *audgātra* Pāṇ.) / *tṛp-* se dit des liquides ; aussi l'adverbe *tṛpāt* ainsi que *tṛpāla tṛpti* (*tṛprā* ?)

6. *ety āvṛtam*, « va (vers eux) pour qu'(ils) reviennent », comme *gīro mánma... aguḥ... āvṛte* 3.42,3 « mes chants sont allés (vers Indra) pour qu'(il) revienne » (infin. au Dat. d'attraction).

2.37 (228) Mêmes références.

1. *ānu jōsam*, 36,3 ci-dessus. / *āsīcam*, infin. substantivé (cf. *pūrṇām*). Analogues *ārābham vimūcam āvṛtam* après *vaś-*, ainsi que *kārtave yājadhyai* (*iṣṭāye jīvātum*).
2. *āhuve*, hapax, refait sur *huve* qui suit ; ailleurs *āhve*. / *patyate*, EVP 10 p. 98. Le tour *dadīr nāma pātyate*, avec *dadī* Nomin., a pour contrepartie le nt. attractionnel *dhenú* dans *nāma dhenú pātyamānam* 6.66,1 EVP 10 p. 98. *pāty-* ici, non « être le maître de », mais « avoir en propre » (Benveniste Problèmes de ling. p. 302).
3. *vīḍay-* dit d'un arbre, cf. 6.47,26 où le *vānaspāti* est décrit par *vīḍvāṅga* et interpellé par l'impér. *vīḍāyasva*. / *ā-yu-*, EVP 9 p. 88 et ci-dessus 1.105,2.
4. *drāviṇodasāḥ*, Old. et ci-dessus 1.15,7. Peut-être « maître-du-don-de-richesse ». Dans AV. 19.3,2 *draviṇodā* est l'ép. d'Agni.
5. *yayī*, EVP 10 p. 113 Debrunner Suffixe p. 408 : influence probable du masc. *rathī*, vu que *rātha* est ici dans le voisinage.
6. Reprise du motif en *jus-* (1). / *jānya*, EVP 14 p. 94 : sens analogue à celui de *jāmī* en tant qu'ép. de *brāhmaṇ* 7.72,3. / *mahās* est adverbe comme 32,1 ci-dessus.

2.41 (232). A divers dieux. Vāyu en tête et divinités féminines en queue, soit sing., soit duelles. — Dumézil op. c. p. 48.

2. *gāntāsi* n'est (non plus qu'ailleurs) l'avant-coureur du futur périph., lequel repose sur le nom en *-tī-*.
3. *niyūtvaṭaḥ*, Old. / *ā yātām* introduit ici secondairement, d'après les pratika en *ā yātam* (*yāhi*).
6. *sācele ānavahvaram* « suivent leur voie sans détour », un peu comme on a *avṛkāṃ sac-* 7.88,5 « marcher-de-conservation sans animosité ».

7. *rudrā* comme ép. des Aśvin. Arbman Rudra p. 18.

9. « Richesse à aspect doré », cf. *hīraṇyavat* dit du *vartīś* des Aśvin (*vartīś* figure ici même, 7) 1.92,16 8.22,17. En fait, « r° consistant en objets dorés ». / *dhīṣṇya*, ép. caractéristique, ci-dessus 1.117,19. / *varivovīd*, cf. *rāyē vāriivas kṛdhī* 7.27, 5 « crée libre cours à la richesse » donc ici « (r°) à laquelle est procuré un libre cours ».
10. *abhī śāt*, « qui menace », mais ailleurs « qui domine(nt) », dit des dieux 8.23,26 ; incertain 7.32,24, Old
11. *naś-* figure en général avec un n. défavorable, soit pour sujet (comme ici), soit pour régime. Il en va autrement de *aś-* et *nakṣ-*.
12. *āśā* « région (du ciel) » vient de *ā-sās-* pris au sens d'« assigner (une direction à suivre) » 2.28,9 8.24,1 9.99,5, comme on a *dīś* « région », de la racine *dīś-*, même sens.
13. *śṛṇulā* (*hāvam*), en face de *śrutam* 4 et *śrutā* 8.
16. *nādīlame*, *-ī-* long par compensation prosodique, à côté d'*āmbiō* et *dēviō*. / *aprasasta* près de *prāsastim*, un peu comme on a *anāsastā* : *ā śaṃsaya* 1.29,1.
17. *śunāhotra* : la formule *śunām hū-* invite à considérer qu'on a affaire ici à un **hōtra* 2 « appel », malgré ce qui a été dit EVP 13 p. 89 (sur *hōtrā*).
18. *hu-* figure avec régime *mānman* (ici) et, plus explicitement, 8.39,3, aussi avec *gīraḥ* 27,1. Tour prégnant, issu peut-être de *ā-hu-*.
19. *prā-i-* n'est « mourir » que depuis AB. ŚB. (*pretya* depuis TU. ; *preta* depuis Mn.-MhBh.), mais il se peut que *prēti* soit « la mort » dès RV. 1.33,4, Gld. : au moins ambigu.

2.42 (233). A l'oiseau porteur de présage (oscen). Reprise de la rac. *krand-*. — Hill. p. 123.

1. *kānikradat*, image du cheval. / Précisant EVP 12 p. 102, on rappellera que *janūś* est masc. à l'Acc. sg. (et dans l'hapax *janūh*, éventuellement Nomin., Wack. 3 p. 292), nt. (ou de genre indistinct) ailleurs, Debrunner Suffixe p. 490. Le pl. équivaut à *jānmāni* (d'où le genre nt.), sauf (peut-être) 7.86,1 qui fait difficulté, EVP 7 p. 20.
2. *āstī*, paroxyton constant (type *hōtī*).

3. *śakunte* en face de *śakune* (1) ; même variation 43,1 sq. La formule usuelle est *śakūni* (aussi *śakunā*), mais, si *śakūnti* devient rarissime après le RV., *śakunta* s'accrédite depuis l'AV. (d'où *śakuntakā* depuis les Khila, -ikā- depuis un hy. tardif de RV. I). Finale instable.

2.43 (234). Id. Reprise de *vad-* (déjà mentionné 42,2). — Hill. op. c.

1. *pradakṣiṇīt*, reprise de *dakṣiṇalās* 42,3 ; aussi *dakṣiṇīt*. Finale adverbiale, variante du -ik qu'on a dans des mots de direction comme *madrik*. / Juxtaposition de *kārū* et *śakūnti*, comparable à celle de *brāhmaṇā* et *maṇḍūkā* 7.103,1 : ici comme là, le poème s'adresse simultanément aux deux classes d'êtres. / *ānu-rāj-* doit être « régler ou : diriger selon (les convenances, tel mode métrique) », cf. *ānu rājati ślūp* 9.96,18 (près de la mention de *śakunā* 19) : de part et d'autre on a des noms de mètre. « Briller » (EVP 9 p. 45) n'est à conserver tout au plus que comme sens d'appoint. Sur une racine *rāj-* « s'étendre », Gonda KZ. 73 p. 151.
2. *brahmaputrā*, hapax : équivalent du simple *brahmān* ; réplique possible de *rājaputrā* (Livre X). / *vīṣeva vājē* et *śśūmatīh*, Lüders Philolog. p. 767 qui comprend « étalon » et « juments ». / *pūnya*, mot rare (autre ex. dans *pūnyagandha*) = *bhadra* « beau », cf. 7.104,9 ci-après. Étymologie par **prṇ-ya* de *prṇāte* « être généreux » ?

3.62 (296) A divers dieux. Varuṇa aux tṛca initial et final.

1. *bhṛmī* : le mot figure près de *tātūji* 4.32,2 (cité Gld.) comme ici près de *tūjya*. Il signifie propr. « rapide » (sans doute « doué d'un mouvement tourbillonnant ») et s'oppose à *radhrā* « lent » 7.56,20. Ici « allant rapidement au but ». Quant à *tūjya*, cf. *tujā girā* EVP 12 pp. 108 114 dit d'une « parole propre à s'implanter » ou plus simplement « ...à exercer une poussée-décisive » ; cf. la racine *tuj-*, que Lüders Philolog. p. 752 considère comme une variante de *tud-*. / *sīna* « récompense » ne convient pas 2.30,2 (ci-dessus) et convient mal pour 1.61,4 10.102,11 ; on pensera donc à revenir à « équipement (qui renforce) » ou « renforcement (de l'équipement) » (Old.) ; « métier » semblerait plausible pour 1.61 et « bien(s) utile(s) » pour 10.102. L'appartenance possible est à *si-* (*sināti*) qui d'après un vārtt. donne un adjectif verbal *sina*.
2. *purulāma* (sur le ton, cf. Debrunner Suffixe p. 608), « le premier d'entre beaucoup », c. à d. « propre à être distingué parmi un grand nombre », EVP 3 p. 64. / *śaśvattama*, EVP 15 p. 17.

3. *vārūrī*, plur. (fictif, comme *ūtī*), figure près de *suśaraṇā* 7.34,22, comme ici près de *saraṇaiḥ* : les deux mots sont des Instr. « internes » de *av-*. Noter que *saraṇā* au plur. semble adjectif au Livre X, mais sans doute par attraction secondaire EVP 4 p. 82. / *dākṣiṇā* (sur le mot, cf. Heesterman I-ir. J. 3 p. 241 Gonda Savayajnas p. 19 : « offrandes [à des humains] » et non « honoraires ») rappelle ici *rālī* qui figure dans *rālīṣāc* avoisinant le sg. *vārūrī* 7.38,5 ; 40,6.
4. *viśvādevya*, « qui a les caractères de Tous-les-dieux » ; Bṛhaspati est *viśvādeva* 4.50,6.
5. *ā cake*, tant 1^{re}, tantôt 3^e sg., ici éventuellement « j'aime (sa)... ». La 1^{re} sg. du parfait moyen n'est nullement évitée dans le RV.
8. Ni *juṣ-*, ni *av-* ne se disent de l'amour profane. / Sur c, Bloomfield Repetitions p. 203.
9. *vī* et *sām* figurent aussi avec un seul et même verbe (à savoir, *paś-* comme ici) 10.158,4, mais le verbe n'est pas répété. La formulation au Livre X est conforme à celle de la prose véd., cf. BSL. 34 pp. 57 83.
10. *dhīmahi*, optatif et non pas prétérit inaugmenté (malgré l'hapax *adhīmahi*, qui doit être une réfection). *bhārgas* figure avec une forme de *dhā-* aussi 1.141,1.
11. *vājayānt*, « rousing vital energy » Gonda Viṣṇuism p. 46 : acceptable seulement comme valeur de base, non comme acception vivante. / *pūramdhi* avec régime Gén. ? Mieux vaut entendre le terme absolument, soit « en association avec P^o, grâce à P^o » et, en même temps, en valeur appellative, « avec plénitude (de bienfaits) » ou mieux « avec (le don de) l'inspiration ». Emploi analogue de l'Instr. 5.35,8 7.32, 20 (près de *vāja*, comme ici de *vājay-*). Donc *savitūh* est juxtaposé à *bhāgasya* c comme 5.49,1 et ailleurs. La *pūramdhi* est un pouvoir assistant l'homme qui prie ou qui lutte, elle participe à son succès.
12. Gonda Vision p. 157 sur *dhī*.
13. Lüders p. 208 et spécialement sur « le séjour-natal du Rta », p. 604.
14. Seul emploi de *paśú* avec la formule consacrée en *dvipād* et *cātuspad*, laquelle est au sing. (sauf 8.27,12 où ces mots sont au Nomin. pl.).

15. *sah-* n'est « supporter » que depuis AV. 5.17,18, exemple (en contexte profane) qui semble isolé en véd. ; d'où « supporter avec patience ou indifférence » cl. / *sadhásthaṃ sadh-* a tout l'air d'un Acc. « interne ». Le mot *sadhástha* est-il *sadhá + stha* « station en commun » ? Ou **sadhas + tha* au sens de **sadastha*, Kuiper cité chez Debrunner Suffixe p. 722 ? L'analyse de *bhayástha* donnée ci-dessus 2.30,6 et celle, plus claire, d'*upástha* comme élargissement d'*upás*, sont en faveur de la seconde hypothèse.
16. Le lien entre *gavyūti* et les vaches n'apparaît que 1.25,16 (qui est en même temps le seul ex. de plur.). Il y a un lien indirect dans *agavyūti kṣétram* « territoire sans pâturage = stérile » 6.47,20 ; enfin *parogavyūti* doit être « loin des pâturages » (et non « über eine G^o weg ») 8.60,20. Mais ailleurs le terme a une valeur plus générale et plus haute, Benveniste JAs. 1960 p. 427. Noter que la forme *urvyūti*, ép. divine (comme *urū-gavyūti*), doit être une sorte de condensé précisément d'*urvī + gavyūti*.
17. *drāghīṣṭhābhīḥ*, fém. adverbial comme *aparīṭhāḥ* et *-su*, *ūparāsu* (sans parler des finales en *-īm*, type *luṣṇīm*) et en *-ām* (type post-rgv., qui est peut-être déjà attesté dans *upamām* 5.34,9).
18. Lüders p. 599 sur *ṛtá* : ici le lien avec le sacrifice est patent.

4.57 (353). Aux divinités du sol. — Hill. p. 106 Lommel p. 96.

1. *kṣétrasya pātiḥ* aussi 7.35,10 10.66,13 (d'où *kṣātrapatya*). Le texte ici suppose un *ksētra* au sens restreint « terre cultivée » ; mais la *kṣétrasya pātnī* AV. 2.12,1 est une entité abstraite, figurant entre Ciel-et-Terre et Viṣṇu. *kṣētra* au sens de « champ » 1.110,5. / *hitēna*, « par un (contrat) conclu, cf. *hitāmitra*. Contrat de louage ? En tout cas l'idée de la terre de labour se précise aux vv. 4 sqq. / *-itnu-* : le régime Acc. ne figure qu'ici avec cette formation (on a un régime Gén. avec *darṇú*).
2. *ṛtá* semble être ici le symbole abstrait du *kṣētra* ; en fait, ce sont les dieux dans l'ensemble.
3. Le plur. *dyāvaḥ* est partout « cieux » et non « jours », sauf s'il y a mention voisine d'un n. de partie du temps et sauf dans *dyāvo ná* « comme les jours (passent) » 1.51,1. Cf. EVP 12 p. 85 in fin.

4. Spécialisation « agricole » du mot *śunām* (également, dans une certaine mesure, 10.102,8 et plus lointainement AV. 3.15,4) D'où le sentiment que dans *śunāśtrau* (5) le membre antérieur désigne un génie du labour. / *varatrā* : l'usage du mot est précisé 10.60,8. Noter qu'au passage précité 10.102 *śunām* se trouve relié comme ici à *aṣṭrā(vī)* et à *varatrā*.
5. Hill. Myth. 2^e p. 202. / *imām c* : on a d'ordinaire au sens de « cette terre » *iyám pṛthivī* (etc.), non *iyám* seul, dont l'emploi commence avec l'AV. et se poursuit dans le ŚB. (cf. BR. sous *idām*). Mais la formule hybride *pṛthivīm dyám utémām* 3.32,8 a pu donner le branle à l'emploi isolé du féminin. On se demandera ici si *imām c* n'est pas le même que *imām a*.
6. *arvācī* : image du char (chargé de biens) qui s'approche.
7. *nī-gṛh-*, « creuser (graver) » le sillon, *ānu-yam-* « (le) tracer tout au long » (en l'empêchant de dérailler). Noter que *gṛhṇālu* est la seule forme personnelle en *-h-* hors du Livre X.
8. Noter les formes à *-l-* 4b 6d 8a. / *śunām* tantôt interjectif-asyntaxique, tantôt senti comme régime Acc. : même phénomène pour *śām* et *svastī*.

4.58 (354). Au Beurre-fondu. — Gld. ZDMG. 71 p. 340.

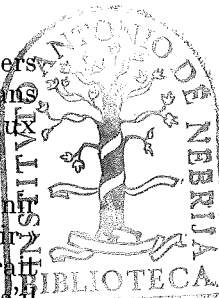
1. Lüders p. 269 : *samudrá* comme prototype céleste de l'eau rituelle. / *ūpāṃśúnā* : l'auteur a-t-il pensé (cf. déjà Old.), à titre de sens secondaire, à l'*upāṃśu* du Rituel (« à voix basse »), forme abrégée d'*upāṃśu-graha* ou *opātrā* ou *osavana* c. à d. *upa + aṃśugraha* (etc.), mots désignant un rite mineur, exécuté sans énonciation de mantra (ou du moins, de mantra audible) ? Cf. ici le mot *gūhya* qui fait suite c. *upāṃśu* cl. signifie « en secret ».
2. *vam-* se dit de la parole aussi 10.108,8 ci-dessous et l'usage s'en étend en class. / *gaurá* : comparer le lien entre *gaurī* et la parole 1.164,41.
3. Deux fois *asya* pour quatre propositions (nominales). / *ru-*, image fréquente du taureau-soma, notamment au Livre IX. / Berg. 2 p. 151.
4. *hitá* forme jeu avec l'élément *-dhā* dans *trīdhā* (noter le paroxyton, aussi dans *dvidhā*), mais d'abord entraîné par *guh-* qui suit, cf. la formule fréquente *gūhā hitá(m)*. / *vená*, Gonda Vision p. 356.

5. Lüders l. c. Kuiper I-ir. J. 8 p. 125 (sur le cœur identifié à l'océan souterrain).
6. *ab*, Gonda Vision p. 278, notamment sur *dhénā* (aussi Old. Vedaforsch. p. 97). « Reden » n'est nullement assuré. On a un passage analogue 1.141,1 où *sasrūt* figure près de *dh°* comme ici *sarīt*. / *kṣipañū* hapax, « flèche », à côté de *kṣipañī* « (coup de) fouet » (« fouet » aussi dans la forme incertaine *kṣipañóh* TĀ. 1.4,2).
7. *prādhvaná*, « voie droite » (d'où *prādhvam* MhBh. adv. « au loin », peut-être *prādhve* KS. « en tête de », avec régime Gén.). La formation est analogue à *pravāt*, qui figure justement dans *ādhvā pravātām* 2.13,2 « le lit des (fleuves) qui vont-tout-droit ». / *śūghaná* est rendu par « torrent (violent) » Bailey BSOAS. 21 p. 535, mais « das Vieh tötend » Thieme ZDMG. 95 p. 348 (qui traduit tout le vers) : il s'agirait d'une ép. des flots, devenue substantif au sens de « tourbillon ». / *vātapramī*, « qui épuise (la force du) vent », Thieme ZDMG 95 p. 100. / *yahvā* se dit surtout d'Agni, mais le fém. *yahvī* (ainsi que *yahvātī*, fait à l'imitation des participes) se dit des eaux. S'agit-il ici d'un fém. isolé à finale -ā-? On verra plutôt là un masc. pl. qui se rattache directement à *ūrmāyāḥ* 6. / *d*, Thieme « comme un (torrent) qui brise les troncs-d'arbre (et) qui se gonfle de vagues ». Le sens de *kāṣṭhā* serait ainsi conforme à 1.59,6 et 32,10.
8. *pru-*, EVP 10 p. 111. / *sāmana*, EVP 3 p. 20. / *nas-*, EVP 14 p. 107 : suite de l'image des « belles femmes » (*b*, *kalyāñtī*, sur quoi cf. Wack. Kl. Schr. p. 352), qui se poursuit avec *haryati d*, lequel il est vrai est en ambiance religieuse, mais avec sous-jacence érotique (comme ici) 3.6,4. Reprise de l'image au v.9.
10. *abhī-ṛṣ-* s'emploie toujours avec un objet figuré, soit « procurer (tel bien) en coulant » ou ici « frayer la voie (au poème) en coulant ». / *b*, zeugma : le verbe à suppléer est *jī-* ou *van-*. / *mādhumat*, emploi prégnant, « de manière à produire une substance semblable au miel ».
11. *dhāman te* = « sur toi en tant que *dh°* (structure) » (Gld. note), ce qui revient peut-être à « sur toi en tant que Dieu *svadhāvant* ». / *samudré hṛdī*, dé-composition de la formule *hṛdyāt samudrāt* 5 (*hṛdy āntār* 9.73,8). Sur *ab*, cf. Gonda Vision p. 281. / « Lebenskraft » est douteux pour *āyus*, même si justifiable sur le plan i.-e. Ici l'expression équivaut à « chez l'Homme en tant que porteur d'*āyus* = de durée vitale ». / L'emploi d'*ūrmī*

et de *mādhumat* marque le ceinturage de l'hy. (cf. les mêmes mots sous 1a). / Sur le vers entier, Lüders l. c., qui voit dans le confluent appelé *samithā* le prototype céleste des récipients rituels (comme dans *samudrā* 1).

5.45 (399). A Tous les dieux. — Réinterprétation de l'hy. Lüders pp. 325 sqq. : point de départ : séjour nocturne du soleil dans la caverne rocheuse et voyage diurne à travers les eaux célestes. Sur 1-2, cf. Venkatasubbiah ZDMG. 115 p. 125.

1. *vidā(h)* elliptique, « procure (nous la richesse) » ? Ou revient à Old. « ceux qui sont instruits du ciel ». Le « par (leur) savoir » de Lüders (comparable à 1.31,18) se sépare du padap. et serait surprenant à côté du sing. *viśyān*, à entendre alors comme si y avait **viśyāntaḥ*. Quant à l'emploi de *vi-si* (*sā-*), on trouve ce verbe de manière analogue à propos du *dṛti* contenant les eaux de pluie 5.83,7. / *arcīnaḥ* Lüders, « les éclaireurs (de l'aurore) », mais *arcīn* est attesté comme ép. des Marut 2.34,1 au sens probable de « les chantres ». / *c*, sujet *Sūrya* Lüders (à extraire de *devdāḥ* qui fait suite. / *sūrya* sujet dans 2a. / *svār* nomin. rare : faut-il entendre « *Sūrya* est monté au ciel » ? Cf. *vrajīnīḥ*, scil. « les portes (*dūraḥ*) » en tant qu'appartenant au parc, *vrajā* (Lüders).
2. *amāti* se dit préférablement du soleil, lequel est d'ailleurs assimilé à une *a°* 1.73,2. L'idée de base est peut-être moins « image » que « construction, corps » (analogue à *pājas* EVP 15 p. 28) ; d'où *amātiṃ kṣatriyasya* = « le *kṣatriya* en tant que corps » ou, si l'on veut, l'*ātmān* (au sens ancien du mot) du *kṣ°*. Cf. Neisser sur le terme. / *Uṣas* comme mère 4.2,15 (et ici même, 6), plus précisément : mère des vaches (comme ici) 4.52, 2 sq. 7. 77,2. / *dhānvarṇas*, « dont le flot (atteint ?) la rive », cf. *samudrāsya dhānvan* 1.116,4. / *khādoarṇas* (cf. sur la rac. *khād-* EVP 9 p. 127) « dont le flot est un objet-de-tourment », Thieme ZDMG. 101 p. 417. Ce serait la description d'un fleuve en crue ou du moins emplissant à plein son lit. On a d'une part *ārṇas*, de l'autre *ārṇa* : cette seconde forme n'est pas à l'abri de tout soupçon, hors l'emploi adjectif, comme ép. d'*apāḥ*.
3. *gārbha* : rattacher ici (avec Gld.) *vi...* *jīhīta c*, car *vi-hā-* se dit 78,5 de la matrice de la parturiente (*g°* au sens de « matrice » 3.31,2 et ailleurs). On parle des *vakṣāṇā* des montagnes 1.32,1. / *mahīnām*, dit des rivières 3.1,12 (près de *gārbha*) : on est tenté de conserver cette affectation ici. / *sādhata*, « (le monde céleste) parvint à son but » Lüders : trad. conforme à la valeur réelle



de *sādh-*. / *āvīvāsantaḥ*, masc. pl. extrait de 4d. / *dasay-*, seule forme personnelle sans préverbe. Contraste à maintenir avec *sādh-*.

5. *élo* = *ā ita u*, Old., valeur interjective (comme *ētā* 6 ; analogue 8.24,19 ; 81,4 ; 95,7. / *prā...* *minavāma*, Thieme ZDMG. 95 p. 82, qui restitue fort ingénieusement *duchūnām i^o*. / *vārīyās*, « plus au loin », sens attesté au Livre X. / *sanulār* est conditionné ici par *ārē*, ailleurs par *ārāt* ou *āpa* : finale faite sur *antār* (étant donné qu'*ānlara* est en opp. avec *sānulya*). / Résumé des vv. 1.-5 Lüders p. 327.
6. *dhī*, Gonda Vision p. 123 : *kr-* à la fois « composer (un poème) » et « énoncer ». / *yā*, Old. / *pūrīṣa*, peut-être « séjour ou source de richesse » I-ir. J. 4 p. 110.
7. *rtā* équivaut ici à « chemin correct » (avec *i-*). De fait, le mot est lié au nom du chemin 1.41,4 et ailleurs ; ce qui n'est pas contradictoire avec la décomposition en *rtāsya pāth(i)*, passim (ici même, 8), cf. Lüders p. 464.
8. Lüders aussi pp. 385 464 (qui lit *ūtse* — contra, Old. —) Rönnow Trita p. 101 (aussi sur le v. 9) Venkatasubbiah J. Or. Res. 14 p. 212.
9. *āndhas*, interprété Lüders p. 330 par « les eaux de la source céleste ». / *yūvā kavīḥ* se dit le plus souvent d'Agni (Lüders p. 331).
10. Lüders aussi p. 297 Gld. 4 p. 254 (c). / *śukrām āṇṇaḥ*, « le flot brillant (sur la voûte céleste, en lequel monte le soleil hors des profondeurs de la source céleste) », Lüders p. 331.
11. Lüders ll. cc. Gonda Vision pp. 145 147 (qui rend « tu as exécuté [plutôt : tu as reçu en partage, voix moy. !] la vision qui gagne pour vous [en fait, *vah* explétif comme passim] le soleil dans l'eau, etc. »), mais Lüders « tu as mis dans l'eau la prière qui gagne pour vous le soleil ». Le double sens virtuel de *dadhiṣe* « tu as reçu (en partage) » et « j'ai reçu » rend compte des formes équivoques du type *stuṣé*, *arcase*, *grñṣé*. Le poète distingue mal entre l'exhortation à louer et la « Selbstanrede » (Gld.) : de là aussi les nombreuses équivoques entre les finales en *-ā* d'impér. 2^e sg. et de subj. 1^{re} sg.

6.72 (513). A Indra et Soma. — Banal, dominance indraïque comme d'ordinaire, là où Indra est partie prenante dans une *sāhūti*.

1. Proximité de *sūrya* et de *svār*, cf. Old. ad 10.189. Malgré quelques autres passages diversement interprétables, il est probable qu'ici *svār* est « ciel » plutôt que « soleil ». « Sonnenlicht » est un compromis de Lüders p. 191 (où l'on trouvera une trad. des vv. 1-3).
 2. *skambhāthuh* : *cāskāmbha*, équilibre quantitatif. De même *nindima* : *ninidūḥ*, *talākṣa* : *lakṣathuh*, *gayāma* : *yamathuh*, *cikēla* : *celatuh* (AV. YV.).
 3. *samudrā* n'est nt. qu'ici. Il y a donc lieu, avec Lüders, de suppléer *ārṇāṃsi* dont *s^o* sera l'épithète. — Après le RV. *samudrā* est nt. comme n. de mètre, sans doute par attraction, TS. 5.2,6,1. C'est pourtant bien le nt. qu'on attend pour un n. collectif en *sa(m)*.
 4. *āpi-nah-* : emploi voisin 10.68,8 où le lait est représenté comme « cousu » dans le rocher.
 5. *ab*, suppléer *śuṣman* d'après c. / *apatyasāc* : finale à valeur suffixale = **apatyavant*. / *sām vivyathuh*, renversement de la construction normale.
- 6.75 (516). Lustration des armes. — Lommel p. 61 (partiel) Gld. Kommentar p. 99 Dumont Aśvamedha p. 149.
1. *samād*, double sens, au moins apparent, analogue à celui de *rāṇa*. Noter à cet égard l'étymologie très probable par la rac. *mad-* « se réjouir ». « Kampflust » est représenté par 10.125,6, mais, en fait, « combat » doit suffire partout, au moins à titre d'acception primaire : cf. ici-même où *samād* a pour ép. *tīvrā* « violent ». Même double sens pour *samanā* qui, ici même, est « fête » (4) ou « rendez-vous (amoureux) » EVP 3 p. 20, mais ici aussi (3 et 5) et ailleurs, « combat ». « Fest gleich Schlacht », Lommel.
 2. Trois types de régime direct différents avec les trois *jayema*, *ājīm ji-* étant le plus proche d'un Acc. « interne » (par allitération et sens).
 3. *vakṣyāntī*, futur à nuance désidérative (formation non encore fixée). / *kārṇa*, cf. *kārṇayoni* et les nombreuses images de ce type dans le *kāvya*. / *sāmana*, ci-dessus 1 ; le sens de « combat » se retrouve 9.96,9 et se répercute dans *samanīkā* ; dans 10.143, 4 l'expression est (volontairement) équivoque, Gld. ad loc.
 4. Lommel (note 59).

5. *bahúr asya putráh*, bahuvrīhi défait (comme 8a 11a), d'où le sing. *bahúh* là où l'on attendrait plutôt le plur. (le sing. de *bahú* ne figure guère qu'avec des substantifs de valeur collective ou ne comportant pas de plur. normal). Emploi analogue 10.102,8 avec *jána*.
6. *d*, « par derrière, les rênes dirigent-et-retiennent la pensée (des chevaux) » Gld. 4 p. 258 ; analogue Dumont. D'après le rapprochement qui a lieu ici entre *abhīṣu* et *raśmī*, on conçoit qu'*a°* ait pris le sens de « rayon » (d'abord dans les Naigh., puis dans le *kāvya*) ; a pu jouer aussi l'influence du mot rimant *aṃśú*.
7. *tīvrá*, « violent », ne se trouve qu'ici en une affectation non sômique (aussi 10.72,6). / *vājáyant* : la valeur est dénom. malgré le ton, donc « allant à la conquête des *vāja* ». / *āpa-vyay-* (*vyā-*) donnerait « découvrir (les ténèbres) ». Mieux vaut recourir à *āpa-velī* qui est « cesser » 5.61,18 et « se détourner » 10.43,2 : ce second sens convient bien ici.
8. *śagmá*, « heureux » d'après Bailey I-ir. J. 2 p. 149 ; mais il est clair que « puissant » (ainsi, entre autres, Dumont) convient mieux.
9. Hauer Vrātya p. 183. / *samsád* est associé à la nourriture 4.1,8 ou au pressurage de soma 8.14,15. / *kṛchreśrīt* : la trad. de Gld. suppose un modernisant « ayant pour point d'appui... », d'où, en biaisant, « (qui sont eux-mêmes) un point d'appui ». Mieux vaut « qui se trouvent (présents) là où il y a détresse ou danger ». Extension à partir du type *śisriyāṇām vāne-vane* 5.11,6. / *gabhīrá*, « (les pères) profonds » : le mot forme contraste avec *urá* (*d*) comme 1.24,9 et ailleurs. / *salóvīra*, « héros tous tant qu'ils sont » ou peut-être « tout à fait héros », cf. Neisser ZII. 5 p. 288. / Noter l'abondance de qualificatifs autour du nom des Pères et cf. 10.15, passim.
10. *rākṣā* est quelque peu en l'air : emprunt à 71,3. / *mākiṣ* ici ne permet pas de décider s'il faut rendre « que nul (homme)... » (Nomin. masc.) ou comme équivalent de *mā* « que-jamais,... » : ce second sens est plus probable malgré ce qui a été dit EVP 7 p. 96.
11. *mṛgó asyā dāntaḥ*, cf. 5a. En regard, on a la phrase relative 15b. / *sām ca ví ca*, comme 10.158,4, cf. ci-dessus 3.62,9.
13. Jeu entre *jaghāna* et la rac. *han-* (bis). / *cud-*, dit du fouet 1.168,4 9.69,2 : en ce dernier passage on a *mandrājani* comme ici *āsvājani*.

14. *haslaghná*, Lüders ZDMG. 96 p. 39. L'analyse doit être « qui (pare) le coup [porté avec ou : contre] la main ». Finale possiblement influencée par les formes en *-gh(a)n-* 13ab. / *vayúna*, terme possible de jeu ; Thieme Unters. p. 15 rend par « parade », mais si l'on s'en tient au sens habituel de la locution *v° vidván*, on n'ira pas au-delà de « règle(s) » ou, tout au plus, « truc(s) ».
 15. *ālākta*, Lüders Philol. p. 432 Hoffmann Münch. Stud. 8 p. 13. / *īṣvai* : seul Dat. en *-(v)ai* du RV. L'ép. *parjányarelas* fait penser à 5.83,4.
 18. Ici *aṃṣṭa* est clairement « force vitale » (Thieme).
 19. *āntara*, débuts du sens secondaire « intime ». La parole elle-même est *á°* 7.101,5, mais là le sens primaire de « proche » est conservé.
- 7.50 (566). A divers dieux (en fait, à Varuṇa et Mitra, qui sont là seulement à titre de décor : type entièrement atharvanique). — Velankar Maṇḍ. VII p. 117.
1. *kulāyāyat*, Neisser fasc. 2, s. u. Le sens est peut-être « qui forme un creux », par opp. à *viśvāyant* « qui forme une protubérance ». Cf. *kulāyín* « qui forme (comme) un nid » et AV. (etc.) *kulāya*. / La rac. *śū- śvā-* est de la catégorie « favorable », donc l'acception mauvaise ici provient du préverbe *vī-* / *ajakāva*, sens incertain Filliozat Médecine p. 45 ; sorte d'enflure ou d'ulcère ? Dans le Rituel le mot (avec sa variante *ajagāva*) désigne un récipient et cf. *ajāgala*.
 2. *vi jāman*, Filliozat op. c. p. 92. On a l'expression *vi jāmni...* *parau* paipp. 1.48,3 JAs. 1964, p. 441. / *vāndana*, cf. BR. s. u. n° 2. Au pl., c'est le n. d'une classe de démons, semble-t-il, 21,5 (collusion entre n. de maladies et n. démoniaques). / *dih-*, « oindre » avec la nuance de « souiller », cf. class. *digdha* dit d'une flèche « empoisonnée ». Mais peut-être devrait-on partir d'une valeur (préhistorique) de *dih-*, à savoir « bâtir comme un mur », d'où « emplir (un espace creux) ».
 4. *nivát* et *udvát* ont été entraînés par *pravát* qui a un double sens (« chemin en droite ligne » + « fleuve ») ; *udvát* a pu aussi évoquer l'eau (cf. *utsá*) et même *nivát* (cf. class. *nimnagā*). / *śipada* et *śimida* (*-ā* ?), Specht KZ. 69 p. 133.
- 7.55 (571). Charme pour endormir. — Hill p. 123 Lommel p. 101 Gld. Kommentar p. 112.

1. Suite de 7.54 (fait déjà noté par Old. et cf. Apte Mélanges S. Varma 1 p. 119 ; fait d'ailleurs assez rare, mais non exceptionnel) : ainsi a-ton *āmīvā* ici et 54,1b, *sākhi* ici et 54,2c.
 2. Bloomfield Repetitions p. 322 et JAOS. 31 p. 56. / Saramā : cf. le personnage en son rôle de chienne d'Indra 1.62,3 Gld., sans que d'ailleurs le caractère animal soit nulle part exprimé. / *baps-* dit des mâchoires (*hānū*) 10.79,1 ; figure près de *dā(n)t* 8.43,3. Sur la formule *ūpa srākveṣu bāpsataḥ*, cf. aussi Lüders p. 233, qui l'étudie en liaison avec 8.72,15.
 3. *tāskara* emporte une idée de violence, laquelle se retrouve (à la faveur, il est vrai de *abhī*) dans *tatasré* 10.89,15 et — médiatement — 4.50,2 EVP 15 p. 63.
 4. *dṛ-* avec régime Gén., Narten Aoriste p. 182.
 5. Zimmer Ai. Leben p. 308 (aussi vv. 6 à 8). / *ayām... jānaḥ*, « ceux de notre groupe ».
 6. *sām-han-* est plus fort AV. 6.56,3 « frapper l'une contre l'autre (deux parties du corps homologues) ». / *harmyā*, Zimmer p. 149.
 7. *sahāsraśṛṅga* fait penser à *tigmā*^o comme ép. du soma ; Hill. Myth. 1² p. 329.
- 7.103** (619). Aux Grenouilles. — Deussen p. 101 Hill. p. 105 Macdonell p. 141 Gld. Kommentar p. 117 N. Brown NIA. 2 p. 117 Thieme p. 61. Cf. encore Gonda The so-called secular... Hymns, Or. Neerlandica pp. 312 sqq. (passim) Berg. 1 p. 292.
1. *brāhmaṇā* semble être employé ici au sens large « formulateur(s) (de paroles sacrales), porteurs du *brāhmaṇ* » comme 1.164,45 et 8.58 (Vāḷakh.), 1, alors que les vv. 7 et 8 attestent les *b^o* très précisément comme opérateurs du culte. Les autres emplois figurent au Livre X : en valeur technique (= *brahman*) 88,19 ; au sens de « formulateur » (ou de prêtre en général ?) 71,8 sq., sans doute aussi 16,6 et 97, 22 ; au sens « social » (représentants de la première classe) 90,12 et 109,4. Bref, le mot, propre aux hy. « récents », est encore fluctuant. Pour l'assimilation aux grenouilles, cf. ci-dessus 2.43,1. / *vratācārīn*, Schmidt Ved. vrata p. 68 : il s'agit, semble-t-il, d'un vœu de silence, mais le mot peut être senti comme ép. de nature, à l'instar du mot post-rgv. *brahmacārīn* (autre, N. Brown). Le silence n'est pas contradictoire avec l'idée d'un officiant de la « formule ». / Sur le v., Thieme l.c. et ZDMG 102 p. 107 ; aussi Lüders p. 364 qui, après Old., met le *vratā* en rapport avec le rite du Pravargya.

2. Allusion probable (N. Brown) à *Vṛtra* (*enam*, *dṛtim*), cf. 1.32,8.
3. Échange entre le sing. *enam* (2), en contexte plural, et le plur. *enān* ici, avec le verbe au sing. (mais *enoh* duel au 4). / *tṛṣyāvant* : d'un **tṛṣyā* (cf. participe *tṛṣyant*) entraîné par les finales nombreuses en *-yā+vant*. Doublet *tṛṣyāvant* comme *poṣyāvant*. / *akḥkhalikṣṭyā*, Hoffmann IF. 60 p. 258 (qui conteste le caractère présumé de *cvi*-Bildung). Rendu « silbensprechend » Thieme KZ. 71 p. 109, qui voit là une allusion à l'apprentissage par cœur que fait le fils du poème « dicté » oralement par le père, donc = **akṣarī*^o. Autre, Mehendale Mélanges Belvalkar p. 12.
4. *ānu gr̥bhṇāti*, attesté depuis le véd. tardif (mais déjà *ānu gr̥bhāya* au sens de « prends (moi) à (ta) suite » 2.28,6), « accueillir amicalement ». C'est le sens usuel, mais Thieme propose « reprendre la récitation », sens plausible en effet quoique non attesté. / *apām prasargé*, allusion aux circonstances du meurtre de *Vṛtra* (N. Brown) ? Hypothèse inutile.
5. *śāktā*, sens et forme inattendus : degré long comparable à celui de *svātlā dhautā* ? Ou plutôt, dérivé de *śaktī*, donc « ayant une capacité », cf. EVP 15 p. 169. Le contraste avec *śikṣamāṇa* incite à renoncer à l'analyse de cette forme par *śās-* plutôt que par *śak-*. / *samjdhā*, cf. Old. : Instr. de *samjdh*, qui est attesté au plur. 6.2,10 au sens de « succès ».
6. *nāman* et *rūpā* : rare trace de l'association entre ces deux termes (EVP 2 p. 56), mais ici *n^o* est bien le « nom » collectif, *r^o* étant la « forme » extérieure (couleur ou particularités du cri).
7. *atirātrā*, Hill. Myth. 2² p. 194. / *sāras*, double sens : allusion au « lac », c. à d. à la « mer » de soma décrite au Livre IX (Thieme). Le mot figure en cette valeur aussi (avec *prā-*) 8.1, 23. / *pāry-as-* est « tenir embrassé(s) » (fig.) 1.61,8, mais « bloquer » ou « freiner » 7.32,10, sens qu'on pourrait admettre ici aussi, figurément s'entend.
8. *brāhma kṛṇvāntaḥ parivalsarīnam*, « créant un poème-sacral propre à (être achevé) au bout d'un an », Thieme, qui propose en alternative « ...à être récité au terme de l'année ». Ce second sens paraît meilleur à cause de 7d. Cf. encore Thieme ZDMG. 102 p. 107 et Lüders p. 363 qui rend, trop rudimentairement, par « annuel » (avec Old. ; aussi Velankar).

9. Thieme, après d'autres, hésite entre « douzième (mois) » et « (année) à douze (tranches) » (type linguistique rare, Oertel BSOAS. 8 p. 691). Le mot *ṛtú* qui fait suite et indique un temps « réglé » à l'intérieur d'un continuum est en faveur de la première interprétation. — A titre de curiosité, rappelons les discussions anciennes résumées chez Barth (Œuvres 4 p. 171. / *gharmá*: le double sens est, non entre « récipient de lait bouillant » et « chaleur de l'été » (Gld. — ce second sens étant contestable), mais plutôt entre « récipient... » et « pluie », Thieme. Sur le mot, cf. EVP 14 p. 86 ; sur le v., Lüders l. c.
10. Reprise en (pseudo-)dānastuti de la phraséologie intérieure de l'hy. (6). / *sahasrasāva*, « sacrifice aux mille pressurages » ; secondairement, d'après Thieme, « pluie » (cf. le soma qui est appelé *sahásradhāra*). / d, Bloomfield Repetitions p. 204. / Hymne sans mention de divinité.
- 7.104** (620). A Indra, Soma et autres. Indra et Soma 1-7, Indra seul 8, Soma seul 9 ; puis, divers dieux, dont à nouveau Soma 12 sq., Indra 13 16 19-21 24, Agni 14, les Marut 18. Retour au couple Indra-Soma dans la str. finale. Hymne de conjuration avec des allusions personnelles, peut-être adventices, peut-être au contraire essentielles. — Gld. Kommentar p. 118 Hill. p. 112 N. Brown JAOS. 61 p. 76.
1. Diverses sortes de mort violente. / *nī-śā-*, « aiguiser (l'arme pour) terrasser (l'ennemi) », sens connu par ailleurs, à côté de « aiguiser (la flamme) » 4.2,7 (incertain), « appâter » (fig., dans *nīśita*) 4.24,8, enfin « apprêter (dit d'offrandes) » (aussi *nīśita*) 1.171,4. Tout part d'« aiguiser ».
2. *tāpuṣ*, EVP 10 p. 76. / *agnivān* Vedic Variants 2 p. 122. / *anavāyá*, « impitoyable », de *áva-ī-* ? Plus simplement de *áva-i-* qui se dit de l'*ābhva* 5.49,5 et signifie « céder », donc ici « qui ne cède pas » (autre, Neisser). Il serait téméraire de supposer une négation *ana-* devant un thème issu de *vā-* (*vāyati*) « se lasser ».
3. *vavrá* (précisé 17) est l'image du gouffre où tombent les méchants, cf. *pārsāna* 5. Le sens est plus clair sous 9d 13d. / *prá-vidh-* (*vyadh-*), passage avéré de « percer » à « lancer » (et autres nuances) ; aussi avec *nī* 5, ailleurs avec *āpa ā āva*, etc. Contextes anti-démoniaques analogues à celui-ci. / distinguer *sávas* « (emploi de la) force physique » et *sáhas* « (effets de cet emploi, donc) domination ». / Hill. Myth. 1² p. 334.

4. Hill. l. c. / *vartáy-*, suppléer *pári* d'après 5a. / *vadhá* est plus souvent « arme de mort » (comme *vádhar* et sans doute d'après *vádhar*, sur lequel cf. Debrunner Suffixe p. 215) que « mort violente » dans le RV. / *svaryà* est ailleurs ép. de *vájra* ou d'*ásman*. / *rákṣas*, emploi mixte entre « démon » et « pouvoir-démoniaque » ici et 1 13 22 sq. 25, en face de *rakśás* 7 16 19 21. Le premier est presque toujours au cas direct du sing., le second à d'autres formes. / *jūrv-*, EVP 13 p. 100.
5. *hánman* au sens d'« arme (de mort) » 94, 12 et ailleurs : mot du seul RV. / *pārsāna*, Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 82. / *nīsvarām* « en sorte de ne plus émettre de son » (= inanimés), comme 1,7. Emploi prégnant de l'adj. adverbial en fin de vers.
6. *āsṵvā-iva* padap. : duel d'attraction (mais *kakṣyā* est au sing.). / *hótrā*, EVP 4 pp. 29 116 119. / *parihinómi* reprend l'image de *pári bhūtu*, « l'offrande que (je ceins) autour (de vous en la) poussant ».
7. *tujáyant*, ép. d'*éva*, manière de périphrase pour *tujatá vadhéna* 9.91,4 « avec une arme contondante », donc « avec la course-rapide d'une arme-contondante ». / *abhī-dās-*, Narten KZ. 78 p. 58. / Sur le v., Lüders p. 419.
8. *pāka*, ici en acception non péjorative (cf. aussi 9 ainsi que 10.114,4 et *pākalrá p^o-sūltvan*). / *abhicāṣṭe*, seule attestation péjorative, coïncidant avec le passage de « voir » à « dire ». / *ánṛta*, Lüders l. c. : « paroles contraires au Ṛta » (sic, N. Brown qui compare *ásat* ici et 12). Mais *ánṛta* devance l'évolution sémantique de *ṛtá*. / *kāśi* donne ailleurs l'idée d'une chose menue qui tient dans la main fermée. / *ásat* (préciser ce qui est dit EVP 13 p. 97 et cf. Old. ad 4.5,14) : la forme — contrairement à *ásat* — est associée à la parole, 12b étant phonétiquement indistinct, mais prob. à voyelle longue (contre le padap.), cf. 12d. Sur *ásat*, cf. N. Brown p. 79 (*ásat* ou *ásat*, glosé *pāpin*, TĀ. 1.8,5). / Sur *cd*, Thieme Wortkunde p. 54.
9. *viháranle*, acception isolée (« déformer » ou mieux « disloquer (les mots en parlant) ») qui s'apparente indirectement au *vī-hṛ-* du Rituel, mécanisme de distorsion s'appliquant aux hymnes ou strophes récitées ; *vihára* se dit d'une faute de phonétique ṚkPrāt. 14.3 AiĀ. 1.3,7. / *évaiḥ* : reprendre ici le *tujáyadbhiḥ* de 7a, entendu figurément, *svadhābhiḥ* (à extraire de b), soit « par des comportements (qui leur sont propres) ». / *bhadrá*, « brillant », d'où « (moralement) beau », opp. à *dūśáy-* qui suit (hapax en cette forme). / *nīrṣter upásthe*, cf. 3a 5d. Le sens est le même que celui de l'expression *nīrṣthām sac-* 14.

10. *dīpsa-* associé au vol, comme 2.28,10. / *dabhrā(m)*, euphémisme substitué aux nn. forts qui précèdent, tel *vavrā* 3, *pārsāna* 5 ; un peu comme le *parás* de 11a. / *ní-hā-* est employé avec une nuance différente 6.52,1 EVP 4 p. 90 : toutefois on pourrait rendre de part et d'autre « aller à (sa) perte » = *parás* 11a.
11. Contraste *parás* : *adhás*, comme on a ailleurs *adhás* : *upāri* ou *parás* : *arvāk*. Mais *parás* a ici un sens quelque peu inhabituel, voisin de *pārā*, soit « dans l'au-delà » (cf. *pārā-bhū-* AV. + « périr » ou « disparaître »).
12. *satyā* reprend *sāt b.* / *ṛjīyas* (hapax ; *rajīyas* gr.) en face de *rājīṣṭha* : influence de *ṛjū*. / Lire *āsat* comme 8, l'opposition *sāt* : *āsat* visant l'« être » et le « non-être », alors qu'*āsat* concerne la qualité de la parole. / Sur le vers (aussi 13), Lüders p. 419 Schlerath Königtum p. 154 (aussi sur 13-15).
13. *mithuyā* (hapax) est fait sur les autres finales en *-uyā*. Le mot — avec *ū* — est substantivé TĀ. 1.22,12 et glossé *mithunagama-na* ; cf. 1.162,20 ci-dessus. / *dhārāy-* figure ici en emploi absolu (rare) : sans doute faut-il extraire le régime **kṣatrām* de *kṣatrīyam* qui précède. / *śayāte* indicatif ? L'ambiance est en faveur de la forme modale.
14. Légère anacoluthie entre *ab* et *cd* : Gld. « als ob », mais la restitution de Sāy. est correcte. De même 15b. L'emploi du parfait (1^{re} pers. sg.) est typique dans ces formules d'attestations englobant un temps illimité. / *anṛtadeva*, « qui a pour dieu l'Anṛta », fait comme *māradeva* (Velankar). / *apyūhé*, « (que) reconnais-je (en lui) ? » 10.52,3 Old. (= « quel dieu comprends-je en sa personne ? », *āpi* indiquant l'intégration d'une connaissance ; autre EVP 14 p. 15). On proposera donc ici de même « si j'ai une compréhension (fausse des) dieux ».
15. *āyus* est analogue à *ātmān* ici, comme dans *rīriṣatāyuh* 1.89,9 = *rīriṣīṣṭa yūh* 8.18,13. / *vī-yu-*, « perdre (par séparation d') avec (Instr.)... » ; même régime 4.2,9 et, au passif, 5.30,10. Cf. EVP 13 p. 105 et ci-dessous ad 10.61,12. / *d* = « qui m'a appelé erronément un sorcier » : emploi du Voc. (ici légitimé par *īti*) en fonction de cas direct, Gr. véd. p. 342 et Old. ad 1.64,9 ; 181,2 5.57,2. Sur *mógham* (ici et 14), cf. ci-dessous 10.117,6. / Sur *cd*, Lüders Philol. p. 455.
16. Enchaînement avec 15d. / *pad-* (avec *adhamá*), débuts de la confusion, qui se développe après le RV., avec *pat-*, Oertel Syntax p. 322. La formule de base est celle du v. 17c. Formule analogue (avec *ādharma*) 3.53,21.

17. *khargālā* : séparer d'avec *khṛgala -ā* RV. AV. ; cf. Ary. Sharma Ved. Lexicogr. s. u. *khṛgalyā*. / *upabddī* 10.94,4 et 13 se dit aussi du bruit des pierres presseuses. L'emploi originel est 1.74,7.
 18. Relation connue entre les Marut et les *vīś*, EVP 10 p. 2 (note). / *devā* adjectif (masc.), rare, cf. EVP 12 p. 71.
 19. *a*, reprise de 4 et 5a, composition cyclique. / *sómasīta*, Acc. interne détourné, équivalant à « en sorte qu'il soit aiguisé par le soma ». / *pārvata* : la montagne comme arme, cf. 6.22,6 où la montagne est une représentation du *vājra* et cf. le dvandra *indrāparvatā* (Voc.).
 20. *śváyālu*, repris 22, avec *yālu* senti (au neutre ?) comme « force magique ». *patáy-* se dit de l'*ābhva* 6.71,5 qui « vole » (à la manière d'un *yālú*). / *śakrá* : rare hors des hy. à Indra. / Lüders p. 420.
 21. *mathí*, « qui dérobe » Narten I-ir. J. 4 p. 124. / *āvívāsant*, seul emploi péjoratif, suscité évidemment par *abhí*. / *satás* adverbe, comme 9.21,7 ; 27,4 EVP 8 p. 70 et ci-dessus 6.75,9, passages d'où pourrait résulter le sens de « tout à fait », lequel est plausible ici.
 22. Lüders ZDMG. 96 p. 58 sur les nn. d'animaux (notamment *b*, « chien et loup »).
 23. *yātumāvant*, Mehendale Mélanges S. K. De p. 375 ; haplogogie pour *ṁmāyyāvant*. / *āpochatu*, zeugma du sujet, « Aurore » (Gld.) se laissant rétablir de par 1.48,8 ou 7.81,6. / *mithundā*, EVP 14 pp. 89 92. Le sens de « copulation » vaudrait, d'après Sāy., pour TĀ. 1.10,1 et (fig.) 15,1. / *kimīdīn* est au sing. au v.2 mais au duel, comme ici, 10.87,24. La notion du « couple » rebondit, transposée, au v. 24ab. / Simplification du groupe trinaire attendu (1.6,10).
 24. *sād-*, EVP 3 p. 60. / *māradeva*, Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 91 Wack. Kl. Schr. p. 329. / *rd-*, Chowdhury p. 50.
 25. *prāti* + *vī* avec verbe répété, ci-dessus 3.62,9.
- 8.31** (651). Éloge du sacrificateur et de son épouse.
1. *yājāli yājāte*, juxtaposition typique des voix. / *pācāti*, rites domestiques. / *brahmān* ici au sens large, « celui qui prononce les formules (mantra's) » : identique au **ghastha* 4, au *dāmpati* 5, d'où l'emploi du moy. *yājāte a.* / *kan-* avec régime Gén. : rendre par « plaire à » est tentant, mais ailleurs le sens est « trouver plaisir à ou dans ».

2. *śakrá* entraîné par *indra* 1.
4. *śaścantī* ici (ainsi que 6.70,2 et 3.57,6 ; cf. encore l'hapax *śaścuṣī*) est une adaptation (au fém.) de la forme (elle-même en général appliquée à des noms fém.) *śaścāt*, laquelle remonte à une rac. **sak-* « tarir », avec influence de la base verbale en *śaśc(a)-* de *sac-* « suivre ». La forme *śaścāt* est isolément attestée Neisser sous a°. C'est un emploi du RV., repris (et mécompris) TĀ. 1.5,1. / *dhenumānt*, ép. d'*idā* ici comme d'*iṣ* 1.120,9 ; voisine d'*īrāvalī* 7.99,3.
5. *ā-dhāv-*, à la fois « secouer » et « laver », forme hybride (EVP 12 p. 102), figure ici près de *su-* comme on a *sāvanāni...ā...dhāvati* 7.32,6. / *nītya*, « spécifique » EVP 12 p. 87.
6. *prāti-i-* est tantôt « accueillir (en retour) », tantôt « se diriger vers ». Tout dépend du sens de *prāśavyā*, qui semble devoir être séparé de *prāśū* (sur lequel cf. EVP 15 p. 45). On supposera « nourriture » avec les interprètes anciens ; finale comme *ūrjavyā* (comparé BR.), n. d'un sacrificateur en tant que disposant de l'*ārj* ou « nourriture » Janert Dhāsi p. 42 note. Il y aurait donc à la base le groupe verbal *prā-as*, largement attesté dans l'AV. / *c*, « ils ne sont pas fatigués quand (il s'agit d'obtenir) des prix » ou « ... (d'entrer dans) des compétitions ».
7. Sur la rac. *hnu-*, Brough Mélanges S. Varma 1 p. 126 : « cacher » ses propres actes pour éviter de susciter la colère d'autrui. / De *juguṣ-* « chercher à dissimuler », d'où « considérer comme nul », on aboutit au *jugupsate* class. « éviter, avoir honte de ». Le rapport *guh-* : *gup-* correspond à celui de *ruh-* : *rup-*.
8. *kumārīṇ*, « dotés de filles » (*kumārī* attesté depuis l'AV.).
9. *vīlīhotra*, cf. EVP 8 p. 89. / *kṛtādvasu* : à côté des autres explications (résumées chez Old.), on peut penser à un impér. **kṛtāt* avec *-ā-* abrégé, refait sur les composés à (pseudo-) impér. *radāvasu*, *vīlīhotra* (précité), etc. / *romaśā* est attesté au Livre X au sens de membrum uirile. Ce sens est probable ici aussi, cf. Sāy. / *d*, « ils font face aux dieux un témoignage-oral-d'hommage ».
10. *sacābhū* équivaut à « en association avec (les précédents) », comme *sajōṣas*.
11. Voisinage de *Pūṣaṇ* et de la richesse 6.55,2 et passim ; aussi *Bhaga*. / *sārva* impliquant l'idée d'intégrité physique, à côté de *svastī* (« bien-être ») comme 6.56,6 9.96,4 et ailleurs.

12. *anarvāṇaḥ* est sans doute un Nomin. pl. comme 5.51,11 (vers où figure *āditiḥ* comme ici sous *c*, ainsi que *bhāga*, *svastī* et *pūṣān* comme ici sous 11). / *vīśva* désigne-t-il Agni comme 1.70,4 ? / *anehās*, scil. *chardīṣ* d'après 18,21 ; de même, quoique avec une ellipse moins rude, 6.50,3 et 8.67,2. Neisser rend par « inattaquable », d'après le sens présumable de la rac. *īh-* / Type de vers mutilé, fait de fragments.
 13. *yāthā*, « étant donné que... », construction rare. Peut-être, vers inachevé.
 14. *īde...* *saparyāntaḥ*, désharmonie de nombre, type *vājayāntaḥ...* *stuṣé* 74,1 Études de gr. skte pp. 41 59. C'est l'exploitation de la forme ambiguë *stuṣé* qui est au point de départ de cet idiome ; *īde* ici est synonyme de *stuṣé* en tant que 1^{re} pers. sing. / *kṣetrasādhas*, EVP 14 p. 105 « qui fait réussir (les productions du) champ ».
 15. Jeu de pure forme entre *yaj-* (*yājamāna*, *āyajvan*) et *īyakṣati*.
 17. *yoṣati* est « se tenir à l'écart » dans l'hy. voisin 32,9 (aussi 1,27). On présumera donc ici « il ne restera pas à l'écart », formule exprimée d'abord par *yoṣat*, puis par *yoṣati* (redondance rgv. !) Tendances intransitives de la base *yoṣa-*, cf. ci-dessus ad 7.104, 15, ubi alia. Donc, *nākiṣ* qui est personnel (« nul ») avec *naśat* est à sous-entendre impersonnellement (« jamais ») avec *yoṣ(a)-*.
 18. *b*, Bloomfield Repetitions p. 244 (comparaison avec 6,24).
- 8.55** (1024). Remerciement. — Gld. Kommentar p. 127.
1. *Dānastuti* rattachable à quelque hy. à *Indra* (cf. le groupe 49-54). Explication d'*ākhyam* et d'*ayali* chez Old.
 3. Ellipse du verbe (fréquente en *dānastuti*) à compléter d'après 1.126,5 8.6,46, etc. et d'abord avec l'hy. qui suit, v. 2 (3).
 4. *sudevā*, sens stable, sauf 8.69,12 où le mot est ép. de *Varuṇa*, EVP 10 p. 84.
 5. *ā* (*b*) reprend *ād* (*id*) (*a*). / *ānūnasya*, à joindre indirectement avec *sāptāsya*. / *cāna* en contexte non négatif ; syntaxe avec infin. Dat. comme avec *nā*.
- 8.56** (1025). Id.
3. *dāsā*, Hill. Myth. 2^e p. 242.

4. *āpi*, ci-dessous 10.154,1. / *vyāktā* comme 10.85,21 ? / Le Dat. *pūtākratāyai* inviterait plutôt à entendre « chez (ou : pour) la femme de Pūtākratu ». / *vyāktā*, éventuellement comme 10.85, 21. / *āsvānām* : le Gén. dépend du *yūthā* inclus dans le dérivé. Cf. ci-dessus 1.119,5.
5. *bṛhāt sūrah*, « au haut du ciel » ou « (plus) haut que le soleil » ? Cf. *divāḥ*... *bṛhāt* 5.10,4. / Sur le v., Patel Die Dānastuti's p. 25.

8.58 (1027). Vālakhilya. Fragment.

1. *kalpāy-*, « informer » (au sens philosophique) ou simplement « façonner (selon les besoins rituels) ». Derrière ce terme figure l'image du *kālpa* ou « forme (par excellence) = rituel », mot qui peut-être est connu 9.9,7 et, en tout cas, connu de l'AV. Cf. *kālpamāna* près de *ṛtū* AV. 3.8,1 ; aussi *kalpayāli* (*ṛtān*) (RV.) 10.2,3. Enfin *kālpa*+*ṛtū* AV. 8.9,10. / *ānu-vac-* avec *brāhmaṇ* 2.5,3. D'où *anūcānā* en emploi absolu (comme ici) dans les Br. / *saṃvid* doit appartenir à *vid-* 1, étant donné que *vid-* 2 (« savoir ») n'a pas de jonction avec *sām*, du moins dans le RV. Dans l'autre passage où le mot *saṃvid* est attesté, à savoir 10.10,14 ci-après, le sens est celui d'une participation (affective), d'où « bonne entente », alors qu'ici il s'agit d'une participation cognitive ; cf. sur *saṃvidānā* et l'ambiguïté du terme EVP 13 p. 115. Le groupe verbal *sām-vid-*, du moins après le RV., appartient en partie à *vid-* 2 (= *sām-jñā-*). Dans le paipp. le nom-rac. semble signifier « conscience » JAs. 1964 p. 447.
2. *ēka* nt. (*d*), EVP 15 p. 170. / *vī-bhū-*, sens secondaire d'après l'adjectif *vibhū*, à savoir « a pénétré de long en large ».
3. *citrāmagha*, souvenir d'un **citrā maghā* [plur.] (*yāsyāḥ*). / *āti riktam*, « qui reste », d'où la nuance, qui prévaudra ultérieurement, « excédentaire ».

8.101 (710). A divers dieux.

1. *īdhak*, « avec succès » (Neisser p. 114), *itlhā* étant à lier au verbe *sām-*, comme dans *i° śaśamānā(h)* 1.24,4 4.41,3. / *śaśame*, « hat... gédient » est faible : le terme est complémentaire de *yaj-*, passim. / *abhīṣṭaye* est plutôt « pour qu'(ils l') aident ».
2. Schlerath Königstum p. 65. / *bāhūtā*, « (comme s'ils agissaient à la force) des bras » ; analogue 1.41,2. Nuances comparables du suffixe semi-adverbial *-tā* dans *sanātā*, *vasūtā* et peut-être ailleurs. / *daṃsānā*, « par des moyens merveilleux ».

3. *māderaghu*, « rapide (comme) sous l'effet de l'ivresse », cf. *mādam*... *rāmhyam* 10.147,4.
4. *uruṣy-*, sens déterminé par le régime Ab. *sāmṛti*, cf. *uruṣyati* près de *samāraṇam*, mais avec une valeur différente, 1.155,2 EVP 15 p. 36.
5. Lüders p. 440. / *sacalhyā* substantif comme 5.50,2, soit « assistance ». / *ṛtāvasu* (Voc.), simple variante (isolée) de *ṛtāvan* (*vasu* comme substitut emphatique de *-van-*).
6. *jēnya*, EVP 12 p. 100. / Agni est *trimāṭī* 3.56,5, passage rapproché Gld. / *dhāman* « position(s) » (sens de base), d'où « comportement(s) ».
7. *kāriva* serait substantif ici seulement, avec le sens de « accomplissement(s) » ? Mieux vaut garder la valeur adjectivale, *k°* s'opposant à *ūdyala* comme ailleurs à *kṛtā*. / *prāti*... *vītāye*, tmèse (de type rare) dans un n. act. à valeur infinitive. Id. 10b.
8. *arakṣās*, prob. « sûr », comme *avṛkā*. / *hōtrā*, EVP 4 pp. 29 119 ; formule analogue 3.17,2d. Jeu, comme souvent, avec *hū-* « appeler ». / La base *tirā-* n'est jamais sans préverbe, *tāra-* est rarement avec.
10. *vēti* avec un infin., « se diriger (dans l'intention d'atteindre une chose souhaitée) vers... » (*vītāye* étant substitut d'infin.). / *pā-* « boire » avec double régime, l'un (collectif) au Gén., l'autre (individuel) à l'Acc.
12. *mahnā*... *asuryāḥ* adaptation en partant d'*asuryāsya* m° 2.35,3 « par la grandeur de (son) pouvoir-souverain ».
13. *rūpā*... *kṛtā* fait à partir de *rūpām* kṛ- (Gld.), formule attestée depuis l'AB. avec un régime Nomin. (le sens étant « devenir ») ; exx. dans BR. sous *rūpā* col. 1. Donc on a ici la résolution d'un **rūpakṛta* « transformé en...() », la finale de *rūpā* ayant été attirée au fém. par *kṛtā*. / Sur le v. en général, l'interprétation d'Old. est valable, à côté de celle de Gld.
14. *atyāyam*, type d'absol. en *-am* fonctionnant comme Acc. interne : prélude isolé à la formation de la prose véd. et de Pāṇini.
15. *āditi* avoisinant *ānāgā*, cf. *ānāgaso āditaye* 1.24,15 : donc *āditi* a pu être senti comme un adjectif (Neisser p. 22) au sens de « libre d'attaches », tout en valant d'abord comme n. propre, à savoir comme n. de la Vache Aditi (aussi 1.153,3 *dhenūr āditiḥ*).
16. *ā-vṛj-*, EVP 12 p. 75 ; « s'approprier » (en vue de l'inspiration).

10.10 (836). Yama et Yamī. Strophes enchaînées sans solution de continuité (ex. unique). — Hill. p. 139 Gld. Kommentar p. 145. Cf. Hill. Myth. 2^e p. 360 Berg. 2 pp. 96 506 St. Kramrisch Mélanges N. Brown p. 118.

1. *a*, on attend l'Acc. de but après *ā-vṛt-*, donc *sakhyā* comme Acc. pl. (EVP 14 p. 67 — où l'hypothèse d'un Instr. sg. est à écarter) est plausible, bien qu'on ait l'Acc. sg. 2a. Sic, Old. / *tirāḥ purā cid*, scil. *rājāmsi*, à quoi pensait déjà Old. / *jaganvān*, finale syncopée ? Cf. Old. : imitation de *samudrām...* *jaganvān* 1.117,15.
2. *b*, cf. Bloomfield Repetitions p. 464. / *yād*, « (à savoir) que... », mais aussi « en sorte que... » Delbrück Syntax p. 322, d'où le subjonctif.
3. *tyajās*, hapax : nuance analogue à celle de *rēṇas* de *ric-*, mais comme n. ag. / *mānas*, Gonda Savayajñas p. 269. / *asmē dhā-*, formule typique. / *jānyuḥ*, seul Gén. de cette forme dans ce mot : ce n'est pas un hasard s'il avoisine *pāli* ; on a *pātyuḥ* près de *janitvā* 18,8 et cf. EVP 13 p. 96.
4. *kād*, « comment (croire que nous le ferions) ? » ou simplement « est-ce que... ? » : emploi rare, cf. 8.94,7 et ici encore (v.6) et 93,4. / *ṛtā*, Lüders pp. 14 et (un peu différent) 416 Schmidt Vratā p. 34 (selon qui *rap-* serait « crier » et non « murmurer »). Nous pensons que *ṛtā* est beaucoup plus proche ici de *dhārma(n)* que de *satyā*. Le *dhārman* est en cause dans tout cet hymne, à l'état latent. / *jāmī* nt. ici et dans un passage hautement spéculatif, 3.54,9 ; ailleurs *jāmitvā*
5. *savitṛ* est attesté comme appellatif (épithète) TĀ. 1.10,3 ; 3,2 ; 11,2 et passim, du moins d'après Sāy. Mais ici le dieu est à sa place, comme représentant du *dhārma(n)*, à côté de Tvaṣṭar comme dieu faiseur de formes (vivantes). / *vēda nāv asyā* comme passim, cf. notamment le refrain *vittām me asyā* (dit aussi des Deux Mondes) 1.105, 1 (ci-dessus).
6. Schmidt l. c. / *āhanas* (Voc.) : Bailey BSOAS. 20 p. 46 propose de partir d'une base *ghan-* « overflow ». On comparera les vers (obscènes) dits *āhanasyāḥ* (AV. 20.136, Hauer Vrātya p. 274). / *vīcyā*, peut-être « trompement », fait comme l'adv. *pratīcyā* « en arrière » (?) TĀ. 1.12,5.
7. *śéyya* pour **śeya* d'après les finales en *-āyya-*. D'où aussi *stuśéyya* sur *stuśé*, Livre X. / *tanvām ric-*, distinct de post-véd. *tanuṃ tyaj-*. / *vī-vṛh-*, EVP 15 ad 2.23,13 (p. 54) ; l'expression

vī vavarha rāthāñ iva (rapprochée Old. Gld.) a pu aboutir, par un détour alambiqué, à la formule qu'on a ici, soit « déchirer (le corps de la femme) comme (Bṛhaspati déchira) les roues du char ».

8. *tāyam* de *tū-* « être fort » : même double valeur dans *tī-*, avec *tāras*, *turā*, etc.
9. *mimīyāt*, « täuschen » est confirmé par Thieme ZDMG. 95 p. 94. Mais on peut présumer aussi (en raison du préverbe) « faire en sorte que (l'œil du Soleil se) fixe en haut (un court instant) » ; hypothèse écartée Old.
10. *ūllarā yugāni*, même expression 3.33,8 ; au sing. 10.72,1 ; « générations (humaines) » et non ères ; cf. *ullarayuga* Baudh. cité chez Hauer Vrātya p. 108 note 167. / *barbṛhi*, de *bar-* d'après Pisani Acme p. 1 p. 313 Mélanges S. Varma 1 p. 156.
11. *anāthām*, acheminement vers *nātha* class. (*nāthā* « resort » AV. / *kāmamūla*, « von Liebe dazu gedrängt » Narten Münch. Stud. 18 p. 58.
12. *nigāchāt*, reprise de 11b avec un sens différent, érotique comme *nī-i-* 149,4.
13. *saṃvid*, cf. 8.58,1 ci-dessus. Thème de la concorde, développé au terme même du RV.

10.13 (839). Sur les deux *havirdhāna*. — Old. IF. 31 p. 126.

1. *pathyā*, « la grand'route » ; mais, éventuellement, le mot condense l'expression *p^o revātī* ou *svastīḥ* (l'emploi du terme étant en grande partie figuré) ; cf. 59,7 où le « chemin » (*p^o*) est appelé *svastīḥ*. / *dhāman*, « fonctions ».
2. *yātamāna* (aussi 5d), « prenant la place (assignée) », cf. Old. l. c. ; forme de duel nt. (comme *yamé*, Old.). Le caus. de *yāt-* est « mettre en ordre », d'où « faire rentrer les dettes » et parallèlement « punir les fautes » (*ṛnā* régime ayant ce double sens) ; d'où *yālay-* « tourmenter » TĀ. 1.8,5 et class. / *vidāna* « connu » est douteux, EVP 13 p. 143 et passim ; le sens probable est « vous (y) trouvant (situés) ». / *svāsasthé* (du. nt.), dit de deux objets « bien installés sur leur siège ».
3. *rūp*, cf. Old., ainsi que Bailey Mélanges Liebenenthal p. 9 (« rising mount »). / *vratā*, Schmidt Ved. vrata p. 69 : le « vœu » du poète est de s'engager à ne chanter que « vierstollig » pendant qu'on amène le *havirdhāna*. / *d*, le chant « purifiant » et la syl-

labe imitante (*c*) ne sont autres que le R̥ta, Lüders p. 606 (qui traduit tout le vers.

4. Se fondant sur la remarque de Gld., on admettra que *prajāyai* est un pseudo-Dat. en fonction d'Ab., bien qu'il n'y ait pas d'exx. sûrs pour le RV. : références Minard Trois énigmes 2 § 797 note et ma Gr. scte § 227 (et addenda p. 316). / *tanvām ric-*, souvenir (modifié) de 10,7 ci-dessus.
5. *āpi-va-* (caus.), Thieme Mélanges Weller p. 665 : au poète (= à Soma) ses pensées et notamment le R̥ta ont été « soufflées » [comme nous disons aussi, = inspirées] par les Marut. / *puṣ-*, régime Gén. entraîné par la construction de *rāj-* qui précède. *ya-* reprend 2 a. / Sur le v. et notamment sur *ri-* (= sacrifice et chant), Lüders p. 463.
- 10.14 (840). A Yama. — Lommel p. 106 Hill. p. 118 Macdonell p. 164.
 1. *pareyivās*, parfait indiquant un passé sans retour ; aussi 2c 7b. Ary. Sharma Lexicogr. s. u. / *pravāt*, le sens habituel « pente(s) » Lommel ou mieux « étendue(s) droite(s) » s'impose.
 2. *gāvyūti*, séjour de félicité, Benveniste JAs. 1960 p. 427. / *jajñānā* est partout ailleurs « né » ; sur *jajñuḥ*, cf. EVP 15 p. 115.
 3. *ab*, Instr. au sens de « ainsi que » ; éventuellement, suppléer *saṃvidānā* 4b. / *svadhā*, Vocabulaire p. 20 (ibid. *svāhā*). Il semble bien que le mot a tendu à revêtir un caractère spécial dans ce groupe d'hy. funèbres, sans qu'on doive pourtant aller jusqu'à poser un s° 2 au sens de « nourriture des morts », cf. Old. Religion³ p. 531 note. *svadhāyā mad-* ici ne saurait différer foncièrement de s° *māday-* 1.108,12, s° *pā-* (« boire »), s° *hu-*, passim. L'expression *anu svadhā* Ap. 8.15,8 montre la dégradation de la forme. — Reprise 7c.
 8. Sur *iṣṭāpūrtā* en dernier, Gonda Savayajnas p. 236.
 9. *aktūbhir vyāktam* : le rapprochement des deux mots suggère que le sens de « chose (brillamment) marquée » n'est pas aboli pour *aktū* « nuit », cf. *aktūbhir ajyate* 3.17,1 et analogues, EVP 15 p. 44 ; la mention des eaux évoque l'*aktūr apām* ci-dessus 2.30,1.
 10. Sur *suvidātra*, EVP 15 p. 58 (et ci-après 15,3), infléchir en « qui (vous) sont assignés pour (votre) bonheur ». *sadhamādam mad-*, Acc. interne : origine des absol. en -am de la prose véd.

11. *pāri-dā-* en ce groupe d'hy. est « livrer (favorablement) » ; ailleurs, en général, « livrer (pour la perte) ».
12. *asutīp*, Arbman Rudra p. 259. / *udumbalā*, « brun » d'après Lommel.
14. *juhōla* succédant à *juhutā* 13 (*juhōtana* 15), comme passim : arrangement prosodique. / *cd*, « qu'il nous confère une longue durée-de-vie... » Gld. 4 p. 268.
15. *pathikī*, cf. *kṛṇvate pathāḥ* 9.101,8.
16. Sur les Trikadrūka et tout le v., Lüders p. 697 ; *bṛhāt* est peut-être choisi en raison du n. du mètre *bṛhātī*. Sur le mot *trī*^o, Pisani ZDMG 97 p. 326.
- 10.15 (841). Aux Pères. — Lommel p. 111 Hill. p. 119 Macdonell p. 176 Gld. Kommentar p. 148 Caland-Henry p. 373. Cf. Hill. Myth. 2^a p. 406.
 1. *āvara* est plutôt local, en contraste avec *ūpara* (2) qui est plutôt temporel. / *īyūḥ*, même remarque que ci-dessus 14,1. Pour le sens, cf. Neisser 2 p. 26 « qui s'en sont allés dans la vie (d'au-delà) » ; Arbman MO. 21 p. 30.
 2. *vrjāna* près de *vīs*, un peu comme 66,2 où le mot avoisine *marūd(gaṇa)* : il s'agit de « cercles » voués au *śrāddha* (Lommel).
 3. *suvidātra* (qui se dit des Pères aussi 14,10 ci-dessus, q. u. ; ici même 19) + rac. *vid-* : jeu verbal ou souvenir étymologique. / Hypothèses Old. sur *nāpātam* ; à rapprocher *pītūr nāpātam* 10,1. / *svadhāyā*, ambiguïté foncière, cf. ci-dessus 14,3 et Gld. ad 17,8. Noter qu'ici, bien qu'en contexte « funèbre », Gld. rend par « nach Herzenslust », corrigé (t. 4) en « nach eigenem Ermessen ».
 4. *d*, EVP 15 p. 10 sur *sām yōḥ*.
 5. *nidhī*, même sens que dans les hy. aux Aśvin (ci-dessus 1.83,4), c. à d. non pas « dépôt », mais « (invitation à consommer) les offrandes-déposées ». Association avec *nīhita* et avec les Pères, comme AV. 18.4,41. Sur le terme en général, Gonda Savayajnas p. 186.
 7. *aruṇī*, « aurore(s) » Old., ailleurs ép. des vaches(-aurores) ; *upāsṭhe* est bien en faveur de ce sens, Gén. *uṣāsām*, passim.
 8. *ānu-vah-* (rare), « conduire », d'où « célébrer », comme *ūd* et *vī+* *vah-*. / *saṃrarāṇó havīmṣi* confirme que *havyāddāti* (*dātivāra*) appartient bien à *dā-* « donner ».

9. *stómataṣṭa*, cf. Old. L'inversion est corroborée par la présence de l'Instr. *arkat̥h* (cf. aussi Gld.). Mais le même composé sous 3.39,1 ; 43,2 a sa valeur normale.
 10. *pāra-pārva* combine le *pāra* du v. 1 et le *pārva* du 2.
 11. *āgniṣvāṭta* (cf. d'un peu loin [*agnínā*] *svadante* 2.1,14), Hill. Myth. 2^a p. 404 Neisser fasc. 2 s. u.
 12. Trois fois *svadhā* entre 12 et 14, avec *ghas-* *juṣ-* et *māday-*, cf. 14,7 ci-dessus. Instr. pl. avec le verbe au sg., Instr. sg. avec le verbe au pl.
 14. Si l'on n'admet pas le zeugma assez rude entre *c* et *d*, il faudra suivre à peu près Old., soit « aménage ton corps (ô Agni, en sorte qu'il devienne) un chemin-pour-conduire l'âme ! »
- 10.17** (843). A divers dieux. — Cf. Lommel ZDMG. 99 p. 243 (vv. 1-2).
- 1-2. Lommel, notamment sur *Saranyū*, qu'il rapproche de la *Sam-jnā* des traditions ultérieures (= « Morgendämmerung ») ; aussi Blau ZDMG. 62 p. 337. Particulièrement sur *Vivasvant* = le soleil et sur la mère de *Yama* = la nuit, Hill. Myth. 2^a p. 371./ 2*d*, « les deux couples » d'après Old. / Berg. 2 p. 488.
 4. *ab*, formes en *p-*. / *viśvāyu(ṣ)*, ép. d'Indra ou plus prob. d'Agni (nommé 3*d*), explicitant un terme *āyu(ṣ)* qui paraît être sans signification propre (comme le *ā°* de 1.162,1 ci-dessus ?). / Noter l'alternance *pāsati* : *pātu*. *prāpathe* glosé 6*ab*.
 5. *āghṛṇi*, EVP 15 p. 142. Épithète typique de *Pūṣaṇ*.
 6. *prāpatha*, transition de « chemin (qui s'étend) au loin » (*a* et 4*b*) à « domaine » (*b*).
 7. *adhvaré tāyāmāne*, type de Loc. absolu du Livre X.
 8. Rönnow Trita p. 130, qui rend à tort « zusammen mit der Kraftnahrung, dich ergötzend... » : *svadhābhiḥ* dépend, ici comme ailleurs, de *mad-*, *mādanṭī* étant repris par *mādayasva*, lequel incline le sens général vers l'idée de « s'enivrer ».
 9. Bloomfield AmJPh. 38 p. 18. / *dakṣiṇā* : le changement de direction, prévu pour les rites funèbres (Old. Religion² p. 550 note 2), ne serait-il pas encore acquis ?
 10. Transition de *Sarasvatī* (7-9) à l'invocation des Eaux, Rönnow l. c.

11. *drapsá* (11-13), Minard BSL. 49 n° 2 p. 51 ; *caskanda* (avec *prathamá*) : *skándati* (12) : *skanná* (13). Type de *tr̥ca* avec répétition légèrement variée d'un v. à l'autre. / *yóni* : a-t-on ici encore « chemin » (cf. 3.33,3*d*, rapproché Gld.) ou déjà « giron » ? La variante du YV. indiquerait qu'*imám yónim* vise la terre et *pārvaḥ* le ciel. En tout cas *yóni c* est bien « séjour » (auquel conduit un « chemin »).
 14. *apām páyaḥ* : d'où *páyas* « eau » (après le RV.).
- 10.18** (844). Rites funèbres. — Hill. p. 120 Lommel p. 109 Gld. Kommentar p. 152.
1. *mṛtyo*, seul Voc. de ce nom. / *ítara*, régime Ab. : ici seulement, mais syntaxe connue des gr. Noter la nuance comparative de *-lara-*.
 2. *yup-* (EVP 7 p. 27), ici au sens propre « effacer (, brouiller en effaçant) ». Développement de *yu-* 2, cf. *duritā yāvayanu* 7.44,3 : *saṃyópayanto duritāni* 10.165,5. / *ā-pyā-* ne figure qu'ici en valeur figurée, valeur connue après le RV., notamment en class.
 3. *ā-vṛt-*, « faire retour ». L'Ab. seul incite spécieusement à rendre par « se séparer ».
 4. *jīvēbhyaḥ* : autre 8.8,23 ci-dessus. / *purūcī*, 3.58,8 ; ép. de la langue AV. 10.2,7.
 5. *ṛtū*, « saison », seule attestation claire de ce sens (Livre X !), Archiv Or. 18 p. 436. / *dhāt̥f*, valorisation du mot au Livre X, EVP 13 p. 99. / *kalpay-* se dit d'abord du sacrifice, ici de la (durée de) vie ; situation intermédiaire 157,2.
 6. *yāt-+yāti*, jeu. *yāt-* implique ici l'idée de la séquence sociale.
 7. *āñjana*, Minard Trois énigmes 2 § 222. / *sám-viś-*, « se reposer » comme ŠB. (et ailleurs) ? Plutôt « se mélanger à » (comme VS. 8.25), d'où, avec *āñjana*, « s'oindre ». / *yóni* à côté de *jāni*, analogue 34,11 4.3,2 et ailleurs.
 8. *didhiṣóh...* *pātyuḥ* (d'où l'expression post-ṛgvéd. *didhiṣūpati*, sur quoi JAs. 1965 p. 17), aussi Thieme KZ. 78 p. 189 qui rend ici « dessen, der [dich zu seiner Frau] nehmen will ». L'idée est celle d'une réclamation, cf. *dīdhiṣāṇa* 114, 1. Sur le v. entier, cf. au surplus Thieme l. c., qui rend avec raison *hasta-grābhá* par « Handergreifer = Heirater » et *sám-bhū-* par « (neu) zur Entstehung kommen ». Rite de résurrection symbolique (p. 193).

9. *b*, les trois fonctions ?
11. Hoffmann I-ir. J. 4 p. 113, notamment sur *úd-śvañc-* (près de *ní-bādh-* ici comme 142,6 près de *ní-nam-*; analogue 3.33,10). / *úpavañcana* (mot choisi pour résonner avec *śvañc-* ?) désigne un « endroit où l'on s'insinue ». / *síc* ne figure en ce sens que 3.53,2, puis AV. ŚB. ; double sens dans le duel *sícau* 1.95, 7 EVP 12 p. 97, qui sert de transition au sens nouveau 10.75,4 (cf. duel *krāndas*).
12. *mít*, hapax : décomposition probable d'un **sahasramít*. / *śaraṇá*, plur. d'attraction en partant de *grhāsaḥ*, cf. 3.62,3 ci-dessus
13. Hill. Myth. 2^e p. 37. / *riṣam*, d'où le plur. *rīḍhvam* TĀ. 1.14,4 et passim.
14. *pralīcīna*, « tourné vers le soir » Old. (ubi alia) ; le sens de « à venir » est mal documenté et ne s'accorde pas avec *dadhuḥ* ; en outre *pralīcyá* est glosé par *atīta* TĀ. 1.12, 5 (évidence d'ailleurs faible). / La difficulté est que *prāti-grbh-* n'a pas le sens de « retenir ». Donc, « accueillir » + verbe ellipsé formant zeugma.

10.19 (845). Aux Vaches, Invocation à Indra et Agni.

1. *ní-vṛt-* est « rebrousser chemin », comme 95,17 et passim, ce qui donne un meilleur contraste avec *ānu-gā-*. / *punarvasū* d'après le contexte en *pūnar* (2) + *rayīm*.
4. *yán niyānam* (etc.) : on attend *yá udānaḍ vyāyanam* (etc.). / d'après 5 : simplification. En fait, tous ces mots sont sentis comme des infinitifs (« celui qui a réussi à faire rentrer [les vaches], etc. »), cf. *aśema... ārabhe* 1.24,5. Quant à *niyāna*, l'emploi 142,7 laisse penser qu'ici le sens doit être « cheminement en retour » ou « ...en dépression de terrain ». / *saṃjñāna* : le mot n'est pas à sa place. Influence du motif de l'hy. 191. / *parāyana* : attesté en ce même sens 24,6 (avec opp. à *pūnar āyana(m)*), puis 142,8 (avec opp. à *āyana*), enfin AV. 10.4,7 (opp. à *ajāyata*). Ensuite on n'a plus que la combinaison *pāra + ayana*, attestée depuis TĀ. 1.8,3 (où Sāy. la glose curieusement par *sahāya-sahakāri-bhūta(m)*). Cf. 24,6 ci-dessus, ainsi que EVP 14 p. 100. / *āpi*, « lui aussi » : emploi rare, cf. ci-dessous 154,1.
6. *nivarta* ici : *nivartana* (mieux assuré comme Voc. en face du causatif) 8.
7. *sám-sṛj-*, EVP 15 p. 127.
8. *pradís* au sens qui sera celui de *dís*.

10.31 (857). A tous les dieux. — Deussen p. 140.

1. *śaṃsa* personnifié, avec Instr. de caractérisation (« la Louange [des dieux... consistant] en tous les puissants (dieux) ») = **vīśveṣāṃ devānāṃ śaṃsaḥ*. / Noter la rac. *bhū-* avec une ép. *bahuvrīhi*, la rac. *as-* avec un participe.
2. Lüders p. 462 sur le v., qui avec raison supplée « les dieux » comme régime d'*ā-vivās-*, selon l'usage habituel. *pāri-man-* demeure incertain (cf. EVP 14 p. 126) : à côté de « mépriser », on envisagera « s'attarder autour de » d'après 27,20 Old., ce qui donne « même s'il s'attarde... », il lui faut (en définitive) viser à gagner les dieux ». Mais la comparaison avec 32,8 donnerait « manquer, faire défaut », qui est également plausible. / *cd*, « s'il se consulte en son pouvoir-délibérant, il saisira (en définitive) la décision... ». L'opposition est claire entre *krātu* et *dākṣa*.
3. « La faculté-poétique vient d'être mise en place » : parenté de la formule avec *dhiyaṃdhā* et cf. Gonda Vision p. 184. / *tīrthá* : l'image du point d'eau (salvateur ou du moins bénéfique) ne figure que 114,7 Gld. L'emploi est élargi dans *sutīrthā kṛ-* 4.29,3 (autre, MhBh. 12.173,43 « né sous de bonnes conjonctions lunaires » ?) qui équivaut à « créer (pour l'homme) de bons refuges (au cours du voyage) ». / *śūśá*, EVP 12 p. 117. Avec *suvitá*, l'expression revient à dire « nous avons réussi un poème (présageant) le bonheur », cf. 6.49,8 où *abhi-as-* pour a régime *arkām*, « il a fait réussir (mon) poème » (autre, EVP 5 p. 32).
4. *nītya* renforce le *sva* de *svāpati* qui suit, EVP 12 p. 86. / *jajāna*, emploi absolu : même nuance que 3.32,14 « il a engendré (l'inspiration poétique) » ? / Lien, peut-être secondaire, entre Aryamaṇ et le mariage (le v. n'est pas cité chez Thieme en son livre sur Mitra). / *anajyāt* : les jeunes mariés oignent Aryamaṇ de laits (*góbhiḥ*) 5.3,2 Gld. / *chadayat* : *chand-* se dit aussi de Savitar 7.63,3 et (concurrentement) de Bhaga 6.28,5. Sur la racine, cf. en dernier Hoffmann KZ. 79 p. 174. / Sur le v. entier, Old.
5. *kṣá* au sens de « séjour », comme d'autres nn. de la « terre », à quoi s'ajoute l'influence de *kṣi-* « résider ». Régime Gén. comme 1.96,7. Cf. EVP 12 p. 99. / *asyá... jaritūḥ*, « du chantre (que) voici (= moi) ».
6. *sumāti*. Il n'y a pas pour ce mot d'emploi adjectif (corriger 9.88,7 EVP 9 p. 38). / *bhāraṇe bíbhramāṇāḥ*, Loc. interne, extension du type *súbhṛtam bhr-*. Pour le sens, c'est une glose

de *sānīḍa* (lequel mot est ép. des dieux aussi 5,2). *bhāraṇa* est isolé en véd. Quant à la forme *bībhramāṇa*, c'est un élargissement thématique coïncidant avec la valeur passive ; la base verbale *bībhar-* (*bībhār*) s'emploie pour « porter (en son sein) » comme la base *bhāra-*.

7. *ajāra*, contraste avec *jaranta* Narten Aoriste p. 121. Ailleurs ce sont les aurores « qui font vieillir », *jāráyantī jar°*. / *itāūti*, EVP 7 p. 37, « toujours jeune(s) » ? Le terme semble en contraste direct avec *ajāra*.
8. *enā parāḥ* : outre les passages cités Gld., cf. encore *parā enā* 1.164,17 ci-dessus (où *e°* est précisé par *āvareṇa*) ; id. 18 et 43 10.125,8 (où *e°* est pour ainsi dire glosé par *prthivya* et suivi d'*elāvant*, comme ici). / *tvāc* près de *pavitra* 1.28,9 : passage qui n'éclaire pas celui-ci, mais le mot *tvāc* est associé, au Livre X, avec le « filtrage » du soma.
9. *vī-vā-*, double nuance selon que le groupe est fonction de *mīh* ou de *bhūman* : on a « disperser par le vent » 137,3, mais « parcourir en ventant » 1.28,6. D'où la double acception superposée ici. / *cd*, « quand, (en qualité de) M.-V. (et) de Soma, il a déchargé son éclat comme... » ; donc, *ajyāmāna* serait le substitut du n. Soma. Cf. 9.97, 35. / *vī-srj-* implique pour régime qqch. comme *dhārāḥ* : faut-il suppléer le problème *vāna* « eau », qui aurait sauté par haplologie de mot à côté de *vāne ná* ?
10. *ajyāmānā* « poussée (en avant) », double sens, à côté d'*ajyāmāna* « oint » 9 ; cf. *kṣā* « séjour » (?) 5 : *kṣā* « terre » 9, *bhūman* « abondance » (?) 6 : *bhūman* « terre » 9. / *b*, = elle a tout mis sens dessus dessous (? Phrase proverbiale, comme *d*). *avyathās* semble bien être une forme adverbiale faite comme *sajās*. / *d*, *prchān*, subjonctif marquant la subordination, comme 1.70,7 et ailleurs.
11. *a*, références ad 1.117,8 ci-dessus. Sur le vers, Lüders p. 618. / Curieuse est l'expression factitive *ptām... apīpet* (précédée de l'intrans. *apinvata*), pour désigner le « gonflement » des paroles sacrales ; ailleurs le régime (figuré) de *pī-* est parfois *īsam* ou plus souvent *dhīyaḥ* (*dhīyam*). Le sens doit être : nul ne l'a aidé dans la composition poétique.

10.33 (859). Plaintes du chantre. — Hill. p. 140 Gld. Kommentar p. 155.

prayúj pl. est librement rendu par « (mon) affectation (à l'emploi de purohita) » Gld. t. 4 ad loc. ; id. AV. 11.8,25 (à

côté de *yúj āyúj*). / *vāhāmi sma*, premier ex. de *sma* prétérisant le verbe ? Mais, même dans la prose véd., on n'a en cette valeur que *ha sma purā*, d'où, secondairement, *ha sma* (seuls). *śāsus* est « commandement » 1.73,1 ; 60,2 ; 116,13 (autre peut-être 10.106,2 et 9 ci-dessus).

2. (Aussi 3), Bloomfield Repetitions p. 114. / *āmali*, Neisser s. *vevīgate*, idée de peur et de souffrance, comme dans *ā vevīgān* TS. 3.2,9,5 (succédant au n.-racine *āvt*) « frémir de peur ».
 4. *māmhiṣṭham vāghātām* : expression analogue à celle (avec *aryāḥ*) étudiée Thieme Fremdling p. 21.
 6. *ūcūse* comme *okivās*, « accoutumé (au travail des champs) ».
 9. *vratā*, Schmidt Ved. Vratā p. 84 qui compare 171,4, passage où figure *devānām... vāsam*. Volonté qui fait loi, par opp. à la « disposition naturelle » (*dhārman* ou *ptā*). / *yúj*, reprise du thème en *yuj-* (1a).
- 10.34** (860). Le joueur. — Hill p. 109 Macdonell p. 186 Gld. Kommentar p. 156 Thieme p. 72 Lommel p. 102 N. Brown Mélanges Munshi p. 8. Cf. Lüders Philol. (= Würfelspiel) pp. 118 160 et passim.
1. *irīṇa* = *adhīdevana* Lüders op. c. p. 118. Se dit d'un « sol stérile » Mn. 3.142 (à propos d'un *bīja* semé). / *vibhīdaka*, Lüders p. 122 Charpentier MO. 26 p. 161 J. Bloch BSL. 34 p. 48. / *cd*, note de Thieme.
 2. *mīth-*, « quereller » ; de même ou plutôt « critiquer de manière injurieuse » 1.42,10, sens qu'accentue le préverbe *abhī* dans *abhī-mīth-* (*pratyabhī-mīth-*) *abhiméthikā*, échange de paroles injurieuses dans l'Āśvamedha. / *ekaparā*, Lüders p. 170 (= *kali*).
 3. Thieme Mitra p. 14 (note), « la belle-mère (de sa femme) » = sa propre mère selon l'usage habituel de *śvaśrū*.
 5. *davīśāṇi*, Narten Aoriste p. 143 ; régime « les dés », cf. *d* ainsi que 13 *a* (Old.). / *b* serait hors du discours direct = « (alors) je suis abandonné par les amis » (Thieme, Lommel).
 6. *jeṣyāmi*, nuance interrogative (Thieme, Lommel) après *prch-*. / *śāśujāna* : « confiant en soi » ne s'accorde pas bien avec la nuance *a* ; « frémissant » pourrait convenir, mais le mot caractérise 27,2 l'attitude des « impies » qui « se rengorgent ». Si « frémir » est le sens de base, il y a donc eu deux orientations

- sémantiques bien distinctes. / *cd*, Lüders op. c. p. 153 ; *vi-tp-* au même sens 54,5.
7. Images du cornac, puis du bouvier Thieme (, du lutteur ?) ; du guerrier d'après Rönnow BSOS. 9 p. 61 (cf. l'image guerrière 12*ab*). / *b*, Thieme pense à une marque au fer rouge. / *kumārādeṣṇa*, « as gifts from a prince » Rönnow : peu probable, vu qu'un tel sens pour *kumārā* est non véd., Printz ZII. 5 p. 93. / *barhāṇā*, « pour la perte (du joueur) » Thieme fournit une bonne opposition avec les mots qui précèdent. La difficulté est que *barhāṇā* est d'ordinaire un Instr. adverbial, au sens de « with annihilating power » Rönnow.
 8. Old. et Lüders op. c. p. 129 sur *tripaṇcāśa*. / *vrāta* est indistinct ici, mais apparemment terme militaire au v. 12 ; il se dit d'ailleurs de la troupe-armée des Marut, à côté de *gaṇā* qui figure également au 12. Le terme est mal déterminable 1.163,8 et 9.14,2 (où il se dit prob. des doigts s'affairant au rite sômique ; la mention des doigts se juxtapose au v. 12 à celle du *vrāta*). Le terme est compris en général par Hauer Vrātya p. 181 comme « troupe de gens liés par un vœu à un acte culturel », mais d'ordinaire comme « guilde » ou analogue, ainsi par R. C. Majumdar Corporate Life² p. 222, etc. En dernier Ch. Sen J. Or. Inst. Baroda 12 p. 288.
 9. Lüders op. c. p. 119 à propos de la rac. *sphur-*.
 10. *cd*, sur le débiteur qui devient voleur, cf. 6.12,5*d*.
 11. *tap-* impersonnel, cf. 2.30,7 ci-dessus. / *d* = sur la cendre chaude (Thieme). *ānte* avec régime Gén. (« devant ») est un hapax pour le RV., mais on a d'une part *āntāt* opp. à *parākāt* 1.30,21, de l'autre *ānti* (*antikām* + Gén.). / *vṛṣalā* est repris à partir de la BĀU. au sens de caste.
 12. *ab*, il pourrait s'agir de Kali, Lüders op. c. p. 162. / Les dix doigts tendus, geste de soumission Lommel. / *ṛtā*, Lüders (Var.) p. 421.
 13. Lüders (Var.) p. 629 sur le sens nouveau de *vi-caks-*, à savoir « dire » ; en fait, « révéler (par la présence, puis par la parole) ». Mais il y a *āh-* à propos de Savitar 27,18*c*. / *aryā*, Thieme Fremdling p. 83.
 14. *mitrá*, exemple typique pour « contrat » Thieme op. c. p. 137 et Mitra p. 20.

- 10.56 (882). Sur un cheval immolé (Old.) ou déifié (Gld.). En tout cas l'hy. s'oriente dans une autre direction à partir de 4 : peut-être l'allusion au cheval est-elle à rejeter ? La tradition ne l'entérine pas et l'ép. *vājīn* en elle-même n'est pas un indice suffisant.
1. *idām*, adverbe (Livre X!), opp. à *parās*. / *jyōtiṣ* + *tanū*, cf. (*kha*)*śarīrajyōtiṣ* Vākyapadīya 1 str. 154, vṛ.
 2. *tanvām nāyantī* rappelle l'*āsunīti* du Livre X, donc « conduisant un corps (ou : ton propre corps) dans l'au-delà ». Noter l'insistance des vv. 1-2 sur la notion de *tanū* « corps » (qui justement, au Livre X, se libère de l'attache réflexive) ; *jyōtiṣ* relie aussi 1*b* et 2*d*. / *ā-mī-* (non cité Thieme ZDMG. 95) doit s'interpréter comme *āminānā* 1.113,2 (passage rapproché Gld.) que Thieme l. c. p. 98 rend par « disparaître », donc ici « puisses-tu perdre... ». / *divīva*, « comme (il advient pour qui est) au ciel ».
 3. *vājina*, EVP 12 p. 123 : pouvoir (assurant) la victoire + qualité de *vājīn*. / *suventh* est en tout cas Nomin. (sg.), Old.
 4. *canā* non négatif ? Rare, mais rare également *cō* non précédé ou suivi d'une négation. / *sām-vyac-* : l'idée de base est « rassembler », telle une peau qu'on enroule 7.63,1.
 5. *c*, les êtres sont dépendants de leurs corps (développement du motif en *tanū* 1 2 et 4*d*), proprement « ont été confiés-humblement à leurs corps » (construction locative comme avec *hṛtsú* 40,12). En même temps, *tanū* s'oppose à *prajā d*, comme passim.
 6. *dvīdhā* se rapporte peut-être à l'ensemble du v. : d'une part les fils, de l'autre les pères.
 7. *nā kṣódaḥ*, imitation de 1.65,6 ; 66,10 ? Plutôt admettre l'ellipse de *pārāya* 1.97,7 (où figure aussi *nāvēva*) ; de *parśat* 99,1 (où figurent *durgāṇi vīśvā* et *nāvēva*) ; de part et d'autre il y a encore *sīndhu(m)*.
- 10.57 (883). A Tous les dieux. Il s'agit d'une conjuration. — Hill. p. 124 et cf. Hauer Vrātya p. 185.
1. *pathāḥ*, abrégé de *ṛtāt* ou *ṛtāsya pō*. / *antār* + *sthā-*, repris AV. « se tenir dans l'intervalle » (pour empêcher).
 2. *vidāthasya prasādhanam* se dit en effet d'Agni 91,8. / *tāntuḥ...* *ātataḥ*, lien avec 56,6*d*.

3. Lien de Narāsaṃsa et des Pères, Hill. 1² p. 113 et Old. y cité ; *mānas* (aussi 5 6) est précisé par 4 a et par 58, passim.
5. *vrāta* figure ici dans l'acception la plus générale, « la troupe (des vivants) » ; autre Hauer. Cf. 34,8 ci-dessus.
6. *vraté*, Schmidt Véd. Vrata p. 75. / *mānas tanūṣu*, cf. *manaḥ prāṇe niḡrṇṇīyāt* MbBh. 12.182,16. / *sacemahi* : on peut penser aussi à un régime *prajāyā* (d'après 1.136,6) à extraire de *prajāvantah*. / Sur le v., Hauer.

10.58 (884). Retour du *mānas*. — Hill. p. 125.

6. *pravāt* : sens à ajuster à *parāvāt* 11. Sur le mot en dernier, Bhawe IA. Third Ser. 1 p. 31.
11. Même expression BĀU. 6.2,15, passage où est mentionné aussi le soleil, le monde des éclairs (*vaidyutā* : ici *mārīcīḥ* 6), enfin le « principe spirituel » (*mānasā* : ici *mānas*).
12. *bhāvya* opp. à *bhūtā* : trait du Livre X. Ailleurs *bhāvīva* 2.24,5, *bhāvīlavya* depuis le ŚB., *bhāviṣyant* depuis le YV., *bhāvin* class., *bhāvya* ibid. (et AV. ?), *bhaviṣya* Ep.+ . Mais *bhāvya* 1.129,6 signifie simplement « actuel » (ou peut-être « qui est à disposition ») et le mot s'oppose précisément à *bhāviṣyant* TS. 3.8,17,3. Enfin *bhāvya* signifie « beau » en class., sans doute par extension de *bhāti* « prospérité » et analogues.

10.59 (885). A divers dieux. Développement de (57-)58.

1. Le duel *sthātṛ* s'applique aux Aśvin 1.181,3, ce qui est en faveur de l'interprétation d'Old. Cf. EVP 10 p. 97. / *krātumatā ...rāthasya* (cf. *rāthaḥ... krātumanlā* 1.183,2), tour irrationnel du type *nāvyasā vācaḥ*. Il est vrai que *rāthasya* pourrait dépendre de *sthātṛ* comme 3.45,2.
2. *sāman*, cf. Old. et EVP 12 p. 107. « Dans le bonheur » est plausible (BR. sous s^o 1).
4. *dyūbbhiḥ* : Old. (2 p. 197) propose « par (la force mystique des) jours » ou « au long des jours » : cette seconde acception est nettement à préférer.
5. Les deux autres exx. de *rārandhī*, aussi avec régime Loc., signifient « plais-toi en... » ; mais il y en a un autre de *ra(n)dh-*, 6.25,9. Aurait-on ici contamination des deux emplois, soit qqch. comme « livre-nous joyeusement à... » ?

7. *dyāuḥ* fém. à cause de la concordance avec le Nomin. *prthivī*. / *devī* : ép. tirée du duel fém. de même forme appliqué au couple Ciel et Terre. / *pathyām... svastīḥ*, d'où l'entité divine Pathyā Svasti du Rituel (Minard Trois énigmes 1 § 383) ; RV. Pathyā Revatī. TA. *daivī svastīḥ* 1.9,7. D'où, en class., *pathya* au sens de « bon, salulaire ».
8. Première mention de Subandhu. / *dyāuḥ* Voc. ? Mais on a *dyāuḥ* 6.51,5.
9. *kṣamā* dans *c* s'oppose à *divāḥ b* (comma ailleurs à *divī*), donc désharmonie casuelle comme souvent dans ces notions adverbiales contrastées ; en même temps *k^o c* est influencé par *k^o d* (= 8d), formule qui émane possiblement de 8.20,26.

10.60 (886). Éloge du roi Asamāti.

1. *tveṣā*, ép. divine. / *māhīna* = *māhina*, donc « dieu(x) ».
2. *tveṣām... rātham*, tmèse possible pour *tveṣāratha*, attesté de fait comme ép. des Marut.
4. *edh-* (ici et ailleurs) « is radiant » Thieme Mélanges Turner p. 152.
6. *ny ākramīt*, expression complète 6.59,6d.
7. *jīvātu*, « raison de vivre », un peu comme 27,24.
9. *c*, développement de 59,5.
10. *nīcīna*, cf. la vache qui est *nīcīnabāra* 106, 10.

10.61 (887). A Tous les dieux. — Berg. 2 pp. 109 112 et passim.

1. *gūrlāvacas* doit tout de même être ép. de *brāhmaṇ* (forme masc. comme *maṃhaneṣṭhāḥ c*), sinon la construction est quasiment impossible (Old.). Juxtaposition connue entre *brāhmaṇ* et *vācas*, la source d'énergie-formulaire aboutissant à la parole. / *śācyām* (hapax) : glissement pour **śācyā* (cf. 3b), cf. *krātuvā śācyā* 6.17,6 où *śāci* équivaut à *dākṣa*. / *krāṇā* est plutôt adverbial (Old.), selon la majorité des emplois. / *pakthā* : sur cette forme possible d'ordinal, cf. BSL, 43 p. 41 et en dernier Hoffmann KZ. 79 p. 253. / Donc, en paraphrase libre : voici l'hymne vanté qui doit mener au but ses parents (= ses auteurs) ainsi que les sept hotar.
2. *dābhya* au sens de *dabhrā* « mesquin » ? Mais alors le mot est à

séparer de 108,4, ce qui est gênant ; d'autre part, « périssable » forme antithèse (comme l'observe Gld.) avec *ilāūti*, si ce dernier est bien « éternel(lement valable) ». / *sūda*, Old. ; aux références déjà données, ajouter Āp. trad. Caland 2 pp. 267 295 333 sq.

3. *tigmā* se rapporte en apparence à *mānas*, en fait à *vīpaḥ* (attraction), Old. Emploi figuré de *tigmā* comme 6.15,19. / *vīpaḥ...* *van-* : si *māntram...* *vanōṣi* 1.31,13 est bien « gagner (le mérite de) la Formule », on rendra ici « vous gagnez (pour le récitant le mérite des) paroles-inspirées » ou même (Old.) « vous vous appropriez les paroles de celui qui... ». Mais on ne peut nier la possibilité d'un *van-* « agréer » (contesté peut-être imprudemment EVP 12 p. 78). / *ā-srī-* 9.83,4 est « déverser-pour-le-mélange le lait (sur le soma) », ce qui n'est pas compatible avec ce passage-ci. Faut-il admettre un *srī-* 2 « embellir », d'où « réaliser-en-beauté » ? Néanmoins l'image du soma est latente, comme le montre la présence de *gābhastau* ; on s'en tiendra donc à une valeur prégnante, « il a uni son intention aux flèches comme on unit le soma au lait ».
4. Les vaches *aruṇī* désignent les aurores (éventuellement aussi 15,7 ; avec *aruṇā* aussi 1.124,11). D'où *aruṇī* seul, au même sens, 1.140,13 4.1,16 ; 14,3. / *vavanvāmsā nésam* « en tant que vous gagnez-toujours (pour le mortel) la jouissance-rituelle ». / *āsmṛtadhru* (cf. Neisser fasc. 1 et 2) : le type en *ākṣiṭa° ājñāta° ātaptā°* compte surtout des bahuvrīhi d'analyse normale, donc ici « vous de qui la tromperie est impensable » = *ādhrak* 14. Au surplus, *dhru* pourrait être un doublet de **hru* (attesté, en fait, *ohrūt*). Cf. Bloomfield JAOS. 45 p. 172.
5. *vīrākarma* avec le ton et la finale thématique est un bahuvrīhi (comme *viśvā°*), donc « qui fait l'acte du mâle », périphrase pour désigner le membre viril (Old.). *devakarmā* (oxyton) est *tatpurusa*, « acte(s) rituel(s) ». Noter que *vīrā* ne vise pas d'ordinaire la virilité sexuelle, mais cette valeur est implicite dans le *vīryā* de la prose véd. (notamment ŚB., Minard Trois énigmes 1 § 82) ; dans le RV., *vīryām kṛ-* est « faire des exploits (guerriers) », comme *nāryā kṛ-*. / *iṣṇāt* : le sens est donné par la formule *vājram iṣṇān* 4.17,3 « brandissant le foudre ». / *ā-vṛh-* et *ānu-bhṛ-*, hapax : termes sans doute de la langue érotique (comme aussi *āpa-ūh-* b) ; sur un emploi comparable de *vṛh-*, cf. ci-dessus 10,7 sq. / *kanāyāḥ*, forme dissimilée Wack. 3 p. 112. Ou base *kanā* comme on a *kanī* (dans *kanīnām*) ?
6. De nouveau l'emploi de la racine *kṛ-* en contexte érotique. Sur

madhyā kārtvam, cf. EVP 15 p. 6. / *abhṛke* : Neisser « erotisch 'draufgehend' ». / *manānāk* : sur une base adverbiale **manā* (« un peu » ?), d'où **manāna*, fait comme *purā* : *purānā* ou mieux, comme **viṣu* : *viṣuṇāk*. Autre, Lüders Philol. p. 572.

7. Thieme ZDMG. 102 p. 113, notamment sur le mot *brāhmaṇ* qui est à la fois formulation et formation (de l'embryon primitif) ; *vāstoṣ pāli* serait une désignation dudit embryon.
8. *ā parā āpa* : combinaison insolite, les deux premières particules se font contraste comme dans *ā ca parā ca* 1.164,31 10.17,6. / *dākṣiṇā padā*, « du pied droit » (?) ; *dākṣiṇa* « sud » n'est attesté qu'à partir de l'AV. (possiblement pour l'adv. *dakṣiṇātās* 15,6). / *prśantī* est bien confirmé en ce sens (« gestes d'amour pour attirer », propr. « attouchements » ?) par 1.71,5 (passage rapproché Old.). Toutefois le mot signifie « courtisane » 73, 2.
9. *nā* : tendance de ce mot vers la seconde place du vers. / *vāhni* « Zugtier » est peut-être trop précis. Entendre « comme un qui se hâte en char ». / *upabdi* ne se dit pas d'ordinaire des êtres humains ; le mot a pu être entraîné par *vāhni* d'après l'image des chevaux et du char 1.74,7. / Différence claire (bien marquée chez Gld.) entre *sānilī* et l'oxyton *dhartī*.
10. Lüders p. 516 sur le double *ṛtā* : le premier vise les mots dits par les Aṅgiras pour se faire ouvrir le Vala, le second est le sacrifice.
11. *a*, à compléter d'après 10ab. / *reṭa ṛtām* « den rechten Samen » est mal admissible en soi et surtout après les *ṛtā* du vers préc. ; *ṛtām id* forme une sorte d'apposition à *reṭas*, « le sperme (comme manifestation du) Ṛta ». / *turaṇyan* : les formes personnelles sont transitives en regard du participe *turaṇyānt* EVP 15 p. 166. Sur l'application de cette racine au *reṭas*, cf. *turīpa*. / *āyajanta* : la bonne traduction est en note.
12. *vī-yu-* (cf. aussi 8.86,1 ci-dessus), cf. *vatsaīr vīyutāḥ* 5.30,10, dit des vaches « séparées de leurs veaux » et cf. *vīyuti* EVP 13 p. 100. / *vaktārī*, forme équivoque, bien à sa place en ce contexte obscur et riche en singularités linguistiques. / *vāsor vasutvā*, EVP 12 p. 76. / *aneḥā* (hapax), fait sur *aneḥās* comme *sajōṣa* sur *sajōṣas* ; lire la finale *-ā(h)* contre le padap. Pour le sens, cf. Neisser p. 41. / Possibilité (jadis évoquée) d'un composé **upakṣu* « jusqu'au bétail » = « bétail inclus », ou bien « allant vers le bétail », comme *ūpāvasu* « qui (donne) accès à la richesse ». De fait, *kṣu* isolé est douteux, malgré l'hapax

- kṣóh* 9.97,22 ; noter toutefois la formule *dráviṇam... góh* 1.121,2, « la richesse (faite) de vache(s) ».
13. Jeu avec *sad-* ; *pariśádvān* est fait sur *pariśád* entendu comme « défense circulaire, rempart » (analogue 3.33,7). / *sádantaḥ*, abrégé de *pariśádantaḥ* 4.2,17. / *sámgrathita*, suppléer *granthí* comme 9.97,18 (image du « nœud noué »).
14. *náma* : transition vers le sens ultérieur de « en vérité ». / *svār ná*, « comme au ciel » est mal évitable. / *ṛtá* ici, « acte rituel ».
15. *raúdra* : les Ásvins sont appelés ailleurs *rudrá*. / *rārāṇa* : dit des Ásvins 1.117,24.
16. *vedhás* à côté de *rājan* 3.59,4, dit de Mitra. Au sing., *v*^o concerne le dieu, au plur., d'ordinaire, les humains. / Ce sont les eaux elles-mêmes qui sont *svásetu* 8.39,10 Gld. : ici, hypallage. / *rejayat*, double sens : « mettre en mouvement » dans la phrase comparative (cf. 1.164,15 où l'image de la roue est implicite, comme ici ; d'où fig. « stimuler » la pensée, 1.129,6) et « faire trembler ».
17. *yáṣṭā*, « en sacrifiant ». / *sabardhú*, même finale mutilée que dans *°dhru* 4d. / *dhenúm asvām* 1.112,3 (rapproché Old.). / *duhádhyai* : pour préserver la valeur moy., il faut entendre comme proposition infinitive « (il fait en sorte que) la vache donne son lait ». / *vārūtha*, plur. semi-personnifié comme 4.56,4 7.19,7 ; au v. 8.67,3 figure l'ép. *ukthyā* comme on a ici *ukthaiḥ*.
18. *dhiyamdhā*, Gonda Vision p. 89 « bénéficiaire de la vision par toi conférée, ô Agni ». / *rap-* est moins « murmurer » que dire en termes ésotériques. / *vénant*, « attendant intensément (ladite vision) » Gonda. / *c* : c'est pourquoi celui qui parle est *nābhā-nédhiṣṭha*, « le plus proche (de nous) par (la parenté issue du) nombril ».
19. Lüders p. 628. / *ayám asmi*, transition vers l'emploi ultérieur *ayám* = *ahám*. / *sárva*, « représentant l'ensemble (des manifestations) » : je suis une totalité. Ailleurs le Nomin. de genre animé est « tout un chacun » ou équivaut à « entièrement ». / *dvijá*, hapax. On a ailleurs *dvijánman*, ép. d'Agni. / *aduhāt*, lire **aduha*, Wack. Kl. Schr. p. 432.
20. *aratí* : l'image du char serait en rapport avec le contexte (*áva syati* et *°vartaní*) Thieme Unters. p. 35, qui note aussi que *mandrá* est ép. fréquente d'Agni-hotar. / *vaneṣáh* : cf. *vanerāj* voisin d'*aratí* et dit également d'Agni 6.12,3. / *dán*, Old. (et cf. Wack. 3 p. 243) : formule faite sur *pátir dán*. Il

- serait téméraire de voir ici une haplogie à distance pour **śréṇidan*. / *śevṛdhā* (ailleurs *śevṛdha*) la forme de base **śevavṛdh(a)* (reconnue de longue date) a l'avantage de libérer un n. act. *śéva* en face de l'adjectif *śivá* ; un tel nom est attesté d'ailleurs 3.7,5 et peut-être 5.64,2 (au sens d'« amitié », avec ép. *jāryā* « comparable à celle d'un amant ») ; aussi *áseva* comme doublet d'*ásiva*, et l'hapax *duḥśéva*. / *sū-* ne fonctionne avec un régime Acc. qu'ici et 125,7, mis à part le parfait *saśūva* où cet emploi est normal.
21. *úpamāli*, ci-dessus ad 4.43,4. Il faut convenir que « assignation » (Gld.) reste plausible ; l'analyse par *mā-* serait appuyée quelque peu par l'existence du mot *ásamāli*. / *śvāntā*, fait comme *pānta* (Debrunner Suffixe p. 211), sans doute nt. « (l'assignation à qq'un) de quelque ample-butin ». / *sudra-viṇas* (Voc.), dit d'Agni 1.94,15.
22. *viddhí* : ce serait la seule forme de ce type sur *vid-* 1 ; mieux vaut la joindre aux attestations de *vid-* 2, soit « connais », comme 2.20,1 (également adressé à Indra) ; la présence du Dat. *rāyē* ne s'explique pas plus aisément avec *vid-* 1. Il faut admettre un tour elliptique « (re)connais-nous (en sorte de nous distinguer) pour la richesse ». / *anehás*, ci-dessus 12.
23. *rājānau*, les Ásvins, comme ci-dessus (passim) et 39.11 ? / *saranyú*, jeu avec *sárat* (aussi *sárat* 8) ; *jaranyú*, jeu indirect avec *kārú* (qui évoque *jarití*) d'après *karúr jarate* 7.68,9.
24. *jénya* nt. (« ses biens propres ») est inconnu ailleurs ; il y a donc lieu d'entendre comme s'il y avait **svapuṣṭau*, « pour sa prospérité personnelle », EVP 12 p. 100.
25. Diverses interprétations chez Old., notamment pour *cd* ; *jujuṣé* est sans doute une 3^e pers. (comme *vāvṛdhe* 21) ; *gātú* fém. ici et 1.136,2 (cf. toutefois EVP 7 p. 32), éventuellement enfin 5.32,10 Gld. Attraction du fém. (pl.) qui précède ? / *dāśat*, prob. participe (cf. Old.). Se dit du dieu qui donne en hommage (sa faveur) 138,5 (?) ; 122,3. Contre-coup du Dat. *dāśúṣe* EVP 14 p. 97, qui se dit naturellement de l'homme rendant hommage au dieu, comme la majorité des autres formes de cette racine.
26. *subāndhu*, mot typique des hy. précédents, 59,8 et 60,7 10. / *vārdhat* : ce serait la seule forme prsonnelle active (hors du parfait) ayant valeur intransitive. Mieux vaut donc se rallier à l'interprétation d'Old.

27. Est-ce *yajatrā* (Voc. attribut) qui porte sur *bhū-*, ou est-ce le Nomin. *sajōsa*, lequel d'ordinaire est une (faible) ép. ? C'est l'indétermination habituelle aux phrases ṛgvéd. / *nicetf* (avec ép.) est « observateur(s) », en regard de l'adj. *nícetf* 1.184,2 « qui observe(nt) ».

10.62 (888). Aux Aṅgiras. — Gld. Kommentar p. 170.

1. *sámakta*, propr. *mádhvā* ou *ghrtēna* « oint(s) », et par extension « paré(s) » (ce dernier sens, notamment, avec *gīrbhīh*) : ainsi est-ce d'abord le sacrifice qui est oint (*sám ayyale*) 1.188,2. Mais, avec un n. d'attribut-ornement, servant au rite nuptial (ainsi 7.2,5), *sám-añj-* en vient à signifier « unir en mariage » 68,2 Gld. ; 85,43 et 47. Figurément, Agni « oint » les mondes qu'il traverse (= les bénit) 80,1, les Sages « oignent » les Deux Mondes (= les consacrent ou sacrent pour l'empire) 3.38,3.
2. Venkatasubbiah (aussi pour 3) JOR. 14 p. 153 (sur Vala). / *gómaya* (hapax), pris au sens de *gómant*, alors que le seul sens attesté (à savoir, ŚB. +) est « bouse » (nt.), cf. *śakamáya*. / *rlēna*, cf. les hy. à Brhaspati, ainsi EVP 15 pp. 63 69 sq. et passim. / *parivaśarā*, hapax ; repris AV. etc., pour désigner la seconde année d'un lustre.
3. *rlēna* : c'est à la fois la reprise de *2b* et, plus encore, l'extollation du Rta en valeur cosmique.
4. *deváputra*, Thomas Mélanges B. Ch. Law 2 p. 305. / *subrahmanyá*, « formulation heureuse du *bráhman* », mot nt. en conformité avec les mots correspondants aux vv. préc. ; dans le Rituel, le terme est fém. (d'après RV. *brahmanyā*), Old. GN. 1916 p. 723.
7. *aṣṭakarṇī* : exclure la racine *aś-* « atteindre », malgré *ásamaṣṭa*^o. Plutôt *akṣ-* (*akṣṇoti*), Kuiper AO. 12 p. 266, cf. *níraṣṭa* dit du taureau « châtré ».
8. *manh-* n'est pas « être prêt à... », mais « se faire magnanime » (+ *dānáya* « pour donner », ici et ailleurs) ; d'où l'emploi absolu au v. 6. Cf. EVP 12 p. 96 ; 15 p. 82.
9. *aś-* est inusuel avec infinitif ; toutefois, après le préverbe *ví* on a *vy ānaṣ turváne* 8.45,27, outre les régimes semi-infin. en *-līm*.
10. *dāsá*, Hill. Myth. 2^a p. 242. / *pári-viṣ-*, dit du service de table

comme 68,6 EVP 15 p. 74 et en d'autres exx. post-ṛgvéd. / *smāddiṣṭi*, « pourvu(s) d'un entraînement » ou (plus près du sens présumable de *diṣṭi*) « ... d'instructions » EVP 7 p. 23. / *góparīṇas* se dit du soma « accompagné d'un lait abondant » 8.45,24, donc ici « ayant avec eux une quantité de vaches ».

11. *yālamāna*, « s'alignant sur... ». / *vāja* est régime de *san-*, jamais de *van-* (sauf 1.48,11), ce qui souligne la nuance « butin ».

10.71 (897). Éloge de la Parole. — Hill. p. 141 Edgerton Beginnings p. 58 Deussen p. 148 ; cf. aussi Bloomfield JAOS. 45 p. 167.

1. Noter l'interpellation à Brhaspati (comme 72,2, ici en un tout autre contexte). **bṛh* (sur quoi cf. Old. GN. 1916 p. 730) = *bráhman*, lequel mot avoisine souvent *vác* en tant que préfiguration du langage exprimé. De ce Brhaspati dérive directement le dieu ultérieur Brahmā masc. (depuis TĀ.). / *nāmadhēyaṃ dhā* : le « suffixe » *dheya* (Oertel Sb. bay. Ak. 1938 n° 6 p. 36) est ici en sa fonction initiale, celle d'un Acc. interne. / *ariprá* se dit, au moins indirectement, des poèmes, 120,9 Gld.
2. Sur *dhīra*, Gonda Four Studies p. 146. / *bhadrá*, « de bon augure », mais aussi et d'abord « beau » (esthétiquement). / *lakṣmī*, Old. GN. 1918 p. 46 (aussi sur *bhadrá*).
3. *c*, répartition de la parole, cf. 1.164,45.
4. *tanvāṃ ví sasre* : image analogue pour l'Aurore 1.123,11 et ailleurs ; *tanū* mixte entre le réfléchi et « corps » ; *tanū* réfléchi (sur quoi Wack. 3 p. 489) semble mort après l'AV. / *suvasas* appliqué indirectement à la parole « ornata ».
5. *opīla* : cf. la rac. *pī-* employée au sujet des *dhī*, passim (ou, directement, de la parole ŚB. 4.6,9,7). / *āpi*, transition entre la préposition (devant Loc.) et la particule (post-ṛgvéd.) ; de même au v. 6. / Sur *māyā*, Gonda op. c. p. 137 et plus récemment Change a. Continuity p. 164 sqq.
6. *sacivīdam sakhāyam*, d'où *saciva* « ami » en class. / *dlaka(m)*, interprétation toute personnelle de Wüst Mélanges Geiger pp. 188 201 (qui part de 108,7) ; indirectement reprise Bailey BSOAS. 24 p. 477.
7. *snātvā*, lire *-āh* comme adj. verbal à nuance non obligatoire. C'est un possible acheminement vers l'absol. en *-tvā*.

8. *taṣṭā* figure toujours avec *hṛdā*, mais le terme est ailleurs ép. des « formules » : ici, réduction d'expression. / *vedyābhiḥ*, « en connaissance de cause », mais ce sens ne conviendrait pas en d'autres passages. / *óhabrahman*, cf. *óha+brāhmāṇi* 1.61,1 « des formules (qui attestent) la considération (qu'on doit avoir pour Indra) ». / *vī-car-*, sans doute « émergent (du lot) ».
10. *āram* avec le Dat. « de taille à (affronter) » ; d'autre part *āram bhū-* figure volontiers avec un régime Dat. au sens de « il est bien (équipé ou prêt) pour ». Les deux reviennent au même ici. Cf. aussi 117,3 ci-dessous.
11. *śákvarī*, Arnold Metre p. 247 Old. GN. 1915 p. 379. / Thieme ZDMG. 102 p. 124 rend *jātaavidyā* par « das eben geborene Wissen », Edgerton « his innate wisdom ». « Science des origines » est possible, Old. GN. 1916 p. 727 qui fait valoir le lien entre *vid-* et une forme de *jan-*, type 7.56,1cd.

10.72 (898). Hymne de la Création. — Deussen p. 145 Hill. p. 128 Charpentier Suparnas. p. 386 Edgerton op. c. p. 60 N. Brown JAOS. 85 p. 29.

1. *vipanyāyā* est-il « miraculeusement » EVP 12 ad 3.28,5, prob. aussi 1.119,7 ? Ou « grâce au péan » EVP 13 ad 6.16,34 ? « Parmi l'acclamation » ib. ad 4.1,12. Il faudrait unifier et donner la préférence à « avec ou au moyen d' — un panégyrique ». Cf. dans cette perspective *vipanyū* EVP 12 p. 119 ainsi que le (rare) *vī-pan-*. / *yāḥ*, Old. Trop hardi Edgerton « to win applause (from any) who... ». Montage analogue en *janāṃṣi...* *yāḥ* 7.86,1.
2. *etā* renvoie éventuellement à Ciel-Terre, N. Brown. / *dham-*, EVP 15 p. 57. / *sāt* (nt.) opposé à *āsat* : phraséologie du Livre X (6.24,5 ayant une valeur non cosmogonique) ; reprise AV. 10.7,10 et 25 ChU. 6.2,1 (avec *jāyate*) BĀU. 1.3,28 (avec *gamay-*) Sur *āsat*, cf. van Buitenen JAOS. 77 p. 104. Première attestation 5,7.
3. *uttānapād* : position du yogin, Old.
4. *jajñe* remplace *ajāya(n)ta* 3 et est remplacé par *ājanīṣṭa* 5 et *jātā* 8 ; analogue 90,9-10 ci-après. / AV. 11.8,9.
6. N. Brown compare 1.22,17.
7. Lüders p. 198 (contre Hill. Myth. 1² p. 152). / *yāti* : ce serait le seul ex. au sens d'« ascète(s) » en véd. Faut-il reconnaître là

les demi-dieux souvent cités à côté de Bhṛgu (BR. s. u.) ? / *pīnv-*, suppléer comme ailleurs l'image du lait sortant des mamelles.

8. Cf. les sept soleils TĀ. 1.7,1 avec un huitième et dernier mentionné à part et hétérogène. Sur *mārlāṇḍā*, cf. Hoffmann Münch. Stud. 11 p. 85, d'où suit que le terme, désignant « l'être né d'un œuf mort (= d'un fœtus) », serait un nom pour l'Homme ; modifier en ce sens la trad. de 2.38,8 EVP 15 p. 19 où *viśvo mārlāṇḍāḥ* signifierait « tout homme ».
9. Il s'agit de la génération primévale des dieux, cf. 2 (Hoffmann). / *tvad* (non répété !), Hoffmann « mais aussi, andererseits ».

10.76 (902). Aux Pierres presseuses. — Caland et Henry p. 271.

1. *rñjase*, EVP 13 p. 113 « je dirige vers moi-même » ou mieux « je me dirige vers (votre force, *ūrjam* étant omis par haplogogie devant *ūrjām*) ». En ce cas, *ūrjām* est à maintenir comme régime de *vyūṣṭi*. / *varivasy-* a pour régime *rōdasī* 7.56,17, d'où suit que *rōdasī* doit être ici à suppléer, avec les ép. féminines *sacābhā* et *udbhīd* : contra, Old.
2. *solāri*, infin. hortatif du type *yājadhyaī* « que (la pierre) presse (le soma) ! » / *larute*, hapax, base des formes nominales en *laru- tāru-* (aussi *tāru* 5.44,5 ?) ; secondaire d'après *vānu-sānu-* ? / *yād* explétif, cf. Old.
3. *vivér apāḥ*, cf. Old. / *gōarṇas*, ci-dessus 1.112,18. / *asiśrayuḥ*, sens tout différent d'*āsret b*.
4. *skabhāy-* « pousser en avant », comme avec des armes offensives, cf. *praliṣkābhe* 1.49,2.
5. Le soma est *rabhasā*, passim, ainsi que *rābhyas* et (avec double sens) *surabhī*.
6. *sōtu*, Acc. nt. (Old. — comme *sāvana* 2a), cf. Monogr. sktes 2 p. 16. Mais la traduction « qu'elles activent le pressurage » se heurte au fait que *bhur-* est intransitif. On a *bhuraṇy-* avec régime *sāvanā* 8.59,1, mais il s'agit d'un Vālakhilya. / *divīt* et *divītmant* (redondance !) « brillant » EVP 12 p. 95, ce qui donne ici à la rigueur « avec (leur) parole, avec le brillant, la qualité-de-brillance (de leur nature) ».
7. Le soma est *gavīṣ*, comme il est ailleurs *gavyū gavyayū gavyānt*.
8. *divyām dhāma* : « l'état céleste = le statut des personnages célestes » : l'expression condense les formules où *dhāman* figure avec le régime Gén. d'un n. divin.

10.85 (911). Hymne nuptial. — Hill. p. 116 (extraits) Edgerton op. c. (vv. 1-19) p. 64 et cf. Gonda I-ir. J. 8 p. 1 et passim Alsdorf ZDMG. 111 p. 492.

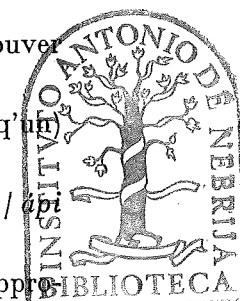
1. Ici (c.-à-d. au Livre X) *ṛtā* coïncide avec *satyā*. Mais plutôt que de rendre le premier par « vérité », on préférerait rendre le second par « réalité = ordo rerum ». / Sur le v., Gonda p. 1.
2. Sur Soma ici et passim dans l'hy., Hill. Myth. 1² p. 309.
3. *man-* avec participe, aussi — mais moins nettement qu'ici — 6.19,7 Études de gr. skte pp. 37 58 (note 60) ; aussi Oertel Sb. bay. Ak. 1941 n° 9 p. 89.
4. *āchādvidhāna*, « ceux qui ont (reçu) l'ordre de (te) garder » ? Cf. sur *vidhāna* EVP 3 p. 74. / *bārḥata*, nt. « force(s) puissante (s) ». On a l'impression que ces mots (*ab*) devraient signifier « gardé par de puissants protecteurs », mais que l'expression a été dissociée et remaniée.
5. *ā-pyā-* se dit des formules accompagnant l'*āpyāyana* ou « gonflement » du soma (sur cette phase du Rituel, Hill. Myth. 1² p. 440). Secondairement, le terme se dit du « gonflement » de soma-lune, cf. ŚB. 3.4,3,17 et ailleurs. De même et par imitation le soleil *āpūryati* (sic) et *apakṣīyati* (sic) TĀ. 1.14, 1 sq.
6. Vers 6 à 13, Gonda I. c. p. 2. / Sur la nature des vers *raībhi* et *nārāśamś*, qui d'ailleurs n'ont pas de rapport spécial avec le mariage, Hauer Vrātya p. 268. / *anudēyī*, cf. Hauer Yoga-praxis p. 95 ; Edgerton propose « the parting song » et pour *nyōcanī* qui suit, « the welcoming one », mais mieux vaudrait trouver des termes moins proches de *raībhi-nārāśamś*. S'agit-il vraiment de personnages fém. ? 135,5 (ci-après) n'est pas concluant, *anu*^o doit désigner qqch. qui est à mettre en place et *nyō*^o qqch. qui est d'ores et déjà en place. Le fém. peut être dû à une attraction. Il s'agit sans doute d'éléments du char (comme *anu*^o 135, déjà cité).
7. La juxtaposition de « ciel-terre » et du *kōśa* aide à comprendre pourquoi le duel *camā* 3.55,20 et ailleurs (éventuellement aussi *dhiśāṇā* au duel) a pu être entendu au sens de *rōdasī*.
8. *pratidhī* (qui s'oppose YV. à *saṃdhī*) s'applique au char comme *pradhī uddhī upadhī*. / *kurīra*+*opasā*, Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 62. (« the net and the rim »). / *ogavā*, développement de *ogu*, Debrunner Suffixe p. 471.
9. (Aussi 8) *varā*: cf. AV. 11.8,1 sq. / *śams-* est-il « dire oui » ?

En fait, c'est « s'engager-oralement », acception dérivée de la formule *ukthām* ou *nivādaḥ śams-*.

10. Janert KZ. 71 p. 108.
11. *sāmanā* est sans doute simplement « (attelés) ensemble », mais ce sens conviendrait mal pour 3.30,9 (ou faut-il entendre « la terre attelée-avec [scil. « le ciel »] » ?) Ici l'on pourrait penser à un jeu verbal avec *śāmābhyām a.* / *carācarā*, Hoffmann KZ. 76 p. 248 Janert I-ir. 2 p. 109.
12. Le duel fém. *śūcī* 4.56,5 désigne le couple ciel-terre, qui pourrait valoir ici. / *āno manasmāyam*, Bloomfield JAOS. 39 p. 281 (origine du concept *maṇoratha*).
13. *ab*, à titre de curiosité, rappelons les vieilles discussions résumées chez Barth Œuvres 4 p. 172 ; *hanyante gāvaḥ*, d'où *goghna* « hôte » (Pāṇ.).
15. *varey-*, dénom. isolé, avec un timbre vocalique peut-être influencé par *vāreṇya*, ou par le type *odēya*, qui a un sens voisin. Il serait téméraire de voir un prākritisme à partir du pseudo-caus. (en fait : dénom.) *varay-*.
16. *ṛtuthā* se présente ici affaibli en « correctement » (= *ṛtēna*), mais si l'on admet que les deux roues sont le soleil et la lune (Sāy.), l'emploi de *ṛtū* s'expliquera comme 18d. / *addhātī*, EVP 4 p. 46 (ubi alia) Liebert Suffix -*ti-* p. 181 : forme isolée à base adverbiale, -*ti-* étant le substitut d'un -*ti-* impossible.
18. *c*, cf. 2.40,5b.
19. *a*, cf. ŚŚS. 16.5,4 (vers à énigmes). / *āhnām ketūḥ* se dit d'ordinaire de l'aurore : or le mot avoisine ici *uśās*. / Hill. Myth. 1² p. 309.
20. *syonā*, implication de **su-yoni*.
21. *pātivalī*, Wack. Kl. Schr. p. 270 ; sont secondaires *omatī* (normalisation) et *valnī* (refait d'après *pālnī*). / *pīṭṣād* aussi 1.117,7. / *vyāktā*: le sens est à ajuster à 86,5. Il s'agit bien de la rac. *añj-* (cf. 28b et Kuiper Vāk 2 p. 87, où est mentionné p. 79 un *añjī* au sens d'« organe viril »). Cf. en outre *nyāktā* AV. 14.2,33, forme expliquée Gonda I. c. p. 12 ; *vyāṅga* AV. « taché » Lüders Philol. p. 434.
22. *prāpharvī*: Bailey BSOAS. 20 p. 49 « à la belle peau ».
23. Sur Aryamaṇ et Bhaga en ce contexte, Hill. Myth. 2² p. 84 Thieme Fremdling p. 124 (rien dans le livre sur Mitra). /

- jāspatyā*, EVP 13 p. 119. Le sens latent de « maison » est garanti par *gārha*^o 27. / Sur le v., cf. Alsdorf p. 493 : c'est la bénédiction du fiancé pour lui-même, pour la femme et pour les amis accompagnant le cortège (amis qui sont possiblement les dieux).
24. Lüders p. 608, sur *plā* : indissociable ici de *sukṛtā*.
26. Alsdorf l. c. Thieme Fremdling l. c. (*ab*). / *vaśīnī*, emploi normal, à côté duquel *vaśīn* signifie aussi « consentant » (= *uśānt*) YV. / *vidātham ā-vad-* (aussi 27), Thieme Unters. p. 44 sq. ; formule issue du refrain connu du Livre II. Sens possible « die Anordnung ansagen = waltend schalten ». Autre, Bloomfield JAOS. 45 p. 159.
27. Alsdorf l. c. (entrée de la femme dans la nouvelle maison — strophe déplacée en raison de la similitude entre 26c et 27b). / Sur *jīvri*, Ary. Sharma, Ved. Lexicogr. p. 126.
28. Alsdorf est en faveur de l'interprétation résultant du ŚSS. ; Gonda l. c. p. 3. / *vy ājyate*, cf. 21.
30. « Son corps a perdu son prestige » Gonda l. c., qui renvoie à Old. GN. 1918 p. 38 ; *rūśatī* est « qui fait mal » plutôt que « qui subit du mal » ; sur *amuyā*, Oertel Sb. bay. Ak. 1942 n° 8 p. 14. / Sur le v., Alsdorf : mesures pour empêcher l'impureté de passer de la famille de la femme à celle du fiancé.
31. *yāksma* : mot du Livre X, puis, après un sens plus spécialisé, dans l'AV. / *jānād ānu* « de l'étranger » est tentant, mais douteux (Vocabulaire p. 34) ; on maintiendra prudemment « du groupe ». / Alsdorf : il s'agit d'empêcher les maladies de suivre le cortège en venant de la famille de la fiancée (*jāna*).
34. *tṛṣṭā*, « nocif » EVP 2 p. 108 Minard BSL. 60 n° 2 p. 24. / Alsdorf empêcher le *rājanya* de manger la vache du brāhmane (motif atharvanique) ; la manière dont on parle du *vādhūya* vise à assurer au br° sa vache contre les attaques du *rājanya*.
35. Gonda (p. 4) ; Alsdorf : *āśāsana*, etc., ce sont les « formes » de Sūryā.
36. Thieme Fremdling p. 126.
40. (Aussi 41), Gonda p. 8. / Thieme KZ. 78 p. 168. / Wack. 3 p. 402 (sur les ordinaux).
42. *vī-yu-*, ci-dessus ad 7.104,15 et 10.61,12.
43. Thieme Fremdling p. 125.

45. c, Wack. l. c. (ordinaux).
47. Deṣṭrī, Gonda Savayajñas p. 341. AV. 11.4,12.
- 10.86 (912). Vṛsākapi. — Gld. Kommentar p. 184 et cf. U. P. Shah JOR. 8 p. 41. Berg. 2 p. 270.
1. *vī-sṛj-*, sens nouveau, en liaison avec un régime Ab. ; Narten Aoriste p. 271 touche juste, semble-t-il, en rendant « (les hommes) ont couru en ordre dispersé à partir du pressurage ». / *amaṃsala*, sens confirmé (pour la base *maṃsa-* *maṃs-*) par 1.84.17 sq. 10.27,10. / *arī*, Thieme Fremdling p. 13. Il serait gênant de dissocier *aryāḥ puṣṭēsu* ici d'avec *a° puṣṭāni* 2.12,4, *a° puṣṭīḥ* 5. De même ci-après 3.
 2. *vyāthiṣ*, « marche en zigzag » Old. / *prā vi(n)d-* absolu, « trouver sa voie, trouver ce dont on a besoin ».
 3. *kṛ-* avec double Acc., tour isolé : la nuance est « faire (à qq'un) à titre de mal ».
 4. *jambhiṣat*, Narten op. c. p. 119 ainsi que KZ. 79 p. 255. / *āpi kārṇe* : d'où le composé *apikarṇe* 6.48,16.
 5. *priyā* au sens de « personnel » est ici tentant. / *vyākta*, à rapprocher de 85,21. / *rāviṣam*, Narten op. c. p. 225. / *nā sugām duṣkṛte bhuvam*, réaménagement de *duṣkṛte mā sugām bhūt* 7.104,7 (passage rapproché Gld.) « que cela n'aille pas bien pour le malfaiteur ! ».
 6. Les dérivés en *-lara-* sur base nominale (composée), ceux en *-yas-* sur base verbale (à préverbe). / *prāticavītyasī*, Hoffmann Münch. St. 8 p. 15.
 7. *uvé*, Schmid IF. 63 p. 144 Rosenkranz ib. 64 p. 68. Schmid rend *ab* par « je vois clairement ce qui va m'advenir » et constate les formes linguistiques rares de la str. / *sulābhike*, cf. *sulābha* Kās. 7.1,68.
 8. *pṛthusto*, on attend *ṛṣṭuke*. Jeu avec *suṣṭū* ?
 9. *abhī-man-* au sens de « désirer » (érotiquement) 27,11 et 4.20,5, d'où « désirer » (en général) cl., mais en véd. (post-rgvéd.) « avoir de mauvaises intentions », comme *abhīmāli*.
 10. *sma purā*, le verbe au présent ayant valeur de prétéritif ici et 1.169, 5, comme dans la prose véd. ; mais déjà peut-être dans le RV, ancien 8.7,21 (où toutefois Lüders p. 427 maintient le sens présent). / *sāmana* (cf. EVP 3 p. 20) est plutôt ici « fête » ou



« rendez-vous », valeur usuelle quand il s'agit d'une femme. A vrai dire, il doit y avoir double sens, comme dans *samād* (*rāṇa*). / *vedhās*, cf. Old. ; sens voisin de *kavī*, Meister in der « Kultdichtung » Lüders p. 554. Il semble qu'en une telle formule *vedhās* se soit substitué à **vedās*.

11. *nāri*, Wack. 3 p. 184 : finale brève d'après *jāni* (aussi *jānī*).
12. *āpyam havīh* expression citée Kās. 4.4,134.
13. *ukṣāṇaḥ* : doublet *ukṣṇāh* 14, Wack. 3 p. 276.
15. *manthā*, Vocab. du Rituel véd. s. u. / *bhāvayú* : le caus. de *bhū* n'est attesté qu'à la fin de la période véd. (AiU. avec *bhāvayitr* et *bhāvayitavya*, « prendre soin de... »). Ce sens fait l'effet par trop moderne ici ; sans doute faut-il entendre « (se) créant une force », comme *bubhūṣu*.
16. (Aussi 17) Hauer Vrātya p. 248. / *ramb-*, même contexte 8.1, 34. / *romaśā*, cf. (*antar*)*lomām* AV. 20.133,6.
18. *pārasvant* « rhinocéros » Lüders ZDMG. 96 p. 50 ; cf. aussi Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 71 Mayrhofer s. u.
20. *kṛntātra* d'après 27,23 (passage d'ailleurs lui-même incertain). Ici le contraste avec *dhānvan* inciterait à rendre « terrain coupé = accidenté ». / *vī*, survivance d'une valeur adverbiale comme 1.181,5 ; 180,7 (?) 2.23, 16 (?) 7.9,2.
21. Il demeure que, dans le RV. au moins, aucune forme à nasale de *naś-* « se perdre » n'est attestée ; *nakṣyati*, dont Gld. fait état, est épico-cl., *naṁśuka* KS. et *vinamśin* YV. sont incertains.
22. *vyópana*, cf. ci-dessus 18,2 sur *yup-*.
23. Le caus. *āmáy-* est sans valeur causative, valeur propre, en revanche, à *āmamat* AV. YV. Le nom correspondant est *āvī* TS., *āvayá* AV. dans le sens spécial ici postulé.

10.90 (916). Au *Puruṣa*. — Hill. p. 130 Macdonell p. 195 Gld. Kommentar p. 187 Coomarasvamy New Approach p. 69 Lommel p. 114 Edgerton p. 67 N. Brown JAOS 51 p. 117 et 85 p. 31 ; cf. l'interprétation d'ensemble de Mus Mélanges N. Brown p. 165 (avec insistance sur les vv. 11 12).

1. c, cf. 81,1 ; 129,1 AV. 10.2,18 (passages rapprochés par N. Brown). Aussi AV. 10.7,8 *cd*.
2. d, N. Brown entend « quand il monte au-delà (= au ciel) grâce

à la nourriture ». Conserver les trad. habituelles, ainsi Gld. Old., aussi Lommel « (et en outre sur ce) qui croît par la nourriture (= sur ce qui est mortel) ». Même contraste, plus explicite, 3*cd*. Comme le rappelle N. Brown, il faut comparer ce qui est dit de la *Vāc* 1.164,45.

3. *etāvant*, nuance limitative, ou du moins opp. à l'idée de qqch. dépassant cette limite, cf. 31,8 8.5,27 et indirectement 10.125,8.
4. d, *sāśanānaśané* « sur terre et au ciel » N. Brown, qui propose aussi « de jour et de nuit », « au-dessus d'Agni (mangeur) et de Sūrya (non-mangeur) » et renvoie à 1.164,20. Tout cela serait assez singulier. Mieux vaut considérer que l'expression équivaut à celles de 2*cd* 3*cd*. / Sur le v. (et sur le préc.), Lüders Philol. p. 521.
5. Naissances rétroverses, références chez N. Brown (et Gld.). Sur la *Virāj*, JAs. 1952 p. 144 (sur ce passage-ci) et plus généralement Gonda I-ir. 8 p. 23. Naissances du même au même, AV. 11.8,9.
6. Relations de ressemblance entre les trois objets et les trois saisons (cf. relations analogues 12 sqq.). Toutefois dans les Br. *ājya* — qui fait l'objet d'équations multiples — ne paraît pas assimilé au printemps, lequel l'est, en revanche, à *samīdh* ŚB. 1.5,3,9. / Modifications inverses AV. 11.8,29 (la bûche changée en os, le beurre en sperme).
7. Sur les *Sādhya*, Gld. ad 1.164,50 (seule autre attestation avec ici-même 16). — Après le Veda, les *Sō* apparaissent comme catégorie de dieux, Hopkins Epic Myth. p. 175, à côté des Rudra, des *Āditya* et des Vasu, BhGītā 11.22 (+ les Siddha, contrepartie ultérieure). Divinités présidées par Brahmān, ChU. 3.10.
8. *paśú*, ici les animaux en général, mais 15 la victime (*Puruṣa*). Ailleurs : tantôt le (gros) bétail (d'après Lüders Philol. p. 457 aussi le petit bétail) — ou l'animal en général, y compris le bétail 8.100,11 —, tantôt l'homme en tant qu'il fait partie des animaux, ainsi 3.62,14 AV. 2.34,1 : mais en ce cas le voisinage de *dvipād*, *cātuṣpad* laisse entendre que l'homme n'est impliqué que par surcroît. Quant à *páśu* nt. (hapax), c'est « victime animale ». — Cf. ŚB. 6.2,1,18 « l'homme est le premier des *páśu* ». / *cakre*, non pas « (ce beurre) constitua... » N. Brown, mais « ils (les êtres divins) créèrent... » Old. et Gld.-note, donc = *cakrire*, comme on a *dadhre* = *dadhrīre* Leumann Neuerungen p. 9. Mieux encore, on admettra un mélange de deux

constructions, « les animaux furent créés » (comme *jajñire* 9) + « ils créèrent les animaux », en effet c'est bien une valeur passive qu'on attend pour un parf. moy. tel que *cakre*.

9. Old. GN. 1916 p. 737. / *jajñire*: *ajāyata*: *jātā* (10), séquence analogue à 72,4 sq. ci-dessus. / AV. 10.7,20.
10. Allusion aux sacrifices sanglants, N. Brown (JAOS. 51 p. 117).
11. *vī-kalpay-*, idée (secondaire) de la répartition rituelle, idée notée fréquemment par *yajñām* + (*vī-*)*kalp-*. Quant à l'aspect primaire — « découpage » du corps de l'Homme —, ce v.-ci se trouve développé AV. 10.2,4 et passim.
12. *brāhmaṇā* figure ici seulement au sens de « membre de la première classe sociale »; 88,19 il s'agit du *brahmān* opposé au *holar*; 97,22, du prêtre en tant que guérisseur; 109, passim (et sans doute aussi 8.58,1 Vālahk.) il est question de l'épouse du brāhmane; 71,8, des b° en tant que sacrificateurs-récitateurs; id. 1.164,45. Le seul emploi du mot hors du Livre X, mais dans un hy. d'Anhang, est 7.103,7 et suiv., où il vise, au pl., les sacrifiants (professionnels). Sur le terme ici, Mus p. 170 et passim. / *ūrāt*: il y a un lien entre « les cuisses » et les Viśve-Deva ŚB. 10.3,2,9, ceux-ci représentant la *vīs* ou 3^e classe, ib. 4,1,9. / Mus propose de rendre « le *rājanya* fut fait (= devint) les bras (du Purusa); (quant à) ses cuisses, c'est cela que (devint) le *vaiśya* », c'est-à-dire l'expression d'une *alisyṣṭi* complémentaire à la *ṣṣṭi*; il s'appuie notamment sur la reprise du Puruṣasūkta que donne BĀU. 1.4,1-6 et 11-15. L'hypothèse est intéressante. Disons seulement que la présence du sing. *kṛtāḥ* (AV. *abhavat*) ne saurait lui apporter de soutien grammatical décisif.
13. *candrāmās* et *mānas*, jeu verbal : le lien entre « lune » et « pensée » se retrouve, à la faveur de ce jeu, dans plusieurs textes, ainsi TB. 3.10,8,5 ŚB. 10.3,3,7 JUB. 1.28,5 et passim. / Sur *cākṣoḥ*, Wack. 3 p. 291. / Sur le v. entier, Filliozat Médecine p. 53. Images analogues AV. 10.7,33 sq. et 11.8,31.
14. Lien entre *dīs* et *śrōtra*, ŚB. 10.3,3,7 et 7.5,2,20. / Sur le v. (ainsi que sur le préc.), Lüders Philol. p. 384.
16. *dhārman* est bien plus proche de « formes naturelles » que de « normes » ou « lois ». / *mahimān*, plur. propre au RV. cosmogonique, à savoir 1.164,50 (même v. qu'ici) 10.114,7 sq. « (les diverses sortes de) grandeur du sacrifice (au sens quasi mathématique du terme) »; 129,5 « les pouvoirs (mâles et femelles, à l'origine des temps) ». / *sacanta*, « ont en partage ou : en, attribut ».

10.94 (920). Aux Pierres presseuses. — Hill. p. 30 Caland et Henry p. 269 Hauer Yogapraxis p. 144 Gld. Kommentar p. 189.

1. Jeu avec la rac. *vad-* aux vv. 1-4, repris 13. *ab*, Ramat Sprache 8 p. 25. / *pārvata* entraîné ici par *ādri*; d'ailleurs *p°* signifie déjà, médiatement, « pierre à presser » 3.35,8 et cf. *parva-tāvādh*. « Petite pierre (servant de borne, mais valorisée en montagne) » 18,4. / *ślōka* se dit de l'*ādri*, passim, et notamment 76,4 (avec *bhṛ-*, comme ici — passage rapproché Gld.). Ici il y a duplication *ślōka-ghōṣa* (comme *ādri-pārvata*), cf. *ślōkam āghōṣate* 1.83,6; *ghōṣa* se dit une fois encore de la pierre à presser, 8.34,2.
2. *śatāvāt* et *sahāsravat*, sous-entendre *vācas* comme régime interne ? Plutôt *-vat* comme suffixe de manière ou de quantité. / *viṣ-*, « être actif » et plus particulièrement « quant à la nourriture absorbée ». Les Pierres sont assimilées aux *Ṛbhu* (3.60,3), cf. Bloomfield JAOS. 31 p. 63. / Sur *c*, cf. encore Bloomfield Repetitions p. 208. / *āsata*, jeu latent avec *aś-* « manger », mot dont *adyam* serait alors une sorte de régime interne.
3. *ny-ūñkha-*, cf. le *nyūñkha* du Rituel [AB. KB. GB (avec le dénom. *nyūñkha-*), notamment ŚSS. 10.5,9 sqq. / *vṛkṣā*, valorisation sémantique comme on a avec *samudrā*, *pārvata* (1), etc. en contexte sômique. / Les taureaux *sūbharva*, cf. 102,5 (où figure en outre *śatāvāt sahāsrām* qui rappelle ci-dessus *śo sahāsravat* 2a). / Sur le v., Hill. Myth. 1² p. 207.
4. *kruś-* avec régime Acc., cf. *ā-kruś-* avec valeur spécialisée (après le RV.). / *āghoṣāyant*, cf. 76,6 où l'expression se dit aussi des pierres; cf. encore *ghōṣa* 1. / *upadī*, ci-dessus 61,9.
5. *ākharā* se dit en effet du repaire d'un animal. / *reto dadhire*, cf. *retodhā*, sujet *vṛṣabhā* (cf. *vṛṣaṇ* 6) ou *r°* passif « qui reçoit la semence » (? 129,5). / *sūryaśvītaḥ*, Nomin. pl., Old. / Hill. Myth. 1² p. 408. Lommel Mélanges Nobel p. 143.
6. *pruth-* se dit plutôt du cheval, mais apparemment du taureau 115,2 (cf. la polysémie de *krand-*); la forme verbale avoisine *śvas-*, comme ici, 1.30,16.
7. *avāni*: sur le mot, Neisser p. 128 Minard BSL. 59 n° 2 p. 48; il faut chercher ici un terme désignant une partie du harnachement. / *yuktā* vise d'abord les chevaux, puis les pierres; près de *dhūr* ici comme 1.164,19 10.114,10. / Tous ces noms sont compris comme des nn. pour « doigt(s) » Nigh.
8. *ādhāna*: *ā-dhā-* est « atteler » 7.34,4.

9. *nīms-*: la racine de base *nas-* se dit aussi des pierres 9.82,3. / Le loc. *gāvi* semble être partout masc.
10. « Comme par la fille d'un homme riche » Old., *yāsya* ayant pour antécédent le mot « homme » impliqué dans *raivatya-iva* (sic, padap.). / *cāru*, « agréable » Old. GN. 1918 p. 52.
11. *a*, idée analogue à 34,7 où figure une énumération quelque peu comparable. / *āmaviṣṇu*, Mayrhofer sous *mīvatī*. En dernier Narten Münch. Stud. 18 pp. 53 60 « unverdrängbar ».
12. *asūśravuḥ*, même construction avec (*ā*) *śrāvay-* 5.82,9.
13. *añjaspā* pourrait viser Agni (au plur.), d'après 92,2. Mais, au point de départ, « ceux qui protègent sans retard » Old. / *upabdhīḥ*, reprise de 4d.
14. *vācam akrata*, reprise de 5. / *tud-*: le soma est « *tunnā* » par les pierres 9.67,19 sq. / *cāyamāna* comme 7.18,8 ; autre, Old.

10.95 (921). Purūravas et Urvaśī. — Hill. p. 142 Gld. Kommentar p. 191 Kosambi Indian Studies : Past a. Present (1959). p. 148 ; du même, Myth a. Reality (1962) et J. Bombay RAS. 27 (1951) p. 1 : Kosambi voit en cette légende le substitut d'un ancien sacrifice du mâle dans un rite de fertilité, au terme d'un mariage sacré avec une Apsaras. Cf. encore Berg. 2 p. 90.

1. *mānasā*, emploi semi-adverbial connu (« en [bonnes dispositions d'] esprit », cf. 71,2 Old. / *māntra*, « pensée » : ici seulement. / *pāra* est « éloigné (dans l'avenir) » ; le terme peut aussi s'appliquer au passé, mais il ne signifie pas à lui seul « qui appartient à un âge antérieur », cf. Old. Ici, malgré l'ambiguïté de *karan*, il ne peut y avoir doute. « Qui fait suite, qui vient après » (ŚB.+) ; « summus » (sens amorcé 1.33,1 ; 140,8 10.5,2, « éloigné » demeurant l'acception de base). Enfin, « étranger », d'où « ennemi », développement facilité par la formule *pāre 'vare... amitrāḥ* 2.12,8 et analogues ; et par l'opposition secondaire avec *ānlara*, 128,6 ainsi que khila ad 103 (, 14) [Éd. p. 106]. D'où enfin, « autre » ŚB., etc.
2. *āslam pārehi*, « va à la mort » Kosambi. Interprétation forcée.
3. *īṣu+asanā*, duplication ou type *sīndhur nā kṣōdaḥ*, soit « lancement (de) la flèche ». / *rāmhi* avec *śatasā* aussi 178,3. / *c*, préférer l'ancienne interprétation de Gld., avec *nā* non négatif, mais le verbe entendu comme au plur., « (les Gandharva) firent (jaillir) comme un éclair ». Peut-on comparer la mention du

tonnerre à propos de Purūravas 1.31,4 ? / *citay-* moy. est tantôt intrans. tantôt (secondairement sans doute) « mettre en évidence », ici et 4.51,3, EVP 15 p. 94.

4. Old. sur le v. / *vāsu* n'est pas « bon » (EVP 12 p. 76), mais « richesse » (« vêtement » Kosambi p. 165 est téméraire, malgré l'appui spécieux de 9.15,6 ; 93,3). / *ūṣaḥ* « aurores » est à maintenir, comme Acc. pl. ; le Nomin. sg. Kosambi p. 158, qui trouve qu'Urvaśī a atteint le statut d'Uṣas, est arbitraire. / Les composés en *ānti*^o sont limités aux mantra anciens (aussi *ōmitra* VS., *ōsumna* AV.).
5. *avyalī* (« nicht gern sehend » Neisser fasc. 2, après d'autres) s'oppose à (*yōṣaṇo*) *vyāntaḥ* 4.5,5 « filles qui vont de l'avant ».
6. La présence de *śréṇi* et de *nā* indique qu'on n'a pas affaire à des nn. propres ; voir diverses suggestions Gld.-note, Old., aussi Kosambi J. Bombay RAS. 27 p. 15. / Il n'y a pas d'*añjī* adjectif, EVP 12 p. 80 ; donc ici, « les ornements-brillants, (à savoir) les aurores » (*aruṇī* [d'après le mot préc.] pour *aruṇī* qui est « vache » ou « aurore » (au pl.), mais une fois adjectif, 61,4. / *d*, Gonda Viṣṇuism p. 181 « pour la prospérité (du maître du troupeau) » ; « um die Wette » est une interprétation.
7. *avardhan*: *āvardhayan*, échange insignifiant ; cf. d'ailleurs *ahihātye... āvardhan* 3.47,4.
8. *nī-sev-*: l'expression est attestée en épico-cl., avec régime Acc., au sens de « faire l'amour avec ». / *tarās-*, cf. *sarāj-* 115,3. Ajouter à Wack. 1 p. 56.
9. *nī-sprś-*, nuance érotique 1.62,11 et indirectement 10.91,13, comme ici *nispṛś-*. / *kṣoṇṭ* est « troupe » selon Neisser, mais non directement « femme(s) » ni « chant(s) » ; sur le mot, Minard BSL. 59 n° 2 p. 50. / *tanvāḥ... svāḥ*, ajouter (plur. !) à EVP 15 p. 173. / *krīḍī*, Kuiper Mélanges Turner p. 349.
10. *pālant*: *pat-* est « voler » dans le RV. / *āpyā*, Old. Rôle des eaux, Kosambi (Indian St.) p. 155. / *apō nāryaḥ*: à titre secondaire, il y a jeu avec la vieille formule en *nāryāpas*. / Sur le n. d'Urvaśī, références Minard Trois énigmes 2 § 766b.
11. *gopītha (-ya-)* a été fait en un temps où *pīthā* était « breuvage » (cf. *soma*^o). Toutefois le vocalisme *-ī-* existe aussi dans *nīpīti*. / *sāsmīn*, Lüders p. 394 Wack. 3 p. 542. Ici simplement « ce (jour-)là ».

12. *b*, « il fait rouler ses larmes comme une roue » Hoffmann Münch. Stud. 8 p. 5 ; analogue Mehendale Bull. Deccan College 14 p. 109. Noter qu'au v. suiv. *cakrān* est séparé de *vṛt*- et fait jeu avec *krandat*.
13. *a*, « je saurai lui répondre » et « s'il pleure, c'est dans une pensée amicale ».
14. *sudevā*, même sens qu'ailleurs, accentué ici en « amant ».
17. *ūpa-sīkṣ-*, « chercher à acquérir la force (du dieu) » 1.173,10 3.52,6 5.40,8, mais (dit du dieu) « chercher à gagner à soi (le mortel) » 9.19,6 10.40,2. / *vāsiṣṭha*, « (moi,) le meilleur (des hommes) » ? Le mot est ép. d'Agni 2.9,1 et d'Indra 2.36,1. Mais on pourrait tenter de garder le n. propre, soit « moi Vasiṣṭha », en considérant avec Kosambi (J. Bombay RAS.) p. 15 (et cf. déjà Old.) le lien entre V^o et les Apsaras.
18. *aīḍa*, Kosambi (Indian St.) p. 516, qui rapproche 4.2,18 (p. 161) Le lien entre *Idā* et *Urvaśī* est donné par 5.41,19 EVP 4 p. 64.

10.96 (922). Louange des chevaux d'Indra.

1. *vidātha*, Thieme Unters. pp. 38 45. / *vanve vanūṣaḥ*, jeu verbal comme souvent avec *van-* ; le préverbe *prā* (rare) peut donner « j'aime [sens du verbe *van-* au Livre X !] de façon privilégiée », mais il est plus vraisemblable que *prā* devant *van-* ne fait que répercuter le *prā* initial du vers ; *vanūṣ*, « digne d'être aimé ou : gagné ».
3. *hārīta* = *hārīṣipra* 4. / *manyusāyaka* à propos du *vāja* évoque les Voc. *manyō... vajra sāyaka* 83,1. Donc, « qui a pour arme-de-jet la Fureur, pour (foudre [*vāja*]) doré (la Fureur) ». / *mimikṣire*, « sont (son) attribut », Vocabul. p. 33.
4. *vivyācat*, emploi absolu (en rapport avec la forme injonctive), « embrasse (scil. : l'espace) ».
5. *aharyathāḥ*, seule forme (personnelle) moy. (sans préverbe) : prob. valeur passive, régime Instr. / *haryasi*, suppléer *mánma* d'après 11.
7. *a*, enchaînement. / *āraṃ kāmāya*, d'où *arāmaṇas*, ép. du *vāja* (et *arāmali*).
8. « *tur* » dans *turaspéya*, « force », comme possiblement dans *tūrṣu* ci-dessus 1.112,4. D'où *vājapéya* AV. etc. (mot figurant implicitement dans *vāja* 9b Gld. et 10b), le membre antérieur

étant secondairement senti comme un n. pour « force ». Autre, Old.

10. *pastyóh*, EVP 15 p. 68 ; peut-être un n. pour « les Deux Mondes » ; le séjour de la vache (11) est le ciel et les Deux Mondes sont mentionnés ibid. (la « terre » est peut-être indirectement visée par *dhiṣāṇā* c).
12. *haryánt* : il n'y a pas de *h^o* « brillant » ici (Gr.-WB.) ni 3.44,2 et 5 (où existe un jeu verbal avec *hāri* comme ici). / *dāṣoṇi*, Neisser p. 198.
13. *mad-* avec Acc. de la chose goûtée : ici seulement ainsi que (plus vaguement) 59,2. Ailleurs, Acc. de la personne qui goûte. / *ā-vṛṣ-*, EVP 7 p. 81 : jeu avec *vṛṣaṇ*, comme d'ordinaire.

10.97 (923). Louange des plantes. — Hill. p. 107 Gld. Kommentar p. 194.

1. *triyugá*, expression liée à 72,2c ; cf. Vedic Index s. u. (et ibid. p. 192 sur le *yugá* en tant qu'âge cosmique, valeur post-rgvéd.).
2. *dhāman*, terme emprunté aux *dhāmāni* du soma ou plutôt du rite sômique. Le sens est à peu près « species ». / *śātakratu* seule attestation non adressée à Indra (ni, incidemment, aux *Ásvin*).
3. *púspavalīḥ prasāvarīḥ*, cf. *púspīñīḥ* et *prasvāḥ* 2.13,7 ; le second mot est « portant rameaux », selon l'usage ultérieur de *prasū* ; aussi 7.35,7.
5. Jeu entre l'élément « *asva* » d'*asvalthā* et *niṣādana*, terme qui se dit du cheval 1.162,14. Autre jeu entre *parṇā* et la notion d'« oiseau » impliquée dans *vasatī* « nid ».
6. *sāmiti*, Schlerath Königtum p. 109.
8. *śūṣma* concret, bien qu'en un sens différent de EVP 14 p. 163 et passim. Le soma est *śuṣmān*, passim.
9. *īṣkṛti* et *nīṣkṛti*. Le second mot est un hapax pour le RV. ; après il signifie « réparation d'une faute, expiation », mais *nīṣ-kṛ-*, ici même *d*, est « réparer (un mal physique) ». Quant à *īṣkṛti*, le sens est aussi « réparation (d'un mal physique) » Güntert IF. 32 p. 102, mais *īṣkṛta* est simplement « en état de fonctionner » ; cf. Neisser sous *āniṣkṛta*, forme qui peut être le point de départ du doublet *īṣ* : *nīṣ* ; le n. d'agent *īṣkarṭṛ* est

- « qui guérit » 8.1,12 ; 20,26 et sans doute aussi 99,8. Cf. en dernier Ramat Sprache 8 p. 11 et ci-dessous 101,6.
11. *vājāyant* ici, « pour rendre vigueur (au malade) » Gonda Viṣṇuism p. 45.
 12. *madhyamaśt*, Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 89. Distinct du démon « qui gît entre (les deux époux) » 162,4 ; plus proche peut-être de 101,11b. Mais *ugrá* incite à croire plutôt qu'il s'agit d'une image militaire ou politique. Sur *ugrá* en dernier, Ramat Quaderni Ist. Glott. Bologna 7 p. 10.
 13. *nihāka*, Mélanges Turner 1 p. 20.
 14. *av-* : *úpāv-* *prāv*, senti comme gradation.
 16. Thieme Mitra p. 63 supplée « entraves provenant d'une malédiction » et « ... de Varuna (ou : d'un serment) ». Ou suppléer *kīlbiṣāt* d'après *d*.
 18. *śatāvicakṣaṇa* semble d'abord supposer un *vi*^o substantif ; mais en fait, c'est la simple mise au superlatif de l'adjectif *vi*^o, ép. fréquente du soma.
 19. Hill. Myth. 1² p. 170. / *vīryā* (« uirtus herbarum », Ovide).
 21. *upa* opp. à *dūrām* et *pārā*.
 22. *brāhmaṇā*, reprise de *vīpra* 6 et cf. ci-dessus 71,9 ou 90,12.
 23. *ūpasti* (opp. à *ullamā*), Wüst PHMA 3 p. 119.

10.98 (924). Prière pour la pluie.

1. *devātām*, débuts de l'emploi comme n. abstrait, « forme ou fonction divine » ; 24,6 est « de par (votre) état de dieux » (Instr.), plus proche de la forme figée « parmi ou chez les dieux ». / *vṛṣāy-* (cf. 3c), dénom. à nuance causative : c'est l'influence du plus commun *vṛṣāy-* 2 (cf. Old.). L'autre ex. de *v*^o 1 est ambigu, EVP 9 p. 81.
3. Enchaînement avec 2d ; de même dans plusieurs des vv. ultérieurs. / *drapsā* (aussi 4) : dit de la pluie comme 5.63,4 (à côté de la mention de Parjanya ; comme ici 1 et 8).
5. Lüders pp. 113 (aussi pour 6) et 119 (sur l'océan inférieur).
6. *mṛkṣīṇī*, Lüders. Peut-on entendre « terres étrillées = hersées ou labourées » ?

7. Lien entre *kṛp-* et *dhī-*, Old. 1 p. 105 ; sur *kṛp-* 1 et 2, Minard BSL. 58 n° 2 p. 58. / *vṛṣṭivāni* a été glosé d'avance par *vṛṣṭīm vānāva* 3 ; il ne s'agit donc pas d'un suffixe.
9. *ādhiratha*, emploi isolé, possiblement fait d'après *ādhyardha* (lui-même d'ailleurs tributaire du type *ādhi pāñca*).
10. Les corps multiples d'Agni, 51,1 et 2 1.140,6.
12. *cd*, Lüders p. 114. / *vī durgāhā*, léger zeugma.

10.101 (927). Aux officiants. — Cf. Gld. Vision p. 114.

1. *indrāvataḥ*, possibilité que le mot se rapporte à *vaḥ* compris (fallacieusement) comme Acc. pl. ; cf. 4.27,4.
2. *mandrā kṛ-*, « faites (en sorte que toutes choses soient) réjouissantes ou plaisantes » : ce nt. pl. (non pas, -ā adverbial) résume d'avance tout ce qui suit. / Quatre fois *kṛṇudhvam*. / *īṣ* (cf. 1.92,1, passage rapproché Gld.) *niṣkṛṇvānā āyudhāni*. Vise la fabrication et *āram* la mise à disposition ; mais peut-être aussi « mettez-vous en état ». / *sakhāyaḥ*, enchaînement avec 1a. Des reprises de mots isolés sont attestées presque continûment dans cet hy., d'un v. à l'autre.
3. *yundākla*, trisyllabique comme les verbes environnants. / *śīra*, J. Bloch BSOS. 8 p. 412 (typique à côté de *yugā*). / *vī* précisé par 4b. / *yōni* au sens de « sillon », proprement « chemin (tracé) », mais l'image de la matrice est sous-jacente. / *vap-* ne s'emploie au sens propre qu'ici et 94,13, ailleurs fig. (et d'abord pour la semence humaine, avec *bṛja* comme ici, 85,37). / *sābharas* est « de même pesée » (dit fig. des Marut, = égaux entre eux) 5.54,10. Mais *bhāras* en simple (et dans *viśvā*^o) a le sens ordinaire d'un dérivé de *bhṛ-*. / Le passage d'AV. cité Gld. confirme que *sṛnyāḥ* est Acc. pl.
6. *īṣkṛta*^o reprend exactement *nīḥ... kṛṇotana* de 5a. C'est la preuve que les deux mots n'en font qu'un. Cf. ci-dessus 97,9.
7. *prī-* ici, « soigner » Scheller Ved. priyā- p. 116. Lien indirect avec *hīlā(m)*, qui rappelle la formule fréquente *prāyo hīlām*. / *drōṇa*, mot des hy. à Soma, y compris 6.2,8. Donc *aśman* doit être ici un terme « sômique », c. à d. l'équivalent d'*ādri* « pierre à presser » (cf., indirectement, *āśnaiḥ* 8.2,2 *āśmabhiḥ* 9.112,2 et peut-être *āśmanvatī* 10.53,8). Cf. en outre le mot *vrajā* 8, lequel évoque *āśmavraja* ; enfin *āśmanmāyī* 10, ép. des couteaux à soma. Quant à *āṃsatra*, ce doit être aussi un

terme « sômique » : il évoque l'emploi de *várman* 9.67,14 ; 98,2 (passages rapprochés Old.). / *nṛpāṇa* doit être de *pā-* « protéger » comme les autres composés en *nṛ°* (*nṛpīli* attestant la contamination de *pā-* « boire »).

8. Images indirectes pour les rites sômiques, cf. *camasá* et *várman* (précité). / *sru-* au sens de « fuir » (en parlant d'un vase) ; même forme AV. 12.3,22. D'où « échouer, faillir », à partir de la TS. et dit d'abord du sacrifice.
 9. *dhṛt*, « votre divin (pouvoir de) vision » Gonda Vision p. 94 ; double sens du mot d'après Schmid IF. 64 p. 4, qui rapproche les autres images pour « la vache qui paît » (ici, *c*) et voit dans *dhṛt* un équivalent de *mahṛt gaúḥ d*. Cf. d'ailleurs déjà Gld. (note).
 10. Hill. Myth. 1² p. 415 (aussi v. 11).
 11. *dhúr* au duel, Sommer Sprache 1 p. 150 (image des pierres à presser, d'où le duel). / *pibd-*, cf. *pibdaná* dit des richesses (foulées au pied ? Plutôt pressées) émanant du soma 9.15,6 (passage rapproché Old.) et *upadhí* qui se dit éventuellement du soma. Sommer rend ici « fest eingezwängt ». L'image érotique (accentuée si l'on rend *yóni* par « matrice ») se développe au v. suiv. ; elle était déjà préfigurée dans les vv. préc.
 12. *khud-*, aussi AV. 20.135,4 (*prakhudási*) ; 136,12 et 14 (*kho-dána*).
- 10.102** (928). La course de Mudgalāni. — Cf. Dumézil Nouv. Clio 1953 p. 255 : il s'agirait d'une action magique, « par un rite qui a exactement la forme du iuges auspicium, (Mudg.) compense activement les faiblesses scandaleuses de son équipage, crée sa victoire ».
1. *mīlhū* est « de manière fausse », aussi dans *m° kṛ-* 1.162,20 ci-dessus, donc ici « changé en qqch. de faux ». / *bhaksá* dépend d'ordinaire, soit de *bhaks-*, soit de *bhaj-* au sens étroit, type *bhajanta pīlváḥ* 15,3. Ici l'emploi est conforme à *dhánā bhajemahi* 1.157,2, en contexte guerrier. Sur le mot, Ramat Ist. Or. Napoli Annali 5 p. 40.
 2. *sahásram*, précisé 5. / *rathṛ* n'est (nécessairement) fém. qu'ici (et v. 11). / *bhāre kṛtām* : noter le voisinage de *bhāra* et de *kṛ-*, EVP 12 p. 103, d'où suit que *bh°* est mixte entre « enjeu » et « prise en charge (du butin) ». / *vī-ci-* figure passim avec *kṛtá(m)*, cf. Lüders Philol. p. 150 = Würfel p. 44 ; précisions sur ce groupe verbal (dans les Br.), Caland ZDMG. 62 p. 127.

1. *járhṛṣāṇa*, « excité au combat » : figure près d'*ándhas* 1.52,2 comme ici près de *pā-* « boire ». / *kūṭa*, « (taureau semblable à une) massue » ; aussi Neisser.
 5. *mehay-*, acte intentionnel, en relation (Dumézil) avec l'eau bue (4a). Image tributaire de celle des Marut (en course, eux aussi), 1.64,6. / *téna*, « grâce à ce (double acte, mugir et pisser) », Dumézil. / *sābharva*, seul emploi de *bharv-* au sens propre. / *śatávat*, scil. *rādhas* comme 8.24,29 (près de *sahásravat* comme on a ici *sahásram*). / *sahásram...* *pradhāne*, d'où *sahásrapradhaneṣu* 1.7,4, « là où mille (têtes de bétail) sont en jeu ».
 6. *kakárdu* (ou *kakárdava*) : Dumézil p. 261 présume « ut stercus faceret ». / *dúdhī*, dit d'un cheval (comparé à Indra) 6.36,2. / *niṣpád*, Dumézil p. 258 maintient « fiente ».
 7. *śíksant*, « employant sa force (ou : son savoir) (au service de qq'un) » ; le sens ne peut s'éloigner trop de *vidvās a*. / *pádyā*, « enjambée(s) » : le mot avoisine — par jeu — *pāñí* 2.31,2, où il se dit, également à l'Instr. pl., de chevaux galopant, donc « à (grandes) enjambées ». Analogue à *évaiḥ*.
 8. *kapardín*, Kuiper Mélanges Debrunner p. 241.
 9. *drughaṇá*, outre Old., cf. Dumézil p. 257 (« gourdin »).
 10. *á-sthāpay-*, « maintenir serré », sic entre autres Sommer Sprache 1 p. 152 ; bien que « installer (sur une voiture) » soit attesté Kauś. 15.11. / « L'eau », détail à lier à 4a, Dumézil. / *d*, Sommer « er gerät über die *dhúr* hinaus und so wird er an der Spitze zum 'Richtungsgebenden' » ; *prá-diś-* est donc « donner des ordres (pour la marche) en avant ».
 11. « ... (malgré cela) elle a réussi à trouver un époux, elle est prospère bien que puisant l'eau avec une mauvaise roue ». / *eṣaiṣṭ*, diverses hypothèses chez Old. ; peut-être simplement « très rapide », près de *rathya* comme *éṣe ráthānām* 5.66,3 ; 86, 4. / *sína*, ci-dessus 3.62,1 ; sans doute simplement « fort, important ».
 12. *cákṣuḥ...* *cákṣuṣaḥ*, Oertel Sb. bay. Ak. 1937 n° 3 p. 16. / *vádhrī* : l'opp. avec *vṛṣaṇ* se retrouve 1.32,7 ; 33,6 2.25,3.
- 10.107** (933). A Dakṣiṇā. — Gld. Kommentar p. 196 Hill. p. 145 et cf. Berg. 1 p. 129 et Quarante Hy. p. 108.
1. *āvīś* associé à une image lumineuse, EVP 3 p. 48. / *māghona*, substantif abstrait comme 66,2 ; mais 6.43,4 « propre au Maghavan ». / *jīvā* nt., « chose vivante EVP 3 p. 39.

3. *pūrtī*, « don », près de *ṡyajyā*, cf. *iṣṭapūrtī*, forme précisément du Livre X. Sur *p^o*, Liebert Suffix -*ti*- p. 120 Kuiper AO. 16 p. 314. / *kavāri*, cf. Hoffmann Münch. St. 10 p. 59 (sur *kavatnū*, etc.) ; *kavāri* serait « avare vis-à-vis de l'Étranger » Thieme Fremdling p. 159.
 4. *vāyū* et *arkā* « vent et soleil » probable, cf. Neisser p. 106 (*ubi alia*), d'où suit que *svār* dans *svarvīd* doit être « ciel » et non « soleil ». Les mots sont apposés à *dākṣiṇā d* ; ou bien suppléer *dākṣiṇā... dalāti* d'après 7ab. En tout cas il est difficile d'admettre qu'*abhi-cakṣ-* ait ici un autre sens qu'ailleurs, à savoir : ils ont un regard sur (« regard » impliquant commandement ou du moins surveillance, cf. *ādhyakṣa*). Noter qu'*arkā* reprend ainsi *sūrya 2b*.
 5. Les trois fonctions (*grāmaṇī* représentant les *vaiśya*, Rau Staat p. 56) ? / *ā-vī-* avec régime Acc. est « introduire », ailleurs « assumer (une fonction) » 1.71,4 ou « diriger (des animaux) » 1.63,2 8.21,10.
 6. *rarādha*, seule forme intrans., donc allant de pair avec *fdhat* (?) et *rdhīmāhi*, ainsi que (après le RV.) avec *rādhnōti*.
 7. *candrā* est ép. de *hiraṇya* (pl.) 9.97,50, comme plus tard *suvarṇa*. Ailleurs, « brillant », mais le sens de « or » est plausible 2.2,4 ainsi que dans *candrāva(n)t* et peut-être ailleurs, EVP 3 p. 70. Ici « argent » est spécieux.
 8. *bhojā*, mot du RV. : de *bhojay-* au sens de *« donner à jouir » (en fait, *bhojay-* est attesté depuis les Sū. au sens de « donner à manger »).
 9. *antār* (dans *antaḥpēya*) fait-il allusion au caractère illicite ou du moins strictement privé du breuvage de la *sūrā* ?
 11. *suṣṭhū*, repris en class. au sens de « su » ; aussi *anuṣṭhū* RV. AV. / *samanikā* est fait sur *sāmana* « combat » 6.75,5 9.96,9 ; aussi *samīkā*, bien que le thème de base *samyāñc* n'ait jamais eu une valeur nettement adversative (BR. sous *samyāñc 1b* n'est pas probant).
- 10.108 (934). Saramā et les Paṇi. — Thieme p. 37 Hill. p. 147 Gld. Kommentar p. 198 et cf. Berg. 2 p. 313 Jani cité in Prācī-Jyoti 2 n° 2 (1964) p. 306.
1. *idām* prob. adverbe (Livre X ! et prose véd.), Minard Trois énigmes 2 § 300, note. / *ānaṭ* sans régime ; suppléer *ādhvanāḥ*

- d'après 3.30,12 ; cf. *ādhvā* qui fait suite. / *jāguri* : la gutturale va en faveur de *gr-* « avaler » (cf. *jīgarti*), le vocalisme plutôt en faveur de *jr-* « vieillir » (toutefois on a *jārgurāṇa*). / *hiti* « Sendung » Thieme ; toutefois *devāhiti* et *purō*^o montrent que *hiti* vient de *dhā-*, donc « la mission (dont tu fus chargée) vers nous ». / *pāritakmyā* (« défi » Vocabul. p. 43, acception visant à garder le contact avec d'autres emplois du mot), « course circulaire (autour de la terre) » Thieme, sens appuyé ici par *pāri divō āntān 5b*. Aussi Rönnow MO. 25 p. 167.
2. *tād* sujet d'*āvat*, « le fait (que je suis une *dūtī*) » Thieme.
 3. *mitrā*, « pacte ». / Trois subjonctifs à nuance distincte (*ab*), le dernier possiblement entraîné par le second.
 4. *dabh-*, « tromper » + « endommager, ruiner », cf. *d.* / *śayadhve*, subjonctif à nuance future comme 89,14, mais il reste un thème *śāya-* 8.109,9 1.32,5, sans compter *āsayat*, qui est sujet à caution. Donc, le subjonctif n'est pas tout à fait sûr.
 5. *āyudhvī*, Debrunner Suffixe p. 916.
 6. Bloomfield AmJPh. 38 p. 11. / « J'admets » que vos paroles ne soient pas accessibles aux flèches », Thieme, *sēnā* dans *asenya* est à rendre en fonction d'*aniṣavyā* qui suit et ne saurait signifier « soldat ». / *aniṣavyā* = *asenya* (autre ou trop libre, Bloomfield JAOS. 45 p. 169 et cf. Neisser fasc. 2). De la forme **iṣavyā* émane, par jeu de mots (comme si *iṣ* était le mot pour « force rituelle ») *ūrjavā*. / Bṛhaspati figure ici à cause de la mention des paroles et des flèches et d'abord à cause de 11c.
 7. *rēku* et *alakam* (« ergiebig » et n. d'une localité) Wüst Mélanges Geiger p. 206 ; autre, Charpentier MO. 28 p. 67 et Thieme, qui maintient « eine zurückgelassene Fusspur = eine nicht frische Fährte », ainsi que « vergeblich », traductions habituelles. Cf. aussi Pisani RSO. 13 p. 185.
 8. Le sens attendu pour *vam-* serait « regretter » (Thieme), en partant de « proférer » (comme *ud-vam-* Ragh. 12.5) et cf. ci-dessus 4.58,2. Mais « rejeter » est également plausible, et plus facile sémantiquement.
 11. *minatīr plēna*, « tauschend mit der Wahrheit » (= der Zauberezitation), Thieme (mais ZDMG. 95 p. 92 « die Kraft der Wahrheit täuschen »). Nous préférons « qui étaient invisibles [= qui avaient disparu] par l'effet du *Rta* ». / Sur le vers entier, cf. encore, du même auteur ZDMG. 113 p. 71 Lüders p. 529 (Venkaṭasubbiah JOR. 14 p. 219).

10.109 (935). A Tous les dieux. — Gld. Kommentar p. 199 et cf. Bhawe Mélanges Kirfel p. 17.

1. *ākūpāra* (Pisani RSO. 32 p. 767), intermédiaire entre l'ép. du RV. ancien (ép. d'Indra 5.39,2) et le n. pour « océan » (à partir de la VS.), mais Gld. ad 5.39 donne déjà « océan », qui peut en effet être impliqué audit passage. / *mātarīśvan*, « vent » Sāy. ; sens admissible (à la rigueur) aussi 114,1, cf. EVP 8 p. 104. En fait, le terme doit être le même que 85,47 et 1.190,2, où le vent n'a que faire. / *vīdūharās tāpaḥ*, résolution du trimembre (évité) **vīdūharasāpas*. Noter *vidu*^o près d'*ugrá* 2.23,11 et *tāpas* près de *samudrá* 190,1. *tāpas* semi-personnifié comme 83,2 et 3 : entendre ici « ascèse » à cause de 4b ?
2. *anvarlitī* sans doute « consentant », ce qui semble en faveur de l'analyse par *vṛt*-. On peut comparer lointainement 85,8 et 9 (AV. 11.8,1 et 2).
3. Enchaînement (de même entre 6d et 7a). / *ādhi* : on présumera « (ses) appartenances = sa propre personne ». / *sthā*- à la voix moy., avec un infin. (Dat.), « se mettre en position de (infin.) » ; analogue, avec double Dat., 9.62,27. BR. sous *sthā*- n° 15 signale le sens de « se prêter à » et Gld. ad 4.54,5 donne « s'arrêter (par obéissance à un ordre) » 4.54,5 8.96,1.
4. *avadanta*, cf. *avadan* 1 comme *abadhnata* : *abadhnāt* AV. 10.6, passim. / *durdhām dhā*-, tour rare, imité de **sūdhītaṃ dhā*- et analogues.
5. *vīś*, EVP 12 p. 89 ; aussi 8.19,11 (et possiblement dans *jarad-vīś* EVP 13 p. 111). / *juhā*, double sens ; cf. sur le mot Minard BSL. 60 n° 2 p. 24.

10.114 (940). A Tous les dieux. — Agrawala cité in *Prācī-Jyoti* 1 n° 1 p. 193.

1. *gharmā* duel, possiblement ciel-et-terre (cf. l'ép. *sāmanta* affectée au duel *rājasī* 7.80,1 EVP 3 p. 101) 1.185,5. / *trivṛt* dit du sacrifice 52,4 ; 124,1 : ici de même ? / *dīdhiṣāṇa*, même sens que 132,3 7.32,18, donc « chercher à gagner (qq'un ou qqch.) à son profit ». Mais « chercher à obtenir (un séjour familial) en (Loc.) » 1.132,5 ou « chercher à conclure (une alliance) » 10.63,1. Autre 4.18,7 « chercher à imposer (une flétrissure) sur ». / *aveṣan*, Narten Aoriste p. 245 ; le « Gelüste bekommen » de Gld. est trop fort. / Les composés en *sahā*^o sont surtout du RV. récent ; dans le RV. ancien on a *smād*^o *sumād*^o.

2. Ind. Ling. 16 p. 14. (*nīrti* pl., manifestations d'entropie). / *nīdāna* au sens des Br. = *bāndhu* « connexion » (Old. Br.-Texte p. 117. / *vratā*, Schmidt Ved. *vratā* p. 87 ; on proposera « le lien (qui les unit) aux vœux (= aux lois) suprêmes, (aux vœux) cachés ».
 3. Thieme Unters. pp. 16 60 72 : il s'agirait du ciel nocturne. Thieme compare avec raison 1.164,20. / *caluṣkapardā*, la var. du YV. est *śikhaṇḍā*. / *vayūnāni* « in Umhüllungen » Thieme ; je préfère « [revêt] des tempi ou périodes réglées = *ṛtān*. L'expression parallèle TB. 3.7,6,5 est rendue par Dumont « (la *vedi*) se prépare selon les règles établies ». En admettant pour *vayūna* le sens enseigné par Thieme, ce serait une sorte d'Acc. interne régime de *vas*-, soit qqch. comme « tissus ». / « Les deux aigles » = les deux lunes (la croissante et la décroissante), Thieme. / *d*, il s'agit de la douce figure (1.164,20 22), Thieme. Noter le jeu usuel *dhéyam* + *dhā*-.
 4. Thieme op. c. p. 61 : il s'agirait de la lune, que lèche la nuit. Du soleil, Lüders p. 299.
 5. Thieme op. c. p. 62 qui (pour *c*) rapproche 6b : allusion aux « douze lunes de l'année, qui en réalité forment une lune unique ». / *kalpay*- dit passim du sacrifice ou des arrangements rituels (d'où *kālpa* à partir de l'AV.), au point de départ « (in)former » une chose divisible ; cf. par ex. ici-même 6a.
 6. *ṣaṭtrimśā*, type décrit Wack. 3 p. 394 ; aussi *pañcadaśā* 8.
 7. *mahimān* (aussi 8) au sens quasi-mathématique de « grandeur » ; aussi 129,5, en contexte cosmogonique.
 8. *brāhmaṇ*, nettement distingué de *vāc*, la « parole » articulée (éventuellement, la parole profane), à savoir le principe de la formulation (sacrée).
 9. Old. GN. 1919 p. 360. / *dhīṣṇya*, EVP 12 p. 124 : lien du mot avec Agni (rituel). / *prāti-pad*- « atteindre (correctement), réaliser ». On hésitera à admettre le sens proprement liturgique, « entamer le répons ».
 10. *hīlā* « amical » est bien douteux, même pour le Livre X ; sur 4.57,1, cf. ci-dessus ad loc. Il ne reste rien du *hīlā* 1 de BR. (sous *e*).
- 10.117 (943). Éloge de la Libéralité. — Thieme p. 78 Lommel p. 104 Hill. p. 148 Deussen p. 93 Gld. Kommentar p. 201 Hauer Yogapraxis p. 34.

1. A propos de *prṇánt* : le participe est « donner » (sauf 2.11,11), les formes personnelles sont mixtes entre « donner » et « emplir » Kuiper AO. 16 p. 318 ; cf. ici 5 et 9. / *marḍitāraṃ nā vindate* : type d'expression comportant toujours la forme oxyton du nom en *-tṛ-*.
2. *ādhrá*, Kuiper AO. 16 p. 212 Wüst PHMA 4 p. 45. / *raphitá*, Bailey cité chez Mayrhofer. / *sévate*, il y a des difficultés dans les deux interprétations : *purá* avec verbe au présent ayant valeur de prétérit n'est attesté qu'en présence de *sma*, y compris 6.65,4 (passage qui ne ressort pas de Gr.-WB. sous *purá*), et en outre 7.56,23 ; 88,5, « depuis toujours » ou « d. longtemps ». *purá* sans *sma* n'existe que dans la ChU et les textes ultérieurs. *kṛṇuté sévale* (verbes en contact pour rendre mieux le contraste), cf. *cárate...* *kṛṇute* 3. Cf. encore ci-dessus 86,10.
3. *gṛhú*, Wack. Kl. Schr. p. 345 Lüders Philol. p. 565. / *āram bhū-* (cf. 71,10 ci-dessus) est la contrepartie d'*á° kṛ-*, donc « être préparé à », ici « répondre à l'attente (de...) ». Il y a dans *āram* l'idée d'une contrepartie efficace. / *yāmahūti*, Old. 2 p. 85 (et cf. JAOS. 85 p. 81).
4. Jeu fréquent entre *sakhí* et des formes de *sac-*. / *ókas*, à la fois « séjour » et « chose familière ».
5. *nādhamaṇa*, var. d'*ādhrá* 2.
6. *mógha(m)*, « en vain » ? Mieux vaut garder le sens initial de « erreur » (la rac. *muḥ-* avoisine *támas* 162,6, « enténébrer »), cf. Thieme « täuschender Schein ». De même 165,4. Le mot s'oppose à *satyá* 55,6 et cf. ici même *satyám bravīmi b. mógha* est ainsi le précurseur de *mógha* BĀU. 2.4,13 3.6,1 4.5,15 (*mógham bravīmi*). / *aryamān*, « ami (par hospitalité) » Thieme Mitra p. 81, aussi Fremdl. p. 104 ; cf. *aryamyā* près de *sákhā* 5.85,7. / *púṣyati*, « il est en prospérité, (p^o consistant à avoir...) », extension de *lokām puṣyema* 1.64,14.
7. *phāla*, Mayrhofer. / *āpa-vṛj-*, idée initiale de « maîtriser », d'où « venir à bout de », cf. *apavarga* en véd. tardif « achèvement » (en gr., durée envisagée quant à son terme).
8. *abhisvaré* : cf. *hāryor abhisvaré* 3.45,2 où le Loc. semble le substitut d'un Nomin. (comme dans le type en *-tarī -vani*) ; ceci admis, on pourrait penser ici également à un *abhisvaré* = *-ráḥ*.
9. *jñāti*, Schulze KZ. 63 p. 113.

- 10.121 (947). Hymne de la Création. — Thieme p. 69 Lommel p. 118 Edgerton Beginnings p. 69 Hill. p. 132 N. Brown JAOS. 85 p. 32 ; anciennement Deussen p. 128 Otto Gottheit p. 119 Gld. Kommentar p. 203. Imitation (lointaine) AV. 10.7.
1. Thème de l'évolution, *sám avartata* d'emblée ; aussi 129,4 ; repris ici même, 7. / Insistance sur *éka* (masc. ici !), aussi 3 7 et 8 ; nt. 129,3 et passim.
2. *vísve...* *devāḥ*, comme ailleurs v^o *aryāḥ*, « tous (y compris) les arí ». / « Mort » et « non-mort », 129,2. Allusion indirecte aux dieux et aux humains.
3. *nimiṣánt* : Edgerton rapproche 9.2,23 où n^o s'oppose à *tíṣṭhant*.
4. *yásya bāhū*, EVP 14 p. 128 : à la fois « ce dieu qui possède deux bras » (image faible, mais entraînée par le mouvement général des strophes) et « de qui les deux bras (sont ces *pradís* mêmes) ».
6. *krándas* est nt. duel au sens d'« armées (en présence) » 2.12,8 (passage qu'on a reconnu depuis longtemps être la source de celui-ci) et 6.25,4, le sens propre étant donné au sg. 38,1 « rumeur de guerre », cf. *vívāc*. Ici le mot est sans doute senti comme fém. (duel) au sens de *ródasī* (grâce à l'équivalence *krand-* : *rud-* ?), cf. *réjamāna* qui est l'ép. du mot comme on a *ārejetām ródasī* 1.31,3 ; 151,1 2.11,9, etc. ; un *rej-* au sens de « se mouvoir » (proche de *ej-*) vaut pour 1.164,15 ci-dessus et dans *rejay-*. Noter enfin que *krand-* se dit du ciel 44,8 et indirectement 45,4.
7. Motif des eaux (continué 8), comme 129,1 et passim.
8. *dákṣa*, « capacité (d'agir rituellement) » Thieme.
9. *candrá* dit des eaux, cf. TS. 6.4,2,4.
10. Sur Prajāpati issu de Ka, Lüders Philol. p. 382.
- 10.123 (949). A Vena — Apte Bull. Deccan College 6 p. 37.
1. *vená*, forme céleste d'Agni (= soleil) Apte, qui explique *ven-* par « voir, observer, méditer » (mais rejette « aspirer à ») ; références Gonda Vision p. 349, qui décrit le verbe comme visant un regard immatériel confinant à une connaissance spirituelle. / Malgré la coupe du *pāda*, Apte connecte *sāryasya śīsum*.
2. Janert Dhāsi p. 48 entend *nabhojāḥ* comme Gén. et supplée « le coursier (solaire) » en comparant 9.107,15 sq. / *ptá*, Lüders

p. 605 (qui traduit tout le v.) : « le dos du Rta » serait un équivalent poétique du dos de la mer, comme 9.34,5. / *vrāḥ* (sur quoi cf. aussi Chowdhury J. Bihar... Soc. 17 p. 92), « femelles » = fleuves célestes, Lüders, qui rapproche le mot de *vāṇīḥ* (3d) ; mais, « troupes (de vaches) » = eaux ou fleuves cosmiques, Janert (donc, même aboutissement que chez Lüders) ; enfin, « troupe des *vīpra* », Apte, qui compare les vv. 1 et 4. 3. Lüders l. c.

4. Lüders p. 540. / *akṛpanta*, EVP 9 p. 94.

6. Gonda Vision p. 351 sur *hṛdā vėnantah*, « qui regardent-intensément en leur cœur » (comme on regarde ou imagine un spectacle surnaturel).

7. *nāma jan-*, « évoquer des noms », cf. n° *janāyan* 9.86,20 ; *svār jan-* aussi 3.61,4, donc ici « il a engendré... comme le soleil » ; toutefois *svār (na)* a pu être choisi en raison de la formule *svār dṛśé* EVP 15 p. 1.

8. Apte rapproche 11,4 et trouve que le v. est bien approprié à Agni. / *vīdharman* « selon (sa) disposition-naturelle » JAs. 1964 p. 162 EVP 15 p. 27.

10.125 (951). A Vāc. — Edgerton Beginnings p. 71 Brown op. c. p. 33 Gld. Kommentar p. 205 Deussen p. 147 Berg. Quarante Hy. p. 70.

1. Les Viśvadeva (seul emploi *ṛgvéd.* du nom figurant ailleurs sous la forme Viśve Devāḥ ; étape intermédiaire 7.35,11), juxtaposés ici aux trois grands groupements.

2. *āhanās*, ci-dessus ad 10,6 ; ép. sômique également 9.75,5 et indirectement 2.13,1. « Excité » ou « excitant » selon le cas.

3. *rāṣṭrī* dit aussi de la parole 8.100,10 : fém. en *-trī* sans contrepartie masculine en *-tr-* (rare !), mais, au contraire, avec un masc. (secondaire) en *-trī(s)* 6.4,5. / C'est Agni qui est *saṃgāmano vāsūnām* 1.96,6 (« wie eine Leitkuh » Janert I-ir. J. 2 p. 103.) / Janert propose « deren Aufenthaltsorte (in den Lebewesen bzw. entspr. einem wandernden priesterlichen Sänger...) zahlreich sind ». La finale repose sur *sthātra* (attesté prob. 1.164,15 ci-dessus), Debrunner Suffixe p. 705. Mais on ne peut écarter tout à fait *sthātṛ*, soit un bahuvr. du type YV. *agnīnetra* (de *netṛ*) « qui a pour guide Agni ». / *bhātry āveśāyan-tīm*, « als zahlreich (den Opfererfolg, bzw. den Priesterlohn) eintreten lassende » Janert, ou plus librement, « accordant

maints dons (à qui je veux) », cf. AV. 7.79,3 Edgerton Mélanges Bloomfield p. 126. N. Brown rapproche 81,1.

4. *yā im śṛṇóty uktām* : N. Brown rapproche 71,6 c (et 4). / *amanṭú*, « bien qu'ils n'en aient pas conscience » N. Brown et Edgerton. / *śraddhivá*, Köhler Śrad-dhā p. 12 « qqch. propre à inspirer confiance ».

5. *jūṣṭa*, EVP 15 p. 68. / *ugrá*, abrégé de 128,9.

6. *d*, N. Brown rapproche 81,1.

7. *sū-* « susciter » à quoi pense Edgerton est sans désinences moy., donc préférer *sū-* « donner naissance (physiquement) à » (*sūte*), qui comporte éventuellement un régime Acc. Naissances inversées du RV. / *c*, N. Brown rapproche 90,1.

8. *c*, N. Brown rapproche encore 129,6. / *etāvant* comporte l'idée d'une limite, cf. ci-dessus ad 90,3.

10.126 (952). A Tous les dieux. — Élémentaire.

2. *nēthā*, forme aberrante refaite sur *pāthā* qui précède. Sont aussi des hapax, de la même racine, *nāyīṣṭha* et *neṣāni* 3.

3. *a*, la forme *'yām* est empruntée à 1c. Cf. Old., qui mentionne d'autres hypothèses plus complexes. / *pārṣīṣṭha* refait sur *parśāni* (Debrunner Suffixe p. 446), grâce au sentiment d'un suffixe en *-sāni*.

7. *śunām* semi-interjectif, comme *śām*, cf. ci-dessus ad 1.117,18 et Gld. ad loc. ; autre Gld. ici et t. 4 p. 270.

10.128 (954). A Tous les dieux. Agni est nommé 1 et 2, Soma 5, Indra (au Voc. !) 8.

1. Lien entre *vārcas* et Agni 1.23,13 et ailleurs ; l'expression ici prélude au *brahmavarcasā* de l'AV. (etc.). / *tanvām puṣ-* : ce serait un cas — fort rare — de *tanū* employé de telle sorte que l'implication « réfléchi » soit exclue, d'où la traduction de Whitney (AV. 5.3,1) « may we... adorn ourselves ». Mais *tanūpā* est bien « qui protège le corps (des autres) ».

2. *pavatām* : premier emploi de *pā-* dit du vent (cf. EVP 8 p. 46 ; 9 p. 1), d'où *pavana* « vent » depuis l'Épopée, *pavamāna* depuis le YV. et les formes personnelles depuis l'AV. (en particulier avec *abhī*).

3. *ā-yaj-*: extension d'emploi reposant sur 3.1,22 où il s'agit d'Agni. / *vanuṣanta* (hapax en regard de *vanuṣy-*, cf. *taruṣ-*: *taruṣy-*): la variante *sanīṣan* (*na*) AV. confirme que le sens est bien « gagner (à notre profit) »; au surplus, la TS. donne *vanīṣanta*.
4. *nī-gā-*, emploi analogue AV. 12.3,14.
5. *ṣaḍ urvīḥ* (Voc. d'après *rodasī*), Lüders pp. 59 64. / *vīray-* comme 1.116,5 10.103,6. / *hāsmahi*, Narten Aoriste p. 285.
6. *pāra* s'achemine ici vers « ennemi(s) », ci-dessus ad 95,1. L'emploi a été facilité par 2.12,8 où le mot avoisine *amītra* (ou *ripū* 2. 41,8 et ailleurs). / *nigūt*, EVP 9 p. 110. / *amā*, le sens de « daheim » convient mal (de même AV. 11.5,15) : s'agirait-il d'une forme adverbiale de *āma* (Wack. 3 p. 532) ? / *neṣat*, comme on l'a reconnu depuis longtemps, suppose un **neṣuḥ* fait comme *seduḥ* en face de *nanāśa* = *sasāda*. Influence indirecte possible de *vocal*.
7. *dhālā dhālīṇām*: acheminement vers le Dhātār « créateur (de structures) » du Livre X.
8. *uruvyācāḥ* comme ép. nt., cf. Old.
9. *ugrām celtāram*, aussi 1.22,5 où *c°* est participial avec régime Acc. Ici au contraire on entendra « maître redoutable » ou peut-être mieux « (homme) redoutable qui observe (les humains) ». La locution sert d'ép. à Indra dans AV. 6.99,1 (« stern corrector » Whitney); elle caractérise un souverain, ib. 73,1 ainsi que 4.8,2, mais ici avec le ton *celtī*.

10.129 (955). Hymne de la Création. — Thieme p. 65 Lommel p. 120 Edgerton p. 73 N. Brown JAOS. 61 p. 80 et 85 p. 33; anciennement Otto Gottheit p. 127 Hill. p. 133 Macdonell p. 207 Gld. Kommentar p. 207 Deussen p. 129 Coomaraswamy New Approach p. 54, etc.

1. *sāt*: *āsat* en contexte cosmogonique, cf. ad 72,2 ci-dessus. / *vyōman* figure d'ordinaire avec *paramā*, isolément avec *pūrvyā prathamā pāra* ou (ici) *parās*; pour le sens, cf. 1.164,34 ci-dessus. / *ā-vrt-*: à l'appui de ce que dit Gld. (et Old.), cf. *vrt-* dit du souffle MbBh. 12.178,3 6 7 (etc.), dit du vent ib. 1, du Puruṣa AV. 10.2,7. Mouvanche des premiers temps, Benveniste Problèmes de ling. gén. p. 333.
2. « Mort » et « non-mort », cf. 72,9 (rapproché N. Brown). / *prakēdā* plus proche de *ketū* que de *kēta*, cf. 85,19 et passim

(*āhnām ketūm*, etc.). / *svadhāyā*, cf. 72,1 (rapproché N. Brown). / *ēka* nt., ci-dessus ad 1.164,6. / Noter la distinction entre *āsa* (forme absolue) et *āsīl* (*āḥ*), prétérits de description fragmentaire.

3. *ab*, N. Brown rapproche 190,1. / *ābhū* nt., pouvoir d'évolution (N. Brown), en relation avec la forme verbale *ā-bhū-*, attestée 6 et 7 (ainsi qu'AV. 7.5,2 10.2,28 11.4,20). C'est le nt. répondant au masc. *ābhū*, dont les acceptions sont d'ailleurs plus larges, cf. Gld. ad 1.64,1. / *d*, Minard Trois énigmes 2 § 894.
4. *sām-vrt-* comme 121,1 ci-dessus. / *bāndhu*, EVP 15 p. 35.
5. *svīd...* *svīd* sans interrogatif, ici seulement ainsi que 6.18,3 (mais là, sans pluri et avec valeur interrogative atténuée). / Idée analogue AV. 10.2,28a. / *mahimān*, « grosseur(s) » Thieme: hardi. Thieme rend *cd* interrogativement (comme *b*) et donne au contraste *avāstāt*: *parāstāt* une nuance temporelle « plus tard... plus tôt ». Mais il s'agit bien d'une réponse à (*a*)*b*, et les mots contrastés *adhās*: *upāri* se répercutent dans *avāstāt*: *parāstāt*. Si, comme il semble, *retodhā* et *mahimān* désignent des forces masculines, les forces fém. sont représentées à la fois par *svadhā* et par *prāyati* (sur ce dernier mot, qui a fort peu de chances d'être un masc., cf. Old.).
6. *visārjana* (repris par *visṛṣṭi* 7), à rapprocher peut-être de *devāso yātra tathūr antāḥ* 3.54,9, donc « création secondaire » ?
7. *dadhē*, sans doute passif « si elle a été instituée (par un Être) ». Sur le sens de i. e. *dhē-*, Benveniste Problèmes de ling. gén. p. 291.

10.130 (956). L'origine du sacrifice.

1. Syntaxe d'*ēkaśata(m)*, Wack. 3 p. 374.
2. Repris AV. 10.7,42 et 44.
3. *pramā* « modèle » (cf. 7b *sahāpramā* s'oppose à *pratimā* « image formant réplique », un peu comme *prakṛti* s'oppose à *vikṛti* du Rituel. Sur *prati°*, Minard Trois énigmes 1 § 366. *pramā* ressemble à *pratiṣṭhā* AV. 10.7,32 « les assises ». / *nidāna*, ci-dessus 114,2. / *yaj-* au moyen est à la fois « sacrifier = immoler » et « adorer par un sacrifice ». Avec Acc. interne 6d.
4. *sayūgvan*, masc. d'attraction Debrunner Suffixe p. 902. Sur le mot Lüders Philol. p. 368.

5. *kṛp-* se dit d'un arrangement rituel (fait par les humains).
6. Hauer Vrātya p. 318. / Enchaînement avec *5d.* / *manye* avec participe comme 113,10 ; cf. ci-dessus ad 85,3.
7. *āvṛt*, cf. Neisser fasc. 2. / Gonda Vision p. 217, notamment sur *dhṛta* (the « inventors » who instituted the ritual).

10.135 (961). Le garçon au char. — Hauer Yogapraxis p. 93 Macdonell p. 212.

1. *pā-* « boire » n'est moy. qu'avec quelques préverbes et notamment avec *sām.* / *ānu-ven-*, Gonda Vision p. 350, « (he) watches out (for...) ». / Thieme Unters. p. 67, décrivant l'arbre céleste (*aśvalthā* ou *pippal*).
2. Enchaînement avec *1d* ; aussi entre 5 et 6. / *asūy-*, hapax.
4. Évidemment « que tu as fait rouler (en partant du monde) des prêtres ».
5. *anudéyī* « viatique » est concevable, mais mal ajustable à 85,6 ci-dessus.
6. D'abord au sens matériel : *āgra* « le haut (du char) », *budhnā* « le fond », *nirāyaṇa* « l'issue » cf. Macdonell « en proportion du volume de l'équipement [*anudéyī*] est la hauteur (du char), etc. ». Puis, au sens spirituel : « entrée (dans la vie) », « approfondissement (du savoir) », « mort ».
7. *nāḍī* « chalumeau », sujet de *dhamyate* ; plus tard *nō* = « canal (du corps humain) », soit justement un synonyme de *dhamāni* (Filliozat Médecine p. 129).

10.136 (962). L'ascète (*mūni*). — Hill. p. 150 Hauer Yogapraxis p. 168 Vrātya p. 324 Yoga² p. 29.

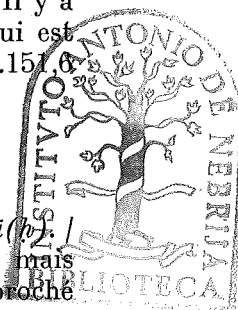
1. *c*, parmi les diverses possibilités, on adoptera « (il porte) l'univers (propre) à être vu (sous) le soleil » (cf. EVP 15 p. 1). Moins bien « (er) ist das All, der Himmel, den man schaut » Hauer.
2. *vātaraśana*, ép. reprise TĀ., Livres 1 et 2 passim. / Le *brahmacārī* AV. 11.5,26 est *piṅgalā*.
3. *sārīra*, le « corps » en tant que dépouille.
4. Il est dit qu'Indra est l'ami des *mūni* 8.17,14 ; on compare à ceux-ci les Marut *hīlā*, comme ci-dessus 114,10 ; « zugeordnet »

Hauer. Mais le voisinage *sākhī* : *hīlā* a aidé à constituer un *hīlā* « amical ».

5. Concomitance (rare !) de *vāta* et *vāyū*, EVP 15 p. 110. / Les deux océans, Lüders p. 97 (qui traduit tout le v.) ; cf. AV. 11.5, 6 où il s'agit du *brahmacārī* (appelé *dirghāśmasru*).
6. *kēta* au sens de *vayūna*, « l'ensemble des indices » ; « Erleuchtung » Hauer est forcé.
7. Arbman Rudra p. 298. / Tentative pour expliquer *kunannamā*, Yoga² p. 452 (ce serait une première trace du culte orgiastique à Rudra-Siva) ; spéculations analogues sur *viśā* p. 300, sur *pātra* p. 304, sur la « chevelure » p. 302. Noter que l'ép. *keśīn* se dit ailleurs des flammes (au fém. ou — 1.164,11 — au masc.) ; des chevaux alezans (*hāri*) ; d'une femme « aux longs cheveux » 102,6 (comme « cochère ») ; des pleureurs (collectif) ou pleureuses AV. 11.2,31 (? Hymne à Rudra) 12.5,48 14.2,59. Il y a un démon qui est *mūnikēsa* AV. 8.6,17 (et un *āsura* qui est *keśīn* AV. 8.6,5 11.2,18). Mais à tort Hauer voit dans 1.151,6 une désignation des *mūni*.

10.137 (963). A Tous les dieux.

1. Quatre fois *devāḥ*, avec la juxtaposition rare *devā devā* (cf. *āvahita* : *āva-dhā-* est simplement « déposer » 1.180,3, mais (*°hita*) « mis au fond (du puits) » 1.105,17 (passage rapproché Gld.).
2. *b*, le premier *ā* indique la provenance, le second la direction vers, les deux régimes étant à l'Ab. Donc on reconnaîtra ici le type *girībhya ā samudrāt* « des montagnes à la mer ». La difficulté est qu'ailleurs *ā parāvātaḥ* signifie « (qui vient) de l'extrême lointain ». / *rāpas* s'oppose à *dākṣa*, comme on a *dō* : *yākṣma* 4 ; d'où suit que *dō* est « capacité physique (normale) ». / Le vent comme prélude aux *prāṇā* du corps humain.
6. On a ici *sārvasya bheṣajīḥ*, mais *viśvābheṣajīḥ* 1.23,20 (ép. semi-personnifiée).
7. *sākhā* associé à la notion des « doigts » explique éventuellement le sens de « branche » attribué à *vīp* « doigt » (aussi *kṣīp*), cf. Nigh. 2.5 ; ce sens, il est vrai, est contesté, mais il demeure le sentiment qu'à côté de *vīp* « doigt » il y a eu un autre *vīp* de valeur mal déterminable, Gld. ad 8.6,7 et cf. EVP 7 p. 49 ; 8 pp. 50 61.



10.141 (967). Id.

1. *āchā-vad-* est simplement « adresser la parole » (avec la nuance : de manière agréable). L'expression se dit ailleurs du mortel qui s'adresse au dieu, donc le salue. / *prā-yam-* n'est pleinement « donner » qu'au Livre X (d'où prob. *prāyati* 129,5 ci-dessus) ; auparavant, « tendre (dans l'intention de donner) », ainsi *prāyata* 1.126,2 précisant *ādam* « j'ai reçu » (à titre de chose offerte).
3. Bṛhaspati appelé ici *brahmān*, cf. 2.1,3.
4. *sāṃgatyām*, abrégé possible de *sāṃgaliṃ góh* 4.44,1.
5. Vāta personnifié (relative nouveauté) ; semi-personnification 1.89,4 ; 161,14 ; 186,10 (aussi près de Viṣṇu) et quelques exx. aux Livres familiaux. Cf. EVP 15 p. 110.
6. *agne agnībhīḥ*, 1.26,10 et ailleurs. / *cd*, intrusion de la formule *dānāya codaya* (tirée de 5b) dans *tvām no devātātaye* (scil. : *codaya*), comme 1.127,9 où *dō* avoisine *rayī*. *devātāti* est, comme ailleurs, « service divin » et non « Götterschaft ».

10.145 (971). Contre la rivale. — Hill. p. 125.

2. *dham-* : emplois figurés, n'existant qu'après préverbes.
4. *ram-* : ambigu (Livre X !) entre « demeurer de façon stable » (opp. à *cd*) et « se plaire ». / *jāne*, Old.

10.146 (972). A Aranyānī. — Hill. p. 151 Lommel p. 98 Gld. Kommentar p. 216 Otto p. 41 Hauer Yogapraaxis p. 32.

4. *aṅgā* figure en principe après pronoms, mais l'emploi s'élargit dans le RV. récent. / *aranyānyām*, « chez la Dame de la forêt ». A rapprocher *jahnāvyām* 3.58,6 (? Un peu autre, ci-dessus ad 1.116,19) / *ākruṣat*, Narten Aoriste p. 103.
6. *ākṛṣīvalā*, « ne pratiquant pas la culture » Debrunner Suffixe p. 908.

10.151 (977). A Śraddhā. — Deussen p. 95 ; cf. Köhler Śrad-dhā-pp. 31 48 78.

1. *ā-veday-* est ailleurs « inviter », mais ici « faire savoir », comme après le RV.
2. *śraddhā+dā-*, Lüders Philol. p. 364. Cf. ChU. *śraddhādeya*.
5. *nimrúc*, Sieg Nachtweg p. 20 Forssman KZ. 79 p. 31.

10.154 (980). Au mort. — Gld. Kommentar p. 218. Berg. Quarante Hy. p. 105.

1. *gachātāl*, 3^e sing. (emploi repris dans le paipp. 1.43,2 ; 46,5 ; 60,1 et passim). *āpi gam-* est « s'intégrer (à eux) » Lüders pp. 355 (note 3) et 447 (note 3). D'ailleurs *āpi* « aussi » est prob. à supprimer partout, même 3.38,6 (où il est à relier à *vraté*) 8.45,19 (*te āpi* « envers toi ») ; 91,1 (*āpi srutā*) 10.12,5 (obscur, cf. Old.). Demeurent 8.56,4 (Vālah. !) 10.19,4 et 104,10.
4. Lüders p. 447 ; *ṛtāvīdh* est, comme ailleurs, « qui ont grandi par l'effet du Ṛta ».

10.155 (981). Contre une sorcière.

4. *ūro mō*, composé trimembre défectif, lire donc **uromaṇḍūraō*. / *dhānikī*, Mayrhofer sous *dhānikā* et sous *maṇḍūra*.

10.157 (983). A Tous les dieux.

1. *sādh-*, « faire (en sorte que les êtres) aillent droit-au-but ».
2. *tanū+prajā* remplace l'ancien *tmān+tān* (d'où : *tānaya*) ; aussi *tanū+tān* (*tānas*). / *kṛp-* convient seulement à *yajñā* : type décrit 2,3 sq. ci-dessus.
4. *āsura* : mythologie avancée, par rapport à 151,3 et même à 124,5.
5. *arkā*, double sens. / *svadhā*, maintenir « leur nature propre » (EVP 10 p. 74), ce qui revient à dire « leur souveraineté (rétablie) » ; *iśirā* « en son activité naturelle ».

10.159 (985). Chant de victoire d'une femme. — Gld. Kommentar p. 218. Meyer Trilogie 3 p. 190.

2. *vivācanī* : on peut évoquer l'influence du substantif *vīvāc* (aussi de *vī+vac-* 6.31,1 ; cf. Kuiper I.-ir. J. 4 pp. 264 268), ce qui donnerait ici « combattante ».
4. *kṛtvī*, c'est-à-dire *kṛ-* en emploi absolu « exécuter-un-sacrifice » (avec le régime Instr. du mode employé) : tour rare, repris avec un régime pronominal Acc. sous *c* (*akri*).
3. *virāj*, lien avec 6d. Fortes tendances du mot vers le genre fém.
5. *āvṛkṣam*, analyse incertaine (malgré ce qui a été dit EVP 12 p. 75, cf. Narten Aoriste p. 250 et Münch. Stud. 14 p. 43).

Peut-on imaginer une rac. **vrc-* dont *varcas* ici serait le régime interne ? / *ástheyas*, idée analogue à celle qu'exprime *kumārā-deṣṇa* 34,7.

10.161 (1987). Contre la consommation. — Hill. p. 126 Lommel p. 106.

1. (*rāja*)*yakṣmā*, Filliozat Médecine p. 83 (Apparenté à *yakṣā* dépréciatif 7.61,5 EVP 7 p. 58). / *grāhi*, ib. p. 37 ; le mot est repris, comme fém., AV. 6.113,1 et passim ; plus tard, *graha*.
4. *vārdhamāna* au sens de « en bonne santé » (= *edh-*).

10.162 (1988) Contre le démon qui détruit l'embryon. — Hill. l. c. Filliozat Médecine p. 107.

1. *āmīvā* : masc. en -*van-* secondairement fait sur *amīva-cātana* et *ohān* ?
2. *kravyād* ici, cf. Filliozat l. c. / *palāyant* est rendu par « en train de descendre » Filliozat, mais ceci va contre l'usage ṛgvéd., cf. EVP 13 p. 125.
4. *antarā sāye* évoque le *madhyamaśtī* 97,12 ci-dessus, lequel semble toutefois supposer une tout autre image.
5. *nī-pad-* (aussi AV. ŚB.), comme *nī-gam-* et *abhī nī-i-*.
6. Lien de la notion de *muh-* et des ténèbres (class., passim) et ci-dessus 117,6.

10.163 (1989). Contre la consommation.

1. *akṣṭibhyām*, Debrunner IF. 53 p. 21.
3. *vaniṣṭhū*, Filliozat op. c. p. 126 : *plāśī*, ib. p. 125.
5. *vanamkāraṇa*, Ary. Sharma Ved. Lexicogr. p. 251.
6. *ātmān* au sens de « corps », comme dans les Br. (Minard Trois énigmes 1 § 129 ; 2 § 731).

10.164 (1990). Expiation.

1. L'expression *āpehi manasas (pate)* évoque curieusement le nom ultérieur de l'expiation, *prāyaścitta*, si ce dernier pouvait s'analyser en *prā+i+cittā* [= *mānas*] ; mais d'autres interprétations sont possibles, cf. JAs. 1965 p. 281. / *l*, idée analogue à 9.112,1.

2. *bhadrā* s'opposant à *pāpā* (5), cf. Old. GN. 1918 p. 51.

3. *āsās* est ailleurs « confiance ou espoir en », sens non tout à fait sûr, mais conforme au groupe verbal correspondant EVP 7 p. 188 p. 47. On peut admettre ce sens ici, d'autant plus qu'il s'agit d'un jeu verbal comme dans 9.113,11 ou dans AV. 11.8,27 (avec *āśīṣ*) et passim. « Espoir » provient d'ailleurs d'une confusion probable entre *sās-* et *śams-* / *niḥśās*, cf. Ary. Sharma op. cit., p. 174.

10.165 (1991). Contre l'oiseau de mauvais présage (oscen). Contrepartie de 2.42-43. — Hill. p. 127.

1. *nīṣkṛti*, remise en état : sens assuré par 97,9 ci-dessus.
3. *āṣṭrī* « maison », sens qu'on peut supposer d'après *grhēṣu* 2.
4. *moghā(m)*, ci-dessus 117,6. / Noter *kṛṇōti* succédant à *kṛṇute* 3.
5. *nud-*+*praṇōdam*, première trace d'un absolutif « interne » attesté dans la prose, MSL. 23 p. 388.

10.166 (1992). Contre les rivaux. — Hill. p. 127 Hauer Yoga-praxis p. 134 ; cf. Zimmer Ai. Leben p. 175.

4. *viśvākarmaṇa dhāmnā* = avec Viśvakarmaṇ, comme *dhāma-bhir asya* = avec Agni EVP 13 p. 149. L'expression demeure pourtant étrange ; en tout cas, le « Erscheinung » de Gld. est implausible.
5. *yogakṣemā* senti comme unitaire, Oertel Syntax p. 227, « possession (pacifique) de la chose acquise ».

10.169 (1995). Bénédiction des vaches.

1. *jīvādhanya* se dit toujours des eaux (ou du soma associé aux eaux), donc « qui a pour richesse (de donner) la vie ».
2. *tāpas*, allusion à 9.97,39.
3. *goṣṭhē rirīhi*, abrégé de *rārāṇaḥ... goṣṭhām* 4

10.172 (1998). Attribution incertaine

1. *vānās*, EVP 3 p. 14. Le « bienfait » est celui qu'indique la présence des vaches aux mamelles pleines.
4. *tāmas* régime de *sām-vartāy-* 7.79,2, hy. à l'Aurore (rapproché Old.).

10.173 (999). Consécration royale. — Hill. p. 151.

1. *ā...* *ahārṣam* comme 161,5, bien que l'intention soit différente. Cf. 181,1 ci-dessous.

10.174 (1000). Bénédiction du Roi.

1. *abhī-varlāy-*: le sens propre est « überfahren » 2.34,9. -ī- dans le nom *abhīvarlā* comme dans *abhīṣḍh* de sens analogue.
2. *abhī...* *tiṣṭha*: le sens plein est donné 166,2cd.

10.175 (1001). Aux Pierres presseuses. — Caland-Henry p. 269.

1. *dhārmanā*, « selon sa disposition innée (de dieu Incitateur) », soit « ès-qualités ».

10.177 (1003). Au Pataṅga.

1. Lüders p. 300 : *mārīcīnām padām*, le lieu où l'oiseau (= soleil) se tient, c.-à-d. l'océan céleste ; ou le soleil lui-même.
2. Lüders p. 612, sur *ṛtāsya padé*: identification de la lumière interne (= Vāc) avec l'Agni solaire dans l'océan céleste. L'inspiration procède du siège céleste du Ṛta.
3. Différemment sans doute d'avec 1.164,31, il s'agit du Soleil, identifié à Agni-Vāc. Lüders p. 613.

10.178 (1004). A Tārksya.

1. *sahāvan*, EVP 15 p. 31.

10.181 (1007). A Tous les dieux.

1. *ā jabhārā* de *hṛ-* comme 173,1 et 2.30,3 ci-dessus ; Sieg Mélanges Jacobi p. 236.

10.183 (1009). Pour obtenir un fils.

1. *āpaśyam* avec *mānasā*, 3.38,6 et passim. / *cékitāna*, à peu près « illuminé » (par une intuition nouvelle). / *c*, Bloomfield Repe-titions p. 229.
2. *flvya*, sens connu par l'AV. (finale -iya-) ; cf. déjà *ṛtū* Gld. ad 5.46,8 (mais EVP 4 p. 74).

10.184 (1010). Pour une heureuse naissance.

1. Sur le rôle de Viṣṇu ici, Gonda Viṣṇuism p. 18.
2. *pūṣkarasrāj*, Gonda Epithets p. 120.
3. Gld. ZII. 5 p. 190, sur les deux *arāni* d'or.

10.190 (1016). Au Tapas. — Deussen p. 134 Hill. p. 134 Edgerton Beginnings p. 75.

1. *ṛtā* cosmique en face de *satyā* = *ṛtā* humain.
2. *ahorātrāṇi*, nt. pl. (hapax du composé, pour le RV.), Thieme Mélanges Jhā p. 416.
3. *svār* est ici clairement l'espace céleste = *rājas*.

10.191 (1017). A la Concorde. — Hill. p. 218.

1. *sām-yu-* (*yuvate*) est « entrer en possession » ici comme 6.47,14 EVP 13 p. 140, mais « joindre par la force » 5.32,10. / *aryā ā*, « vom Fremdling fort » Thieme Fremdl. p. 61, qui traduit le v. et rapproche 4.4,6 9.61,11.
2. *pūrva* (adj.) avec verbe au présent, comme *purā*.
3. *cittā* près de *sāmīti* déjà 166,4. / *abhī-mantray-* avec régime interne, *māntra(m)* étant « formule » plutôt que « Rat », cf. *havīṣā* qui suit. Ci-dessus 1.164,10 sur *mantray-*
4. *sūsaha*, type anormal.

TABLE DES MATIÈRES

Index des hymnes commentés

1.	15.....	77	43 (234).....	102	
	22.....	78	3.	58 (292).....	33
	23.....	79		62 (296).....	102
	28.....	80	4.	43 (339).....	34
	34.....	1		44 (340).....	35
	46.....	4		45 (341).....	36
	47.....	6		57 (353).....	104
	92.....	7		58 (354).....	105
	105.....	81	5.	45 (399).....	107
	112.....	8		73 (427).....	37
	116.....	12		74 (428).....	38
	117.....	15		75 (429).....	40
	118.....	18		76 (430).....	41
	119.....	20		77 (431).....	41
	120.....	22		78 (432).....	42
	125.....	83	6.	62 (503).....	43
	126.....	84		63 (504).....	45
	157.....	23		72 (513).....	108
	158.....	24		75 (516).....	109
	162.....	84	7.	50 (566).....	111
	163.....	87		55 (571).....	111
	164.....	88		67 (583).....	46
	179.....	93		68 (584).....	47
1.	180.....	25		69 (585).....	48
	181.....	27		70 (586).....	49
	182.....	29		71 (587).....	50
	183.....	30		72 (588).....	50
	184.....	30		73 (589).....	51
	187.....	95		74 (590).....	51
	191.....	95		103 (619).....	112
2.	30 (221).....	96		104 (620).....	114
	32 (223).....	98	8.	5 (625).....	52
	36 (227).....	99		8 (628).....	54
	37 (228).....	100		9 (629).....	56
	39 (230).....	31		10 (630).....	58
	41 (232).....	100		22 (642).....	59
	42 (233).....	101		26 (646).....	61

8.	31 (651).....	117	10.	102 (928).....	158
	35 (655).....	64		106 (932).....	74
	55 (1024).....	119		107 (933).....	159
	56 (1025).....	119		108 (934).....	160
	57 (1026).....	66		109 (935).....	162
	58 (1027).....	120		114 (940).....	162
	73 (682).....	66		117 (943).....	163
	85 (694).....	68		121 (947).....	165
	86 (695).....	68		123 (949).....	165
	87 (696).....	68		125 (951).....	166
	101 (710).....	120		126 (952).....	167
10.	10 (836).....	122		128 (954).....	167
	13 (839).....	123		129 (955).....	168
	14 (840).....	124		130 (956).....	169
	15 (841).....	125		135 (961).....	170
	17 (843).....	126		136 (962).....	170
	18 (844).....	127		137 (963).....	171
	19 (845).....	128		141 (967).....	172
	24 (850).....	76		143 (969).....	75
	31 (857).....	129		145 (971).....	172
	33 (859).....	130		146 (972).....	172
	34 (860).....	131		151 (977).....	172
	39 (865).....	69		154 (980).....	173
	40 (866).....	71		155 (981).....	173
	41 (867).....	73		157 (983).....	173
	56 (882).....	133		159 (985).....	173
	57 (883).....	133		161 (987).....	174
	58 (884).....	134		162 (988).....	174
	59 (885).....	134		163 (989).....	174
	60 (886).....	135		164 (990).....	174
	61 (887).....	135		165 (991).....	175
	62 (888).....	140		166 (992).....	175
	71 (897).....	141		169 (995).....	175
	72 (898).....	142		172 (998).....	175
	76 (902).....	143		173 (999).....	176
	85 (911).....	144		174 (1000).....	176
	86 (912).....	147		175 (1001).....	176
	90 (916).....	148		177 (1003).....	176
	94 (920).....	151		178 (1004).....	176
	95 (921).....	152		181 (1007).....	176
	96 (922).....	154		183 (1009).....	176
	97 (923).....	155		184 (1010).....	177
	98 (924).....	156		190 (1016).....	177
	101 (927).....	157		191 (1017).....	177



INDEX DES MOTS

amśa 8 75 amśu 105 110 amśatra 157 amśas 26 akutrā
23 akūpāra 162 akṛṣīvala 172 aktu 53 96 124 akṣarā
2 92 akṣi 32 174 akṣu 4 26 akhkhaliṛtya 113 agni 93
172 agnidh 74 agnivant 114 agniṣvāta 126 agra(m) 80
170 agriya 63 agha 12 aghnyā 91 aṅga 19 33 172
aṅgiras 11 aja 89 ajakāva 111 ajara 90 130 aṅj- 129 130
145 aṅjaspā 152 aṅji 99 153 atirātra 113 atyāya 121
atri 48 66 atharvan 57 aditi 121 addhāti 145 adbhuta
22 63 adri 64 adhapiṛi 54 adhiratha 157 adhenu 18 19
adhrigu 11 37 60 adhvaga 64 adhvan 79 161 adhvara 27
79 126 adhvaraśri 7 adhvaryu 27 anarva 88 anarvaṇa
119 anarvan 14 anavasyant 94 anavahvara 100 anavāya
114 anaśva 23 anaṣṭapaśu 79 anas 145 anasthan 89
anāgāstva 87 anātha 123 anārambhaṇa 12 29 aniṣavya 161
anudeyī 144 170 anūcāna 120 anūna 119 anṛta 115
anṛtadeva 116 aneḥa 137 -as 119 139 antahpeya 160
antara 44 111 -ā 87 anti 66 132 andhas 45 108 anya 37
anvartitṛ 162 ap 26 48 apatyasāc 98 109 apama 69
apas 74 api 128 141 aptur 19 apya 148 153 apraśasta
101 abhidyu 7 22 abhipitva 41 abhiṣāc 46 abhiṣṭi 7 24
56 120 abhisvare 164 abhīke 14 21 34 137 abhivarta 176
abhīśu 110 abhva 117 amati (image) 107 amati (indigent)
70 131 amantu 167 amaviṣṇu 152 amā 168 amājur 69
amivā 112 174 amṛta 80 91 111 ambara 55 ayajvan 119
ayudhvin 161 arakṣas 121 araṇi 177 araṇyāni 172 arati
138 aradhra 43 aram 142 154 164 aramaṇas 154 aramati
154 arāvan 48 ari 19 30 47 70 aridhāyas 84 aripa 141
aruṇa 125 136 aruṇapsu 52 areṇu 76 arka 160 173 arcin
107 arṇava 63 arṇas 11 107 artha 81 ardha 97
arbhaga 12 arya 40 132 aryaman 73 164 arvānc 105
alaka(m) 141 161 av- 10 56 103 156 avata 15 avani 27
151 avama 45 avara 125 avas (prép.) 88 avas (aide) 56
avasa 21 avastāt 169 avitārin 53 avitr 98 avivenant

-am 40 aviśvaminva 90 avṛka 30 52 100 avyathi 17 49
 130 avyant 153 aś- 88 129 140 151 aśna (le mangeur) 88
 aśna (pierre à presser) 157 aśman 157 aśva 115 120
 aśvattha 155 aśvapṛṣṭha 63 aśvājanī 110 aśvāvant 72
 aśvin 19 72 aśvya 67 aṣṭakarna 140 aṣṭāpad 92 as- 43
 101 113 129 169 asakra 18 āsat 115 142 168 asaścat 9
 (-anti) 118 asita 5 asutrṇ 125 asura 173 asū 138 asūy-
 170 asūra 59 asenya 161 asta 152 aṣṭr 101 asthanvant
 89 astheyas 174 asmṛtadhru 136 asridh 34 ahan 60
 71 73 98 ahampūrva 27 ahihan 19 ahorātra 177 ā 8
 20 171 ākṛti 90 ākenipa 37 āgnīdhra 99 āghṛṇi 126
 āngūṣa 39 āchadvidhāna 144 āji 94 ātman 87 174
 ādhāna 151 ādhi 162 ānuṣak 62 ābhu 169 āyu 84
 āyus 106 116 āraṅgara 75 ārodhana 82 ārdra 12 ārya 18
 ālākta 111 āvayāj 85 āvis 159 āvṛt 100 āśas 175 āśa-
 sana 146 āśā 101 āśīrvant 79 āśuheṣas 58 āṣṭrī 175
 ās- 72 86 ās 72 āsic 100 āhanas 122 166 i- 101 118 125
 174 itaūti 48 idānīm 41 indranāsatya 62 indrāvant 83
 157 iyakṣ- 119 iriṇa 131 iṣ- (désirer) 31 iṣ- (envoyer) 11 52
 136 iṣ 2 5 18 53 55 iṣany- 60 iṣay- 30 61 iṣayu 22
 iṣidh 46 iṣira 40 173 iṣu 111 152 iṣkṛti 155 iṣṭayāman 8
 iṣṭāpūrta 124 iṣṭi 8 9 39 42 id- 119 ir- 18 19 irmā 37
 irmānta 88 ukṣ- 25 53 ukṣany- 62 ukṣan 148 ugra 74
 156 167 uc- 131 uttānapad 142 udan 15 uḍiti 41
 udumbala 125 udbhid 143 udvat 111 upadhi 32 158
 upabdi 117 137 upamāti 34 139 upavañcana 128 upaśruti
 55 upasti 156 upastha 125 uras 173 uru 35 110
 168 uruvyañc 78 uruṣy- 21 34 121 ulūkhala 80
 uṣ 153 uṣarbudh 8 uṣas 49 uṣṭr 74 usra 51 usriya 10
 ūnkhay- 151 ūti 3 21 45 49 95 ūru 150 ūrj 55 ūrjavya
 161 ūrjānī 20 ūh- (pousser) 52 ūh- (comprendre) 54 116
 r- 21 39 53 rjīyas 116 rjīṣin 68 rju 116 rjra 17 r(ñ)j-
 143 rta 6 36 82 94 108 144 177 rtajur 75 rtapsu 26
 rtastubh 11 rtaspati 63 rtāy- 18 rtāvasu 121 rtāvṛdh 6
 173 rtu 77 114 127 rtuthā 44 86 145 rtuśas 84 rtviyāvant
 55 rtvya 176 rdhak 120 rbisa 16 70 rbhumant 65
 rṣ- 106 eka 89 120 165 169 etāvant 54 149 167 -edh- 135
 enā 130 eva (rapide) 25 28 115 eṣa 26 eṣaiṣi 159
 aiḍa 154 okas 164 oman 2 omyāvant 10 19 oṣadhi
 57 ohabrahman 142 kakardu 159 kakuha 28 kakṣa 18
 kaṇva 52 kadhapri 54 kan- 117 kanā 136 kanīna 17
 kanyanā 64 kanyā 13 17 kapardin 159 kara 14 karna
 32 109 kalpa 120 kalyāna 106 kavāri 160 kavi 90 108
 kaśā 78 kā- 103 kāpā 72 kāmamūta 123 kāmya 33

kāra 8 kārṣman 14 kāvya 55 kās- 67 kāsi 115 kāṣṭhā
 106 kimīdin 117 kiraṇa 74 kilbiṣa 156 kīnāra 75
 kuṭa 5 kunannama 171 kumāradeṣṇa 132 kumārin 118
 kurīra 144 kulāyay- 111 kuvid 62 kuha 16 67 71 kūṭa
 159 kūṣṭhas 38 kṛ- 59 62 70 108 121 136 147 149 173 kṛch-
 reśrit 110 kṛtadvasu 118 kṛtabrahman 50 kṛntatra 148
 kṛp- 166 kṛṣ- 79 kṛṣṇī 50 kṛp- 120 127 150 keta 171
 ketu 95 145 keśin 93 171 kośa 144 kratu 129 krand-
 101 krandas 165 kram- 135 kravyād 174 krivi 68
 kriḍi 153 kruś- 151 172 kṣatra 23 58 65 kṣad- 17 kṣam
 75 135 kṣar- 10 kṣā 129 kṣipānu 106 kṣu 53 137
 kṣetra 21 104 kṣetrasādhya 119 kṣema 52 kṣoṇa 16 kṣoṇī
 26 153 kṣodas 29 133 khargalā 117 khādoarnas 107
 khud- 158 khṛgala 32 khyā- 97 119 gam- 20 35 45 55 69
 100 173 gardabha 68 garbha 107 gaviṣ 143 gavya 67
 gavyūti 53 104 124 gā- 49 168 gātu 83 139 gādha 75
 gir 46 girvāhas 35 62 guh- 105 118 guhya 105
 gūrtavacas 135 gr- 28 46 88 grdhra 31 grbh- 59 113
 128 grh- 83 105 grha 41 67 78 grhu 164 go 21 75 91
 goarnas 11 143 goparinas 141 gopā 92 gopītha 153
 gomaya 140 goṣuyudh 12 goṣṭha 175 gaura 69 92 105
 gnāvant 77 gnāspatnī 78 grath- 138 grāmaṇī 160 grāvan
 31 grāhi 174 gharma 8 9 13 21 57 114 162 ghas- 96 ghuṣ-
 86 151 ghṛtāci 45 ghoṣa 22 cakra 26 54 cakravāka 32
 cakṣ- 50 115 132 cakṣaṇa 82 cakṣu 150 -us 32 159
 can- 49 candra 160 165 candramas 150 camasa 158
 camū 92 144 car- 142 caratha 70 carācara 145
 carmanā 54 carṣaṇi 5 carṣaṇisah 22 calācala 93 cāy-
 152 cāru 152 ci- (entasser) 158 ci- (remarquer) 31 cikit-
 vit 40 cit- 27 153 176 177 citrāmagha 120 cud- 16 110
 172 cettr 168 cyu- 44 57 80 chand- 87 129 chardiṣpā
 57 chardis 56 jagatpā 57 jaguri 161 jaghana 80 110
 jaghri 86 jaṭhara 75 jan- 79 129 150 166 jana 50 146
 jani 122 janitra 87 janus 101 janya 31 100 jayus 17 44
 jar- 31 48 jara 90 jaraṇā 72 jaranyu 139 jaradviṣ 162
 jarābodha 72 jaritr 129 jarbhari 75 jahnāvi 15 33 jāta-
 vidyā 142 jāmi 51 100 122 jāspatya 146 ji- 88 109 131
 jinv- 9 93 jivri 146 jihvā 81 jīva 42 91 159 jivadhanya
 175 jīvātu 135 juṣ- 99 139 juṣṭa 69 juhū 162 jūti 12
 jūrṇi 45 jūrv- 97 115 jī- 29 31 47 93 jenya 121 139
 jenyāvasu 51 joṣa 22 100 johūtra 19 jñā- 124 jñāti 164
 jyotis 5 133 taṃs- 23 74 112 takṣ- 71 142 taturi 5 tado-
 kas 77 tan- 23 41 76 82 126 tan 61 tanaya 71 tanū 87
 124 133 141 153 167 tanūkṛtha 68 tanūpā 57 tantu 133

tand- 97 tap- 19 132 tapas 162 175 tapus 114 tamas 175
 tarāṇi 9 taras 32 taviṣa 66 -ī 95 taskara 95 112 tigma
 136 tigmaśrṅga 112 tiroahnya 6 33 tīrtha 129 tīvra 79
 110 tuj- 102 115 tud- 152 tur 9 tura 61 turāṇy- 137
 turaspeya 154 turi 74 turvan 57 tuviṣṭama 37 tūya 123
 trṇa 85 trp- 100 trṣṭa 146 trṣyāvanta 113 tṛ- 75 143
 toka 47 tman 98 tyajas (abandon) 45 tyajas (rejeton) 122
 tras- 153 trā- 50 tridhātu 30 trimātr 121 triyuga 155
 trivṛt 6 162 tvac 130 tveṣa 135 dāmsanā 120 dāmsas 38
 dakṣa 58 68 165 171 dakṣiṇa 33 137 dagh- 30 dadi 100
 danta 110 dabh- 116 161 dabhya 135 dam 22 day- 22
 daśasy- 24 44 60 daśoṇi 155 das- 108 dasyu 18 dasra 4
 dā- (donner) 16 95 125 dā- (lier) 36 dānu 55 dāman 85
 dās- 25 139 dāsa 119 140 didhiṣu 127 div 8 34 38 134 135
 divit 143 diviṣṭi 51 diś- 99 159 diś 93 diḥ- 111 didya-
 gni 78 du- 131 dudhi 159 durgaha 157 durdhā 162
 duvasy- 22 duṣkṛt 147 duh- 23 51 99 138 duhitṛ 45 47
 dūta 74 dūraka 78 dr- 5 112 drti 36 113 drś-
 66 166 deva 90 117 171 devatā 76 156 devatāti 172
 doṣā 69 dyumant 80 dyotani 33 drapsa 127 156 dravi-
 nodā 77 drāghīṣṭha 104 drāpi 13 drughaṇa 73 159
 druh 39 98 drogha 44 droṇa 157 dvādaśākṛti 90 dviṣā
 138 dhana 14 dhanvan 12 107 dharman 65 150 176 dhā-
 (poser) 71 103 108 162 169 170 dhā- (sucer) 94 dhātṛ 127 168
 dhāman 121 123 143 155 dhārā (coulée) 83 dhārā (lame) 67
 dhāv- 118 dhiyamdhā 37 138 dhiṣṇya 18 51 dhī- 55 88
 dhī 9 47 158 dhīti 20 dhīra 91 141 170 dhuni 97 dhur
 158 dhū- 37 dhūp- 98 dhūmagandhi 86 dhṛtavrata 77
 dhṛṣ- 30 97 dhenā 106 dhenu 46 83 dhruva 78 -as 49
 dhvan- 86 dhvasra 72 nak(t) 50 nakṣ- 25 nada 94
 nadi 63 101 napṭṛ 125 nabhojā 165 namovāka 66 narya
 153 navedas 1 navya 27 naś- (se perdre) 148 168 naś-
 (atteindre) 91 naśāy- 72 nas- 106 nah- 109 nāka 93
 nādi 170 nādh- 164 nāndī 2 nābhānediṣṭha 138 nābhi
 36 88 92 nāmadheya 141 nāman 113 138 nāsatya 3 nāsā
 32 nims- 152 nicetr 140 niceru 28 nidhi 47 125 nimruc
 41 172 niyāna 93 128 niyut 26 45 -vant 100 nirayaṇa
 170 nirṛti 115 nivarta 128 niḥśas 175 niṣadana 155
 niṣkṛti 155 niṣpad 159 niṣprś 153 nī- 27 167 nīca 15
 nīda 3 nud- 175 nṛ 17 nṛpati 48 74 nṛpatnī 78 nṛpāṇa
 158 nṛpātr 52 nṛpāyya 58 62 nṛvant 44 52 neṣṭṛ 77
 naitośa 75 nyocanī 144 paktha 135 pakva 46 pac- 85
 117 pajra 25 75 pat- (voler) 29 72 153 174 pat- (avoir
 en propre) 100 patamga 88 patatrin 43 pativati 145

patman 56 path(i) 6 51 60 82 133 pathyā 123 135
 pad- 116 163 pada 89 padyā 98 159 papuri 5 83
 payas 79 127 para 152 parāyaṇa 76 128 parāvat 37 134
 pariṃśa 95 pariṃjan 16 74 paritakmyā 34 161 paridhi 77
 83 parivatsara 140 pariśadvan 138 pariṣūti 21 parjanya
 93 parvata 117 151 parśāna 115 paś- 103 176 paśu 149
 paśviṣṭi 26 pastya 91 155 pā- (boire) 49 54 69 121 170
 pā- (protéger) 22 126 pāka 91 115 pātra 171 pāyana 13
 pī- 28 130 piṅgala 170 piṭṛ 90 piṭṛsad 145 pinv- 2 143
 pibd- 158 pīvan 53 punya 102 punarmanya 17 punar-
 vasu 128 puramdhī 13 28 70 103 puriṣa 75 87 108 puru 37
 -trā 56 purubhū 36 60 purumantu 24 purūci 34 127
 puroḍāś 84 puroratha 71 purohiti 161 puṣ- 85 124 164
 puṣkarasrāj 177 puṣṭi 46 74 puṣpa 96 -vant 155 pū- 167
 pūtakratā 120 pūrti 160 pūrvacitti 8 pūrvabhaj 41 pūrv-
 vāpuṣ 59 pūṣarya 75 prkṣ 35 46 prc 40 prṭ 57 prthuj-
 raya 35 prthupakṣas 63 prthūṣṭu 147 prśanī 137 prṣati
 87 pr- (emplir) 78 164 pr- (traverser) 6 peru 25 poṣya 63
 paura 39 pyā- 127 144 prakaṅkata 96 praketa 168
 prach- 22 130 praticyaviyāsi 147 pratidhi 144 pratimā 169
 pratiṣṭhā 75 praticīna 128 pratītya 48 prativya 62 pratna
 33 43 pradakṣiṇit 102 pradiś 93 prapatha 126 prapharvī 145
 pramā 169 prayati 169 prayuj 130 pravat 106 111 124 134
 -vant 27 pravāsa 64 praśasti 27 80 101 prasarga 113
 prasravaṇa 27 prātaritvan 83 prātaryuj 78 prādhvana 106
 prāyoga 74 prāśavya 118 priya 86 99 prī- 26 157 pru-
 106 pruth- 151 pruṣāy- 25 pruṣitapsu 40 preti 101
 preṣṭha 27 pharvara 74 bandhu 37 50 barhaṇā 132 basri
 23 bahu 110 bāḍha 28 bārhaṭa 144 bāhu 165 -tā 120
 budhna 170 bodhinmanas 40 brahman (formule-sacrée) 23 82
 135 137 brahman (prêtre) 92 117 brahmaputra 102 brāh-
 maṇa (prêtre) 112 150 brāhmaṇa (la coupe-du-brahman) 77
 bhakṣa 158 bhaga 71 88 bhaj- 75 bhadra 115 141 bhaya
 97 bhara 158 bharaṇa 129 bhas- 112 bhāvaya 148
 bhās 5 bhiṣajy- 60 bhuj- 43 bhuj 23 bhujyu 9 59
 bhur- 32 75 bhuraj- 35 bhuraṇyu 32 45 75 bhū- 120 129
 134 bhūman 44 130 bhūri 166 bhūṣ- 6 29 41 71 77 bhṛ-
 81 96 129 bhṛmi 102 bheṣaja 60 bhoja 160 mamh- 140
 makṣ 36 makṣūyu 52 makha 20 majman 9 matavacas 5
 matsara 77 mathra 28 mad- 29 155 maderaghu 121
 madhu 31 75 91 madhuṣut 34 madhyamaśi 156 man- 61
 129 144 147 manas 15 24 152 manānak 137 manu 58
 manotr 4 mantra 89 152 177 mand- 63 mandasāna 69
 mandra 157 may- 73 mayobhu 56 marīci 176 marḍitr

164 mahan 121 mahas 100 mahiman 150 163 169 mā-
 23 mākis 110 mātariśvan 162 mādhvī 31 mārtaṇḍa 143
 mājña 26 135 mikṣ- 1 mitra 65 132 mith- 131 mithuna
 36 73 94 117 mithuyā 116 mithū 87 158 mī- 16 94 123
 133 mīḍha 10 muh- 174 muhūrta 17 mrkṣiṇī 156 mrj-
 471 mrtyu 127 mrdh- 51 megha 28 medha 33 85 menā
 32 meṣa 30 mogha(m) 164 yakṣma 146 yaj- 22 138
 169 yat- 39 123 141 yati 142 yam- 66 105 172 yama 32
 yahva 106 yā- 32 39 54 74 yātu 117 yāna 35 yāmahū
 38 yāsu 84 yu- (atteler) 43 63 100 177 yu- (séparer) 48 68
 116 119 yuga 50 123 yuj- 49 63 yuj 131 yup- 127
 yuvāku 23 yoga 3 47 52 yogakṣema 175 yojana 43 89
 yoni 42 73 157 yoṣā 18 70 rakṣas 115 rajas 32 raṇa 15
 20 rathacarṣaṇa 53 ran- 11 134 ran 22 rap- 21 138
 ram- 172 rayi 7 53 54 rayiśāc 98 rarāvan 48 72 raśanā
 85 rā- 18 42 138 rāj- 102 rāti 45 rāthya 24 rādh- 22
 rāṣṭrī 166 rāsabha 12 68 rī- 16 94 ric- 120 124 rip 98
 ribh- 22 riśādas 56 riṣ 45 rīti 32 ru- (mugir) 105 ru-
 (briser) 69 147 ruc- 43 rudravartani 59 rudh- 94 rūpa
 28 121 reku 161 rekṇas 84 retas 137 151 revant 25
 raibhī 144 ropuṣī 96 romaśa 118 raudra 138 lip- 95
 vakṭṛ 137 vac- 82 120 vaj- 110 156 vañc- 4 vat- 124
 vad- 102 151 172 vadha 115 vadhri 159 van- 15 117 136
 154 168 vana 64 vanas 175 vanaspati 57 vanin 25
 vandana 14 111 vandhur 3 vap- 157 vapus 19 vam- 105
 161 vayas 49 70 vayuna 29 86 111 163 vara 144 varasyā
 37 variman 46 varivasy- 37 varivovid 101 varūtrī 103
 varūtha 138 varey- 145 varṇa 94 vartis 8 43 101 vardh-
 ana 38 varman 158 valgu 45 vavra 114 116 vavri 5 13
 vaśa 28 131 vas- (éclairer) 42 117 vas- (vêtir) 6 49 vas-
 (passer la nuit) 71 vasu 40 153 vastu 15 32 vah- 11 23 45
 76 125 vahni 30 51 92 137 vā- 130 vāja 80 141 vājay-
 103 vājin 86 133 vājinīvasu 39 vāṇī 20 46 57 vāṇicī 40
 46 vāta 88 171 vātapramī 106 vātāpi 95 vār 15 vāra-
 ṇa 72 vāś- 27 vāstu 137 vijenya 20 vid- (connaître) 81
 90 139 172 vid- (trouver) 23 75 107 123 147 vidatha 18 31 84
 91 vidyut 81 vidh- 22 57 vidharman 92 166 vip 171
 vipanyā 142 vipanyu 56 vibhu 1 vimanas 68 viyuti 137
 virāj 173 vivakṣase 66 76 vivasvan 95 vivācanī 173 viś
 65 117 150 viśvadevyā 103 viśvapūṣ 62 viśvapsnya 50
 viśvāyu 126 viṣ- 28 140 143 151 viṣ 162 viśudruh 62
 viṣṭap 4 visarjana 169 vī- 82 121 131 160 vīci 122 vīḍay-
 100 vīḍupāṇi 51 vīḍuharas 162 vīti 121 vīrakarma 136
 vṛ- (couvrir) 13 53 72 90 vṛ- (choisir) 51 vṛka 18 30 60 vṛj-
 12 121 164 vṛjana 83 125 vṛt- 100 127 128 168 169 176 vṛtra

57 vṛdh(-) 4 vṛśc- 44 vṛṣaṇvasu 38 vṛṣan 155 vṛṣāy-
 156 vṛṣṭi 93 vedyā 142 vedhas 138 148 vena 165 venā
 1 vodhṛ 48 vyathis 17 147 vyadh- 49 114 vyā- 109 110
 vyoman 92 168 vraja 72 vrata 78 87 123 131 163 vrata-
 cārin 112 vrā 84 166 vrāta 132 134 śaṃyu 76 śaṃyos 3
 śaṃsa 129 śakuni 102 śakti 48 śakvarī 142 śagma 110
 śaci 34 śatakratu 12 155 śatadvasu 20 śatavant 151 159
 śatoti 45 śad- 12 117 śamtāti 11 śam 24 76 125 śamāy-
 68 śayu 16 71 śaraṇa 103 128 śarad 28 93 śarīra 88 170
 śardhya 20 śavas 114 śaśvant 7 12 69 102 śā- 114 śākta
 113 śākhā 171 śāsus 74 131 śimśumāra 14 śikṣ- 11 62
 80 154 159 śipada 111 śī- 43 67 116 161 174 śucanti 9
 śuj- 131 śunam 17 105 167 śubh 62 śubhas pati 73 śuṣma
 109 155 śū- 111 śūghana 106 śūṣa 129 śṛtapāka 85
 śevṛdha 139 śoka 83 śyena 20 64 śrad dhā- 70 śriṣ- 85
 śrī- 136 śrī 35 49 śru- 31 48 101 152 śruṣṭivan 51 śromata
 29 śvaśrū 131 samvid 120 123 saṃsad 9 sakhya 33 68
 saṃgati 35 172 sac- 30 52 sacana 14 59 sacābhū 64 118 143
 sajūs 79 130 satovira 110 satvan 98 sadhamāda 124
 sadhastutya 61 sadhastha 71 104 san- 76 137 sanitur 87
 sanīda 130 sanutar 108 saṃtani 38 saṃdrś 39 sabharas
 157 samana 109 147 160 samudra 109 saragh 11 75
 saras 113 sarvagaṇa 13 salila 92 savitr 122 sahas 57 79
 114 sahasrasāva 114 sahasrākṣa 79 sā- 94 sāti 76
 sād- 107 173 sāman 134 sāmana 145 sāragha 75 sāśanā-
 naśana 149 sic- 28 57 sic 128 sidh- 4 79 sina 96 102 159
 sindhumātṛ 4 sugmya 60 suparṇa 81 suprāvarga 60
 suprāvī 2 subandhu 139 subhara 9 11 subhū 47 sumat
 85 sumati 62 129 surā 160 suvidatra 124 125 suṣuti 70
 suṣṭhu 160 sū- 139 167 sūd- 86 sūnu 16 71 sūnṛta 69
 sūra 2 sūri 20 27 sūrya 5 80 83 107 sṛkvan 91 sṛj- 26
 128 130 147 seka 69 sotṛ 143 somaśita 117 somya 81
 skand- 127 skabh- 109 143 stipā 57 stu- 4 43 52 64 stī-
 67 stoma 55 stomataṣṭa 126 sthavira 28 sthā- 133 159
 162 sthāṇu 73 sthāṭṛ 90 134 sthātra 90 snā- 141 sprś-
 153 sphur- 132 smaddiṣṭi 46 141 syona 145 sridh(-) 34
 sru- 158 svadhā 26 91 124 svar 9 107 109 177 svarāj 27
 svarvid 160 svasti 118 svādman 95 svāsastha 123 han-
 112 hanman 115 hari 28 hary- 106 154 155 havirdhāna
 123 haviṣmant 30 50 havīman 45 havya (offrande rituelle)
 61 havya (propre à être appelé) 13 69 hastaghna 111 hā-
 116 hāridrava 64 hitamitra 104 hiti 161 himyā 1 10
 hiraṇyavartani 40 63 hū- 17 hr- 97 176 hṛd 94 hrṣ- 159
 hotrā 22 72 115 121 hvṛ- 61.